This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

JID 620.94.

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

FROM THE LIBRARY OF HEBRAICA
AND JUDAICA FORMED BY FELIX
FRIEDMANN OF AMSTERDAM AND
PURCHASED THROUGH THE GIFTS
OF A COMMITTEE OF DONORS

VOCABULAIRE

DE L'ANGÉLOLOGIE

D'APRÈS LES MANUSCRITS HÉBREUX

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

VOCABULAIRE
DE L'ANGÉLOLOGIE

D'APRÈS LES MANUSCRITS HÉBREUX

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

M. MOÏSE SCHWAB

BIBLIOTHÉCAIRE

EXTRAIT DES MÉMOIRES PRÉSENTÉS PAR DIVERS SAVANTS
À L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
1re SÉRIE, TOME X, 2e PARTIE

PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

M DCCC XCVII

Jud 620.94

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
APR 29 1966

VOCABULAIRE

DE L'ANGÉLOLOGIE,

D'APRÈS

LES MANUSCRITS HÉBREUX DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

...Quæ manifesta sunt nobis et filiis nostris.
(*Deuteron.*, XXIX, 28.)

Au cours de ses recherches et de ses explications relatives à des monuments antérieurs au VIIIe siècle, un des premiers archéologues de France, M. Edmond Le Blant, s'était trouvé en face de noms bizarres, qu'il était presque impossible de comprendre, même en ayant recours aux noms d'anges et de démons longtemps usités parmi les gens superstitieux.

On a pensé, dès lors, qu'il serait bon d'avoir sous les yeux une liste alphabétique, aussi complète que possible, de toutes ces dénominations souvent obscures; ce serait, d'ailleurs, se rendre à un vœu formulé à propos d'autres publications[1]. A cet

[1] En mentionnant un article publié dans la *Revue de numismatique* (1892, p. 241-258) sur les « Médailles et amulettes à légendes hébraïques conservées au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale », M. Israël Lévi (*Revue des études juives*, t. XXV, 1892, p. 142) a dit que ce serait rendre service aux chercheurs de composer un dictionnaire de tous les noms d'anges et de tous les termes techniques qui constituent le « Vocabulaire de tous ces fabricants d'objets naïfs ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

effet, il faut recourir aux sources premières de la littérature spéciale à l'angélologie, et ne pas hésiter en même temps à dépouiller les manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale, dont cent treize numéros, consacrés en bonne partie à la Kabbale, intéressent le sujet étudié ici. Ce sont les n°s 173^{4}, 187^{2}, 188^{3,4}, 196^{2}, 226^{3,4}, 228$^{2\,à\,8}$, 242, 334^{2,14}, 335^{10,11,12}, 353^{2,5}, 394, 452^{8}, 596, 602, 603, 646, 676^{3,7}, 680$^{3\,à\,13,15}$, 707^{4}, 710^{19}, 711^{2}, 714^{2}, 719^{12}, 726^{2,3}, 764 à 842, 885^{3,5}, 974^{2,3,4,6,8}, 977^{6}, 982^{2,3}, 1039^{2}, 1085^{3,4}, 1092^{4,8,11}, 1227^{2}, 1284$^{5\,à\,8}$, 1294^{3}.

De plus, un manuscrit de la bibliothèque municipale de Cambrai, n° 946 (anc. 845), offre une page analogue. Il faut ajouter une trentaine de monuments épigraphiques du Cabinet de France ou des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, puis cinq ou six coupes en terre cuite avec inscriptions chaldéennes au Musée du Louvre, et deux pièces semblables au musée de Lycklama, à Cannes.

Après avoir dressé la liste de tous les mots singuliers disséminés dans ces textes, il faut essayer de les interpréter. Pour y arriver, l'étymologie linguistique est trop souvent insuffisante, incapable de nous éclairer. Il est indispensable alors d'examiner quels sont les modes de constitution de ces mots; il faut chercher comment ils ont été formés par des gens peu soucieux de la grammaire et même de la logique, mais soumis à d'autres préoccupations; il ne faut pas se laisser rebuter par les détails fastidieux que cet examen comporte. Malgré cela, l'on ne parviendra que rarement à expliquer ces mots. Du reste, l'objet de cet essai consiste moins à les expliquer qu'à les mettre sous les yeux des savants[1].

[1] M. Joseph Derenbourg a bien voulu se faire lire ce travail. Grâce à ses conseils, bien des erreurs ont été évitées.

I

En principe, selon la théorie mosaïque énoncée formellement dans la Bible (*Nombres*, XXIII, 23), « il n'y a pas de magie en Jacob, ni de sortilège en Israël »; la pratique de la divination est interdite (*Deutéron.*, XVIII, 10-12), et un axiome du Talmud[1] dit aussi qu'il ne faut pas avoir souci de l'influence des étoiles. Cependant, en réalité, dans la vie pratique des anciens[2], la théorie la plus élevée, l'idée spiritualiste, a cédé devant la superstition, qui tend à rendre visibles, sensibles, tangibles, les pensées religieuses nées de la méditation et transmises par tradition : telle est l'origine de la Kabbale.

« La démonologie adoptée par les kabbalistes, dit Ad. Franck, n'est qu'une personnification tout à fait réfléchie des différents degrés de vie et d'intelligence qu'ils apercevaient dans la nature extérieure. Toutes les productions, toutes les forces et tous les phénomènes de la nature sont ainsi représentés... L'intention de ces allégories devient tout à fait évidente lorsqu'il s'agit des esprits infernaux. Les démons, pour les kabbalistes, sont les formes les plus grossières, les plus imparfaites, les *enveloppes* (קליפות) de l'existence[3]. » Ainsi que les anges, ils forment dix degrés, dont les trois premiers sont plus ou moins ténébreux. Puis viennent les sept parvis[4], ou l'enfer proprement dit, offrant à nos yeux dans un cadre systématique tous les désordres du monde moral et tous les tourments qui en sont la suite. Là, chaque passion du cœur humain, chaque vice ou chaque faiblesse, personnifiée dans un démon, devient le bourreau de ceux qu'elle a égarés dans ce monde.

[1] B., tr. *Schabbath*, f. 156ᵃ. — [2] *Ibid.*, f. 61ᵇ. — [3] *La Kabbale*, 2ᵉ édition, p. 166-169. — [4] Littéralement : tabernacles, היכלות.

Certains talmudistes se plaçaient pour ainsi dire sur la limite qui sert de séparation entre l'idée et la réalité, entre l'esprit et la matière, entre l'âme et le corps; ils s'imaginaient voir dans ces confins une zone neutre, où s'agitent des êtres fantastiques[1], où dansent des feux follets, où sautillent des gnomes, entraînés à la lueur du soleil par un tourbillon de poussière d'or[2]. Écoutons le sylphe, planant dans le firmament :

> Je suis l'enfant de l'air, un sylphe, moins qu'un rêve,
> Fils du printemps qui naît, du matin qui se lève,
> L'hôte du clair foyer, durant les nuits d'hiver,
> L'esprit que la lumière à la rosée enlève,
> Diaphane habitant de l'invisible éther.
>
> (V. Hugo, *Ballades*, II.)

De ces hauteurs, où l'azur vu de près est gris, redescendons à terre, et consultons l'histoire.

Les Pères de l'Église nous donnent sur l'angélologie quelques enseignements utiles à notre point de vue spécial. Saint Irénée[3] résume les noms d'anges par les sept suivants : Ialdaboth le démiurge, Iao, Sabaôth, Adoneus, Eloeus, Oreus, Astapheus. Le premier nom seul est capital, et les suivants lui sont subordonnés (voir, dans notre seconde liste, l'article *Ananel*). Saint Épiphane[4] appelle Barbellon le « protoparent des Gnostiques ». Or Passeri[5] l'explique par Balbois; les précédents proviennent, selon lui, des mots Idili, Sabao, Eulamo (pour Olam), Adonai, Oeoi (?), qu'il tire des mots Adonaï, Baraba,

(1) Les anges sont à moitié esprit, moitié matière : Talmud B., tr. *Ḥaghiga*, f. 16ᵃ; *Bereṣith rabba*, ch. XVI; S. Thomas, *Summa theol.*, part. I, quæst. L et LI.

(2) Voir ci-après, prem. liste, aux mots חרנא et לאבאצו.

(3) Lib. I, cap. 34, selon Gori, *Thesaurus Gemmarum*, II, 228.

(4) *Hæres.*, XXVI.

(5) Dans Gori, *Thesaurus Gemmarum*, II, p. 235.

Gabriel, Micael, Rafael. Le commentaire n'est-il pas aussi obscur que le texte?

Entre temps, le ס׳ חעיון « livre de l'intuition », attribué à R. Ḥamaï Gaon, donne aux sept dernières des dix *Sefiroth*, ou « émanations » de la Divinité, des équivalences corporelles : חסד et גבורה, dit-il, sont les deux bras, droit et gauche; תפארת est le tronc; נצח et הוד sont les deux reins; יסוד et מלכות sont les deux pieds. Le total est nommé : corps de la *Schekhinah* (Providence, Divinité)[1].

A la vérité, tout ce formulaire n'est que la suite, la conséquence du langage biblique pour désigner Dieu par des expressions concrètes, pour rendre sa perception plus claire aux hommes. Ce sont toujours des anthropomorphismes qui ont créé ces confusions fâcheuses.

Un historien de la philosophie[2] va jusqu'à dire que Raymond-Lulle, le premier révélateur de la Kabbale devant l'Europe, a puisé en elle la croyance à l'identité de Dieu et de la nature, comme selon Georges Wachter la Kabbale ne serait que de l'athéisme. Ces penseurs n'ont été frappés que des formes symboliques, dont l'abus a constitué le mysticisme. Pour eux, — comme Ad. Franck[3] l'a dit de Kircher, — « la Kabbale est tout entière dans cette grossière enveloppe, dans ses mille combinaisons des lettres et des nombres, dans ses chiffres arbitraires, enfin dans tous les procédés plus ou moins bizarres au moyen desquels, forçant les textes sacrés à lui prêter leur appui, elle trouvait un accès dans les esprits rebelles à toute autre autorité qu'à celle de la Bible ».

Ces procédés ont fait naître une onomastique étrange, d'une

[1] Voir Ad. Jellinek, *Auswahl kabbalisticher Mystik*, I, p. 11. — [2] Tennemann, *Geschichte der Philosophie*, t. VIII, p. 837. — [3] *La Kabbale*, p. 15.

étendue considérable. Un avis rabbinique dit bien[1] : כל המלאכים נקראים על שם מה שמסונים עליו « les anges portent le nom de leurs fonctions ». C'est vrai pour un grand nombre de noms, mais non pour tous, surtout pour ceux qui sont de constitution arbitraire. Après avoir épuisé les noms simples des anges et des démons, de formation correcte, en un langage pur ou du moins compréhensible, on s'est évertué d'en multiplier le nombre d'une façon indéfinie, redisant une même idée à satiété, comme dans certaines prières le fidèle aime à se répéter, en épuisant tous les moyens imaginables de synonymie et même d'homonymie. Il y a « des myriades d'anges », dit le *Livre d'Henoch*[2], et, dans une œuvre attribuée à R. Akiba[3], il est dit qu'en dehors des soixante-dix noms explicites de la Divinité, il en est d'autres sans nombre. Le *Séfer Raziel* (f. 19^b) va jusqu'à raconter qu'il y a 365,000 anges commandés par Kokhabiel. A la promulgation de la Torah, Dieu était accompagné de soixante myriades d'anges, dit le *Pirké R. Eliézer* (ch. 47), sans compter les 12,000 mauvais esprits commandés par Qemuel[4], et les 90,000 démons présents à l'Exode d'Égypte[5].

Afin de déterminer pour ainsi dire cette accumulation de pouvoirs occultes, qu'est-il advenu? Tour à tour, les désignations ont porté sur les éléments les plus divers, soit concrets, soit abstraits. Ainsi l'on connaît chez la plupart des peuples les rapports de la Kabbale avec l'astrologie, autrement dit avec l'influence des astres — aussi bien des étoiles fixes que des pla-

(1) *Séfer Raziel*, éd. d'Amsterdam, f. 21^b.

(2) Ch. XL, version A. Dillmann, p. 20. Cf. *Prières des Falashas*, édition Jos. Halévy, version hébraïque, p. 6.

(3) *Othioth de R. Akiba* (Cracovie, 1579, 4°), f. 10^a.

(4) Aux termes du livre *Mayan Ḥokhmah* (source de sagesse), dans *Arzé Lebanon*, f. 46^b.

(5) Cf. préface au *Zohar*, t. I, f. 8^b, et sur *Genèse*, XLIX, 11 (*ibid.*), f. 237^b. Le nombre d'anges diffère dans *Bereṣith rabba*, ch. LXXIV-LXXV, et le Midr. *Kônen*, éd. Jellinek, II, 34, en compte 18,000.

nètes — sur les êtres humains. Encore aujourd'hui, on n'a pas tout à fait renoncé à l'usage de dire que tel ou tel est né sous une bonne étoile, de même que l'on a conservé la coutume de civilité d'adresser un souhait à celui qui éternue, de dire en araméen אסותא. D'où vient cet usage? Selon une légende[1], l'éternument était jadis le signe et le précurseur d'une mort soudaine, jusqu'à ce que le patriarche Jacob, invoquant Dieu avec ferveur, obtint le remède à ce mal; et, au milieu de ses bénédictions à ses fils, il s'écria : « En ton salut j'ai confiance, ô Éternel » (*Genèse*, XLIX, 18). Il faut croire que cette coutume est fort ancienne, puisque déjà le Talmud de Jérusalem[2] en parle comme d'une habitude constante, avec cette variante qu'au lieu du terme araméen, il emploie le mot grec ἴησις, *santé*, pour se conformer au langage alors usité dans la bonne compagnie, au bon ton.

De même, par discrétion, on évite d'évoquer le mal. On sait que, par une crainte superstitieuse commune aux Aryens et aux Sémites, on ne doit pas prêter le flanc à l'atteinte de Satan par un mot intempestif[3]. Aussi, dès qu'une maladie est énoncée, on ajoute : לא עליכם « que Dieu vous préserve ». L'allemand dira : *im Stein ist's gesagt* (c'est dit à la pierre), et s'il médit d'un défunt, il ajoute : *ich meine die Wand* (je pense au mur), pour ne pas être importuné par le mort.

En dehors de ces vœux usuels, la magie emploie une foule de noms, énoncés verbalement ou par écrit. « Pour réussir dans les opérations de sortilège, dit le *Séfer Raziel* (f. 6ᵇ), il faut prononcer les noms mystiques des planètes ou de la terre », en tenant compte de la situation du soleil par rapport au Zodiaque.

(1) Midr. *Ielamdenou* sur *Genèse*, XXVII, selon l'*Aroukh*, au mot עמוש, et *Pirké R. Eliezer*, ch. LII.

(2) Tr. *Berakhoth*, VI, 6, f. 10ᵃ (trad., t. I, p. 120).

(3) Talmud B., tr. *Kethouboth*, f. 8ᵇ.

Par contre, comme procédé efficace d'anti-magie, et pour accumuler le plus de chances possible de réussite, le conjurateur invoque les noms qu'il suppose en harmonie avec l'être possédé.

On sait déjà par le Talmud[1] que des formules anti-magiques se trouvaient parfois écrites sur les anses des ustensiles de cuisine et jusqu'aux pieds des lits. Seulement, on ignore ces formules, et l'on ne sait quel était le mode d'application.

Les plus anciens textes écrits dans cet ordre d'idées sont des inscriptions magiques sur des terres cuites ou coupes judéo-chaldéennes, à formules d'incantation. Celles qui, depuis Layard jusqu'à M. et Mme Dieulafoy, ont été trouvées lors de leurs fouilles faites en Susiane, ou aux environs de Ḥilla, au fond de la Mésopotamie, sont la preuve palpable des superstitions populaires en question ici.

Bien des opinions fausses au sujet de ces terres cuites avaient jadis cours. D'abord, on les supposait excessivement rares; or, il y en a douze ou quinze au British Museum, et environ autant dans le reste des musées de l'Europe et de l'Asie. Ensuite, on les croyait antérieures de beaucoup à l'ère chrétienne, tandis qu'en réalité elles sont postérieures à Jésus-Christ de plusieurs siècles. L'erreur provient de ce que ces petits textes reflètent les théories du dualisme, le bien et le mal se combattant, telles qu'elles émanent des Mages et des Perses. Ces effets curieux de la superstition ne sont que des souvenirs lointains, rapportés par les Juifs, de la captivité de Babylone. Un grand nombre d'entre eux, il est vrai, étaient restés fixés en ce pays après le retour de leurs frères, et ils avaient embrassé toutes les pratiques superstitieuses de leur pays d'adoption. Les Chaldéens avaient toujours passé pour être adonnés à l'astrologie,

[1] B., tr. *Sabbat*, f. 61b.

à la magie, aux horoscopes. Les témoignages de l'antiquité sont d'accord sur ce point. En fait, — on a du moins lieu de le supposer avec beaucoup de vraisemblance, — l'écriture apposée sur ces vases singuliers se dissolvait dans l'eau qu'on y versait, et on buvait celle-ci, soit pour se guérir de maladies, soit pour se préserver des sortilèges et des enchantements magiques : de là viennent, à notre grand regret, des lacunes dans les textes inscrits sur ces terres cuites. On enterrait probablement ces vases avec les morts, et nous devons à cette circonstance la conservation de coupes, plus ou moins complètes.

Cette thérapeutique étrange n'est pas tout à fait tombée en désuétude dans l'Orient, et il y a encore des *Mollahs* qui n'ont d'autre profession que de préparer et débiter ces sortes de remèdes; seulement, les inscriptions modernes sont des sentences tirées du Coran, accompagnées de signes et de lettres kabbalistiques[1]. — La langue dans laquelle sont conçues les formules d'incantation araméenne est généralement celle des Targums de Babylone. L'écriture est le plus souvent une sorte d'hébreu carré, affectant des caractères plus ou moins conformes à l'écriture actuelle, suivant l'ancienneté du monument.

C'est donc là que l'on trouve les dénominations les plus étranges des étoiles. On a donné, non pas une dénomination unique, mais un grand nombre d'entre elles à chaque élément constaté dès lors au Ciel. Les douze planètes alors connues reçoivent successivement des appellations différentes, selon les diverses époques de l'année; de même, les sept jours de la semaine et de même les douze mois de l'année reçoivent une foule de noms, qui seront invoqués selon les circonstances de

[1] Cf. T.-J. Reinaud, *Monuments arabes, persans et turcs*, etc., t. II, p. 324-359; E. Rehatzek, au « Journal of the Bombay branch of the Royal Asiatic Society », t. X, 1872-1873, p. 150-162 et 299-315; t. XIV, 1873, p. 199-218.

IMPRIMERIE NATIONALE.

lieu et de temps. C'est dans ces conditions que des Israélites revenant à peine de Babylone, par conséquent dès le IVe siècle avant l'ère chrétienne, se sont mis à invoquer Dieu par l'intervention d'êtres fantaisistes, ou d'anges. Ces invocations aux anges se sont maintenues ensuite jusque dans la littérature et dans les textes canoniques de l'Église. Dans une petite pièce du XVe siècle (s. l. n. d., ni pagination), intitulée « Coniurationes demonum »[1], on peut lire une conjuration analogue à celles des textes inscrits sur des coupes chaldaïques d'incantation, sauf que les anges sont devenus des saints, ou qu'ils sont cités comme tels :

« Conjuro te diabole per sanctum Michaelem, per S. Gabrielem, per S. Raphaelem et per S. Urielem, et per omnes angelos et archangelos, et per novem choros angelorum, et per omnes virtutes cœlorum, principatus et potestates, thronos et dominationes, Cherubin et Seraphin, Deo patri obedientes et ipsum semper laudantes, glorificantes in seculo seculorum. Amen. » (f. 9b).

Suit une autre conjuration, « per omnes sanctos veteris testamenti ».

De vieux monuments ont conservé la trace écrite des mêmes idées. Les deux pierres de Gémigny et de Poitiers, dit M. Le Blant[2], nous apportent la double marque d'une superstition longtemps restée vivace chez nos pères. Comme l'a déclaré le concile de Rome tenu en 745 sous le pape Zacharie, l'Église ne reconnaît que trois anges : Michel, Raphaël, Gabriel; les autres noms ne désignent pas des anges, mais des démons[3].

(1) A la Bibliothèque nationale, Réserve 8° E, invent. 5730.

(2) *Nouveau recueil d'inscriptions chrétiennes de la Gaule*, p. 270.

(3) *Vita S. Bonifatii*, auctore Othlono, lib. III; dans Mabillon, *Acta sanctorum ord. Bened.*, pars II, p. 64.

Dès la fin du ve siècle, un autre concile de Rome avait condamné l'usage des phylactères, où se lisaient ces mots : « Phylacteria omnia quæ non angelorum, ut illi configunt, sed dæmonum magis nominibus conscripta sunt[1]. » Or, sur lesdites pierres sont inscrits les deux noms Ariel et Raguel : c'est la marque d'un culte bizarre, vivant encore aux temps carolingiens, et dont on pouvait retrouver, il y a cent cinquante ans, un souvenir dans les formulaires de la sorcellerie[2], héritière à la fois de l'idolâtrie antique et des vieilles superstitions chrétiennes. Cependant, l'Église avait condamné cette dévotion singulière, par exemple pour la prière du faux évêque Aldebert, suppliant les anges Uriel, Raguel, Tabuel, Inias, Tubuas, Sabaos, Simiel[3].

De même, selon la croyance musulmane, « Dieu a de beaux noms », لله الاسماء الحسنى (*Qoran*, VII, 179), et Mahomet aurait connu quatre-vingt-dix-neuf de ces dénominations, au dire des Arabes[4]. Quelques-uns de ces qualificatifs ont été conservés en dehors de l'Islam, comme on le verra plus loin.

A un moment donné, l'embarras a dû être grand au milieu de toutes ces invocations à formuler. D'une part, il est recommandé d'invoquer tels et tels anges pour obtenir leur intercession auprès de Dieu dans certains cas graves, ou même tels

[1] *Concil. Romanum*, I, a° 492 (Mansi, t. VIII, p. 151); cf. *Concil. Laodicense*, a° 320, c. XXX (Mansi, t. II, p. 569). — Pour la perpétuation de l'invocation superstitieuse d'anges non reconnus par l'Église, voir Eymericus, *Directorium inquisitionis* (Venetiis, 1607), p. 481-483.

[2] Voir J.-B. Thiers, *Traité des superstitions*, 5° édit., t. II, p. 188, 191, 409. — Au début du XVIIe siècle, les accusés invoquaient encore, pour être insensibles, des noms d'anges inconnus (Eymeric, *ibid.*).

[3] Voir Le Blant, *ibid.*, p. 16, d'après *Concil. Romanum*, II, actio tertia, a° 745. On retrouvera ces sept mots dans notre répertoire, savoir : אוריאל, רעואל, מבאל, עיניה ou חניה, מביה, צבאות, סמאל.

[4] Voir Hottinger, *Bibliotheca orientalis* (édit. de 1658, 4°), p. 387; *Mines de l'Orient*, t. IV, p. 160.

et tels démons pour annuler les effets pernicieux de l'esprit malfaisant, pour s'opposer précisément aux maléfices du démon. Le meilleur moyen de se préserver d'eux, c'est de les démasquer par leurs noms[1]. Aux termes d'une légende rabbinique, adoptée par maintes femmes juives[2], Élie rencontrant Lilith avec toute sa bande de démons obtint d'elle, sous la menace de la pétrifier, le secret grâce auquel les nouveaux-nés échappent à ses atteintes : c'est d'exposer nettement les noms de la magicienne.

D'autre part, en raison d'un certain sentiment de respect excessif, on ne devait pas prononcer le nom ineffable de Jehova, ni les dérivés de ce nom, ni même ceux qui simplement s'y rattachent. Toute combinaison de lettres ou de nombres fondée sur ce principe dont on verra plus loin l'application forme un grand mystère, qui nous commande la discrétion jusqu'avec nous-mêmes. « Ferme ta bouche pour ne pas en parler », dit le *Séfer Raziel*[3].

On eut alors recours à toutes sortes de moyens mixtes, à des subterfuges, pour tourner cette difficulté qui paraissait insurmontable : prononcer et ne pas prononcer ces noms. On imagina les voies les plus compliquées, les moyens les plus détournés pour aboutir à ce double résultat : ne pas énoncer littéralement, strictement, pour ainsi dire brutalement, les

[1] Voir Joseph Halévy, *Revue des études juives*, t. X, p. 62.

[2] Encore de nos jours, et même en plein Paris, spécialement parmi les juifs émigrés russes, on épingle aux rideaux du lit de la femme lorsqu'elle vient d'accoucher, ainsi qu'au berceau de son enfant, un feuillet imprimé contenant des objurgations en hébreu à l'adresse des esprits malfaisants, leur signifiant de passer outre. Ce feuillet est intitulé : « Préservatif de l'enfant, d'après la formule d'un saint homme. »

[3] Cet avis, toutefois, a pour base la lecture contestable du mot בליטה. Voir Jellinek, *Beiträge zur Geschichte d. Kabbala*, I, p. 15. — Par crainte d'avoir un texte mal écrit, l'éditeur cracovien des אותיות (lettres) de R. Akiba n'osait pas les réimprimer toutes (f. 10ᵇ et 11ᵇ).

noms ineffables, et cependant les évoquer par des congénères, identiques par le fond sinon par la forme. C'est alors qu'à côté des noms hébreux d'anges, corrects et conservés sans altération, naquirent deux classes d'équivalences. D'abord on eut recours aux mots étrangers, grecs et latins. L'emploi de la langue sainte dans les offices fit une place à des mots d'autres langues. Un adage talmudique avait dit que les anges ne comprennent pas l'araméen [1]. Mais, au moyen âge, il y eut un véritable engouement de la part des mystiques pour les mots étrangers [2], que le vulgaire et même bien des savants ne comprenaient plus. Selon le récit d'un Midrasch [3], l'ange Dumiel portier de l'Enfer adresse aux survenants ces paroles : ארסמאן ומירא ארסמאן וכנפינן צמנש ערנה, qu'il y a peut-être lieu de transcrire ainsi : *ἀρίστην ἡμέρα[ν] ἀρίστην καυάβινον σεμνὸ[ν], εἰρήνη* [4]. Si cette lecture bien douteuse n'est pas trop aventurée, on peut traduire ainsi ce salut populaire (en sous-entendant *κατὰ*) : « En ce bon jour, à ce squelette vénérable, paix. »

Voici encore un exemple pour un mot isolé. On sait que, selon la légende, le supérieur de tous les anges occupe sa place à côté du trône céleste, *μετὰ θρονοῦ*; de là le nom מטטרון, *Métatron,* devenu synonyme d'archange. Mais, lorsqu'on ne connut plus le sens de la préposition grecque *μετά*, on en fit un équivalent de « divin », ou un qualificatif de Dieu; puis, coupant mal le mot composé, on accola les deux premières syllabes מט, *metat,* à d'autres lettres, et l'on obtint des mots inintelligibles. On se rendra bien compte de ce fait par la lecture de ces mêmes mots dans notre liste.

(1) Talmud B., tr. *Sôta,* f. 33; *Zohar,* t. I, f. 9ᵇ et 75ᵇ.

(2) Cf. Orig., *Contra Celsum,* I, 25; V, 45.

(3) Voir le livre *Hekhalôth rabbati,* ch. XIX, édition Ad. Jellinek, *Beth ha-Midrasch,* t. III, p. 98.

(4) Voir ces mots ci-après, à leur rang alphabétique.

Ensuite, formant inconsciemment une seconde classe d'équivalents, on a forgé une foule de mots basés sur divers systèmes de permutation. Une page de M. le Grand Rabbin Wogue[1] résume très clairement cette nouvelle série de procédés dus à la Kabbale : « Tout en dédaignant la *lettre* comme base d'exégèse, les kabbalistes attachent une grande importance à ses combinaisons matérielles, qu'ils se plaisent à multiplier : ce qui les a conduits parfois à des résultats surprenants. Leurs principaux artifices à cet égard (et dont le Talmud offre déjà des traces) sont le *Notariqon*, le *Ghematria* et la *Temoura*. Le *Notariqon*[2] décompose un mot en plusieurs; ainsi : אדם = אדם דוד משיח, ou אפר דם מרה. Ou, au contraire, il compose un mot avec les initiales, ou avec les finales de plusieurs autres mots; ainsi : les initiales de שאו מרום עיניכם, « levez en haut les yeux » (*Isaïe*, XL, 20), égalent שמע « écoute »; ou les finales de ברא אלהים לעשות, « que Dieu créa » (*Genèse*, II, 3), équivalent à אמת « vérité ». Le premier de ces mnémonismes, donné par le liturgiste Abudarham, rappelle que la vue du Ciel étoilé marque l'heure de la récitation nocturne du *schemâ;* le second, que Dieu est la *vérité* absolue.

« La *Guematria*[3] suppute la valeur numérique des lettres d'un mot, considéré en lui-même ou comparé à d'autres, pour en tirer des inductions ou des assimilations. Ainsi le mot ירד (*Genèse*, XLII, 12) = 210; ce nombre est celui de la durée de l'esclavage égyptien; ונשנתם (*Deutéronome*, IV, 25) = 852, durée du premier état juif; משיח = 358 = נחש, « serpent », allusion à ce que le Messie est vainqueur du Serpent. — On calcule aussi par le מספר קטן, « nombre réduit », c'est-à-dire en ramenant les

(1) *Histoire de la Bible, etc.*, p. 274.

(2) Bas latin *notaricum*, de *notarius* « sténographe ». Ici c'est l'acrostiche.

(3) Grec γεωμετρία, ou mieux γραμματεία (de γράμμα, lettre).

dizaines et les centaines aux unités simples, de sorte que י ou ק (10, ou 100) = א, 1; que כ ou ר (20, ou 200) = ב, 2, etc.; si bien que יהוה ou י = 1(0) (avec le reste 16) = 17 ou טוב, « bon », et ראשון, « premier », soit 2(00) + 1 + 3(00) + 6 + 5(0) = 17, nombre égal à Jehova; ce qui prouve arithmétiquement que *Dieu* est *bon*, et qu'il est le *premier* des êtres. L'on trouverait encore par cette méthode que אל אמת (*Ps.*, XXXI, 6) = 13 = אחד, ou que le « Dieu de vérité » est « unique. »

« Enfin la *Temourah*, « substitution » ou « permutation » alphabétique, consiste à transposer les lettres d'un mot, ou, ce qui est plus fréquent, à les remplacer par des équivalents artificiels, obtenus par des alphabets de convention. »

Pour compléter brièvement l'exposé de ces trois « principaux artifices », donnons un exemple de plus pour chacun d'eux : l'obscurité néanmoins reste encore grande. En dehors des acrostiches habituels par les lettres initiales des mots qui constituent une expression biblique ou liturgique, voici un curieux cas d'acrostiche à rebours, c'est-à-dire par les lettres finales des quatre derniers mots d'un verset (*Nombres*, XXIV, 4 et 16) : מחזה שדי יחזה נופל וגלוי עינים, « il perçoit la vision du Tout-Puissant; il fléchit, mais son œil reste ouvert ». En prenant la dernière lettre ם du dernier mot, puis celle de l'avant-dernier mot, et ainsi de suite, on obtient le mot מילה; ce qui signifie qu'il y a là une allusion à la « circoncision renversée », négligée par les Hébreux lors de l'épisode de Balaam [1]. Est-ce assez subtil !

Une coupe à inscription magique, en terre cuite, conservée au Musée du Louvre, section des antiquités orientales, offre un exemple de cette singulière transcription par lecture à rebours [2].

[1] Voir l'ouvrage מגנה רזא, « révélateur de mystères », par Isaac Halévi, f. 13ᵃ.

[2] Voir ma notice « Les Coupes à inscriptions magiques, etc. », p. 37.

Après la disposition des lettres[1], vient la supputation de la valeur numérique des lettres. Faite d'abord au hasard des coïncidences, elle a été plus tard réglementée.

Selon le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 855 (f. 5ᵃ à 16ᵇ), que résume trop sommairement (sans explication par des exemples) l'éditeur des *Arzé Lebanon*[2], il y a sept manières de compter et de supputer les noms divins :

1° Le compte le plus simple, qui consiste à additionner la valeur des lettres : א, ב, ג, = 1, 2, 3; total : 6.

2° Le compte par adjonction de la valeur numérique d'un mot au nombre des lettres de ce mot. Ainsi, en ajoutant à אלהים = 86 le nombre 5, pour représenter les cinq lettres de ce mot, on aura le total 91, qui est le montant exact du mot מלאך; de là, une corrélation entre ces deux mots.

3° Le compte du nom entier des lettres, avec addition du nombre de mots : אבג ou גימל, בית, אלף = 111, 412, 83. De cette façon, on peut obtenir une équation numérique entre אחד (un) et שמע ישראל (écoute Israël) : le premier équivaut aux nombres 111, 408, 434 = 953; le deuxième terme vaut 410 et 541, plus deux pour les deux mots = aussi 953.

4° Le compte des nombres cardinaux. Ainsi א équivaut à אחד = 13, ב à שנים = 400, ג à שלשה = 635. Or, comme par exemple י en toutes lettres יוד = 20 ou עשרים, lequel mot à son tour vaut 620 ou כתר, on aura יוד = כתר.

5° Le compte par addition au compte simple primitif, d'autant de lettres et d'un mot; si donc à אבג = 6 on fait addition de

[1] Ce sont les lettres, employées primitivement comme méthode d'enseignement, qui permutent entre elles dans un bût de Kabbale, dit M. A. Epstein : *Revue des études juives*, t. XXVII, p. 95.

[2] Édition de Venise, 1601, 4°, f. 47ᵇ.

trois lettres et d'un mot = 4, on aura ensemble 10. Parfois, on ajoute seulement l'un de ces éléments, soit les lettres seules, soit le mot seul.

6° Le compte par antériorité alphabétique. Ainsi, dans אבג, א = 1, א et ב = 3, ג avec א et ב = 6; total : 10, de telle sorte que, par exemple, les quatre lettres du mot אחיה = 86, valeur numérique du mot אלהים. C'est que, dans le premier mot, א = 1, ח augmenté des lettres qui le précèdent dans l'alphabet = 15; le י augmenté de la même façon = 55; enfin le dernier ה vaut ici, comme il vient d'être dit, 15; soit au total : 86.

7° Le compte au carré, c'est-à-dire אבג = 6, souche du nombre 6, qui élevé au carré fait 36, de sorte que, par exemple, le mot אחד (un) équivaudra à כסא (trône); car א ou 1 × 1 = 1; ח ou 8 × 8 = 64; ד au carré ou 4 × 4 = 16, soit au total : 81, valeur numérique du mot כסא ou אחד au carré.

II

Passons aux permutations ou substitutions de lettres. Il existe au moins cinq systèmes ou manières de faire permuter les lettres hébraïques entre elles, savoir :

1° En faisant correspondre les lettres comme ceci :

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ
ת ש ר ק צ פ ע ס נ מ ל

Autrement dit, la première lettre permute avec la dernière, la seconde avec l'avant-dernière, et ainsi de suite;

2° Sous la forme suivante :

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ
ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת

IMPRIMERIE NATIONALE.

La première lettre est à la place de la douzième, la deuxième à la place de la treizième, et ainsi de suite;

3° (ך) ק ר ש ת | (נ) י כ ל מ | (ה) א ב נ ד
(ך) ץ ף ן ם | (נ) צ פ ע ס | (ה) מ ח ז ו

Ces trois groupes indiquent respectivement les combinaisons égales à 10, à 100 et à 1000. Les cinq lettres finales (du troisième groupe) ont ici leur ancienne valeur numérique, de 500 à 900;

4° א ב נ ד ה ו ז
ח ט י כ ל מ נ
ס ע פ צ ק ר ש

Dans ce système, les lettres permutent trois par trois; le ת reste sans emploi;

5° א ב נ ד ה ו ז ח ט
י כ ל מ נ ס ע פ צ
ק ר ש ת ה ם ן ף ץ

(Même observation qu'au troisième système pour les finales.)

De ce dernier mode, mention est faite dans une « Lettre » au sujet de la Kabbale par Abraham Aboulafia, ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 788[3], publiée par Ad. Jellinek[1], et le lecteur trouvera l'application de ce procédé, dans notre répertoire, au mot מנמכר, pour en restituer le sens. Le Talmud déjà parle des deux premiers modes de permutation et de combinaison, soit du système את בש, soit de אל כם. Il y est question aussi de la quatrième manière de permuter les lettres[2], en ces termes : אחס כמע ניף רכץ חלק ומר זן שת, c'est-à-dire la première lettre

[1] *Auswahl kabbalisticher Mystik*, p. 23. — [2] B., tr. *Schabbath*, f. 104.

permute avec la huitième et la quinzième; la deuxième permute avec la neuvième et la seizième, etc., et, comme signe mnémonique, il est dit : אני חס עליהם מפני שבעמו בניף « j'ai pitié d'eux, car ils ont rué ».

Voici, en outre, le passage talmudique (tr. *Soucca*, f. 52) énonçant le troisième système, dit : אמ בח גז דו יצ כף לע מס קצ רפ שנ תם, c'est-à-dire le premier chiffre d'unité est joint au dernier des unités, le deuxième à l'avant-dernier, et ainsi de suite; puis, le premier des dizaines est joint au dernier des dizaines, etc.; enfin, pour les cinq lettres finales (soit ך = 500, ם = 600, ן = 700; ף = 800, ץ = 900), le premier pourra être joint au dernier. De cette façon, on aura dans la première combinaison chaque fois 10, dans la deuxième combinaison chaque fois 100, et dans la troisième combinaison chaque fois 1000.

Comme substitution, on peut transcrire les quatre lettres du mot אדני « Seigneur » en variant vingt-quatre fois les combinaisons :

אדני אדינ אנדי אניד אידנ אינד דניא דנאי דיאנ דינא דאינ דאני
ניאד נידא נאדי נאיד נדיא נדאי יאדנ יאנד ידנא ידאנ ינאד ינדא[1]

En adoptant ce procédé des variantes pour le synonyme de ce même mot, ou יהוה, *Jehova*, toutes variantes agrémentées tour à tour de l'une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, avec addition de l'un des tétragrammes précédents, on arrivera à former soixante-douze mots différents, applicables par séries de six mots à chacun des douze signes du Zodiaque. Il

[1] Préface au commentaire d'Abraham Ab beth-Din sur le *Livre de la Création* (édit. Mantova, 1562, 4°), f. 8b.

en résulte, selon R. Abraham b. David (*ibid.*, f. 35[b]), le tableau suivant :

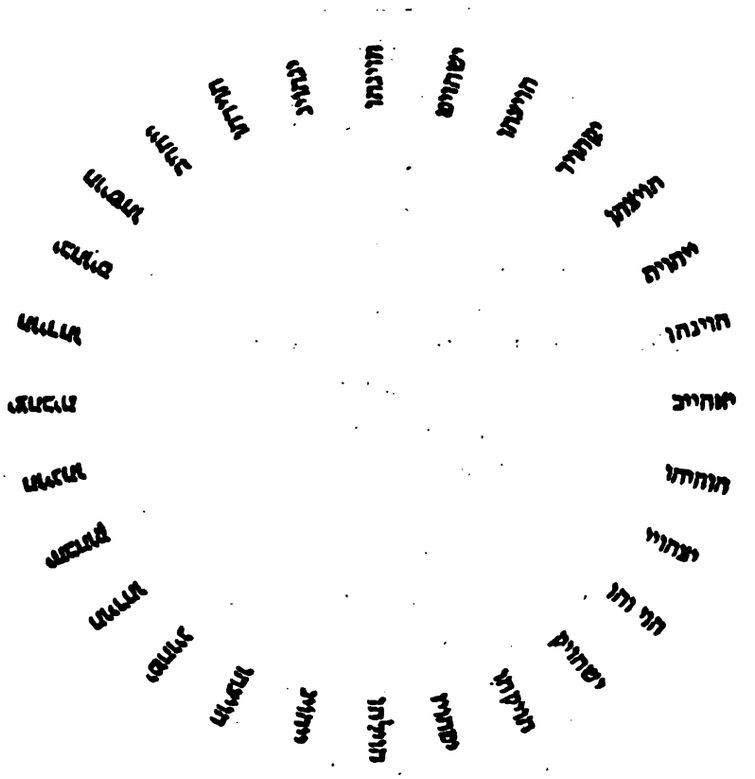
ידהויע הויש הויס אידנ אינד ווהה תאומים	הויתת הויצ הויקהו אניד אנדי יההו שור	יאהוי בהוי נהוי אדני ארינ יהוה טלה
הויב הויט הוירהו דאני דאינ הוהי בתולה	ידהוי יהויב הויש דיאנ דינא היוה אריה	הוינ הויכ הוינהו דניא דנאי היהו סרטן
ינהויע הויי הוינ ניאד נידא וחחי קשת	הויק הויב הויטהו נדיא נדאי ויהה עקרב	יצהויה הוינ הויח נאדי נאיד וחיה מאזנים
הויצ הויי הויתהו ינאד ינדא ההוי דנים	יקהויש הויק הויז ידנא ידאנ היוה דלי	הויל הויע הויזהו יאדנ ואנד הויה נדי

Le tout doit aboutir à rendre favorable l'influence de l'étoile sous laquelle l'homme est né !

Poussant ce système aussi loin que possible, le même kabbaliste (*ibid.*, f. 33[a]) a redoublé les trois lettres ה ו י du tétragramme sacré, et il les a amalgamées avec les sept mots sacramentels : אכניתץ, קרעשטן, etc.[1]. Puis il a pris les mots ainsi forgés et il les a disposés en un cercle rayonnant, composé de

[1] Ils constituent les initiales des mots de la prière attribuée à R. Neḥonia ben Ha-Qanah, imprimée dans les anciennes éditions du rituel journalier juif. Chacun de ces mots est à sa place alphabétique dans notre liste.

vingt-huit mots, correspondant évidemment aux vingt-huit mansions de la lune, comme suit :



Par ce cercle, on voit qu'après avoir successivement épuisé toutes les combinaisons de lettres et jusqu'à leurs formes, on avait mis en usage quelques figures géométriques. A côté de celles-ci, on trouve même la disposition en forme de chandelier à sept branches (par allusion à celui du Temple de Jérusalem), servant à transcrire un psaume, comme on le verra plus loin à l'article ליש. L'image la plus usitée est celle de deux triangles entrecoupés, ou étoile à six rayons ✡, appelée tantôt le « Bouclier de David », tantôt l' « Écu de Salomon ». On trouve aussi cette image réduite à l'état de simple carré, et munie d'in-

scriptions à tendance kabbalistique de préservation, sous cet aspect :

(Ms. hébr. de la Biblioth. nat. n° 602, fol. 115b et 199b.)

Les quatre mots inscrits sur les trois lignes centrales sont quatre invocations à Dieu, suivies du vœu « qu'il nous préserve »; à chacun des quatre côtés se trouve une invocation analogue, dont le sens est indiqué plus loin, dans notre liste, sous la rubrique afférente à chacun de ces mots.

On retrouve le double triangle sur l'un des monuments monétiformes du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, n° 16 des médailles à légendes hébraïques[1]. La même pièce a un tableau qui semble connexe, contenant dans seize cases disposées en carré les seize premiers nombres en hébreu, avec les chiffres ordinaires (dits *arabes*) en regard[2]. Les totaux des diverses colonnes de ces chiffres, horizontales ou verticales, sont égaux entre eux, = 34. Il y a là, par conséquent, un de ces carrés magiques connus de toute antiquité. Les anciens leur attribuaient des propriétés merveilleuses. Knorr a Rosenroth donne[3] un tel carré à six chiffres hébreux par rangée = 216,

[1] *Revue de numismatique*, 1892, p. 247.

[2] Ce carré ne se trouve pas parmi les 340 figures de l'ouvrage de B. Violle : « Traité complet des carrés magiques, pairs et impairs, simples et composés, à bordures, compartiments, croix, châssis, équerres, bandes détachées, etc., suivi d'un traité des cubes magiques et d'un essai sur les cercles magiques » (Dijon, 1837, 2 vol. in-8° et atlas in-fol.).

[3] *Kabbala denudata*, t. I, p. 305 et 360.

et un autre carré à neuf chiffres = 369. De plus, on sait que lorsqu'un carré magique est tel, qu'en le coupant en deux par une parallèle à un côté et en prenant les deux morceaux on forme un nouveau carré magique, ce carré est appelé *diabolique*. Or, c'est le cas des nos 17 et 21 de la même collection.

III

On a vu plus haut (§ II) les systèmes de permutation des lettres, usités pour mettre en corrélation des termes disparates : deux de ces systèmes kabbalistiques réunis ont fait naître d'autres combinaisons. Ainsi, la première lettre ב du mot בראשית, en toutes lettres בית, vaut 412. En y ajoutant la valeur des trois lettres בית, échangées selon le système את בש en שמא = 341, on aura un total de 753, valeur numérique de אורים ותמים, l'oracle du pectoral porté par le grand-prêtre. Ce n'est pas tout, et voici un procédé aussi subtil : par simple déplacement des lettres (sans mutation), le seul et même mot בראשית peut signifier soit א׳ בתשרי (le 1er de Tisri), soit שתי ברא (il a créé la base[1]), soit ברא שתי (il a créé la fondation du monde), soit אשר בית (heureuse maison), soit בשארית (dans le reste), soit ברית אש (alliance de feu), soit שבתריא (qui est dans la *Torah*, loi, car תריא = תורה en nombre).

D'autres équivalences encore sont données par le פענח רזא, *Clef des mystères*, d'Isaac Halévi (f. 2a et 2b), qui continue sur ce ton à envisager presque tout le Pentateuque !

Plus tard, on a poussé bien plus loin qu'en principe les mutations des lettres entre elles[2]. Voici tout au long le tableau

[1] Le Talmud B., tr. *Soucca*, f. 49a, donne cette lecture également.

[2] Cf. Moïse Botarel, commentaire au *Livre de la Création*, éd. Mantova, f. 65a.

complet offert par le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 770 (f. 89ᵃ) :

אל	בת	נש	דר	חק	וץ	זפ	חע	טס	ין	כם
אב	גת	דש	הר	וק	זץ	חפ	טע	יס	כן	לם
אג	דת	הש	ור	זק	חץ	טפ	יע	כס	לן	בם
אד	בג	הת	וש	זר	חק	טץ	יפ	כע	לס	מג
אה	בד	ות	זש	חר	טק	יצ	כפ	לע	מס	גג
או	בה	גר	זת	חש	טר	יק	כצ	לפ	מע	גס
אז	בו	גה	חת	טש	יר	כק	לצ	מפ	נע	דס
אח	בז	גו	דה	טת	יש	כר	לק	מצ	נפ	סע
אט	בח	גז	דו	ית	כש	לר	מק	נצ	ספ	חע
אי	בט	גח	דז	חו	כת	לש	מר	נק	סצ	עפ
אכ	בי	גט	דח	חז	לת	מש	גר	סק	עצ	ופ
אל	בכ	גר	דט	חח	וז	מת	גש	סר	עק	פג
אמ	בל	גכ	די	חט	וח	גת	סש	ער	פק	זצ
אנ	בם	גל	דכ	חי	וט	זח	סת	עש	פר	צק
אס	בג	גמ	דל	חכ	וי	זט	עת	פש	צר	חק
אע	בס	גן	דם	חל	וך	זי	חת	פת	צש	קר
אפ	בע	גס	דג	חמ	ול	זכ	חי	מת	קש	צר
אצ	בפ	גע	דס	חג	ומ	זל	חכ	מי	קת	רש
אק	בצ	גפ	דע	חס	ונ	זמ	חל	מג	רת	יש
אר	בק	גצ	דפ	הע	וס	זג	חמ	מל	יכ	שת
אש	בר	גק	דצ	הפ	וע	זס	חג	ממ	יל	כת
את	בש	גר	דק	הצ	ופ	וע	חס	מג	ים	כל
אל	בם	גג	דס	הע	ופ	זצ	חק	מר	יש	כ ת
איק	בכר	גלש	דמת	חגך	וסם	זען	חפף	מצץ		

A ces façons dissimulées d'énoncer les mots à dire, il faut aussi ajouter l'équivalence des lettres égales en forme, ציור אותיות [1].

[1] Telle est l'œuvre d'Abraham Aboul'-afia, mss hébr. de la Bibl. nat. nᵒˢ 770[13] et 774. Cf. préface au קנה בינה (acquisition d'intellect) d'Eleazar Perls Altschüler, f. 4ᵇ et suiv.

Ainsi par exemple la lettre א est figurée par יוי, le ה = דו, le ל = כו, le ע = נו, de sorte que, pour écrire שמע ישראל יהוה אלהינו יהוה אחד, on mettra : שכונו ישריויכו יידוודו יויכודונו יידוודו יוידוד. Grâce à cette dissimulation, les initiés seuls comprendront d'où ces derniers mots sont tirés.

Même les points-voyelles qui accompagnent les lettres hébraïques ont une valeur kabbalistique, comme on le verra plus loin sous les rubriques Çouriel, Scharaqiel, et à chacun des noms de voyelles[1] : Qameç, Pataḥ, Ceré, Segol, Ḥiriq, Ḥolam, Ṣureq.

Il y a encore un autre procédé non moins compliqué pour énoncer obscurément des textes bibliques. On lit parfois un même verset de quatre façons différentes : 1° tel qu'il se trouve écrit au texte original; 2° en commençant par le dernier mot pour passer à l'avant-dernier, etc., jusqu'à ce que l'on finisse par le premier mot; 3° en laissant les mots dans leur ordre, mais en renversant les lettres de chaque mot, depuis le premier jusqu'au dernier; 4° en combinant le deuxième mode de lecture avec le troisième[2]. Ce mode de lecture à rebours est encore usité parfois en Bretagne pour le français, comme l'indique M. Le Braz dans son livre *La légende de la mort*.

A toutes les causes de difficultés qui nuisent à l'explication des mots de notre liste, telles qu'elles viennent d'être exposées, il faut en joindre une autre qui est non moins importante : il faut constater l'absence de fidélité dans les transcriptions, au moins l'inconscience des erreurs commises dans la reproduction

[1] Voir le ס' הניקוד (traité de la ponctuation), par Joseph Giqatilia, dans le recueil *Arzé Lebanon*, f. 33-39.

[2] Voir plus loin, aux articles ברן et הויתי. Comp. l'ouvrage אמתחת בנים' par Beniamin Lœb Cohen, f. 13ᵇ. De même, le mot ABLANATHANALBA, usité en magie, qui peut se lire dans les deux sens, de gauche à droite et de droite à gauche, est une de ces juxtapositions de lettres aussi peu intelligible que notre modèle hébreu.

IMPRIMERIE NATIONALE.

de mots étrangers, incompréhensibles pour ceux qui les écrivaient[1]. A peine est-il besoin de noter la confusion trop fréquente entre ב et כ, ou ג et נ, ou מ et ם, surtout entre ו et י, ou ו et ו, confusion qui entraîne immédiatement le manque de sens. Or, par exemple, la leçon דורכו, qui ne signifie rien, vient du mot תרנו, *θρόνος*; de même זאנם, qui ne signifie rien, est mis pour יאוס, *Jovis*. De telles restitutions se trouvent assez nombreuses dans les listes qui suivent.

IV

Après avoir déterminé les causes diverses de l'obscurité qui couvre ces termes, on peut aisément les classifier, et, au fur et à mesure que l'on parcourt les listes de mots bizarres transcrits plus loin, on note les causes de variation, soit dans la transcription, soit dans le sens. Tantôt un nom d'ange a des buts ou des sens différents : tels sont Gabriel, Uriel, Rafael, Çadqiel et tant d'autres. Tantôt un même objet est désigné par des noms divers : le vent d'Est, par exemple, se dit soit אביאן, *Abîân* (S. Raziel, f. 6[b]), soit סידראון, *Sidraôn* (*ibid.*, f. 7[a]), soit קוצרך, *Qoçrakh* (f. 7[b]). Tantôt on redouble une syllabe du mot sacré par une sorte de bégayement, comme פצפציה, ou דנדניאל, ou אסמיאל. Du reste, toute la série habituelle des modes de diction populaire se retrouve là. La prosthèse du א est très fréquente (אכתריאל, etc.); on voit la paragoge du ו dans כרמו, l'élision du ע dans ירשאל, l'addition superflue d'un נ dans כונן, l'épenthèse de la syllabe די dans ינדיאל, l'aphérèse du נ (בריאל pour נבריאל), la métathèse de ם et נ (מליסן pour מלי נס), etc.

Tantôt des fragments de mots sont tirés de versets contenant

[1] Des terres cuites au British Museum, à Londres, et au Musée du Louvre sont pleines de fautes d'orthographe. Voir *Coupes à inscriptions magiques*, p. 37-39 et 57-59.

tel ou tel vœu spécial[1]. D'après deux manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale (n° 602, f. 91ᵇ, et n° 603, f. 136ᵃ), voici la singulière disposition de mots à réciter comme prière : וְעַי יְוַהַ סַוִי חתת אלהים עַלַה מְעִי אַשַר רְיֵה סַבִי תוּב מוּל אֵרַד אִפּוֹ רֵיחַ בני יעקב (les points-voyelles de chaque lettre ont été conservés, sauf en quatre mots). Cette formule, dépourvue de sens, à dire après la prière des voyageurs pour éviter tout péril, dérive du verset suivant (*Genèse*, XXXV, 5), aux lettres interverties : ויהי חתת אלהים על הערים אשר סביבותיהם ולא רדפו אחרי בני יעקב « La crainte de Dieu saisit les villes d'alentour, et ils (les habitants de ces villes) ne poursuivirent pas les fils de Jacob ». C'est l'expression indirecte, mais implicite, de l'espérance des voyageurs de n'être poursuivis par aucun ennemi. Là, quatre mots sont entièrement conservés du texte, et, à l'exception des trois premiers mots qui doivent répondre à ויהי, les autres mots du verset sont placés dans un désordre bizarre.

Voici une autre curieuse invocation à Dieu, prise au ms. hébreu n° 770 de la Bibliothèque nationale (f. 118ᵇ), d'après une interversion analogue des lettres : מאיל כפמה ושהע בתאל להמת יאהיר נוהר משיר כקומב כרה דנא[2]. C'est le verset מי כמוכה באלים יהוה מי כמוכה נאדר בקדש נורא תהלות עושה פלא, « Qui est comme toi parmi les puissants, qui es comme toi grand par la sainteté, supérieur à toutes louanges, auteur de miracles ! » (*Exode*, XV, 11.)

Tantôt encore, — comme on l'a vu maintes fois, — pour ne pas transcrire le tétragramme ineffable, même voilé en ידוד, on a recours au procédé de permutation nommé אב גד (c'est-à-dire א = ב, ג = ד, etc.), de sorte que la plus grande affirmation

[1] On les verra sous les articles דיקרנוסא, לדלה, נהם, רמאל.

[2] Pour former ces quadrilitères, le kabbaliste a joint la première lettre à la dernière, la deuxième à l'avant-dernière, la troisième à l'antépénultième, et ainsi de suite.

du nom divin ou du monothéisme contenue dans le *Schema'* (l'Éternel notre Dieu l'Éternel) a été transcrite au revers des *Mezuzôth*, en כוו במוכסו כוו, mots qui n'auraient pas de sens si l'on ignorait leur origine[1]. Tantôt, pourtant, on a recours à l'onomastique de la mythologie païenne, savoir : Irminius, Hermès, Vénus, au dieu assyrien Mardouk, au dieu des Philistins Dagon (poisson), aux divinités persanes Ormuzd et Ahriman (le bien et le mal).

Tantôt, enfin, — et ce n'est pas la moindre des difficultés — on se trouve en présence de noms divins illisibles, autrement dit, incompréhensibles sans clef, appelés (improprement) les noms de trente-deux lettres[2], ou ceux de quarante-deux lettres, ou de quarante-cinq lettres, ou même de soixante-douze lettres!

Quel était le nom de Dieu à quarante-deux lettres, regardé comme le plus saint des mystères? Maïmonide observe avec raison[3] qu'il n'existe dans aucune langue un nom composé de quarante-deux lettres, que c'est surtout impossible en hébreu où les voyelles ne font pas partie de l'alphabet. Il se croit donc autorisé à conclure que ces quarante-deux lettres se partageaient entre plusieurs mots dont chacun exprimait une idée nécessaire, ou un attribut fondamental de l'Être suprême, et que, tous réunis, ils formaient la vraie définition de l'essence divine. Lorsqu'on dit ensuite que le nom dont on vient de parler était l'objet d'une étude, d'un enseignement réservé seulement aux plus sages, on veut nous apprendre sans doute qu'à la définition de l'essence divine se joignaient des éclaircissements nécessaires, ou certains développements sur la nature même de Dieu et des choses en général.

(1) Voir le *Qneh Binah*, f. 34ᵇ.

(2) Voir à l'article אמי (I).

(3) *Guide des Égarés*, I, ch. LXII; trad française par S. Munk, p. 275-277.

Ce que le Talmud appelle[1] la connaissance des noms de Dieu, dit Maïmonide en terminant, n'est donc autre chose qu'une bonne partie de la science de Dieu ou de la métaphysique, et c'est pour cela qu'on la dit à l'épreuve de l'oubli; car l'oubli n'est pas possible pour les idées qui ont leur siège dans l'intelligence active, c'est-à-dire dans la raison. — De plus, remarque Ad. Franck à ce propos[2], en comptant toutes les lettres dont se composent les noms sacramentels hébreux des dix *Sefirôth* (nombres ou émanations), savoir : הוד, נצח, תפארת, גבורה, גדולה, בינה, חכמה, כתר, מלכות ויסוד, on a juste le nombre 42. N'est-il donc pas permis de penser que c'est le nom trois fois saint, que l'on confiait en tremblant à l'élite même des sages? Nous y trouverions la pleine justification de toutes les remarques faites par Maïmonide. D'abord, ces quarante-deux lettres forment, en effet, non pas un mot, mais plusieurs mots. Chacun de ces mots exprime, au moins dans l'opinion des kabbalistes, un attribut essentiel de la nature divine, ou, ce qui est pour eux la même chose, une des formes nécessaires de l'Être proprement dit. Enfin, selon eux, tous ces mots représentent la définition la plus exacte que notre intelligence puisse concevoir du principe supérieur de toutes choses.

Cependant, si ingénieuse que soit cette hypothèse, elle est inutile. Déjà le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 770 (f. 118[b]) a transcrit le nom dit de quarante-deux lettres, comme on le verra à l'article דגר. Il y a encore d'autres formules. Les lettres réunies des sept mots obscurs, קרע שטן, אבניתץ jusqu'à שקוצית, de la prière de R. Neḥonia ben ha-Qanah (signalés plus haut, p. 132), tous de six lettres, donnent juste le nombre 42, comme bien des docteurs l'ont noté, depuis Haya Gaon jus-

[1] B., tr. *Qiddouschin*, f. 71[a]. — [2] *La Kabbale*, p. 47-48.

qu'à Aboulafia dans sa lettre publique sur la philosophie et la Kabbale. Ad. Jellinek, qui a publié cette lettre en 1854, ajoute ceci en note (p. 46, n. 27) : « Dans son traité *De la vie future*, Aboulafia donne les schémas des noms divins de quarante-deux lettres et de soixante-douze lettres; pour cela, il faut joindre soit le commencement et la fin, soit le commencement, le milieu et la fin des parties isolées du schéma. Ainsi, par exemple, des formes ou lettres qui se trouvent aux quatre angles externes des mots טום, דמב, בהת, והו, on a fait טדתו (sa règle). Aboulafia fait encore observer comment de la prière שמע ישראל, etc., composée (verset 1) de vingt-cinq lettres, il ressort un nom divin; de même que אחד, dernier mot de ce verset, équivaut à 13, ou à la moitié du mot יהוה (Jehova) = 26 ».

Enfin, plusieurs livres kabbalistiques ont le nom de soixante-douze lettres, ou mieux de soixante-douze mots à trois lettres, qui provient d'interversions et d'accointances avec trois versets bibliques, dont chacun est composé de soixante-douze lettres (*Exode*, XIV, 19 à 21), disposés, comme on le voit ci-contre, par colonnes verticales.

Pour former le premier mot, le kabbaliste a pris la première lettre du verset 19, ו, la dernière lettre, ה, du verset 20 et la première, ו, du verset 21 : soit ensemble והו. Puis, pour le deuxième mot, il a pris la deuxième lettre, י, du verset 19, l'avant-dernière, ל, du verset 20, et la deuxième, י, du verset 21 : soit ילי. Ensuite, pour le troisième mot, il a pris la troisième lettre, ם, du verset 19, l'antépénultième, י, du verset 20 et la troisième, מ, du verset 21 : soit סיס. Il procède de même pour la série des soixante-neuf mots restants, en avançant toujours de même dans le verset 19 et en rétrogradant successivement dans le verset 20, pour reprendre au verset 21. Il

suffit d'opérer à l'inverse, comme en mathématique, pour prouver l'exactitude du procédé. En lisant dans l'ordre vertical, du haut en bas, la première lettre de chaque mot du tableau précédent, on reconstitue le verset 19; en lisant ensuite de bas en haut les lettres médiales, on reconstitue le verset 20; enfin, en reprenant l'ordre vertical de haut en bas pour la troisième lettre de chaque mot, on reconstitue le verset 21.

נמם	וול	ריי	הרי	והו
ייל	ילה	אום	הקם	ילי
הרח	סאל	לכב	לאו	סיט
מצר	ערי	ושר	כלי	עלם
ומב	עשל	יחו	לוו	מהש
יהה	מיה	להח	פהל	ללה
ענו	והו	כוק	גלך	אכא
מחי	דני	מנד	ייי	כהת
דמב	החש	אני	מלה	הזי
מנק	עמם	חעם	חהו	אלד
איע	ננא	רהע	נתה	לאו
חבו	נית	ייז	האא	ההע
ראה	מבה	ההה	ירת	יול
יבמ	פוי	מיך	שאה	סבה
	מום[1]	היי		

Cependant, après avoir donné le susdit tableau, et tout en reconnaissant que les mots précités dérivent de l'*Exode*, XIV, 19 à 21, le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 835 (f. 6ᵇ et 7ᵇ) leur assigne une origine quelque peu différente, soit les versets 19, 21, 22 et la moitié du verset 24 de ce chapitre, sans autre justification, découpés — comme dans un

[1] Ces deux mots sont les 71ᵉ et 72ᵉ de la série complète, qu'il faut supputer après les cinq colonnes si l'on veut retrouver les versets précités.

lit de Procuste — en soixante-douze mots de trois lettres chacun, comme suit, à lire horizontalement :

ויס	עמל	אכה	אלה	ימה	הלך
לפנ	ימח	נהי	שרא	לוי	לכם
אחר	יהם	ויס	עעם	ודה	ענן
מפנ	יהם	ויע	מדמ	אחר	יהם
ויט	משה	אתי	דוע	להי	ם וי
ולך	יהו	האת	הים	ברו	חקד
יסע	והכ	להל	ילה	ויש	מאת
הים	לחר	בהו	יבק	עוה	מים
ויב	אוב	ניי	שרא	לבת	יך ה
יסב	יבש	הוה	מים	להם	חמה
מים	ינם	וסש	מאל	ם וי	היב
אשמ	רתה	בקר	ויש	קפי	הוה

Ces préliminaires peuvent paraître longs; mais on verra, par la suite, qu'ils ne sont pas superflus. Puisse cet exposé suffire à nous donner les moyens de lutter contre l'inconnu et nous permettre de dresser deux listes de mots nouveaux, sans insister davantage sur leur intérêt en philologie : la première offrira les mots hébreux et chaldéens, la seconde les mots grecs et latins; l'une servira souvent à expliquer l'autre.

BIBLIOGRAPHIE.

Dans ces deux listes, chaque mot comporte — comme preuve à l'appui — la citation des sources d'où ce mot est tiré. Au lieu de citer chaque fois les titres tout au long, il suffira de renvoyer à la nomenclature suivante, qui du même coup offrira au lecteur l'ensemble des documents soit imprimés, soit inédits à consulter sur ce sujet, avec la date approximative de leur composition.

Zohar. Mss hébr. de la Bibliothèque nationale, n°s 778-779 et 780-789. Éd. princeps; Mantova, 1558, 3 vol. in-4°. On sait que cette œuvre a été mise par écrit au XIIIe siècle. Voir, par exemple, Munk, *Mélanges de philosophie juive et arabe*, p. 275 et suiv., p. 490 et suiv.

Sifro de Adam Qadmeo, o Sefer Raziel. Amsterdam, 1701, in-4°. Dès 1832, Zunz, *Gottesdienstl. Vorträge*, p. 168, établit que l'auteur est R. Eleazar, de Worms, né en 1220, dont *Raziel* est l'anagramme.

Naḥmanide, Moïse ben Naḥman (*vulgo* Ramban), de la seconde moitié du XIIIe siècle. Commentaire sur le *Sefer iecirah* (Livre de la Création), Mss de la même Bibliothèque, n°s 680$^{9, 10, 11}$, 765^{2}, 776^{5}.

Joseph Chiquitilla ou Giqatilia, *Ṣa'aré Orah* (portes de clarté), auteur de la même époque. Mss n°s 770^{11}, 803^{3}, 810^{3}, 813 à 822, 843^{3}, 857^{2}. On connaît aussi cet écrivain sous le nom suivant :

Joseph Qârintol, *Ṣa'aré Cedeq* (portes de la justice). Mss n°s 714^{2}, 823-824, 885^{5}. Éd. Riva di Trento, 1561, in-4°.

Abraham Ab Beth Din (*vulgo* Rabad), Commentaire sur le *Sefer Iecira*. Mss n°s 765^{4} et 766^{2}. Éd. Mantova, 1562, in-4°. « Incertus vel fictus », dit de lui Steinschneider, *Bodleiana, s. v.*

Ma'arekhoth ha-Elohouth (Catégories, ou noms qualificatifs de la Divinité), livre attribué à Pereç ben Isaac ha-Cohen Gerondi, mort vers l'an 1380, et à d'autres. Mss n°s 801^{2}, 802-807, 810^{5}, 825^{2}, 836^{2}, 857^{6}. Éd. Ferrare, 1558, in-4°.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Othioth de R. Akiba, explication kabbalistique des lettres de l'alphabet, attribuée à R. Akiba. Mss n°s 710^{19}, 806^{16}, 821^{5}, 837^{2}. Éd. de Cracovie, 1579, in-4°. Cet opuscule date du xe ou du xie siècle, dit Zunz, *ibid.*

Arzé Lebanon (Cèdres du Liban), recueil de sept pièces, les unes anonymes, les autres de Naḥmanide ou de Giqatilia. Venise, 1601, in-4°.

Isaac Halévi, *Paneaḥ raza* (qui découvre les mystères). Prague, 1607, in-4°. Peut-être un Français du xiiie siècle, selon Zunz, *Zur Geschichte u. Literatur*, p. 92 à 95.

Eleazar Perls Altschüler, *Qneh binah* (acquiers l'intelligence). Prague, 1611, in-4°. C'est un écrivain du xviie siècle, ainsi que le suivant.

Benjamin ou Benisch Loeb Cohen, *Amtaḥath Biniamin* (le sac de B.). Wilmanstadt, 1716, in-4°.

Ad. Jellinek, *Beth ha Midrasch*, Sammlung kleiner Midraschim u. vermischter Abhandlungen aus der älteren jüdischen Literatur. Leipzig u. Wien, 1853-1878, 6 fasc. in-12 (en total, 102 pièces).

Das Buch Henoch, übersetzt und erklärt von A. Dillmann. Leipzig, 1853, in-8°.

Jos. Halévy. Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie. Texte assyrien (en caractères hébreux). Traduction et commentaire, 1re partie contenant le texte complet et une partie de la traduction et du commentaire. Paris, 1882, in-8°.

Gori. Thesaurus gemmarum antiquarum astriferarum; accedit Atlas Farnesianus una cum dissertationibus in gemmas antiquas a J.-B. Passerio. Florentiæ, 1750, 3 vol. in-fol.

Papyrus magica Musei Lugdunensis Batavi quam C. Leemans edidit in Papyrorum græcarum tomo II (V); denuo edidit, commentario critico instruxit, prolegomena scripsit Albrechtus Dietrich. Lipsiæ, 1888, in-8°. — Supplément au tome XVI des *Jahrbücher für classische Philologie*.

Enfin on trouve un « vocabulaire kabbalistique » au ms. hébreu 799^{5} de la Bibliothèque nationale, reproduit au n° 803^{2}. Nous comptions y rencontrer des éléments pour notre répertoire; mais il n'y a là que des interprétations de certains mots employés dans la Bible ou dans les écrits des rabbins, et qui, d'après les auteurs kabbalistes, désignent les *Sefiroth* : rien de plus.

MOTS HÉBREUX ET CHALDÉENS[1].

א

אאהדיה, *Ahed Iah* « allégresse de Dieu », double א. Nom du vent du Nord à la 2e *teqoufah*[2] : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122a. Cf. le mot אהדיאל, ci-après.

אאלרין, *Aalrin*, anagramme (dépourvu de sens) d'un des mots du texte de Daniel, V, 25, dit le Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 22a, et le Midrasch, *Schir ha-schirim rabba*, ou Cant. III, 4. Voir Kohut, Supplément à l'*Aruch completum*, *s. v.*

באות[3] אבא, (?) *Abó be oth* « je viens par un signe », ou = אבבית, *Abbeith* « fièvre », ou = אבעבעת « ulcères » (Exode, IX, 10), comme dénomination d'un mauvais esprit. Dominateur du 3e abîme : même ms., f. 123b, et *Séfer Raziel*, f. 4b, 6b. Voir Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. XIX et XXXIV. Cf. יבאובאות, ci-après.

אב אחד, *Ab eḥad* « père unique ». Voir חכו, son équivalent numérique = 16, ci-après.

אבגיתץ, *Abghitaç*, le premier des sept mots de la prière attribuée à R. Neḥonia b. Haqanah. Acrostiche des mots אנא בכח גדולת ימינך תתיר צרורה « Ô, par la force de ta puissante main, tu délies ce qui est enveloppé ! », ou nom divin par combinaison de lettres : même ms., f. 132b à 135a; *S. Raziel*, f. 24b. Ce livre, f. 45a, explique les sept noms, savoir : אבגיתץ, קרע שטן, נגד יכש, בטר צתנ, חקב טנע, ינל פזק, שקו צית, par des assonances ou des allitérations qui n'ont guère de sens. Ces mots sont aussi justifiés — à défaut d'interprétation rigoureuse — soit par des combinaisons de lettres correspondantes, soit par des lettres de mots retournés, soit par des mots équivalents comme nombre (*ibid.*, f. 45b). Cf. *Peliya*, éd. Przemysl, p. 53a, 54a; Cordovero, *Pardess Rimonim*, livre XXI, § 13, fol. 123d.

אבדגונה, *Abadgona*. Voir ci-après, אברגונה.

[1] Tous les mots seront transcrits en lettres *romaines*, pour indiquer comment nous lisons ces mots. Très peu d'entre eux sont vocalisés dans les manuscrits.

[2] Système de solstices et équinoxes, ou point initial des saisons.

[3] Les doutes, fort nombreux, sont signalés par un point d'interrogation (?).

אברוקי, Εὔτοκος « bien élevé, bien né ». Ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 142ᵇ. Cf. Talmud jérus., tr. *Meghillah*, III, 2, f. 74ᵃ (trad. t. VI, p. 239).

אבדות, *Abdouth* « perdition ». Nom du vent d'Est à la 3ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵃ.

אבדיאל, *Abdi El* « anéanti, perdu, par Dieu ». Nom du dominateur au Nord de la terre, en la 1ʳᵉ *teqoufah;* or, le Nord est le symbole du néant. Peut-être faut-il lire עבדי' (א pour ע) « serviteur de Dieu » : même ms., f. 121ᵇ.

אבדיניניש, *Abdineniṣ*, ou אבהינהש, ou אבליהנשם. Mots dépourvus de sens, à énoncer pour éviter l'accident nocturne (pollutionem) : *Amtaḥath Biniamin*, f. 22ᵃ. D'après une des formes de ce nom, écrite יאבהנהש sur un sceau juif, M. D. Kaufmann avait cru pouvoir lire ce mot : *Iohawnes* pour Johannes (*Revue des études juives*, XV, 122); mais Isid. Lœb a rejeté cette hypothèse (*ibid.*, p. 123). Selon l'ingénieuse remarque de M. le R. Israël Lévi, ces mots sont composés du nom de l'auteur de cette œuvre, Benisch, et de l'un des tétragrammes divins, amalgamés ensemble, savoir : 1° בניש et אדני; 2° בניש et אהיה; 3° בניש et אלהם.

אב הרחמים, *Ab ha-raḥamim* « père de la miséricorde ». Voir שאה, ci-après, son équivalent numérique = 306.

אבוניקר ou אבונירק, *Abou neqar*. Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ. Comme בו peut très bien avoir été mis pour מ, il est permis de lire *Monkir* ou *Nekir*, nom de l'ange qui interroge le mort dès qu'il est enterré. Le *S. Raziel*, f. 41ᵇ, a une autre leçon אב ברקי'. Voir ce mot.

אבוס, *Apis*. Voir ce mot dans la deuxième liste.

אבותם, *Abou tam* « père de l'innocent ». Nom du sixième jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

אבטור, *Ab tor* (?) « pater taurus » (ט = ת), génie des âmes. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 à 11. Ce nom est aussi porté par le fils de Youschamîn, dans sa seconde vie, et il est cité comme tel dans le *Codex Nasareus* ou Livre d'Adam, éd. Norberg, I, 308, 14; III, 190, 4. « *Abatur*, natu grandis, obtegens sui et in occulto latens », dit Norberg, dans l'*Onomasticon* à ce même Livre, *s. v.;* il fait dériver notre terme de אב, *pater*, et יתיר, *præcellens*. On trouvera en effet, ci-après, un nom אביתר.

אביאד, *Abiad;* peut-être pour אבי עד « père protecteur éternel » (Isaïe, IX, 5). Nom d'un desservant de l'ange Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אביאן, à lire peut-être *Abiad* « blanc », ou *Ebion* « humble ». Nom du vent d'Est dans la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123a; *S. Raziel*, f. 4a.

אביביאל, *Abiv El* « son père est Dieu »; nom biblique (I Samuel, IX, 1); syllabe בי redoublée. Ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126b.

אביות, *Abioth*. Nom de la constellation du Sagittaire à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b.

אביהוד, *Abi haud* « père de la majesté »; nom biblique (I Chron., VIII, 3). Nom d'un desservant d'anges au 6e degré céleste : *Ibid.*, f. 35a.

אבוכי, *Abké*. Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

אבינים, *Ebionim* « humbles ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a. Toutefois cf. בנים, ci-après.

אבין, *Abin*. Voir אנכין, ci-après.

אביק, *Abiq*. Nom divin dans une amulette publiée par Lackmacher, *Observationes philologicæ*, II, v, p. 137.

אביר, *Abir* « fort ». Voir הרח, ci-après, son équivalent numérique = 213.

אבירוהיאי, *Abir Ohiaï* « puissant Dieu »; le deuxième mot comprend les lettres אהוי retournées. Nom d'un des gardiens de la porte au 7e parvis céleste, ainsi que de la montée et de la descente du ciel : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 99 et 100. D'autre part, il ne faut pas oublier un quasi-homonyme talmudique אברויי (B., tr. *Soucca*, f. 44b, et tr. *'Abôda zara*, f. 50b), qui signifie « fertilisation ».

אבירי אבירים, *Abiré Abirim* « puissant des puissants ». Dominateur sur la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 4a,b, 5a.

אביר נהוריריאל, *Abir Gahori-El*, ou mieux נהורדיהי' « source de lumière divine », syllabe רי redoublée. Nom à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, III, p. 107. Voir aussi נהידריהם, ci-après.

אַבְיָתַר, *Ab iater* « père de l'abondance »; nom biblique (I Samuel, XXII, 20). Nom invoqué en vue du pardon dans les *Prières des Falashas* : version hébraïque par Joseph Halévy (P. 1877), p. 11, qui a ajouté les points-voyelles. Voir aussi le mot אבטור, ci-dessus.

אבכא, *Abka*(?), dérivé de la racine אבך (Isaïe, IX, 17); peut-être pour אבנא, *Abna* « pierre » (Daniel, II, 35). Un des desservants de l'ange Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אבכלת, *Ab Kaleth* « père de l'achèvement ». Nom de la Néoménie, l'instant où « s'achève » la rotation lunaire à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4a.

אבכרן, (?) *Ab Χρονοῦ* « père du temps ». Nom des quatre vents du monde à la 1re *teqoufah : Ibid.*, f. 5a.

אבלאד, *Ablâd* « climats ». Nom du Soleil à la 4e *teqoufah : Ibid.*, f. 4a, b. Faut-il songer au terme talmudique אבלא « le dessus » (B., tr. *Bekhoroth*, f. 43b) ?

אבלדיון = נדיביאל (par métathèse), *Nedibé-El* « voué à Dieu ». Nom de la 3e *teqoufah : S. Raziel*, f. 4b.

אבלה, *Abelah* « affligée, pâle »; transcription fautive et intervertie de לבנה « lune ». Un des quatre noms complémentaires de la Lune, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXVIII, p. 49; cf. version Lazarus Goldschmidt, p. 88, note.

אבלהד, *Ablahad*. Voir אבלאד, ci-dessus.

אבליהנשם. Voir אבדיננש, ci-dessus.

אבמזל, *Ab Mazal* « père de planète ». Voir חחע, ci-après, son équivalent numérique, = 80.

אבני זמרא, *Abné zimra* « pierre de smaragd ». Écrit sur un bol en terre cuite du Musée Lycklama, à Cannes. Voir Hyvernat, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 124; selon une légende, Salomon reçut quatre pierres précieuses, y compris le Smaragd, par Dieu qui lui conféra ainsi la toute-puissance sur la création. Cf. G. Weil, *Biblische Legenden*, p. 225.

אבנינוך, *Abné Noaḥ* « pierres de Noé »; ך pour ח. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אבניר, *Abner* « père de la lumière » (I Samuel, XIV, 51). Nom de la constellation du Sagittaire à la 3e *teqoufah : Ibid.*, f. 4b et 6a. Or, le général de l'armée de Saül est symbolisé par un arc.

אבנצור, *Eben Çor* « pierre de rocher ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124b.

אברא, *Ebra* « aile », symbole d'ange. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : même ms., f. 115b.

אברגג, *Abragag* = *Abrasax*, c'est-à-dire divin. Nom du nez au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

אברגונה, *Abargouna*. Ange cité dans la poésie rituélique ou *Aufan*, intitulé עזוז par Esra. Cf. Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 474.

אברגני, *Abrogani* « messager » : Talmud B., tr. *'Eroubin*, f. 62a. Ce mot doit être d'origine persane, selon R. Haï Gaon, cité par le *'Aruch*, *s. v.*

אבדון, (?) *Abir doun* « puissant juge ». Nom de la constellation du Verseau à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

אברד, *Ebrah* « aile » (comme אברא). Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124b. C'est aussi le nom d'un desservant de Familia, le préposé au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אברטואל, *βεροῦτα-El* « lance de Dieu », avec א prosthétique. Ange correspondant à l'influence de l'étoile אלזרופי sur l'individu né lors de cette apparition : Jacob b. Mardochée, *Ṣoṣanath Ia'cob* (Amsterdam, 1706, in-8°), p. 35b.

אבריאור, *Abir aur* « puissant en lumière »; י déplacé. Nom du Soleil à la 3e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 5a.

אבריאל, *Abir El* « Dieu puissant ». Nom du vent d'Est à la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123a. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b.

אבריד, (?) *Abir-Iah*, même sens; ד pour ה. Nom d'un préposé au solstice de Tamouz : *Ibid.*, f. 42a. M. Epstein lit ce mot אבריר, sing. de *Abririm*, ci-après.

אבריה, *Abir-Iah* (écrit cette fois correctement). Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41a.

אבריך, *Abrekh* « conseiller du roi », d'après la *Genèse*, XLI, 43. Nom du vent du Nord à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 6a. Cf. אברין, ci-après, employé dans le même sens.

אבריטונס, (?) *Abri νόμος* « puissante loi », ט et נ intervertis. Nom du 5e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 4a. Il y a là sans doute une allusion à Jupiter, la planète de ce jour, symbole de la Loi. Cf. אנרומינוס, ci-après.

אבריסס. Voir ארמיסס, ci-après.

אברין, *Abrin* « puissant ». Nom du vent du Nord à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a. Cf. אבריך, ci-dessus.

אבריעאל, (?) *Abir ne'al* « puissante clôture ». Ange correspondant à l'influence de l'étoile זאדייט sur l'individu né lors de son apparition : Jacob b. Mardochée, *Ṣoṣanath Iacob*, p. 39a.

אבריים, *Ab ririm* « père des démons »; peut aussi être l'abrégé de *Abiré Abirim* (ci-dessus). Dominateur chargé de dissiper la neige et la grêle à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 7b. On trouve aussi ce nom au singulier : *Ibid.*, f. 42a.

אברסכס, *Abrasax* « divinement ». Voir à יאיר, ci-après.

(א)אברית, *Abrith*. Nom du vent d'Est à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a. C'est aussi le nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

אברכיאל = ברכאל, *Barakh El* « béni de Dieu » (Job, XXXII, 2). Nom du 12e prince, préposé au mois d'Adar : *S. Raziel*, f. 21b et 34b.

אבריהון, *Abir haun* « maître des richesses », avec double ר. Nom de la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a.

אבשלום, *Absalom* « père de la paix » (II Samuel, XIII, 1). Nom du préposé chargé de juger les idolâtres : Midrasch *Kônen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 4a.

אנאוך, *Aga-ok* (?); peut-être אנאוך. Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אגגמת, (?) *Agag-moth* « le prince de la mort ». Voir sous תצמף, ci-après.

אגדיאל ou אגבי' ou אגני', *Agdiel* « lien de Dieu »; n. pr. biblique (*Nombres*, XIII, 10). Nom de la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4a, b. Il est un desservant de Dalqiel, au 3e degré céleste : *Ibid.*, f. 24a et 41a.

אגדלן, *Agdalon* « grand », avec א prosthétique. Un desservant d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

אגוף, *Agouf* « corps »; mêmes prosthèse et rôle : *Ibid.* Le ג est peut-être pour נ.

אגוקתיאל, (?) *Ag Ioqthi El* « le ... subjugué par Dieu ». Un des princes préposés aux trésors de la Loi : *S. Raziel*, f. 45a.

אגטיה, ἀγαθός et יה « bonté divine ». Un des noms de la Divinité, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38a. Le mot *Agathion* « démon familier » est fréquent en magie.

אגילא, *Aghila* « je me réjouis ». Acrostiche des mots אוסרי נור יהודה לא אסור, par allusion à *Genèse*, XLIX, 9 : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 97a.

אגלא, *Agla*. Acrostiche des mots אתה גבור לעולם אדני, inscrit sur le « Bouclier de David »; même ms., f. 98b et 115b. C'est le premier des mots à inscrire sur une amulette et à mettre au front d'une femme dans les douleurs de l'enfantement : *Amtaḥath Biniamin*, f. 18b et 27a. Il figure aussi, à titre de « fille de Moḥalath », sur une coupe du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 62-63. On l'inscrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b. On trouve encore ce mot, suivi du terme רומא, employé comme nom d'ange, invoqué à la fin de la prière des voyageurs : même ms., f. 81b et 84b; n° 603, f. 132a. Il est aussi suivi d'autres termes obscurs. On retrouve le mot *Agla* fort souvent, même expliqué par des auteurs non juifs. Voir Leloyer, *Discours et histoires des spectres*, l. VIII, ch. VI. Cf. Grünbaum, *Zeitschrift d. deuts. morgenl. Gesellschaft*, t. XXX, p. 271.

אגמוניתא, *Agmonita* « roseau ». Symbole d'humilité, inscrit sur une amulette : même ms., f. 122b.

אגף, *Agaf* « aile », suivi des mots שגף נגף פסקון סגרון אטגון, à dire à la fin du Sabbat, après la récitation de la *Habdallah*, à la suite du verset de l'*Exode*, XXXIII, 23, complété par l'invocation de Paniel et Ouriel, pour échapper aux esprits impurs : *Amtaḥath Biniamin*, f. 5ᵇ. Les trois premiers noms (*ibid.*, f. 23ᵇ) sont ceux des préposés à la sainteté des Cohanim et ont une assonance commune en גף; les trois derniers riment en ון. Voir *S. Ḥassidim*, n° 754, éd. Grünhut (Francfort-sur-Mein, 1713, in-4°), f. 64ᶜ. Ce mot est écrit אנף, avec נ, au même livre, n° 1160. Lorsque les enfants vont à l'école, ils disent la série de mots, raconte le *S. Assoufoth*, dans le recueil *Haliḥoth Qédem*, p. 63. Voir Güdemann, *Geschichte d. Erziehungswesens*, t. I, p. 53. Cf., ci-après; la série בגון, etc.

אגרומינוס, *Agro Μίνως* « méchant dominateur », chef des Satans. Voir à בי אגרי, ci-après, et אבריומנס, ci-dessus.

אגרוסיון, *Agroussion*. Démon placé au milieu du 3ᵉ parvis infernal, qui suscite la mort des jeunes gens de treize à vingt ans : *Zohar*, t. II, f. 248ᵇ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 3 (éd. Cracovie, 1632), f. 188ᵃ.

אגרת, *Agrath* « fente » (= נקבה), nom de démon femelle : Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 111ᵃ; Midraṣ *Rabba*, sur *Nombres*, ch. XII. Cf. *Zohar*, t. III, f. 114ᵃ.

אגשורש. Voir גרשוראש, ci-après.

אגתמן, (?) = *πέλματ*, mal transcrit et avec lettres interverties, « plante du pied » gauche de Dieu : *S. Raziel*, f. 37ᵇ; papyrus de Londres, CXXI, 185; de la B. N., 320, 326, éd. Wessely (citée plus loin, p. 200).

אדא, *Eda* « nuage ». Un des mots à inscrire sur une amulette à mettre au front d'une femme en douleur d'enfantement. Voir à אגלא, ci-dessus.

אדאהב, (?) *Adaheb* « or », avec א prosthétique. Un des éléments de l'amulette pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Voir aussi à סגסכר, ci-après.

אדובת, *Adoubath* « attristée ». Un des noms de Dieu : *Ibid.*, f. 5ᵃ. Cf. ידיד « aimé », et דוו, *dew* « démon », ci-après, et le mot suivant.

אדוכת, *Adukhath* « éteinte ». Nom à invoquer pour arriver à rallumer la clarté du jour : *Ibid.*

אדום, *Adoum* « rouge ». Nom de la planète Mars à la 1ʳᵉ *teqoufah* au 5ᵉ emplacement céleste : *Ibid.*, f. 5ᵇ. C'est l'un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

אדון, *Adon* « maître ». Voir אני, ci-après, son équivalent numérique, = 61.

אדוניאל ou אדנו', *Adoni El* « seigneur Dieu ». Ange qui veille au mois de Kislew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126ᵃ. Un des desservants d'Orfaniel, au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. C'est l'équivalent de אדניהו (I Rois, I, 8).

IMPRIMERIE NATIONALE

אדימירון, *Adimiron.* Démon opposé à la 2e tribu d'Israël, qui affecte la couleur de myrte mouillé : Cordovero, *Pardess Rimonim*, section des « Tabernacles de permutations », ou l. XXV, § 5, f. 186a.

אדורי צלמא. Voir ci-après, ארורא.

אדיר, *Adir* « puissant ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a. C'est aussi l'équivalent numérique (= 215) de חרי. Voir ce mot plus loin.

אדיריאל, *Adiré El* « puissants (anges) de Dieu ». Un préposé au 5e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41a; t. II, f. 246a.

אדיריריה, *Adir Iah*, même sens; syllabe יר redoublée. Il commande les soutiens à l'Ouest du 3e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256a.

אדיריון, *Adiré raun* « les puissants du chant ». Nom divin à dire devant un gouverneur pour se le rendre favorable : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 81b, 99b, 105a, 129a, b; n° 603, f. 117a. C'est le deuxième nom des *Nothné Ciour* « qui donnent la forme », dit le *Qneh Binah*, f. 19b. Voir aussi *S. Raziel*, f. 42a; Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 147 et 175, le cite sans l'expliquer. A énoncer en cas de tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8b; ou d'incendie, *ibid.*, f. 38b; ou, si l'on suppose avoir péché : *Hekhaloth rabbâti*, ch. XXX, éd. Jellinek, V, p. 107. Cité aussi comme nom de la Divinité, ch. XIV, même éd., III, p. 94.

אדי שר, *Adi sar* « prince élevé », d'après le terme du Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 7a, ou *Ed sar* « nuage de prince ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אדליאל, *Adali El*, équivalent de *Adaliah* (*Esther*, IX, 8). Autre desservant d'Igda, au 2e trône céleste : *Ibid.*

אדמאל, *Adam El* « homme (ou terre) de Dieu ». Ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b. Cet ange est préposé à la terre : *S. Raziel*, f. 14b. C'est un desservant de Psuker, au 6e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b et 41a.

אדמדמו, *Adamdemo* « rougeâtre ». Nom inscrit sur deux coupes en terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56 et 61.

אדני השדה, *Adnē ha-sadéh* « l'homme des bois », un gnome : Mischna, tr. *Kilaïm*, VIII, 5.

אדניאל, *Adonaï El* « Seigneur Dieu ». Voir plus loin à מדוניאל, et ci-dessus אדוני.

אדנראל, *Adonar El*, même sens, ר pour י. Un des guides qui sert à distinguer une saison de l'autre, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 52, et notes, p. 250.

Selon Lazarus Goldschmidt (p. 89), notre mot serait une corruption de הדרניאל, devenu אדרהניאל dans le *Zohar*, t. I, f. 41ᵃ et 55ᵇ. Pourquoi ne pas y voir le mot אדניאל « Seigneur Dieu », ou « mon maître est Dieu » ?

אדרהינאל, *Hadrani El* « ma gloire est Dieu », en replaçant le ה en tête de ce mot, au lieu du א. Un préposé au 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41ᵃ et 55ᵇ.

אדריאל (ou avec ע en tête), *'Adri El* « cèdre de Dieu ». Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 128ᵇ. Il correspond à l'influence de l'étoile אלקטיאל sur l'homme : Jacob b. Mardochée, *Ṣoṣanath Iacob*, p. 37ᵃ. Cet ange récite le verset 1 du psaume 136, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au commentaire du rituel juif italien, éd. Livourne, p. 125. Ce nom est donné par les anges à Dieu, lorsqu'ils l'invoquent, ainsi que ceux de אטה, סען, עודי, מצת : *Hekhalôth rabbati*, ch. XII, éd. Jellinek, III, 92.

אדרינון, *Δόρυγον* pour *δορυφορικόν* « porteur de lance », garde. On le trouve dans les poésies rituéliques citées par Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 475. Cf. Jos. Perles, *Monatschrift für die Wissenschaft des Judenthums*, t. XXI, p. 260. Selon le ס' החשק, éd. J.-M. Epstein, nº 23, אדרנן (sans ו) équivaut numériquement à מבורך « béni », = 268. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher*, I, p. 224. Cp. aussi דרנון « Dragon », ci-après.

אדריהו, *Adir Iehou* « Dieu puissant ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 38ᵇ.

אדרך, *Adrekh* « fais marcher », א pour ה; peut-être *Adereth* « magnificence (divine) »; ך pour ת. Nom à invoquer pour obtenir la guérison à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 122ᵇ. Ange placé au 6ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ.

אדרמלך, *Adar melekh* « roi majestueux », idole à laquelle les Sefarwim offraient des sacrifices humains (II *Rois*, XVII, 31), ou « Adar roi », Dieu assyrien : Talmud jérus., tr. *Aboda zara*, III, 2, f. 42ᵈ; B., tr. *Sanhédrin*, f. 63ᵇ. D. Calmet (*Dictionnaire biblique*, s. v.) dit d'entendre, par ce nom, le Soleil.

אדרמת, (?) *Adramat* « majestueux ». Nom d'un des doigts du pied droit au corps de Dieu. Voir à אתרמץ.

אדרפני', *Adar-pné El* « splendeur de la face divine ». Colonne de soutien au 2ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175'. Pourtant le ד est peut-être mis pour ו. Il faut donc se reporter aussi à אורפני', ci-après.

אהבי, *Auhabi* « mon ami ». Ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

אהביאל, *Auhabi El* « aimé de Dieu ». Ange préposé à l'amour : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 116ᵇ.

אהדוריה, *Hadour Iah* « gloire de Dieu ». Un des quatre Ofanim multicolores, à la 4ᵉ porte du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵇ.

אהדיריר, (?) *Hadir* « glorifié », avec א prosthétique et syllabe finale redoublée. Nom du dominateur des bêtes sauvages : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

אהדיאל, *Ahadi El* « allégresse de Dieu ». Ange resplendissant de lumière au milieu du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵇ. Cf. אאהדיה, en tête de cette liste.

אהוביאל, *Ahoubi El* « aimé de Dieu ». Ange préposé à l'affection, invoqué dans la prière attribuée à R. Ismaël le grand-prêtre et reproduite au livre *Amtaḥath Biniamin*, f. 5ᵇ. Cf. ci-dessus אהב'.

אהוז, *Aḥouz* « enchâssé », peut-être *Auḥez* « il saisit », avec ה pour ח. L'un des doigts du pied gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ. Voir à אוהזייא, ci-après.

אהורמין = اهرمن, *Ahriman*, le principe du mal : Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 39. Cf. הרמיז, ci-après.

אהיאל, *Ahi El* « je suis Dieu », ou אתיאל, *Iti El* « avec moi est Dieu ». Nom mis sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ. C'est le nom de l'image à deux faces, d'aigle et de lion, à la 4ᵉ porte du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵇ.

אהיה, *Ehié* « je suis » (*Exode*, III, 14). Nom de la 4ᵉ *Sefirah* (numération kabbalistique) : Qarnitol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 51ᶜ.

אהיהוה, *Ehié-wah* « je suis Dieu ». Combinaison du nom précédent avec Jehovah, sauf que les lettres יה, servant de part et d'autre, n'ont pas été répétées : Elazar Perls Altschuler, *Qneh Binah*, f. 28ᵇ.

אהיעשניה, *Ahi 'aṣan-Iah* « sois l'encens divin ». Nom à dire pour obtenir grâce et faveur : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118ᵃ. Peut-être corrompu de אהיה אשר אהיה (*Exode*, III, 14), ou plutôt composé de אהיה et עשן.

אהמנוניאל, *Humnoni El*. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups des armes en fer : *S. Raziel*, f. 44ᵇ. Laissons de côté la possibilité de retrouver le terme *ὕμνος* dans la première moitié de ce mot.

אהניאל, ou mieux אהריאל, *Haré El* « monts de Dieu », peut-être *Ariel*. Mot écrit sur l'amulette de la femme en douleur d'enfantement : *Ibid.*, f. 43ᵇ. Il est préposé au 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41ᵃ; t. II, f. 246ᵃ et 255ᵇ.

אחרהניאל, *Herani El* « Dieu m'a montré »; même prosthèse de l'א, et 2e ה = א. Nom de la colonne sise au milieu du 1er parvis céleste jusqu'au 2e parvis : *Zohar*, t. II, f. 246b. Cf. אדרהינאל, ci-dessus.

אהרונה, *Aharouna*. Une des roues du char placé au 1er parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 1, f. 175b.

אהרורה, *Aharoura* « aurore ». Une des quatre roues du char du grand luminaire : Cordovero, *ibid.*, § 3, f. 176c.

אהריריה et אהרי, *Ahari Iah*, la syllabe רי redoublée. Un des gardiens à l'Ouest du 3e parvis céleste : *Ibid.*, f. 176b, d.

אהרורי. Voir sous ארורה, ci-après.

אהרכי, *Harakhi* « tendre ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 38b et 39a.

אהודונהי, יאהדונהי, amalgame répété diversement des deux mots אדני יהוה « Seigneur Dieu ». Nom à invoquer dans la prière du passager maritime : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 126b.

אהרישנדיש, *Ahariss gadiṣ* « je renverserai le monceau ». Noms à invoquer pour éviter tout accident nocturne : *Amtaḥath Beniamin*, f. 24a.

אובא מסיא, *Auba tamia* « conjurateur d'ossements », nécromancien : Mischna, tr. *Sabbath*, XX, 3; Talmud B., tr. *Berakhôth*, f. 59a.

אודנא, *Oudna* « oreille ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אודוך, *Oudouk*, démon de la mort, que combat le dieu *Mar-Oudouk* « Seigneur des Oudouk ». Voir Jos. Halévy, *Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie* (1882), n° 1, ligne 2; t. I, texte et traduction, p. 1; Commentaire, p. 6.

אוהזייא, *Oḥaz Iah* « Dieu le saisit ». Prince de la face divine : *Hekhaloth rabbati*, ch. XVII, éd. Jellinek, III, p. 95. Cf. אהה, ci-dessus.

אוחיאל, *Aḥi El* « ami de Dieu », peut-être pour *Oḥilah* (par interversion des dernières lettres) « j'espère ». Un desservant de Douhal préposé au 3e trône divin : *S. Raziel*, f. 34b. C'est l'équivalent du nom biblique אחיה, *Aḥiya* (I Samuel, XIV, 3).

אויב, *Oiebi*. Un des mots, dépourvus de sens, formés par interversion de lettres du psaume VII, 7: Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119a.

אויים, *awaïa* « compagne ». Appel adressé aux sorcières d'Ascalon par Simon b. Schetaḥ, pour les surprendre : Talmud jérus., tr. *Ḥaghiga*, II, 2, f. 78a

(traduction, t. VII, p. 279). Menaḥem de Lonzano, s. v., insiste sur le sens « sacrée » (euphémisme pour : prostituée), et il dit d'effacer le ו de ce mot.

אויל pour אול. *Oul* « force ». Un desservant de Dalqiel, le préposé au 3e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24a et 41a.

אוכאל, *Oukhal* « consumé ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

אוכדו ou אוקדו, *Oukdo* « chaleur fébrile ». Mot inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 140.

אוכמסויות, (?) *Oukmemouioth* « noirceur », démon. Nom inscrit sur une coupe en terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61. La forme plus simple, *Oukmata*, se trouve au Talmud B., tr. *Berakhoth*, f. 7; tr. *Ṣabbath*, f. 129.

אולי, *Oulē* « grands ». Voir ci-après, אום, son équivalent numérique, = 47.

אוליאר, anagramme de אוריאל, *Uri El* « lumière de Dieu ». Nom de la Lune pour les préposés aux nuits de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 7b.

אום, *Aum*. Attribut divin : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21a; n° 835, f. 6b. Acrostiche des mots אומר ועושה מלאכיו, = numériquement אולי (47), dit le *Qneh Binah*, f. 27a. C'est aussi l'un des éléments du nom divin « de soixante-douze lettres » : *S. Raziel*, f. 26a, 28b et 31a.

אומרדיאל ou mieux אומריאל, *Aumri El* « parole de Dieu ». Nom de l'ange de service à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7b. C'est un desservant de Familia au 4e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b. A rapprocher du nom biblique אומר (*Genèse*, XXXVI, 11). Cf אמרי, ci-après.

אוניאל, *Auni El* « force de Dieu ». Un préposé à la 5e classe de l'enfer : Midrasch *Kônen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 4a; éd. Jellinek, II, p. 31.

אונק, *ὄγκος* « charge, poids », pour symboliser un brouillard épais. Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 5) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 23-24.

אונריה, *Auner Iah* « lumière divine ». C'est la combinaison de אור et נר, avec יה à la fin; ou bien le mot נר « lumière » est enclavé dans אויה pour הויה « l'être » [divin]. Il figure dans l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 120b.

אוסיא, *Qussia*. Nom de démon, cité dans le Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 112a.

אוסמדאל = אוסמי', *Ausmi El* « greniers de Dieu ». Ange de la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123a.

אופוה = אפעה, *Ef'eh* « vipère ». Nom d'esprit inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 57.

אופטר, *Auftar* « celui qui fait couler l'eau », comme dans *Proverbes*, XVII, 14. Nom du dominateur des pluies à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b.

(אופיאל), *Ophi El*. On voit ce mot (en caractères latins) sur les nos 11 et 14 des « Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale » : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245-246. Cp. le mot suivant.

אופניאל, *Ophani El* « roue [du char] de Dieu ». Ange préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *Sefer Iecirah*, f. 83a. Il est écrit au n° 11 des « Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale » : même *Revue*, p. 245. C'est aussi le nom de l'ange préposé au mouvement de la Lune : *S. Hekhal*, éd. Jellinek, V, p. 176; *S. Raziel*, f. 19b.

אופנים, *Ofanim* « roues », par allusion à Ézéchiel (I, 15). Une des désignations d'une classe d'anges : Talmud B., tr. *Rosch ha-schana*, f. 24; tr. *Ḥaghigah*, f. 12.

אוצר חי, *Oçar ḥai* « trésor de vie », et פתח חי, *Petaḥ ḥaï* « porte de la vie ». Deux génies qui desservent l'ange Yawar : *Codex Nasareus*, ou Livre d'Adam, éd. Norberg, II, 228, 4.

אוקדו, *Ouqdo*. Voir אוכדו, ci-dessus.

אור, *Aur* « lumière ». Nom du vent d'Ouest à la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

אור בטפטריה, *Aur ba-mefatri Iah* « lumière de l'ouverture divine ». Nom du Soleil à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a.

אור ברי, *Aur bari* « lumière pure ». Nom du 5e jour de la semaine à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 6a. Voir aussi ci-après ברי.

אור ברך, *Aur baroukh* « lumière bénie ». Nom du vent à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 6a.

אורי, « ma lumière » ou « le lumineux ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

אוריאל, *Ouri El* « lumière divine ». Nom à intercaler entre les versets 6 et 7 du psaume CXXI : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109b. Il domine sur le vent d'Est à la 2e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122a. Il est chargé de veiller à la chaleur du jour, comme il est préposé à la 4e *teqoufah*, au mois de

Tébeth, et au 1er jour de la semaine, ou au Soleil, la planète de ce jour : même ms., f. 124a; *S. Raziel*, f. 5a et 41b. C'est l'ange de la constellation du Bélier au mois de Nissan : *Ibid.*, f. 41b; *Zohar*, t. I, f. 40b. Il est placé au Nord, vis-à-vis de la tribu juive de Dan : Midrasch *Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 6b; éd. Jellinek, II, p. 39. Cf. le Midrasch *Hekhaloth*, attribué à R. Ismaël : *Ibid.*, f. 45a; éd. Jellinek, II, p. 43. Il représente le 3e campement, selon le *Pirké R. Eliézer*, ch. v (éd. Venise, 1608, in-4°, f. 6b). Il est écrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b. Celui qui dit ce nom dix fois de suite sans reprendre haleine, dès qu'il se lève le matin, aura du succès en ce jour, aux termes d'une « tradition d'un savant français » du XIIIe siècle : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 89b. C'est aussi un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b. Enfin, il est préposé à l'orage, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. XX, p. 12. Voir Zunz, *ibid.*, p. 476.

אוריה, *Ouriah* « flamme de Dieu », nom biblique (II Samuel, XI, 3). Une des appellations de la Lune, selon le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXVIII, p. 49.

אורירם, *Aur ram* « lumière élevée ». Un des noms du Soleil, selon le même livre, *ibid.*

אורכיברמיאל, *Aurkhi be-ram El* « longueur dans la hauteur divine ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI, fin, p. 3, et notes, p. 94.

אורמדיאל, *Aur midei-El* « lumière des mains de Dieu ». Ange de service à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

אורניאל, ou abrégé en אורני, *Οὐρανοῦ-El* « Dieu du Ciel ». Un desservant de Familia au 4e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b; ou du dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41a.

אורָנַס = *Οὐρανός*. Un des mots à murmurer dans l'oreille gauche d'une femme en douleur d'enfantement, et à faire suivre du mot שללויה : même ms., f. 93b et 137b. Dans la seconde citation, la finale ס (*os*) méconnue est transcrite כר. Le papyrus Mimaut du Musée du Louvre, n° 2391, ligne 92, a la forme plus détaillée : *οὐρανοπρόσωπος*.

אורעניר, *Aur Aner* « lumière d'Aner », par allusion à l'allié d'Abraham (*Genèse*, XIV, 13). Prince des préposés à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42a.

אור פטר, *Aur Peter* « lumière d'ouverture », aube. Nom d'ange à la 1re *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122a.

אורפניאל, *Aur pené El* « lumière de la face de Dieu », allusion à psaume IV, 75.

Nom du magistrat assis au 1er trône céleste : *S. Hekhalôth* attribué à R. Ismaël, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46a, ou éd. Jellinek, II, p. 46; *S. Raziel*, f. 34b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.* Il est aussi préposé aux trois portes du 2e parvis céleste : *Zohar*, t. II, p. 246b.

אותות, *Authauth* « signes, lumières célestes ». Desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste, et celui d'Igda, le préposé au 2e trône : *S. Raziel*, f. 34b.

אותרא, *Outré* « excédents ». Source de la 1re vie : *Codex nazareus*, I, 144, 6. Dans son *Onomasticon* sur ce livre, *s. v.*, Norberg fait dériver notre terme de la racine יתר, *excéder*.

אזבונה ou אצבונא = איזגדי, (?) *Ezgadi* « messager »; ה = די, avec épenthèse d'un ב. Ange à invoquer au cas d'une rencontre fâcheuse en route : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 88a, 95a, 107b, 115b, 116b. Ce nom figure sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 142a, 143a. Cf. *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107. Il est placé sous les ordres de Tahariel : *Amtaḥath Biniamin*, f. 6a. Il figure aussi dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b. Il désigne la « force », selon le petit *S. Hekhalôth*, dit Zunz, *Synag. Poesie des Mittelalters*, p. 148.

אזנכוהראי, (?) *Azag Nehoraï* « verre clair, transparent », כ pour נ. A invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107.

אזוטי, *Azuti* « petit », avec א prosthétique, ou = ה article. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אזויא אטנריי', (?) δεξιόν θέναρ (נ = ג), « paume de la main droite » au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

אזיאל ou אויאל, *Azaï El* « alors Dieu » [règne], ou *Ewi El* « désir de Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile זאראלכיא sur l'homme : Jacob b. Mardochée, *Ṣoṣanath Iacob*, p. 39b. C'est aussi un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

אִזַכיאל, *Isaki-El* « pur Dieu ». Il figure dans la prière de pénitence par R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110. S'il n'y avait pas de points-voyelles, on supposerait une altération de אזריאל, *Azriel*, ci-après.

אזמרהי, *Azamer Iah* « je chante Dieu », הי = יה. Un desservant de Familia le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41a.

אזניה, *Ozniah* « balance ». Placé à la 4e porte du 4e parvis céleste, il pèse le bien et le mal : *Zohar*, t. II, f. 252a.

אזריאל, *Azriel* « ceint par Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile Aldebaran sur les hommes : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 33ᵃ.

אזרייה אטטיטוס, *Azer Iah* « couronne de Dieu », et le second mot est à lire *Θeós* (défiguré). Prunelle de l'œil droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

אחארו ou אחאזו, *Aḥar* « démons ronfleurs » (?), cité dans la 1ʳᵉ des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites par M. Joseph Halévy, *Documents religieux*, etc., t. I, n° 1, li. 50; texte et trad., p. 2. Le commentaire, p. 15, donne pour la seconde leçon le sens justifié de « preneur, possesseur ».

אחדיס, *Aḥadiss* « écrasement », à lire peut être אחדיה « Dieu unique ». Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ.

אחדר, *Aḥdar*, peut être un nom de Metatron : *S. Raziel*, f. 40ᵃ. Cf. Talmud B., tr. *Nidda*, f. 17.

אחיאל, *Aḥi-El* « ami de Dieu »; synonyme de אחיה (I Samuel, XIV, 3). Nom d'un préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. Cf. ci-dessus, le mot אהיאל.

אחידון, *Aḥidon* « aigu », de la racine חד, *affiner* ou *unique*. Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ.

אחן, *Aḥen* « grâce », avec א prosthétique. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

אחסיור, *Aḥassior* « protecteur »; de חס « épargner », mot intercalé au milieu des lettres אהוי avec ר pour ה. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

אחסף, *Aḥsaf* « petit troupeau », pour חשיף. Un desservant de l'ange Familia, au 4ᵉ camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

אחפז, *Eḥpaz* « je me hâte ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ.

אחרית, *Aḥarith* « fin, avenir ». Terme pour le calcul de la néoménie, ou *fin* de la supputation : Qarnitol, *Ṣa'arē Cedeq*, f. 6ᶜ.

אטאליאל, (?) *Italiel*, ou *ἥτα le-El* « perdition par Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלנאפהחר sur les hommes : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 36ᵇ.

אטבח, *Atbaḥ*, un des modes de permutation des lettres entre elles : Talmud B., tr. *Soucca*, f. 52, et ci-dessus p. 131.

אטה, *Ateh.* Voir ci-dessus, à אדרי'.

אטטימוס, *Titus,* avec א prosthétique. Usité comme nom propre au Talmud jérus. tr. *Ḥalla,* I, f. 11ᵃ; B., tr. *Temourah,* f. 21. Employé dans le sens de *divin* avec אזרייה. Voir à ce mot, ci-dessus.

אטמון, *Atmon* « caché, mystérieux », selon le Talmud B., tr. *Sanhédrin,* f. 44ᵇ. Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'archange Metatron : *S. Raziel,* f. 37ᵇ.

אטמינוך, (?) *Atminokh* « tu es caché ». Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

אטנון, *Atnon.* Voir אנף, ci-dessus.

אטנונסת, *θύνος*, signe d'élan, symbole de la vue. Nom de l'œil gauche au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel,* f. 38ᵃ. Le נ est redoublé, et la terminaison *os*, = ס, est suivie de la finale chaldéenne ת.

אטרופטס, *Atroptas,* maître du chant des cœurs d'anges au Ciel, qui dirige le mouvement, *τρόπη*, selon le *S. Haheṣeq,* n° 44. Cf. Brüll, *Jahrbücher,* I, p. 225.

אטריאל, *Atri El* « fermé par Dieu ». Nom du vent d'Est à la 4ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 123ᵇ. Cf. אטרנ', ci-après.

אטריניאש, *τράγος* « bouc », symbole de démon. Un des gardiens de la porte au 7ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati,* ch. xxx, éd. Jellinek, III, p. 99.

אטרדמן, (?) *Tarad-man* « celui qui pousse en avant ». Un préposé aux nuits de la 2ᵉ *teqoufah : S. Raziel,* f. 5ᵃ.

אטרניאל, *τύραννος El,* selon la version chaldéenne d'Isaïe, IX, 13. Portier du 7ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati,* ch. xxii, éd. Jellinek, III, p. 100. Il équivaut à הדרני'. Voir ce mot. Cf. Perles, *Monatschrift,* XXI, 260; Brüll, *Jahrbücher,* I, p. 159.

אטרקטט, *tractatus* (?). Nom de la plante du pied droit au corps de Dieu : *S. Raziel,* f. 37ᵇ.

איאל, *Ayil* « bélier », ou *Éyal* « force ». Ange qui veille aux mois de Tamuz et des Schebat : même ms., f. 125ᵃ et 126ᵇ.

אינדא, *Igda* « appui ». Un des préposés au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel,* f. 34ᵇ.

אינדריאל, *Igar di El* « toit (abri) de Dieu ». Un préposé à la porte des vents du Sud, dit Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah,* f. 83ᵃ.

אגרת סגרת, *Iggereth suggereth* « lettre close ». Noms à dire pour éviter tous périls et faire fuir les démons : même ms., f. 118ᵃ. Voir *Agarti*, à la 2ᵉ liste.

איד מסטר, *Ed mastar* « vapeur cachée, mystérieuse ». Prince de la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵇ. Cf. Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. LI.

איד נמוך, *Ed namoukh* « vapeur basse, humble ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

איזיהיאל, *Izia El* « bûcher de Dieu ». L'un des huit noms de Metatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXVI, éd. Jellinek, III, p. 104.

איזרככו, (?) *Zarakh-khou* « rayonnement [céleste] »; כ = ח, avec prosthèse de אי et addition de כו par redondance. Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

איטמון, *Tamoun* « caché », avec même prosthèse. Un des noms par lesquels Noé a juré sur la surface de l'eau : même ms., f. 119ᵃ.

אינונאל ou אינואהל, *Inoun El* « force de Dieu », de la racine און. Un des noms de la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

איסדא דמזוני, *Isda* « l'ange de la nourriture » : Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 111ᵇ. La leçon איסרא, prise dans le ms. de Munich pour le mot שרא des éditions, est rectifiée par Kohut, *Aruch completum*, *s. v.*, en איסדא, du persan ایزد. Cf. Jos. Perles, *Zur rabbinischen Sprach-u. Sagenkunde*, p. 8 à 11; *Monatschrift*, 1892, p. 7.

איסורין, *Issurin* « liens ». Nom à énoncer pour arrêter ou enchaîner le menu bétail : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

איסטהר, *Aster* « étoile ». Fille de la terre qui, ayant échappé par ruse aux sollicitations de l'ange שמחזאי, fut admise au Ciel. Voir le Midrasch *Ṣamḥazaï we-Azael*, éd. Jellinek, IV, p. 127. Cf. אסטור, ci-après.

איסמריאל, *Samari El* « frémissement de Dieu », avec prosthèse de אי. Nom de la *teqoufah* au mois de Tisri : *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

איסתורן, *Astoran* « étoile brillante », la planète Vénus. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

איע, *Aiʿ*. Un des éléments du nom divin « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 23ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ. Acrostiche des mots אביר יעקב עליון, = אנכי (81), dit le *Qneh Binah*, f. 28ᵃ. Cf. *S. Raziel*, f. 27ᵃ, 29ᵇ et 31ᵇ.

איפופי, *ὦ ποποί* « ô Dieu ». Employé comme équivalent du nom divin dans les serments : Talmud jérus., tr. *Nedarim*, XI, 1, f. 42ᶜ. Le tétragramme יהוה a

été transcrit IIIIII, par confusion du י avec ו, et le tout lu de gauche à droite.

איפטן, *Iftan* « bœuf », mot à mot : qui engraisse. Nom à invoquer pour enchaîner le gros bétail : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Selon Raschi [1], ce mot signifie « riche en troupeaux ». Cf. Midrasch Rabba sur l'*Ecclésiaste*, I, 8, et le Tanḥouma, sect. *Wayescheb*, § 16, cité par Kohut, s. v. פטנון.

איצרפא, *Içrefa* « jonction ». Voir sous אריאר, ci-après.

איריאות, *Airéôth*. Voir à מירשות, ci-après.

אישטב, *Iṣ tob* « homme bon ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אישתאריתו, *Istarit* « à la parole de qui les *Anoun* jamais ne résistent », dit la première des incantations magiques en assyrien, § III, l. 34, publiées et traduites par M. Joseph Halévy, *Documents religieux*, etc., t. I, texte et trad., p. 4; Commentaire, p. 23.

איתבין, *Iathbin* « président », de la racine יתב, *siéger*. Nom de la constellation du Lion à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

איתחור, *Ithḥor* « irritation ». Nom de la 4ᵉ heure de la nuit, à invoquer au sujet d'une ruine d'immeuble ou de ville : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 128ᵃ.

איתעביד, *Ith'abid* « fait accompli », remède effectif. Nom pour obtenir la guérison dans la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ.

אכא, *Aka*. Un des éléments du nom divin « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 19ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ. C'est aussi l'acrostiche des mots אחד כסאו אחד, = טובה (22), dit le *Qneh Binah*, f. 26ᵃ. Cf. *S. Raziel*, f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ.

אכאל, *Akh El* « il n'y a que Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Cf. le mot אכיאל, ci-après.

אכברון, *Akbaroun* « grand ». Nom du préposé au vent d'Est à la 1ʳᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 121ᵇ, 122ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵃ et 6ᵃ.

אכד, *Accad*, allusion à la ville de Nimrod (*Genèse*, X, 10). Il figure dans l'amulette écrite pour bien apprendre la Torah : *Ibid.*, f. 42ᵃ.

אכדטם pour אכאטס, Ἀχάτης, pierre symbolique. Les lettres supputées de ce mot égalent 74, nombre de la moitié des mots du ps. XXVII, à réciter pour obtenir le secours de la Providence : *Amtaḥath Biniamin*, f. 28ᵃ.

[1] D'après l'*Aroukh*, éd. Landau, qui ne donne pas d'autre indication.

אכורא, *Akouro*, pour חכורא, d'après le chaldéen חכירה « sombre ». Nom d'une classe de démons, dans le *Codex nazareus*, ou Livre d'Adam, éd. Norberg, I, 200, 19; II, 196, 10, ainsi appelée d'après sa noirceur. Le même éditeur l'explique ainsi dans son *Onomasticon* à ce livre.

אכזריאל, *Akhzari El* « Dieu cruel » : Midrasch, *Debarim rabba*, éd. Francfort s. O., f. 302ᵃ. Voir Zunz, *Synagogale Poesie d. Mittelalters*, p. 476. Cf. אכרזי, ci-après.

אכטן, *ὀκτώ*; la finale est pour ו. Nom du Sagittaire, *huitième* signe du Zodiaque à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

אכיאל, *Akhi El* « il n'y a que Dieu ». Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 121ᵇ.

אכיביאל, *Akhib El* « ange de la comète ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI, fin, p. 3. D'après le synonyme au ch. LXIX, Dillmann propose en note (p. 93) de lire כוכביאל.

אכמור, *Kamour* « enfoui, caché », avec א prosthétique. Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אכנסב, (?) *A-Kenassah* « la réunion »; la première lettre et la dernière doivent être ה. Nom de la constellation des Gémeaux à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

אכסמא, *Ἀξίωμα* « dignité », pour dignitaire. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5ᵉ section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 115ᵃ.

אכסתת, (?) = כסיתא, *Ksita* « corail », ou = דכסה, *δεξιά*. Nom de l'œil droit au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

אכסתר, (?) *Castor*. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אכרזיאל, *Akhraziel* « héraut », de הכרזה, *avis*. Ange de la proclamation : Midrasch *Yalqout*, sect. *Wayelekh*, nº 940. Cf. le mot אכזרי, ci-dessus.

אכרסוף ou אכריסף, *Ikkar sôf* « cultivateur de la fin », d'arrière-saison. Ange qui veille aux mois d'Eloul et de Schebat : même ms., f. 125ᵇ et 126ᵃ.

אכתמים, *Akh tamim* « seulement intègre ». Nom du Soleil à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

אכתנור, (?) *Ke-tanour* « comme un foyer ». Nom du 6ᵉ jour de la semaine à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Cf. כתנור, ci-après.

אכתריאל, *Kitré El* « couronne de Dieu ». Nom divin sacré : même ms., f. 144ᵃ; n° 602, f. 122ᵇ. Il a été vu par R. Ismaël b. Elischa : Talmud B., tr. *Berakhoth*, f. 7ᵃ. C'est le nom du signe zodiacal du Verseau à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ; *Zohar*, t. II, f. 146ᵇ. Il est le premier des « équivalents figurés », dit le *Qneh Binah*, f. 19ᵇ. De plus, il accueille les prières et tresse avec celles-ci des couronnes au Créateur, dit le Commentaire au livre *'Assiss rimonim* de Moïse Cordovero (*Venise*, 1601, in-4°), f. 15ᵃ. Voir Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 475.

אל, *El* « Dieu ». Nom de la 7ᵉ sefirah : Qarnitol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 38ᶜ.

אלאוריא, *El Auria* « ange de la flamme », = Ouriel. Un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

אלאזוז, *El 'azouz* « Dieu puissant »; א médial = ע. Nom à énoncer en cas de douleur grave : même ms., f. 129ᵇ.

אלאל ou אליאל, *Eli El* « mon Dieu », par allusion au mois d'Eloul. Ange qui veille au mois d'Eloul : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

אלארוס, *El arouss* « ange des fiançailles ». Un des mots à chuchoter dans l'oreille gauche d'une femme en douleur d'enfantement : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93ᵇ et 137ᵇ.

אלבאלטאן, *Albaltan* (?) = البطن. Nom d'étoile influente sur les hommes. Faut-il lire البلعان, nom de la 2ᵉ mansion lunaire, selon Ulugh-Beg, trad. Hyde, p. 55, ou selon Al Kazwini, dans Idêler, *Sternenamen*, p. 198? Voir aussi à בעטני', ci-après.

אלבוי = לבונה, *Lebônah* « encens », par métathèse et confusion de lettres. Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אלבו, *Alap* « bœuf », ou certaine espèce de démons, explique M. Jos. Halévy, dans la 4ᵉ des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites dans ses *Documents religieux de l'Assyrie*, t. I, texte, p. 8, l. 15; Commentaire, p. 38.

אלבואקוס, *Albewaqoss*. Voir à מנדיליואל, ci-après.

אלביאטרא, *Albiatra*, nom d'étoile influente sur l'individu né lors de son apparition. C'est peut-être الباطية, constellation du Cratère. Voir à אסנעטילואל, ci-après.

אלבים, *Albus*, par allusion au blanc de neige, ים = וס. Un préposé aux portes du Ciel, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

אלבנה, *Ha-lebanah* « la lune », א pour ה. Nom écrit au n° 25 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.

אלבראאיה ou אלבדא אור, = peut-être אנברא, *Nibra* « le créé ». Nom du préposé à la 3e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123a; *S. Raziel*, f. 4a, b, 5a.

אלברון, *Alberaun*. Voir אלפרון, ci-après.

אלבריאור, *El bóré aur* « Dieu créateur de la lumière »; allusion à Isaïe, XLV, 7. Nom du préposé à la *teqoufah* au mois de Tisri : *Ibid.*, f. 41b.

אלגאפהחד, *Algafhad*, étoile influente sur les hommes, peut-être الغفد, énonce par Ulugh-Beg, *Table d'étoiles fixes*, traduite dans T. Hyde, *Opera*, t. III, p. 8 et 50, et par Kazwini, dans Ideler, *Untersuchungen über den Ursprung u. die Bedeutung der Sternenamen*, p. 162, 163. Voir à אמאלי.

אלגבלא, *Al-Djebla*, étoile influente sur les hommes. Voir sous ארדעפי, ci-après.

אלד, *Eled*. Un des éléments du nom « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19b; n° 835, f. 6b. Acrostiche des mots אמונתו לדור דורים, = יהודי (35), dit le *Qneh Binah*, f. 26b; *S. Raziel*, f. 25b, 28a, 30b. Il équivaut aussi numériquement à אגלא : *Amtaḥath Biniamin*, f. 6a.

אלדאבוראן, *Aldebaran*, étoile α, ou œil du signe zodiacal du Taureau, que les Perses nommaient la gardienne de l'Est. Voir à אזרי, ci-dessus.

אלדיכין, *Aldakin* « les purs ». Voir sous דאלדכין, ci-après.

אלדיראי = (?) درى, *Diraï*, étoile indiquée dans la table d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, p. 2; c'est peut-être الذراع. Ideler, *ibid.*, p. 151, l'appelle Castor et Pollux. Voir à יעלי, ci-après.

אלה, *Eloha* « Dieu ». Mot tiré de האל, dans Isaïe, XLII, 1, par interversion de lettres : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119a. Voir aussi à בהם, ci-après.

אלהי, *Elohaï* « mon Dieu ». Voir דמב, son équivalent numérique, = 46.

אֱלֹהֵאֵל, *Elohé El* « Dieu des dieux ». Nom invoqué en vue du pardon dans les *Prières des Falashas*, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

אלהים יחנני, *Elohim yeḥonéni* « Dieu me favorise », selon les termes du Ps. LXVII, 2. Allusion au 8e attribut divin : Qarnitol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 7b.

אלהעמיאל, *El Ha'ami El* « ange de la nation ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלכארגא sur les hommes : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 40a.

אלונב = (?) אלוני, *Elogium*, ou = אלונם, ἔλλογος « intelligent ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125b.

אלוהקנא, *Eloah qana* « Dieu jaloux », comme dans *Exode*, XXXIV, 14. Un préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

אלזרופי, *Alzeroufi*, = (?) par inversion الزيزة, au vᵉ signe du Zodiaque et à la xiᵉ mansion de la Lune. Étoile influente sur l'individu né lors de cette apparition. Voir à אברמו', ci-dessus.

אל חי, *El ḥaï* « Dieu vivant » = חיאל, n. pr. (I *Rois*, XVI, 34). Surnom de la 2ᵉ *Sefirah*, ou supputation : Qarnitol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 15ᵃ.

אל חנון, *El ḥanoun* « Dieu gracieux »; qualificatif divin, Exode, *ibid.*, et n. pr. (II Samuel, XXIII, 21). Voir הקם, ci-après, l'équivalent numérique = 145.

אליאב *Eli ab* « Dieu est son père »; nom biblique dans *Nombres*, I, 9; I Samuel, XVI, 6; I Chron., XVI, 4. Ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126ᵃ.

אליאל, *Eli El* « Dieu est sa force », nom biblique (I Chron., V, 24; VIII, 20; XI, 46). Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אליהו, *Elie*, nom biblique (I *Rois*, XVII, 1). Comme un être ailé, il voltige par tout l'univers en quatre vols et y répand son influence : *Zohar*, t. I, f. 13ᵃ, 151ᵇ et 209ᵃ.

אליה אמצב אמץ אמת, *Elohé*, etc., « Dieu fort, vaillant, vrai ». Noms des faces d'homme au char céleste : *S. Raziel*, f. 38ᵃ. Les trois noms qui suivent le premier ne sont que des allitérations d'un même sens.

אליהוד, *Eli hou* « il est mon Dieu », dans Job, XXXII, 2, et ד = א. Nom du préposé à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ.

אליהון, *Eléhaun*, autre forme du mot précédent avec *n* final. Nom du prince de la terre : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

אליה ממציח, (?) *Elohé mamcith* « Dieu exprimé ». Nom des faces d'aigle du char céleste : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

אליה צמצמכבא מסכיא, (?) *Elohé... massakhia* « Dieu du mélange fondu », par allusion au veau d'or. Nom de la face de bœuf au char céleste : *Ibid.*

אלימון, Ἀνεμώνη, ל = נ. Voir אנימון, ci-après.

אלימלך, *Elimelekh* « Dieu est roi », comme dans *Ruth*, I, 2. « Soleil éclairant, ou l'un des guides servant à distinguer entre les saisons », dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 52; en note (p. 249), Dillmann dit de lire peut-être חיל המלך « armée du roi ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

אלין pour עליון, *Elion* « supérieur ». Nom à invoquer pour enchaîner le menu bétail : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אליסים, Ἔλευσις. Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41ᵃ.

אליסף, *El iassaf* « Dieu l'augmente », selon les *Nombres*, I, 14; III, 24. Ange qui veille aux mois de Tisri et de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ. C'est le second guide d'Elimelekh, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 52.

אליעז ou אלעוי, *Eli 'az* « Dieu fort ». Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., *ibid.*

אלכארנא, *El kharedja*, étoile influente sur l'homme. Voir sous אלהעמיאל, ci-dessus.

אלכארפאן = (?) كركس, étoile citée par Ulug-Beg, trad. Hyde, *ibid.*, p. 32, ou = خرتان, dans la XIᵉ mansion de la Lune, *ibid.*, p. 8 et 47; Al-Kazwini, dans Ideler, *ibid.*, p. 166. Voir sous ארבי', ci-après.

אלכימערט, Χίμαιρα, étoile influente sur l'homme. Voir sous ערנעריאל, ci-après.

אלכירע, *Alkhira*. Voir sous יאורי', ci-après.

אלמהקנאל, *El methaqen El* « Dieu rétablit »; ה = ת. Un préposé aux portes de l'emplacement divin, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

אלמיאל, *Alim El* « Dieu fort ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110.

אלמנאכא, *Al Monaca* = (?) منكب « épaule », étoile de la 11ᵉ constellation, selon la *Table* d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, *ibid.*, et Kazwini, dans Ideler, p. 85; elle influe sur l'individu né à son apparition. Voir sous רעלוי', ci-après.

אלמרי"ח, Mars, chez les alchimistes syriens : Rubens Duval, *Lexicographie syriaque et arabe*, au *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

אלנקאים, *El neqaïm* « Dieu pur ». Nom d'étoile qui exerce son influence sur l'homme. Voir à קיירי', ci-après. Ce mot a peut-être de l'analogie avec l'oiseau magique الانوق, dont parle G. van Vloten, *Dämonem, Geister u. Zauber bei den alten Arabern*, dans « Wiener Zeitschrift für die Kunde das Morgenlandes », t. VII, p. 68. Faut-il lire النعايم « partie du Verseau », selon Ideler, *ibid.*, p. 114?

אל עושה, *El 'aussé* « Dieu agissant »; nom biblique (I Chron., II, 39). Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Cf. עשה', ci-après.

אלסף, *El iassaf* « Dieu augmente », élision du י; nom biblique (*Nombres*, I, 14). Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125[b].

אלעה, *Elada* « que Dieu revêt », selon le nom biblique (I Chron., VII, 20), par élision du ד. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au glaive : *S. Raziel*, f. 44[b].

אלעזברא, *Al 'azbra*, étoile influente sur l'homme. Voir à 'אכומי, ci-après. Notre terme serait-il déformé du mot אל'איא « les vierges », de la *Table* d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, p. 68? L'astronomie autorise de telles hypothèses.

אלפא, *Alfa*. C'est un des mots obscurs que l'on énonce à la suite de l'abréviation אנלא. Voir ce mot, ci-dessus.

אלף דימן, (?) *Alef de-Yamen* « prince de droite ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37[b].

אלפוראבול, παραβολή, étoile influente. Voir à 'טאגרי, ci-après.

אלפורי, *El Bôri* « Dieu mon créateur »; פ = ב. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41[a].

אלפי, *Alufi* (?) « mon prince ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3[e] trône céleste : *Ibid.*, f. 34[b]. Cf. אפור.

אלפפוניאוש, *Alaf-ponios*. Démon qui se trouve au 8[e] parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, ou Section des « parvis de קליפות, enveloppes impures », § 8, f. 188[d].

אלפרון, (?) *Africus*, épenthèse du ל et syllabe finale = ק. Nom du vent du Sud à la 2[e] *teqoufah* : même ms., f. 122[b] et 123[a]; *S. Raziel*, f. 5[a]. Il faut peut-être voir dans ce mot le nom de l'étoile الفرود donnée par Kazwini, selon Ideler, *ibid.*, p. 248.

אלצין, *Elcin*. Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35[b].

אלצפן, *Eli çafan* « Dieu le protège »; nom biblique (*Nombres*, III, 30, et XXXIV, 25). Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 114[a]. Cf. plus loin, 'צפנ.

אלקאב = القبة, étoile influente sur l'homme, citée dans la *Table* d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, *ibid.*, p. 87, et dans Kazwini, selon Ideler, *ibid.*, p. 281-283. Voir 'עניב, ci-après.

אלקוריא, (?) *Auriga*, étoile qui influe sur l'homme. Notre terme est peut-être une altération de قرحة ou de قردة « singe », étoiles citées par Kazwini, Ideler,

ibid., p. 42. Voir plus loin à 'אמישי. Il faut peut-être lire 'קורי, *κυρί El.* Voir ce mot, plus loin.

אלקטיאל, *Alqeti-El,* autre étoile analogue. Voir 'אדרי, ci-dessus.

אלקרטייא, *Alqartia,* (?) *ἀλκαία*, étoile semblable. Voir 'נעזי, ci-après.

אלתעמר, *El-ta'abour* « ange [instrument] de la colère », selon la version chaldéenne d'Isaïe, IX, 18, et XIII, 9; mot où מ=בו. Nom du vieil aigle âgé de mille trois cents ans, découvert par Salomon : *Ma'assé Nemalah* (Histoire de la fourmi), éd. Jellinek, V, p. 24.

אמאף, (?) *Em af* « mère de la colère ». Un desservant de Familia au 4e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel,* f. 34b et 41a.

אמברא, *Ambro.* Nom du signe zodiacal du Bélier : *Codex nasareus,* ou Livre d'Adam, I, 232, 1.

אמגוש, *Amgoṣ.* Voir מגוש, ci-après.

אמגנאן, *Amagnan* « bouclier », dérivé de מגן. Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125a.

אמואל, *Imau El* « Dieu est [comme] sa mère ». Un desservant de Familia au 4e camp céleste : *S. Raziel,* f. 34b. Cf. 'אמי, ci-après.

אמוטיאל, *Moti El* « Dieu est mon bâton, soutien ». Ce mot correspond à l'influence de l'étoile אלעזבראי : *Ṣoṣanath Iacob,* p. 37b.

אמונה ou אמונים, *Emounah* « croyance ». Nom du vent du Nord à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 121b et 122a; *S. Raziel,* f. 5a et 6a.

אמונהר, *Emoun har* « la foi est une montagne ». Un desservant de Familia au 4e camp céleste : *Ibid.,* f. 34b. Cf. ci-après אמנהר.

אמוך, *Amoukh* « humble ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.*

אמוסמר, (?) *Moussar* « morale », א prosthétique, et deuxième מ par redondance. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7e section de l'*Amidah,* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115a.

אמזגנאות, *Amazagnaoth.* Voir אמגנאן, ci-après.

אמי תיה המו סלה תוע רעו לרו יול מצע צהם רוו תהי ציח רהן ניי יבה ריו נכה ידי פעב ליר טדך תעא סהת ווע בהם ביו גבב יוש סחל לטו הכם, *Ami,* etc. Ces trente-deux noms dépourvus de sens constituent par acrostiches les versets du Ps. XXXII, 7, d'Isaïe, XXVI, 4, et du Ps. XXIX, 11, selon le système expliqué ci-dessus, p. 139. On récite ces mots pour éviter des dangers : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 110b.

אָמִי נְצָא כְּרַע יֵיל אִמָּך רַהַג דּוּם עַאַע סָנַל כְּבָה, *Ami*..., dix mots vocalisés pour dérouter les profanes [1]. C'est le verset אנכי ארד עמך מצרימה ואנכי אעלך גם עלה (*Genèse*, XLVI, 4). On les énonce pour échapper à des dangers : même ms., f. 109ᵃ.

אמיאל, *Imi El* « Dieu est [comme] une mère »; peut-être א = ע « avec moi ». Ce nom figure sur des amulettes de préservation : même ms., f. 121ᵇ. Il devra être invoqué par celui qui est sous le coup d'un jugement : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 128ᵃ. C'est aussi un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41ᵃ. Cf. plus haut אמו' et le suivant.

אמימיאל, *Imi El*, même sens; syllabe מי redoublée. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. La Bible a le nom אמי (Esdras, II, 59).

אמינא, *Amina* « vérité ». Nom de la constellation du Taureau à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

אמיניאל, *Emini El* « Dieu est véridique ». Dominateur du feu et des flammes : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

אמיניק, *Aminiq*. Voir sous Menika, dans la deuxième liste.

אמיקשעליז, *Amiqṣa'aliz*. Ce nom bizarre, inexpliqué, correspond à l'influence de l'étoile באנאלהוט sur les hommes : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 40ᵃ.

אמישיאל, *Emschi El* « ange de la nuit ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלקורייא sur l'homme : *Ibid.*, p. 32ᵇ.

אמך = (?) אמץ, *Omeç* « force ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. C'est aussi un des noms dérivés de versets. Voir sous אמי (II), plus haut.

אמליאל ou עמליאל, *Amali El* « ange de la peine, ou de la faiblesse ». Nom de la constellation du Sagittaire à la 3ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 123ᵃ. C'est aussi un desservant de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ.

אמלל ou אמלואיל ou אמלילל, même אמלתיאל, *Oumlel* « affaibli ». Noms inscrits sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

אמנגנאן, *Amangnan*, ou אמזגנואל, *Amazagnaou* « vrai bouclier »; combinaison des mots *amen* et *maguen*. Un des desservants de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ.

[1] Il y a là un second exemple, mais appliqué à l'inverse, des trois modes successifs d'acrostiche, d'initiales, médiales et finales; l'explication en est due à M. le R. Zeitlin.

אמנהר, (?) *Amen har* « montagne fidèle ». Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.* Cf. ci-dessus אמונהר.

אמנוך, *Amnon* « fidèle »; nom biblique (II Samuel, III, 2), sauf à rectifier la finale en *n*. Un desservant de Familia au 4e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b.

אמני ou אמנאי, *Aman Iah* « vrai Dieu ». Nom de la constellation du Capricorne à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 8b. C'est aussi un desservant de Familia au 4e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b. Première partie du nom suivant, comme נדי vient de נדיאל, etc.

אמניאל, *Amani El* « fidélité de Dieu ». Nom de la constellation des Poissons à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

אמנעטילואל, *Imna'tilouel.* Ce nom correspond à l'influence de l'étoile אלביאטרא sur les hommes : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 34b.

אמספלו, = אמוס ψελλός « Amos le bègue », א = ע. On trouve au Midrasch, *Wayikra rabba*, section *çaw*, la jonction de ces deux termes. Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

אמץ et אמצב, *Emaç* « fort, vaillant ». Voir plus haut אליח.

אמציה, *Amaç Iah* « Dieu est sa force »; nom biblique (II *Rois*, XII, 22). Ange qui veille au mois d'Ab : *Ibid.*

אמריאל, *Imri El* « parole de Dieu ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124b; ou, selon d'autres, au mois d'Iyar : *S. Raziel*, f. 41b. Cf. אומרי', ci-dessus.

אמריאף, *Imri af* (?) « parole de colère ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

אמרנה, *Omer* « parole », avec נה explétif. Nom du vent du Nord à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

אמת, *Emeth* « vérité ». Voir à אליה, ci-dessus.

אמתיא, *Amitaï* « sincère », comme dans Jonas (I, 1). Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., *ibid.*

אמתיאל, *Amiti El* « ange de la vérité ». Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121b.

אנאפס, (?) *Anâfes* « les âmes ». Nom invoqué dans une prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

אנבושל, (?) anagramme de בל אנוש, *bal enoṣ* « non humain », immortel. Un desservant de Douhal, préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אנברא אור, *Nibra aur* « lumière créée ». Prince des anges de la 3e *teqoufah : Ibid.*, f. 7b. Cf. אלבראאיה, ci-dessus.

אנניאל, *Angeli*, י et ל intervertis. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125a.

אנגריון ou אנגיריהון avec ה, *ἀγγαρεῖον* « message ». Démon qui préside aux maux et accidents, placé à la 3e porte du 3e parvis infernal : *Zohar*, t. II, f. 264b; Cordovero, *ibid.*, l. XXVI, § 3, f. 187d. Kohut, *s. v.*, lit : *Anaghra* « la lumière infinie », pour expliquer ce mot au Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 112.

אנרוניתא, *Nedunitha* « sauteuse »; dérive de נרייה « sauterelle », avec א prosthétique. Il figure sur une amulette : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122b.

אנדיאל, *Nadi El* « ange de migration ». Ange qui veille au mois de Kislew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126a. Voir aussi אנדי', plus haut.

אנדירין, *ἔνδικος* « juge, aimant la justice », ר = ק. Cf. Midrasch *rabba* sur *Cantique des Cantiques*, VII, 13. Nom à invoquer en cas d'incendie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 38a.

אנדרירוריא, (?) pour אנדרתא, *Ἄνδρον* ou *ἀνδρία* « valeur ». Peut-être un nom de Mètatron : *S. Raziel*, f. 40a.

אנהיאל, *Anhiel* « je conduirai », de la racine נהל, ou *Ana El* « ô Dieu ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1re section de l'*Amidah*, par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 114a.

אנומיכהון, *Noumekhon* (?) « votre dire »; dérivé de נאום « parole ». Nom à invoquer pour faire arrêter ou enchaîner un chameau à la 3e *teqoufah : S. Raziel*, f. 4b. Cf. אנתכון, ci-après.

אנון, *Anoun* « génie de l'abîme », cité dans les incantations magiques en assyrien, p. ex. § 3, l. 3 et 4, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux de l'Assyrie*, etc., texte et trad., p. 3. « Le serment par les Anoun, ajoute M. Halévy (*Ibid.*, note), était aussi redouté que le serment par le Styx chez les Grecs. »

אנורון, *Nouroun* « les lumières ». Voir sous אסרון, ci-après.

אנחאל, *Naḥ El* « repos de Dieu », le Couchant. Un préposé aux portes de la demeure céleste, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36b.

אנטולוס, *Anatolus*. Nom de Mercure au 2e séjour céleste lors de la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 4b.

אנטורוס, *ἐντελεῖς* « magistrat », ר = ל. Nom du maître supérieur d'Anfiel, ci-après : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, éd. Jellinek, III, p. 99.

אני, *Ani*. L'un des éléments du nom divin « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21ᵇ et 130ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. Acrostiche des mots אל נאמן יחיד, = אדון (61), dit le *Qneh Binah*, f. 27ᵃ. Il a été invoqué par Moïse b. Naḥman lors de son voyage sur mer pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124ᵇ.

אניאל, *Ani El* « je suis Dieu ». Un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest, et aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

אניאן, *Anin* « lien, corde ». Un des noms invoqués en voyage par Ramban (Moïse b. N.) : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7ᵃ.

אני חעם רהע ייז החה סיך ול ילה סאל ערי עשל מיה, *Ani Ḥa'am*, etc. Ces douze mots fragmentaires constituent la quatrième des six douzaines qui, dans leur ensemble, forment le « nom divin dit de soixante-douze lettres » (ci-dessus, p. 143). Noms invoqués par Moïse b. Naḥman (Ramban) lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124ᵇ.

אנימון אנימון אליסון ריבמיס מפמיאה, (?) Ἀνεμώνη... Formule précédée et suivie de versets bibliques, à réciter pour éviter toute blessure : *Amtaḥath Biniamin*, f. 5ᵇ et 7ᵃ. Une note marginale de cet ouvrage dit : « Les deux premiers mots valent numériquement le nom divin שדי ou 314; le suivant a pour équivalent כלי זיין « épée », afin de désigner l'esprit préposé aux fers meurtriers et d'en éviter les coups ».

אניסין, *Anissin* (?) « princes » (plur. dérivé (?) de ἄναξ). Nom de la constellation du Poisson à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Comme ce signe zodiacal répond à Adar, faut-il voir dans notre terme le prodrome du mois de Nissan, mot visé par allitération ?

אניריסון, *Ani risson* « je suis premier »; ס = ש, esprit divin. Nom du préposé à ceux qui meurent adolescents, de treize à vingt ans : *Zohar*, t. II, f. 248ᵇ.

אנכי, *Anokhi* « je suis ». Voir איע, plus haut, son équivalent numérique = 81.

אנכין ou אנכון, *Anokhin*. Nom divin à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122ᵃ; *S. Raziel*, f. 4ᵇ et 5ᵃ.

אנכיר, *Akir* « je reconnaîtrai », avec épenthèse du נ. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אנלוי, (?) sans doute pour אנלגי, ἀναλόγιον. On le trouve dans les invocations des anges relatées par les *Prières des Falashas*, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

אנמאל, *Anam El*, anagramme de *Neôm El* « sentence de Dieu ». Nom invoqué en vue du pardon dans les mêmes prières : *Ibid.*

אנני, *Aneni El* « gémissement, plainte de Dieu ». Nom de la 5ᵉ קליפה « enveloppe impure », ou démon sis au parvis des mutations célestes : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184ᵃ.

אנניק, Ἀναγκή « fatalité », le י est déplacé. Nom invoqué dans une formule de prières des voyageurs : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 121ᵃ.

אנסיאל, *Aunsi El* « ange de la contrainte ». Mots à inscrire sur un gâteau de froment que l'on mangera pour retenir la mémoire défaillante : *S. Raziel*, f. 42ᵃ. Voir aussi אסי, ci-après.

אנסימר, (?) *ha-nistar* « le caché », א = ה et י déplacé. Un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

אנספיאל, *En sofi El* « Dieu est sans fin ». Un des noms à inscrire sur un gâteau de froment que l'on mangera pour retenir la mémoire défaillante : *Ibid.*, f. 42ᵃ.

אנף, (?) *Anaf* « visage ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5ᵉ section de l'Amidah par R. Josef Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 115ᵃ. Cf. ci-dessus אנף.

אנפיאל, *Anfi El* « visage de Dieu ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ. C'est le prince des eaux, à invoquer en cas de tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8ᵃ.

אנפרה ou אנפרת, ἀναφορά « renonciation, retrait ». Mot donné en ce sens par le Talmud jérus., tr. *Kethouboth*, X, 5 (trad., t. VIII, p. 133); tr. *Guittin*, V, 6 (trad., t. IX, p. 29). Il est écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 137-138.

אנקתס פסתם פספסים דיונסים, *Anaxas*, etc. Noms sacrés intercalés dans la prière à dire lors de la bénédiction sacerdotale : même ms., f. 132; *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Il y a doute, dit ce ms., si la dernière lettre de ces mots est ם ou ס. Numériquement, ils équivalent aux mots אדיירון י״י אלהי הצבאות יושב הכרובים : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 132ᵇ et 140ᵇ; nº 603, f. 117ᵃ. Dans la prière contre les brigands et les démons, par R. Juda Ḥassid, on lit : הגדול אנקתם והנורא פספסים והקדוש דיונסים : même ms., f. 100ᵇ et 101ᵃ. P. Cassel, *Messianische Stellen*, p. 92, lit : Ἄναχτες Ἥφαιστος παμφάσις[1]. Le mot אנקתם est pris tantôt comme acrostiche de (להטיב) אל נורא קדוש תמים מרבה, selon le ms. hébr. B. N., nº 835, f. 114ᵇ, tantôt comme acrostiche de אל נא קרב

[1] Pour le quatrième mot, voir דיונסים, Διονύσιος.

תשועת מצפיך, au dire du rituel italien (éd. Livourne). C'est l'un des préposés à la sonnerie du Schofar lors du nouvel an, d'après la prière de R. Isaac Loria, à réciter avant cette sonnerie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30ᵃ. N. B. On peut lire Ἄνακτες, qui égale en astronomie les *Dioscures*.

אנתנגוד, (?) *Ant γοῦνδα* « tu es la garde ». Nom du 9ᵉ prince préposé au mois de Kisslew : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אנתכון, (?) *Antekhon* « vous êtes ». Nom du 4ᵉ jour de la semaine à la 3ᵉ *teqoufah*, à dire pour arrêter un chameau : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Cf. אנומיכהון, ci-dessus.

אנתן, *Anatan*. Nom d'un prince de l'enfer, qui combat dans l'obscurité : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, I, 260, 11. Notre terme fait songer au mot *αϐλαναϑανα* de la deuxième liste, lu à rebours.

אסא אקס, *Assa axa* « guéris, préserve des eaux salées », des flots de la mer. Nom à invoquer dans une formule de prières des voyageurs maritimes : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 121ᵃ.

אסבקסר, *Assa be-qesser* « guéris par le nœud »; peut-être faut-il lire הסקוסר = נוראות, en vertu du 5ᵉ système de permutation, dit איק בכר, ci-dessus, p. 130. Un des éléments de l'amulette pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Voir aussi à סנמכר, ci-après.

אסברון, (?) *Sabroun* « considération ». Nom du vent d'Est à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

אסדרא, *Sidra* « ordre ». Bouche du corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

אסהון, (?) *Assaun* « accident », avec épenthèse d'un ה superflu. Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אסון אור, *Assaun aur* « accident de lumière ». Nom du Ciel à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵃ.

אסותא, *Aswatha* ou *Asoutha* « salut » adressé à celui qui éternue. Nom inscrit sur des coupes en terre cuite du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, du Musée du Louvre et du musée Lycklama, à Cannes : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 33, 55, 57, et ci-dessus, p. 119. C'est aussi le nom de la 4ᵉ porte au 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, p. 249ᵃ.

אסטגנין, אצטגנינות, *Asstagnin* « astrologue, astrologie » : Talmud B., tr. *Ṣabbath*, f. 156; tr. *Nedarim*, f. 32; tr. *Sanhedrin*, f. 49.

אסטור, *Aster*. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Au *Codex nasaræus*, I, 54, 3; 96, 20, אסתרא (avec ת) est le nom de l'étoile Vénus. Voir איסטהר, ci-dessus.

אסטרולגין, *Astrolguin;* ג et ל intervertis. Nom de la guérison à la 2e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122b. Il est placé au 6e rang céleste : *S. Raziel*, f. 35a.

אסטרולג, *Astrologus* : Talmud Jérus., tr. *Ṣabbath*, VI, 1, f. 8d; tr. *'Abôda zara*, II, f. 41; Midrasch *Bereschith rabba*, ch. XLIV, LXXXI et LXXXVI.

אסטמא, *Spatha* (?); ס et ט intervertis. Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121a.

אסיאל, *Assi El* « ange de la guérison ». Un des noms à inscrire sur un gâteau de froment pour retenir la mémoire défaillante : *S. Raziel*, f. 42a.

אסימון, *ἄσημον* « fruste ». Un des Ofanîm multicolores à la 4e porte du 3e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249b; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176b et 177a. La forme grecque se lit au papyrus Z du Musée de Leyde, *passim*, selon l'Index de Wessely, *ibid.*, *s. v.*

אסימרו, (?) *Assimor* « feu du maître ». Magistrat assis sur le 4e trône céleste : *Pirké Hekhaloth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46a; éd. Jellinek, II, p. 46.

אסירא, *Assira* « celui qui lie », un bon génie. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 138. Cf. אסירא דמזוני « ange de la nourriture », ci-dessus au mot אסרא.

אסכאור, *Assok aur* « vase de lumière », clarté. Nom d'ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

אסכרה, *ἀσχάρα* « croup ». Démon qui étrangle les enfants : Talmud jérus., *Abôda zara*, V, 15, f. 14a; *Zohar*, t. I, f. 19b; t. II, f. 248b; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176b. Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

אסלב, *Eslab*, (?) acrostiche (hypothétique) des mots *Elohim*, *Ṣela*, *Leôlam*, *Baroukh* « Dieu, Selah, sois à jamais béni ». Mot écrit au n° 12 des « Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale » : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245.

אסנסנך, (?) *Assansenakh*, « vase de Nissan »; c'est le nom du mois de Nissan intercalé dans le terme *Asakh*. Nom de ce mois à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b.

אסנייהו ואיא, (?) γλωσσοειδής, mal transcrit et déformé. Nom de la « langue » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b. Cf. מסנייהו, ci-après.

אססיה, *Assass Iah* « guérison de Dieu ». Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

אסכך, *Assakh* « récipient », vase, כ double : même ms., f. 121ᵇ. Cf. אסנסנך, ci-dessus.

אסף, *Assa-af* « guérison de la colère »; deuxième א élidé. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

אסף, *Assaf*, nom d'un psalmiste « qui assemble ». Ange qui veille aux mois de Tamouz et d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

אספיאל, *Asfi El* « ange de la réunion ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. C'est un des préposés aux quatre saisons, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 52, et notes p. 250.

אספסיאל, *Asfi El*, même sens, avec épenthèse d'un ס. Nom du préposé au 2ᵉ jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

אספרס, *Sparas* « lance ». Nom du mois de Tisri à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

אסרון, *Saroun* « princes », ou אנורון, *Nouroun* « lumières ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

אסרף, *Saraf*, Ṣérafin. Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ.

אסתיאל, (?) *Sari El* « prince divin », ת pour ר. Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ. Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 24ᵃ. C'est un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אסתירוץ, *Astiruç* « caché », mystérieux; la syllabe finale est superflue. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*

אסתמן, *Satmon* « enfoui ». Cheville du pied gauche de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

אסתקון, (?) *Istequn* « ordonnancement », fixation. Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ.

אסתקנא, (?) *Istaqua*, même sens. Un préposé aux portes de la demeure céleste, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

אסתקנאל, (?) *Istaqan El* « ange de l'ordonnancement ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest : *Ibid.*

אסתרתא ou איסרתא, *Istarta* « celle qui ruine », démon femelle; de la racine סתר « renverser ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum

(Layard, n° 2), et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15, 16, 40 et 41. Voir aussi אסמור, ci-dessus.

אעזריל, *Azri-El* « secours de Dieu », א à placer devant ל; nom biblique (Jérémie, XXXVI, 26; I Chron., V, 24). Nom de l'ange qui détient un moment les condamnés à l'enfer dans la première enceinte du paradis : *S. Gan 'Eden*, éd. Jellinek, III, p. 131.

אערחים, *Ehi 'arom* « sois rusé »; lettres interverties. Nom du vent du Nord, démoniaque : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

אף, *Af* « colère ». Nom d'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125ᵇ. C'est l'un des deux esprits qui émergent d'un côté du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵇ.

אפארמן, (?) *Pirata*, ou ὑπηρέτης « serviteur ». Nom de la mer à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Au papyrus magique (grec) de la Bibliothèque nationale, ligne 3024, se trouve ὁ ἄγγελος ἀπαραίτητος.

אפוד אלפי, *Efod alfi* (?) « vêtement supérieur ». Nom d'un desservant d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אפונה, *Ofanah* « roue [céleste] »; ו déplacé. Nom d'un autre desservant d'Orfaniel : *Ibid.*

אפוסין, *Efosin*, anagramme de *Ein sôf* « infini ». Nom du vent du Sud à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

אפוסמון, ψάμμον « sable », (?) allusion au simoun. Nom du vent du Sud à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ.

אפיארנין, (?) παραλία « bord de la mer »; נ pour ל. Nom de la mer à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*

אפיסק, *Afisaq*. Voir אפוסין, plus haut.

אפיקשיאות, *Afiqsioth* « forteresse ». Voir à מירשות, ci-après.

אפירי ou אופירי. *Ophir*. Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אפלתיאל, *Palti El* « délivrance de Dieu » (ת pour מ); nom biblique (II Samuel, III, 15) : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122ᵇ.

אפלוך, (?) *pelouk* « hache ». Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41ᵃ.

אפסיכוף, *'Afsi-Khof* « sans courbure ». Nom d'ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr., B. N., n° 770, f. 125ᵃ. On sait que les anges sont réputés n'avoir pas

d'articulation aux genoux. Voir Talmud jérus., tr. *Berakhôth*, I, 2 (trad., t. I, p. 5).

אפפיאל, *Afefi El* « entourage de Dieu ». Nom du prince de la science, à invoquer pour bien savoir la Loi : *S. Raziel*, f. 45ᵃ.

אפפניאל, *Ofané-El* « les Ofanim (anges) de Dieu »; פ redoublé. Nom du préposé aux Ofanim : *S. Hekhaloth*, éd. Jellinek, t. V, p. 178.

אפרה צציהו, ὀφρύς ἀριστερά « sourcil de l'œil gauche » du corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ. La transcription fautive a laissé subsister deux mots que l'on peut aussi lire *Ifrah ciciahou* « beauté des franges de Dieu ».

אפרודיטי, Ἀφροδίτη. Nom de la planète Vénus à la 1ʳᵉ *teqoufah* : même ms., f. 121ᵇ. C'est aussi le nom de la même planète au 3ᵉ séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. Cf. Talmud jérus., tr. *Ṣebiith*, VIII, fin, f. 38ᶜ; B., tr. *Abôda zara*, f. 44; Midrasch *Yalqut*, section *reëh*, n° 888. Chez les alchimistes syriens, on a la forme raccourcie אפרוד, dit Rubens Duval au *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

אפרומוס, πρῶτος « l'ange en chef » : Midrasch *Rabbah* sur *Cantique des Cantiques*, VII, 9 (f. 31ᶜ).

אפריאל, *Afri El* « ange de la force ». Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 24ᵃ.

אפרייה, *Afri-Iah*, même sens. Nom du vent du Nord à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ. Cf. Talmud B., tr. *Baba mecia'*, f. 119ᵃ.

אפתיאל, *Afti El* « ange du crépuscule », selon le terme talmudique, jérus., tr. *Baba bathra*, II, 14, f. 13ᵃ. Nom de la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. On l'invoque pour se préserver des bêtes fauves : *Ibid.*, f. 6ᵇ. Cf. פתי', ci-après.

אצבייא בזכו, (?) *Eçbaïa be-zakhu* « doigts de pureté »; 2ᵉ ז pour ו. Nom du 4ᵉ pied du trône divin, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

אצותיה, (?) *Miçwath Iah* « ordre de Dieu »; א pour מ. Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *Ibid.*, f. 45ᵇ.

אצטהייא, (?) Οὖς θεοῦ « oreille » droite du corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

אציצסמיה, (?) *Aciçasst Iah* « bassin divin »; dérive peut-être de אסטמיבה, *Estativa* « don provisoire », viager. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118ᵃ.

אקויא, *Aqawé Iah* « j'espère en Dieu »; 2ᵉ א pour ח Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אקיח, *dxn* « calme ». Nom du préposé aux conjurations à voix basse, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXIX, p. 38, Notes, p. 213.

אקיק אשר אקיק, *Aqiq*... pour *Ehié aṣer ehié* (*Exode*, III, 14) « je suis celui qui est », ק = ה. L'un des neuf noms divins du *S. ha-tiqounim* et du *S. di Çniouth*, cités par le commentaire de Juda Ḥayett sur le livre *Ma'arekheth ha-Elohouth*, attribué à Pereç b. Isaac Ha-Cohen, éd. Mantova, 1558, f. 42ᵇ et 46ᵃ. Cf. יקוק.

אקף, *Aqaf* « aile », ק pour נ; mot rappelant par la finale le mot *Af* « colère », démon qui est ainsi visé. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 137.

אקריאל, *Eqré El* « j'invoque Dieu ». Clarté qui résulte des lumières allumées par Zohariel : *Zohar*, t. II, f. 249ᵃ.

אראליאל, *Ereli El* « héros de Dieu »; nom biblique (*Genèse*, XLVI, 16). Dominateur du feu et de la flamme : *S. Raziel*, f. 6ᵇ.

אראלים, *Erelim* « les anges héroïques », (Isaïe, XXXIII, 7), cités au Talmud jérus., tr. *Kilaïm*, IX, 1, f. 32ᵃ; B., tr. *Kethouboth*, f. 104. Ils sont chargés de transmettre en haut lieu ce qu'ils apprennent au 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵃ.

אר̈את, *Arrat* « malédiction », considérée comme un démon. Elle est en tête de l'incantation assyrienne contre ce mal, publiée et traduite par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, etc., texte, t. I, p. 30; trad. p. 135; Commentaire, p. 140.

ארבנדור, *Ereb gadol* « obscurité grande »; א = ע, deuxième ר = ל. Un prince régnant sur le mois de Kisslew : *S. Raziel*, f. 21ᵇ. Allusion à la longueur des nuits en ce mois.

ארביאל, *Arabi El* « Dieu me guette ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלכארפאז sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 34ᵇ. C'est aussi un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

ארביטר, *Arbiter*. Nom de la constellation du Sagittaire à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Vu l'application de ce terme au Sagittaire, on se demande si les deux lettres רב ne sont pas mises pour סג, soit *Sagittar*[*ius*]? Désinence élidée.

ארגוליא, (?) *ἐργαλεῖα* « outils ». Nom à invoquer pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118ᵇ. Cf. Talmud B., tr. *Baba bathra*, f. 73.

ארגז, *Argaz* « arca, boîte ». Nom de la mer à la 1re *teqoufah :* même ms., f. 122a; *S. Raziel,* f. 6a.

ארגיאל, *Arghi El* « tissu de Dieu ». Nom divin à invoquer pour se préserver : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123b; n° 603, f. 36a.

ארגלא, *Arghela,* même sens. Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel,* f. 34b.

ארגנטין, *ἀργὸς ναύτης* « marin rapide ». Ange du bain, ou esprit (vent) contribuant à accélérer la marche d'un vaisseau : Midrasch, *Bereschith rabba,* ch. LXIII; Talmud jérus., tr. *Troumoth,* VIII, 12, f. 46c (trad., III, p. 108).

ארדיר, *ardor.* Ange qui veille au mois de Tamouz, le mois le plus ardent : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125a.

ארדעפיאל, (?) *Ar'ith El* « ange du sol »; épenthèse du ד, et פ pour ת. Il correspond à l'influence de l'étoile אלנעבלא sur l'homme : *Ṣosanath Iacob,* p. 35a.

ארהיה, *Ereh Iah* « je vois Dieu », ou (par inversion des lettres א et ה) *Raah Iah* « il a vu Dieu ». Nom du vent du Nord à la 3e *teqoufah : S. Raziel,* f. 6a.

ארוארס, (?) *Arou râss* « voici une tête », peut-être *Aurora.* Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10e section de l'*Amidah,* par R. Joseph Giqatilia dans ses *Ṣaaré orah :* même ms., f. 115b.

ארויאל ou (mieux) ארויאל, *Arzé El* « cèdre de Dieu ». Nom écrit sur une terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques,* p. 40. C'est aussi le nom d'un ange déchu du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch,* ch. VI, fin, p. 3, et notes p. 95. Cf. *Zohar,* t. I, f. 40 et suiv.

ארונב = עקרב, *'Aqrab* « Scorpion », signe zodiacal du deuxième mois de l'année hébraïque. Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeṣwan : même ms., f. 125b. C'est peut-être le nom ארנב, constellation du Lièvre. Voir le Commentaire sur les *Tables* des étoiles fixes selon Ulugh-Beg, par Th. Hyde, *Opera,* t. III, p. 63.

ארורה ou אחרורי, *Aurora,* pris dans le sens de déesse, cité au Talmud jérus., tr. *Berakhôth,* I, f. 4; tr. *Ṣeqalim,* II, f. 47; tr. *Abôda zara,* III, f. 43. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel,* f. 34b.

ארחו, *Orḥou* « voie ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣaaré orah :* même ms., f. 115b.

ארחמתא, *Araḥmeto* « miséricordieux ». Génie conseiller d'Adam : *Codex nazareus*, II, 290, 6.

ארטימום, *Artemon*. Nom à invoquer dans la formule de prière des voyageurs maritimes : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121ᵃ.

ארטל, *Artel*. Nom du génie qui doit mettre fin au monde : *Codex nazareus*, ou Livre d'Adam, II, 192, 5.

(ל)ארטריא, *ἀρτηρία*. Nom des quatre vents du monde à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ. On sait que les anciens supposaient les artères remplies d'air disparaissant à la mort; il importe donc de retenir cet air.

אריאל, *Ari El* « lion de Dieu ». Nom de l'esprit de la terre à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ; ou nom de l'ange du premier jour de la semaine : *Ibid.*, f. 41ᵇ. C'est un desservant d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Ce nom figure écrit et sculpté dans l'un des médaillons d'une pierre calcaire qui « a dû servir de moule pour couler des patènes », trouvée près de Gémigny (Loiret) en janvier 1884. Voir Éd. Le Blant, *Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIᵉ siècle*, dans les *Documents inédits*, etc., n° 32, p. 42.

אריאר אריאל ימיטור נאומא סוקוק איצרפא חברץ חצרפא נשז ובש תיחך לאת נבצפא חוסו חזיפוסא הרן יזיף תחכמת שחבחפא, *Ariar*, etc. Noms[1] servant de préservatif contre les maux et faisant exaucer la prière : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119ᵇ.

אריה, *Arieh* « Lion », signe du Zodiaque : *Codex nasaræus*, I, 232, 9. Nom du sixième jour de la semaine à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

אריהוד, *Ari Iehuda* « lion de Juda », deux mots contractés en un. Le préposé à la guérison dans la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ.

אריסס, *Arimas*. Voir ארמיסס.

ארינאור, *Ari naor* « lion de clarté ». Un chef préposé au mois de Siwan : *S. Raziel*, f. 21ᵇ. Allusion à la longueur des jours en ce mois (= juin).

אריס, (?) Ἴρις, = (?) מרס, Mars, ou Ἄρησι, *fer*, au 6ᵉ signe du Zodiaque. Nom de la planète Mars à la 1ʳᵉ *teqoufah*, dont le fer est le symbole : même ms., f. 121ᵇ. Cf. Rubens Duval, « Lexicographie syriaque et arabe », au *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

אריה. Voir ארורה, plus haut.

[1] Sur plusieurs d'entre ces mots, nous revenons à leur ordre alphabétique.

IMPRIMERIE NATIONALE.

אריריא סנוניא, *Ariria Senounia.* Esprit placé à gauche du 1er parvis céleste, dont la couleur d'un blanc rougeâtre projette des étincelles sur terre : *Zohar,* t. II, f. 266a; Cordovero, *Pardess rimonim,* l. XXIV, § 1, f. 175a; l. XXVI, § 4, f. 188a.

ארכונא, *ἄρχοντες.* Nom d'une classe de démons : *Codex nasaræus,* ou Livre d'Adam, II, 196, 7.

ארמאות, (?) *ἐρημία* « désolation, désert », selon le terme du Midrasch rabba sur l'*Ecclésiaste,* au commencement. Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel,* f. 4b. Voir toutefois ci-après, מרמאות.

ארמיסס ou אריסס ou אבריסס, Arminius ou Rémus, selon les variantes. Noms à inscrire d'un côté d'un gâteau de froment, que l'on mange pour fixer la mémoire; de l'autre côté, on écrira אנסיאל אנספיאל ופתחיאל ופתחא אסיאל : *Ibid.,* f. 42a.

ארמינוס, *Ermanus* = Irminius. Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *Ibid.,* f. 34b et 41a.

ארמיס, *Ormuzd,* le bon principe : Siddour de R. 'Amram Gaon, p. 31; Kohut, Suppl. à l'*Aruch,* s. v., dit que c'est un synonyme du persan *Armaïti* « ange du savoir ». Cf. הורמיז, ci-après.

ארמירס ou ארמרוס, (?) *Arminius,* comme ci-dessus, avec deuxième ר = נ. Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge; il apaise les conjurations, dit le *Livre d'Hénoch,* ch. VI et VII, p. 3, et ch. LXIX, p. 38.

ארמן, *ἔρημον* « abandonné ». Un des anges frappés de terreur que cite le même livre, ch. LXIX, *ibid.*

ארניאל, *Aron El* « arche de Dieu »; = ארניה (II Samuel, XXIV, 18). Nom écrit dans une amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel,* f. 42b.

ארסברסביאל, (?) *Οὖρος bar Sabiel;* le premier mot est dans la Miṣnah, tr. *Biccourim,* I, 2. Un des gardiens de la porte au 6e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati,* ch. XIX, éd. Jellinek, III, p. 99. Pour le dernier nom, voir ci-après à סבי'.

ארסמאן, *ἀρίστην* « excellente [journée] ». Un mot du salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine : même Midrasch, *ibid.,* p. 98. De même, l'expression *ἀγαθὴ ἡμέρα* se trouve au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, ligne 1817.

ארסמיקיפח, (?) *ἄριστο-cippus* « la meilleure colonne ». Un des anges frappés de terreur, cité au *Livre d'Hénoch, ibid.*

ארפיאל, *Arfiel* pour *Rafael* « Dieu le guérit ». Un desservant de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ. Voir aussi *Alpiel*, à la 2ᵉ liste.

ארפני', *Aur pné El* « lumière de la face divine ». Chef des gardes des portes du Nord et du Sud au 2ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 175ᵃ.

ארצי דין, (?) *Arci dein* « cette terre ». Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

ארציציאו, *Arci-Iah* « ange de la terre »; syllabe צי redoublée. Nom de l'ange préposé à la terre : *S. Raziel*, f. 14ᵇ.

ארק, *Araq* « terre ». Ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste, et de Familia au 4ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

ארקאל, *Araq El* « terre de Dieu ». Nom d'ange préposé à la terre : *Ibid.*, f. 14ᵇ.

ארקפס ou ארקפא, *Arpax* (par métathèse) « le dominateur ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15 et 19.

ארשילליור, (?) *Arassellior*. Ce nom signifie « envoyé de Dieu », selon le commentaire *Ben-Melekh* sur le *Livre d'Hénoch*, ch. x. D'après Dillmann (*ibid.*, p. 99), notre terme serait une fusion des deux mots חרסיאל אליאור « Soleil de Dieu, lumière divine ».

אשאביאל, *Eṣab-El* « ange du puisement ». Nom de l'esprit qui puise la bénédiction, dit le *Qneh Binah*, f. 31ᵃ.

אשאכו, *Ašak* « démon des maladies », cité dans la 1ʳᵉ des incantations magiques en assyrien, § 3, l. 3 et 4, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, etc., texte et trad., p. 3; Comment. p. 17.

אשבירה, *Ṣeber Iah* « vivres de Dieu ». Nom du préposé à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 40ᵇ.

אשגרון, (?) *Aṣgroun* « volubilité », selon le terme du Talmud jérus., *Troumoth*, I, 2. f. 40ᵃ. Nom du préposé aux nuits de la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ. C'est aussi le nom de la constellation des Gémeaux à la même *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Cf. le mot שגרם, plus loin, qui a la même application.

אשדון, *Eṣ dath* « feu de la loi », terme du *Deutéronome*, XXXIII, 2; la finale ון = ת. Nom d'ange qui veille aux mois de Nissan et d'Eloul : même ms., f. 124ᵇ et 125ᵇ.

אשהוזיה, *Eṣ'ouz Iah* « flamme de force divine »; le premier ה = ע. Paume de la main gauche au corps de Dieu, dit R. Ismael : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

אשוניה, *Ischon Iah* « prunelle de Dieu ». Un des quatre noms complémentaires de la Lune, selon le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXVIII, p. 49. Laz. Goldschmidt, dans des notes à sa version (p. 88), relève la supposition de Böttcher, qui, d'après une variante d'un manuscrit, est d'avis de lire עֵנְיָה « œil de Dieu »; mais Dillmann a déjà noté (p. 240) que ce n'est pas là un nom de la Lune.

אשושאל, *Assiss El* « réjouissance de Dieu ». Un préposé aux nuits de la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

אשיאל, *Aṣi El* « base divine ». Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126ᵇ.

אשימא, *Aṣima*, idole des habitants de Ḥamath. Nom de divinité persane ou de démon qui rit du mal fait : Talmud jérus., tr. *Abôda zara*, III, 2, f. 42ᵈ; B. tr. *Sanhedrin*, f. 63ᵇ, à propos du verset de II *Rois*, XVII, 30. Cf. Amos, VIII, 14.

אשכה, (?) *Eṣ poh* « le feu est là »; כ pour פ. Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אשכוור, (?) *Aṣaḥouvr* « noirci »; כ = ח. Nom du Soleil à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵃ·ᵇ.

אשלבה, *Ṣalhaba* « flamme », lettres interverties. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אשלמתא, *Aṣlamta* « engagement »; dérive de la racine שלם « payer ». Mot écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nº 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20.

אשמראי, *Asmodée*. Nom de la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵃ·ᵇ; *Zohar*, t. III, f. 253ᵃ. Il est écrit (en lettres latines) au nº 15 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 247. Il a souci des boissons, dit le *S. Ḥassidim*, nº 746, éd. D. Grünhut, f. 64ᵇ.

אשמי, (?) ἄσημος « inconnu, mystérieux ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : Talmud B., tr. *Kiddouschin*, f. 32; *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

אשמרה, *Aṣmorah* « veille ». Nom de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ.

אשנור, *Eṣ nor* « feu de lumière ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

אשפך, (?) *Aṣpokh* « je verse ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *Ibid.*

אשפור, (?) *Hospes;* א = ח, et les deux dernières lettres ור = ת. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*

אשרוליאי ou אשמוילי, *Aṣmili* « à gauche ». Nom de la Divinité : *Hekhalôth rabbati,* ch. XII, éd. Jellinek, III, p. 92, et Additions à ce livre, ch. XXX, même éd. V, p. 107. C'est aussi le prince de la Loi : *S. Raziel,* f. 45a.

אשריאל, *Aṣriel* « ange du bonheur ». Nom de la planète Vénus au 6e jour de la semaine, ou de Saturne au 7e jour : *Ibid.,* f. 41b.

אשרשך, ou אשרשר, ou אשרך, (?) *Sarekh* « ton prince »; lettres parfois redoublées. Nom de l'abîme à la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel,* f. 4b, 6b.

אששיאל, *Aṣiṣ El* « fondement de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents de l'Est, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah,* f. 83a.

אשתונאל, *Eṣtaun El;* nom biblique (I Chron., IV, 11). Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel,* f. 34b.

אשתריה, (?) *Seter Iah* « mystère de Dieu ». Nom d'une des lettres de la Divinité : *Ibid.,* f. 7a.

אתון, (?) *Athoun* « foyer ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques,* p. 9.

אתיאל, *Ati El* « tu es Dieu »; nom biblique (*Proverbes,* XXX, 1). Nom du prince du 2e abîme : *S. Raziel,* f. 6b. Cf. le mot אהיאל, ci-dessus.

אתלנא, anagramme de *Ethon El* « Dieu est fort », lettres interverties. Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *Ibid.,* f. 34b.

אתם חזא, (?) *Authem ḥeza* « visionnaire des signes », *Authem* pour *Authoth.* Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.,* f. 42b.

אתניאל, *Othoni El* « Dieu est mon présent », ou א = ע; nom biblique (*Juges,* III, 9). Ce nom figure dans la même amulette : *Ibid.* C'est l'un des noms visés par acrostiche au mot שבא. Voir ce mot plus loin.

אתניך, *Othn Iah* « Dieu donne », l'équivalent du précédent, la dernière lettre = ה. Nom invoqué dans une prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121a. C'est le nom d'une des lettres de la Divinité : *S. Raziel,* f. 7a. Il figure aussi sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *Ibid.,* f. 44b.

אתנני, *Ethnani* « mon prix ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.,* f. 34b.

אתסגא, *Etsaga.* Voir à מותניהו, ci-après.

אתקיפויה, *Athqifou Iah* « puissance divine ». Nom écrit sur une terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

אתר הודריה, *Athar hodreh* « lieu de son éclat ». Crâne du corps de Dieu, dit R. Ismael : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

אתרוג, *Ethrog* « cédrat ». Voir ירת, plus loin, son équivalent numérique, = 610.

אתרוף, *Throuf*[*a*] « guérison ». Nom du 6ᵉ jour de la semaine à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122ᵇ; *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

אתריך, (?) *Atrekh;* peut-être pour אתריה, *atar Iah* « place divine ». Ange qui veille au mois de Tişri : même ms., f. 125ᵇ.

אתרמץ אדרסת ברמנם ברתהם ואהוז, *Etrameç*, etc. Noms des cinq doigts du pied droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël au *S. Raziel*, f. 37ᵇ. Le premier mot, selon le système de mutation appelé את בש, équivaut à תאניה « couronne de Dieu »; le second ressemble un peu, par l'assonance, au premier.

אתרשו, (?) *Ithreschou* « le moteur », de la racine רחש, dont le ח est élidé. Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

ב

באדאנואל, *Badanouel* « ange de Badon », désignation de la planète Mars. Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40. Ce nom fait peut-être allusion au juge Badon (I Samuel, XII, 11), que l'on explique dans le sens de *Ben-Dan* « descendant de Dan », ou au mot בדין, *Baddin* « murmurateur » (Isaïe, XLIV, 25).

באדון, *Baadon* « par le Seigneur ». Nom de la planète Mars à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵃ. Voir le mot précédent, plus complet.

באהרן, *Bahrn* « le brillant », Mercure. Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

באות, *Beôth* « par un signe ». Fragment du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118ᵃ.

באטי, pluriel de באט, *βάτος* « poissons impurs » (Cf. Talmud B., tr. *Abôda zara*, f. 39ᵃ), dans le sens de démon. Nom d'esprit malfaisant, inscrit sur une coupe en terre cuite au musée Lycklama, à Cannes : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 55.

באל אישר, *Bal Isar* « fils d'Isar » ou du prince, c'est-à-dire Adar, comme équivalent de Phalasar dans le nom Tigleth-Pileser, explique M. Jos. Halévy en

commentant la 2ᵉ des incantations magiques en assyrien, *Documents religieux*, etc., t. I, p. 30.

באלדנין, *ba'al dinin* « maître des jugements », א = ע. Nom du vent du Sud à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Cf. באדון, ci-dessus.

באל מנאל, (?) *Baal Menar* « maître du luminaire », premier א = ע, et deuxième ל = ר. Dominateur de la *teqoufah* à la seconde période : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

באמאות, pluriel de באמי, *βῆμα* « hauteurs ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5ᵉ section de l'*Amidah*, par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣaaré Orah* : même ms., f. 115ᵃ.

באנאלחוט, *Banalhout*, étoile influente sur l'homme né lors de cette apparition. Voir sous אמיקשעליו, plus haut.

בארובא, (?) *Bearouba* « vers le soir »; premier א = ע. Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

באריבררו, (?) *Beari barrerou* « ils choisissent le lion ». Nom du 5ᵉ jour de la semaine à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

בבאחא = *pupa* « image », reflet de l'esprit. Nom écrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

בבנעא, (?) = תתיחל, selon le système de mutation dit אל בת, *teth iaḥel* « tu donnes l'espoir ». Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, nº 5) : *Ibid.*, p. 23.

בברג, (?) *Be-Burg* « forteresse ». Nom d'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

בגגאל, *be-gag El* « au toit de Dieu ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Est : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

בגד, *Beghed*. Fragment du nom divin dit « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118ᵃ.

בגון נרון מרון נרהן נסמון נשקוט, *Begon néron*... (?) « en raison des lumières du Seigneur, nous reposons tranquilles ». Mots à consonance affectée, avec redondances, à réciter pour éviter la prison : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 90ᵃ et 128ᵇ. Ces mots sont formés de la même façon que la série de six mots אנף, שנף, etc., ci-dessus.

בגוניאל, (?) *Begôni El* « Dieu est en ma faveur ». Ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 125ᵃ.

בגיותו, *begouratho* « en sa demeure ». Nom du vent d'Est à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

בדנוביא, (?) *Bad goubia* « tige (appui) du fossé ». Nom à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118ᵇ.

בדוד בשר, (?) *Badoud besar*. Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

בדרטוסיאל, (?) *Bedar-toussi-El* « Ange de dispersion de la gent ailée ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

בדרקיאל, *baraqi El* « éclair de Dieu », avec épenthèse d'un ד superflu. Nom écrit sur le même vase : *Ibid.* Cf. הדרקיאל, ci-après.

בההר, *Baher*. Un des noms formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7 : même ms., f. 119ᵃ. Voir aussi à הויתי, ci-après.

בהי, *Be-Iah* « par Dieu »; lettres interverties. L'un des signes dénominatifs de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

בהיאל, *Be-Iah-El* « par l'Éternel Dieu ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

בהילאל ou בהלי', *Bahali-El* « ange de l'épouvante »; ל et י intervertis. Nom à invoquer pour se préserver des fauves : *Ibid.*, f. 6ᵇ. C'est aussi le nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Est, et de la demeure céleste, même côté : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

בהימירון, *behimiroun* « bestial », fauve. Démon opposé à la 11ᵉ tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186ᵃ.

בהיר, *Bahir*, et בהרון, *Bahroun* « splendide ». Nom de deux génies qui brillent parmi les petites étoiles : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, éd. Norberg, II, 78, 2. Comp. ci-dessus *Bahrn*.

בהם. Voir sous אמי (I), plus haut.

בהם יכל להח ורו יהל עמע הלם שנן נתה ערק טמו נום טיש האר בוה והי אלה רמא כה. Noms trilitères, formés par interversion des mots et lettres du verset d'Isaïe, XLII, 5, à lire à rebours : כה אמר האל י'י בורא השמים ונוטיהם רקע [הארץ] נתן נשמה לעם עליה ורוח להלכים בה [וצאצאיה] « Ainsi parle Dieu Jéhova, qui a créé les Cieux et les a déployés, qui a étendu la terre, donné l'âme au peuple qui est dessus et l'esprit à ceux qui marchent sur elle » : même ms., f. 119ᵃ. Deux mots au milieu sont omis, de sorte qu'en dehors du mot כה, conservé intact, on se trouve devant un nom de cinquante-quatre lettres.

בהמות ou בהמי, *Behemoth*, *Behemé*, animal mystérieux, cité dans Job (XL, 15). Nom du signe zodiacal du Bélier à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ et 6ᵃ. C'est le *tanîn* (cétacé) mâle, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LX, p. 30.

בהמיאל, *Behemi El* « ange qui domine sur les vagues ». Nom du dominateur de la mer à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 122a.

בחנפל, *Bah nafal* « en elle, il (l'Égyptien) est tombé ». Nom de la mer à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

בחק זיוא, *Behaq ziwo* « éclat brillant ». Ce génie, incapable de fonder seul le monde, chargea de ce soin son fils Fetaḥ-il : *Codex nazareus*, I, 176, 6; II, 232, 11.

בואל, *bo El* « en lui est Dieu ». Nom de l'ange préposé au 7e trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46a; éd. Jellinek, II, p. 47; ou à la 2e porte du 4e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177a. Voir aussi à דוחל, ci-après.

בוהרי', *Bohari El* « splendeur de Dieu ». Un des deux anges qui poussent les âmes dans le 1er parvis infernal : Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 1, f. 187b.

בוווו צמרכד, *Bewawa çamarked*. Noms à invoquer en voyage pour éviter tout péril. Ce sont deux acrostiches formés par les premières lettres et les dernières lettres des cinq premiers versets de la Genèse : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7a.

בוני, *Bouni* « mon intellect »; nom biblique (*Néhémie*, XI, 15). Nom d'ange qui veille aux mois d'Iyar et d'Ab : même ms., f. 124b et 125a.

בונקס, *πίναξ* « tableau »; ב pour פ. Saint du Ciel : *S. Raziel*, f. 4b.

בוצינן, *Businus* (bas latin) « lumière ». Surnom souvent donné à R. Simon b. Yoḥaï par le *Zohar*. Cf. *Bereschith rabba*, ch. LXXXV. En rapprochant ce mot de קרדינותא, *καρδίανος*, Menaḥem de Lonzano traduit « joie ». Voir aussi à מוצינן, ci-après.

בוקי, (?) *Bouqi* « expert ». C'est aussi un nom biblique (*Nombres*, XXXIV, 22). Ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126a.

בוריאל, *Bôré El* « Dieu Créateur ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

בורנס, *be-οὐρανός* « par le Ciel »; peut-être une contraction de deux termes : *Bor ness*. Un des mots à murmurer dans l'oreille d'une femme en mal d'enfantement. Voir אורנס, ci-dessus.

בזכז, *Bazkez*. Voir sous אצביא, ci-dessus.

בזק, *bazaq* « éclair ». Esprit à l'aspect d'un lion, au 1er parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 1, f. 175b.

בזקותא, *bazaq ouha* « éclat divin, foudroyant »; ה = ח. Cornée de l'œil du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

IMPRIMERIE NATIONALE.

בזריאל, *Bezri El* « par le secours de Dieu »; élision de l'ע. Un des gardes de la porte du 3e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 99.

בחזאל, *be-Ḥeza-El* « par la vision de Dieu »; par contraction, un א a disparu. Nom à invoquer pour se préserver des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 6b.

בחיאל, *be-Ḥaï El* « par le Dieu vivant ». Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35b. Il figure sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 139.

בחילדך (?) ou בחלדך, *be-Héil dakh* « par un rempart pur »; ד = ז. Nom du vent d'Ouest à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 121b; *S. Raziel*, f. 4b.

בחליאל, *Baḥali El* « ange de l'épouvante »; ח = ה. Un préposé aux portes du firmament, côté Sud : *Ibid.*, f. 35b.

בחק, *Be-ḥoq* « par une loi ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

בחראל, *Baḥar El* « choisi de Dieu ». Un des noms de la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b.

בטר צתג, *Batar Çatag;* le quatrième des sept mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqana. Acrostiche des mots ברחמים טהרם רחמי צדקתך תמיד גמלם : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 133b. Voir aussi sous אבניתץ, ci-dessus.

בי אגרי ou בגרי, *Be-Igré* ou *Nigré* (?) « fils du toit », démon, selon l'explication de Raschi sur ce terme du Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 111. D'après Kohut, *'Aruch, s. v.*, il faudrait voir dans ce mot le persan *agra* « mauvais », comme symbole de maléfice, de même que le chef des Satans est appelé אגרומינוס, *Agro-Mivos*.

ביאל, *Bi El* « ô Dieu ». C'est le même ange que Rafaël : *Zohar*, t. II, f. 209b. Cf. בואל, ci-dessus.

ביה, *be-Iah* « par Dieu ». Voir והו, plus loin, son équivalent numérique, = 17.

בידוך, *Bidouk*. Nom donné par les Parsis à Astarté, au dire de Bar Bahlul, cité dans Payne-Smith, *s. v.* אסתרא. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte der Juden*, I, p. 139, note 12.

בידול, *Biad El* « par le pouvoir de Dieu »; ו = א. Nom de la 2e heure de la nuit, pendant laquelle tous les poissons prient Dieu : même ms., f. 127b. Cf. בליד, ci-après.

ביהדרון, *be-hadron* « avec solennité ». Nom du signe zodiacal des Gémeaux à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

ביו, *be-Iô* « par Dieu ». Fragment du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118ᵃ. Voir aussi sous אמי (I), plus haut.

ביזיק, *Bevaziq*. Pour ce terme du Livre d'Adam, II, 98, 21, adoptons la définition latine par Norberg, dans son *Onomasticon, s. v.* : « appellatæ חומרא (*chimere*) a Luna oriundæ Deastræ, quæ viros feminasque, nullo sexus discrimine facto, constuprantes, etiam nefanda libidinis cibaria eis locant; et quæ ideo סיפא מא, *consumentes sui humoris* vitalis etiam vocatæ fuerunt ».

ביזרתיך, (?) *Bissartikha* pour *Bessaurath Iah* « message de Dieu »; ז = ש, et la lettre finale est pour ח. Nom écrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

ביחרון, *Baḥarou* (?) « choisis », êtres supérieurs. Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Voir aussi les mots ביתרון et כחרון, ci-après.

ביט, *Vita;* c'est peut-être un dérivé de *βάθος* « profondeur ». Nom d'ange à invoquer en sortant d'une ville pour voyager, ou en cas de douleur : Ms. hébr. B. N., nᵒ 602, f. 106ᵃ, 117ᵇ, 132ᵃ; nᵒ 603, f. 140ᵇ. Il équivaut numériquement à אך = 21, ou à אחיה = 21 : *Amtaḥath Biniamin*, f. 6ᵃ, 34ᵇ.

ביכר, *Bekar* (?) « rempart ». Nom du signe zodiacal du Capricorne à la 2ᵉ *teqoufah*. *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

בילית pour בעלת, *Belit* « dame des naissances », selon la 1ʳᵉ des incantations magiques en assyrien, § 3, l. 40-41, publiées et traduites par Jos. Halévy. *Documents religieux*, etc., t. I, texte, p. 5; trad., p. 4.

בילית אומאני, *Belit oummani* « dame des armées », dit la 3ᵉ des mêmes incantations, l. 69, *ibid.*, texte, p. 8; trad., p. 33; Comment., p. 36.

בינה, *Binah* « intelligence ». Nom de la 3ᵉ *sefirah* « émanation de Dieu ». Voir ci-dessus, p. 141.

בי פרחי, *Be-parḥi*, sorte de démon : Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 111. Kohut, *'Aruch, s. v.*, y voit le mot zend *Pairika*, d'après le *Zendavesta*.

ביקה, (?) *Beqa* « insecte ailé ». Nom d'ange préposé aux conjurations à voix basse, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXIX, p. 39, et notes, p. 213; selon Dillmann, *ibid.*, ce n'est que le mot אקיה, altéré. Voir ce mot.

בירכה (ܒܪܟܬܐ) et בירכים, *Berkeh* « étang ». Nom d'ange inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nᵒ 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15. Il est placé au 6ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ. Cf. ברכא, ci-après.

ביתאל, *Beth El* « maison de Dieu »; nom biblique (*Genèse*, XXVIII, 19 et passim). Un des noms du vent du Sud à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b.

ביתס pour בינוס, Vénus. Nom du 6e jour de la semaine, vendredi, à la 1re *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b.

ביתרון, (?) *Beth Rabban* « maison du Maître », ו = ב. Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 8b. Cf. ביחרון, ci-dessus.

בכמשב (?) ou mieux בכמכשב, *Bikmô Keseb* « semblable à (ou : à la place de) l'agneau ». Nom du signe zodiacal du Bélier à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

בכר, *Bekhor* « premier né », symbole de supériorité. Un des éléments d'une amulette pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42b. Voir aussi à סנמכר, ci-après.

בכרבעל, *Bekhor ba'al* « premier né du maître ». Nom du mois de Tébet à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

בכרפליאל, *Bekhor pliel* « aîné des juges ». Nom d'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125b.

בלאחד, *Ba'al eḥad* « maître unique », ע élidé. Nom de l'esprit de la terre à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a. Cf. כלאחד, ci-après.

בלהיאל, *Balhi El* « ange de l'épouvante ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35b. Cf. בהליאל, ci-dessus.

בלוסייה, (?) *βολίς Iah* « trait de Dieu ». Un des noms étranges à inscrire sur une amulette en peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117a.

בלטיתא, *Baltita* « pourri, véreux », selon la version chaldéenne de Job, XLI, 18; sens démoniaque.

בליאל, *beli El* « sans Dieu », celui qui le nie, l'athée. Nom de la 2e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess*, l. XXV, § 4, f. 184a.

בליד, *βολίδ*, ou (par métathèse) *Beïad El* « par la main de Dieu ». Nom de la mer à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 122a; *S. Raziel*, f. 6a. Cf. בידול, ci-dessus.

בלכייתה, *Belekhet Iah* « dans la marche de Dieu ». Un des noms à inscrire sur une amulette en peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117a.

בלסנ, (?) *Balsan* « investigateur »; נ = נ. Nom d'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124b. Cf. cependant בלוסייה, ci-dessus.

בלעיאל, *Baleï El* « absorbe-moi, Dieu ». Nom du préposé à la porte du Ciel, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35b.

במוכסז = אלהינו, *Elohénou* « notre Dieu », par suite du procédé de mutation dit אב גד : *Ibid.*, f. 8ᵃ.

במכיאל, *Bamki El*, pour כמניאל. Voir à ce mot, plus loin.

במגן, *Bemaghen* « par le bouclier [divin] »; ג = ג. Un des noms d'anges invoqués en voyage par R. Moïse b. Naḥman, = numériquement כלי הזיין « armes meurtrières », contre lesquelles ce nom invoqué doit protéger : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7ᵃ.

במקמכל, (?) *Bimqom Kol* « tenant lieu de tout ». Un des noms étranges à inscrire sur une amulette en peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117ᵃ.

במרתיאס, (?) *be-Marthias* « par Marsias ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41ᵃ.

בנאל, *Ben El* « fils de Dieu ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125ᵇ. Voir aussi à דוחל, ci-après.

בנאניאל, (?) *Benani El* « Dieu m'a bâti ». Nom d'un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 100.

בנאשי, *Ben-eṣi* « fils du feu » ou « des sacrifices ». Un des quatre noms de la Lune, selon le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXVIII, p. 49. Selon une remarque du traducteur (p. 88), Hoffmann, dans sa version du même livre, croit voir dans notre terme les mots בן חצי; mais Dillmann, *ibid.*, lit : בן כסא « issu de la Néoménie ».

בנבוד ou בניבר, (?) *Bné bar* « fils de la pureté ». Nom inscrit sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115ᵇ. C'est le nom du signe zodiacal du Cancer à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

בנביס, *Baniss* « révolté, irrité »; épenthèse d'un deuxième ב superflu. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 2ᵉ section de l'*Amidah*, par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣaaré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 114ᵃ. Cf. l'arabe ابليس « le diable », et voir à בניס qui suit.

בנואל, *Banou El* « en nous réside Dieu ». Nom du signe zodiacal des Gémeaux, à invoquer pour qu'il pleuve à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Cf. בואל et ביאל, ci-dessus.

בניבר, *Bné-bar*. Voir à בנבוד, ci-dessus.

בניס, *Benuss* « révolté, irrité », selon le terme de Daniel (II, 12) et de la version chaldéenne de la Genèse (XL, 2 et 6). Nom de démon inscrit sur un vase

judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 139; *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

בניר, *Be-ner* « par la lumière ». Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ.

בסרון, *Bassron* « héraut », celui qui annonce. Nom pour retenir les oiseaux à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Il est appelé aussi שחרון « aube » : *Ibid.*

בעבור, *Ba'abaur* « en passant »; allusion à *Exode*, XXXIV, 6. Désignation de Dieu : *Ibid.*, f. 37ᵃ.

בעדיאל, *Ba'adi El* « Dieu est pour moi ». Nom du préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ.

בעטניאל, (?) *Beten-El* « corps de Dieu », avec ע superflu. Il correspond à l'influence de l'étoile אלבאלטאן sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 38ᵇ. C'est peut-être l'étoile البطين « le ventre du Bélier », selon Ideler, *ibid.*, p. 132.

בעירינון, *Be'irinon* « celui qui brûle ». Nom du démon opposé à la 2ᵉ tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186ᵃ.

בעיא, *Ba'ia* « demande ». Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

בעמדם, *Be'omdom* « en se tenant ». Ce mot d'Ezéchiel (I, 25) est interprété allégoriquement en trois mots : בא עם דם « fût-il (Satan) venu avec des idées sanguinaires, il se tait lorsque Israël récite le *Schema'* », dit le Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. LXV; cf. *Yalqout* sur Ezéchiel, n° 340.

בערן, (?) *Ba'oran* « brûlant, flambeau ». Nom du mois d'Adar à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

בעשפטש, = (?) במשפטם, *Bemiṣpatam* « dans leur jugement ». Terme d'un appel adressé aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XX, éd. Jellinek, III, p. 98.

בפרחיה, *Be-féraḥ Iah* « par la fleur de Dieu »; בפ redoublé. Voir sous אציצפיה ci-dessus.

בפופר, *Befi par* (?) « à la bouche d'un taureau ». Nom du signe zodiacal du Lion à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

בפניאל, *Bifné El* « devant Dieu ». Nom du dominateur du 4ᵉ abîme : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

בצוריאל, *Beçouri-el* « par le rocher de Dieu », nom biblique (Nombres, III, 35). Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

בצליאל, *Be-çali El* « à l'ombre de Dieu »; nom biblique (Exode, XXXI, 2). Nom du préposé à la porte du Ciel, côté Nord, qui était réputé devoir être sombre : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

בקמטאל, (?) *be-Qitma El* « par la cendre divine ». Nom du préposé aux portes du Ciel, à l'Ouest : *Ibid.*

בקנקפתו, (?) *Beqan Qofato* « par sa demeure ambiante ». Nom à invoquer pour enchaîner un chameau à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Les quatre dernières lettres font allusion au mot תקופה interverti.

בקש, *Baqeṣ* « recherche ». Nom du mois de Ḥeschwan de la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

ברא, *Bôré* « Créateur ». Une des désignations de Dieu : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

ברא דרמן, *Boré de-roman* « Créateur des êtres supérieurs ». Un préposé au-dessus des serviteurs de Dieu : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

בראות, *Brioth* « créatures »; י élidé. Un saint au ciel : *Ibid.*, f. 4ᵇ.

בראטר, (?) *Jupiter*, premières lettres altérées. Nom du 5ᵉ jour de la semaine (jeudi) : même ms., f. 121ᵇ.

ברבג, *Barbag*, et ענן נציב. Deux génies du Livre d'Adam, I, 240, 19; l'un deux, pourvu du titre de jardinier, était préposé aux habitations de cent quarante-quatre génies placés à la droite du Seigneur; l'autre, investi de la suprématie militaire, était préposé aux demeures des trois cent soixante-six génies placés à la gauche du Seigneur.

ברבדיאל, *be-Revadi El* « parmi les ornements de Dieu ». Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ. Cf. ברדיאל, ci-après.

ברגיאל, (?) *Burg El* « le Bourg (fort) de Dieu ». Nom à dire pour réussir dans sa requête, en présence d'un gouverneur : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 128ᵃ. Voir ברויאל ci-après.

ברגמי, (?) *be-Ragmé* « parmi les chefs de troupe ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

ברדיאל, *Barad El* « ange de la grêle » : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 172.

ברהיאל, (?) *Barhi El* « ange de la nourriture ». Il commande les soutiens au Sud du 2ᵉ tabernacle, ou parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵇ.

ברואל, *Berou El* pour *Beraau El* « Dieu l'a créé ». Ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N. nº 770, f. 126ᵇ.

ברון, *Biron* « forteresse ». Nom de la 9ᵉ heure du jour, à invoquer pour éloigner

les maux, si l'on est en route : même ms., f. 127[b]. C'est aussi le nom de Mars à la 3[e] *teqoufah*, au 5[e] séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5[b].

ברונקא, *Parawanqa* « ange, envoyé », avant-coureur de la mort, selon le Talm. B., tr. *Aboda zara*, f. 28[a]; ב = פ. Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupe à inscriptions magiques*, p. 56.

ברחצואל (?), *be-Raḥaci El* « par la confiance de Dieu ». Nom inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Ibid.*, p. 40.

ברי, *Beri*. Nom d'ange de la pluie, selon Raschi sur Job, XXXVII, 11, et sur Talmud B., tr. *Taanith*, f. 7[b].

ברי אביריו, *Boré Abiraw* « Créateur de ses puissants ». Nom du 5[e] jour de la semaine, à la 4[e] *teqoufah* : même ms., f. 123[b]; *S. Raziel*, f. 4[b].

בריאור, *Boré aur* « Créateur de la lumière ». Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126[b].

בריאל, *Boré El* « Dieu l'a créé ». Nom de l'ange de la 4[e] *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5[a]; peut-être un nom de l'archange Metatron : *Ibid.*, f. 40[a]. Il est inscrit sur l'amulette de la femme en couche, *ibid.*, f. 43[b]. On retrouve ce mot, avec la première syllabe redoublée, βαρβαρίηλ, au gr. papyrus magique (grec) de la Bibliothèque nationale, ligne 1030, éd. Wessely, *Denkschriften der K. Akademie d. Wissenschaften*, philos. histor. Klasse, XXXVI, 1888, II, p. 70.

ברידה (?), *Barad Iah* « grêle de Dieu », ד et י intervertis. Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124[b].

בריכות, *Brekhôth* « étangs ». Nom du vent d'Est à la 4[e] *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6[a]. Cf. ci-dessus le sing. בירכה et le suivant.

בריתך, *Brithkha* « ton alliance ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2[e] trône céleste : *S. Raziel*, f. 34[b].

ברכא, *Birka* « étang ». Un desservant de Douhal, préposé au 3[e] trône céleste : *Ibid.*, f. 34[b]. On peut supposer toutefois la chute d'une finale ל et lire ברכאל, tel qu'on le trouve au mot suivant.

ברכאל, *Barakh El* « béni de Dieu », nom biblique (Job, XXXII, 2). Il se trouve sur une terre cuite du Musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61. Cf. ברכי.

ברכהן, *Bar Çohen* « fils de prêtre ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124[b].

ברכיאל, *Barakhi El* « béni de Dieu ». Un préposé à la planète Jupiter, de service à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 121b et 124a; *S. Raziel*, f. 4a, b, 5a et 17b. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b. Cet ange dit le vers. 2 du Ps. 136, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 125. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot שבא. Voir ce mot. Cf. Zunz, *Synagog. Poesie des Mittelalters*, p. 476.

ברכתין, *Bérakhtiv* « je l'ai béni »; ן au lieu de ו. Un desservant de Douhal, préposé au 3e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

ברמנס, (?) *Bar μόνος*, peut-être « fils de l'Unique ». Nom du doigt de pied au corps de Dieu. Voir à אחרמץ ci-dessus.

בר מניצה et בר משניה, (?) *bar Menuça* « envolé » ou *bar Meṣuga'* « insensé ». Un des termes de l'appel fait aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, édit. Jellinek, III, p. 97, et ch. XX, *ibid.*, p. 98.

ברנבר, *Bné bar*, ר = י, déplacé. Voir à תשפי ci-après.

ברץ שות יצה תרת באה רהו אתו אאב לוה הסף יינ מסה אשם תהך, *Baraç*..... Ces mots, que l'on doit réciter pour éviter tout danger, dérivent, par interversion des lettres, des deux premiers vers. de la Genèse . . . בראשית ברא אלהים . . . (1) תהום . . . . . והארץ היתה : même ms., f. 118b. Le mot והארץ qui se trouve dans les deux vers. n'est compté qu'une fois.

ברקדק, *Baraq daq* « éclair mince ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

ברקי, *Baraqi* « mon éclair ». Un des desservants d'Orfaniel au premier trône céleste : *S. Raziel*, f. 24b.

ברקיאל, *Baraqi El* « ange de l'éclair », dit le *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 172. C'est un des quatre Séraphins placés au 4e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252b. Il est préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a; *S. Raziel*, f. 36b. Il est de service à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a. C'est l'ange de la planète Jupiter à la 6e demeure céleste : Même ms., f. 122a et 123a; *S. Raziel*, f. 5b. C'est aussi le nom du signe zodiacal du Lion au mois d'Ab et à la *teqoufah* de Tebeth, solstice d'hiver : *Ibid.*, f. 41b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b. C'est également l'astrologue, dit le Livre d'Hénoch,

(1) Comme pour les 72 noms de Dieu, on procède en prenant : 1e les premières lettres de chaque mot; 2e celles du milieu depuis la fin, et 3e les finales; en marge, il y a le mot אונשת (?).

ch. VIII et LXIX, p. 3 et 38. Il est placé à la suite de מלכיאל, *ibid.*, ch. LXXXII, p. 53.

ברקמתיאל, *be-Riqmaté El* « par les vêtements brodés de Dieu », allusion au terme du Ps. CXXXIX, 15. Un préposé à la porte des vents du Sud : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ.

ברשיאל, *be-Roschi El* « Dieu est à ma tête ». Nom inscrit au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques au Cabinet de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 254.

ברתהמים, *Bar tehomim* « fils des abîmes ». Voir à אתרמץ ci-dessus.

בשני, (?) *be-Ṣeghi*, peut-être de שנה « se tromper ». Nom d'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

בששאל, *Boṣeṣ El* « Dieu a tardé ». Un des anges frappés de terreur, que cite le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38.

בתוך, *Betokh* « au milieu ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

בתם, *Betham* « par l'intègre ». Autre dénomination de la Divinité : *Ibid.*

בתמיאל, *Betoumi El* « par l'intégrité de Dieu ». Dominateur de la mer à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

בתקרא, (?) *Bathqera*, pour בת קול « écho ». Nom du 4ᵉ jour de la semaine à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*

בתראל, *Batar El* « à la suite de Dieu ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le Déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI fin et LXIX, p. 3 et 38.

ג

גאומא, *Gouma*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

גאואל, *Gaeou El* « grandeur de Dieu », nom biblique (Nombres, XIII, 15) : *S. Raziel*, *ibid.*

גאלו, *Gallou* « mauvais, malfaisant », de la racine גלל. Nom d'un démon, suppose M. Jos. Halévy, dans la 4ᵉ des incantations magiques en assyrien, lig. 15 et 30 : *Documents religieux*, etc., t. I; texte, p. 8; commentaire, p. 40.

גאן דים כו, *Djan dim ko* « fille de l'Océan », aux termes de la première des mêmes incantations, § 3, l. 53; *ibid.*, t. I; texte, p. 5; traduction, p. 4.

גארי, (?) *Gheri*. Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

גבא, (?) *Gaba* « réclamant, percepteur ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

גבורה, *Guebourah* « force ». La 5e émanation de Dieu. Voir ci-dessus, p. 141.

גבורתיאל, *Ghebourati El* « la force de Dieu ». Nom du préposé à la porte du 4e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99. Ramban l'invoqua en voyage : *Amtaḥath Binianim*, f. 7a.

גביר, *Ghebir* « homme fort, maître ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

גבצפא, *Gabcefa*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

גברחזיא, *Gabur hazzia* (?) « maître de l'essence ». Nom du bras droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b. C'est sans doute une corruption de *βραχίων δεξιός*.

גבר חטיא, *Gabar χείλους* (?) « maître de la lèvre »; ט pour ל. Nom de la lèvre supérieure au même corps, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38a.

גברי, *Ghebari*, première partie du nom Gabriel. Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

גבריאל, *Gabriel* « l'homme de Dieu », comme dans Daniel, VIII, 16; IX, 22. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110. Il veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126b. Il nourrit Abraham né dans une caverne : Midrasch *Aba Gorion*, édit. Jellinek, I, p. 26. C'est le dominateur sur le vent d'Est à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122a. Ce nom influe sur les forêts : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142a; n° 603, f. 124a; n° 770, f. 129a. Il est le maître de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a et 40b. Il domine sur le vent d'Est à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a et 41b. Son intercession sert à retenir les petits oiseaux : *Ibid.*, f. 5a. C'est l'ange du signe zodiacal du Scorpion au mois de Ḥeschwan : *Ibid.*, f. 41b. C'est le nom des quatre vents du monde à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a. C'est l'ange de la planète Mars à la 5e résidence céleste : *Ibid.*, f. 5b et 17b. Il domine sur la *teqoufah* au 1er jour de la semaine : *Ibid.*, f. 6a. Il est visionnaire de nuit : *Zohar*, t. I, f. 99a et 196a. Il accompagne Metatron : *Ibid.*, f. 149b. Ce fut le maître précepteur de Joseph, dit Abr. b. David dans la Préface au *S. Iecirah*, édit. Mantoue, f. 15b. Il fut préposé au 2e campement des Israélites au désert, dit le *Pirké R. Eliezer*, ch. V, f. 6b, et c'est « l'homme » rencontré par Joseph au moment d'aller au désert, *ibid.*, ch. XXXVIII, f. 34a. Il domine au Sud, en face du territoire des tribus de Ruben et de Juda : Midrasch *Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 6b; édit. Jellinek, II, p. 27.

Cf. *P. Hekhalóth*, attribué à R. Ismaël, dans les *Arzé Lebanon*, f. 45ᵃ. Enfin, c'est l'ange du feu : *S. Hekhaloth*, édit. Jellinek, V, p. 172 ; *Codex nazareus*, ou Livre d'Adam, I, 22, 17; 236, 11.

גבריה, *Gabri Iah*, même sens. Il figure écrit ainsi au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 253.

גגמות גגשמש, *Gagmaveth* (?) « toit de la mort », et *Gag Ṣemeṣ* « toit du soleil », mots placés à la suite de תתשצמץ. Voir ce dernier mot, plus loin.

גד, *Gad* « bonheur ». Nom d'une divinité (Isaïe, LXV, 11); fragment du nom dit « de 45 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118ᵃ.

גדאל, *Gad El* « ange du bonheur ». Un desservant de l'ange Familia, le dominateur des cœurs au 4ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. C'est aussi un des préposés ou sous-chefs de domination sur les saisons, selon le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, fin, p. 53.

גדגיאל ou גדג, *Gadghi El*, même sens, ג redoublé, d'après le nom biblique des Nombres (XIII, 10). Nom à invoquer pour obtenir la pluie : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

גדוב', *Gadoub El*, peut-être pour *Gadol El* « grand Dieu », ב au lieu de ל. Desservant du préposé à la 4ᵉ porte du 4ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ.

גדודיאל, *Gadoudi El* « troupe de Dieu ». Nom de la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵃ, ᵇ. Il est placé sous les ordres d'Ozmiah, à gauche de la porte du 4ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252ᵃ.

גדול, *Gadol* « grand ». Voir לחח, plus loin, son équivalent numérique = 43.

גדולה, *Gdoulah* « grandeur ». La 4ᵉ *sefirah*, émanation de Dieu. Voir ci-dessus, p. 141.

גדוגייא. גדיין, גדיאן, גריאן, *Gadin* « conjuration », avec variantes, selon la version chaldéenne de Jonathan sur Nombres (XXII, 7), ou *Gadian* « sauterelle », synonyme de démon : Talm. B., tr. *Ḥoullin*, f. 65. Cf. גרוגייה, plus loin.

גדור, *Gador* « haie », symbole de la protection. Nom de la 7ᵉ heure du jour, que l'on invoquera si l'on veut allier les rois entre eux : même ms., f. 127ᵃ.

גדי, *Gadi* « Capricorne », signe du Zodiaque. Promoteur des bêtes pestiférées : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, I, 232, 18.

גדיאל, *Gadi El* « ange du bonheur », nom biblique (Nombres, XIII, 10). Il influe sur la pluie : *S. Raziel*, f. 6ᵇ et 24ᵃ. Il est préposé aux portes de l'emplace-

ment céleste et de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. C'est un desservant de l'ange Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ, et un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41ᵃ. Ce nom est à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 24ᵃ. Placé à gauche de la 3ᵉ porte du 4ᵉ parvis céleste, il transmet au Ciel l'avis des fautes humaines : *Zohar*, t. II, f. 252ᵃ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵃ.

גדיאל שהרין, *Gadiel Saharin* (?) « ange lunaire ». Le préposé aux anges des nuits de la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

גדיאן et גדיין, *Gadian*. Voir sous גדוניא, ci-dessus.

גדיש, *Gadiṣ*. Voir sous אחריש, ci-dessus.

גדנתיאל, *Nathaniel* (?) « Dieu donné »; premières lettres altérées et déplacées. Il figure ainsi dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110.

גדעאל, *Gada' El* « Dieu l'abat ». Le père de נצבת. Voir ce dernier mot, plus loin.

גדריאל, *Gadri El* « Dieu préserve ». Un préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

גדריהאל et גדריה, *Gader Iah*, même sens. Un préposé à l'Ouest du 2ᵉ parvis céleste et au 4ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41ᵃ; t. II, f. 255ᵇ.

גהא, *γόη* « magie », ou *Gaiha* « éclat ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

גהוריאל, *Gehori El* (?) « la perle de Dieu ». Un des gardes de la porte du premier parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

גהידריהם, *Gahidrihom*. Surnom de l'ange Doumiel : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, éd. Jellinek, III, p. 97.

גהלפל, *Ghé lakol* (?) « vallée pour tout »; פ pour כ. Nom de la mer à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B.N., n° 770, f. 122ᵇ.

גו ou גף, *Gaf* « corps ». Deux princes des ombres : Livre d'Adam, I, 236, 16; 261, 10.

גוביאל, ou (par corruption) גבגבי, *Gabaï El* « réclamant de Dieu ». Un desservant de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ.

גובירתיה על, *Ghebourath Iah 'al* « force divine supérieure ». Nom du mois d'Iyar à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

גולאן, *Golan*, synonyme de « refuge », selon le Deutéronome (IV, 13). Un des desservants d'Orfaniel, au premier trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Ce mot fait songer à la غول des Arabes. Voir G. van Vloten, *Dāmonen*, etc., p. 68.

גולגל דוד, *Golgal David* « tourbillon de David » ou « de Jéhova », en supposant l'aphérèse du י au deuxième mot. Nom du vent du Nord à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

גולהב, *Guew lahab* « intérieur de flamme ». Nom de la 5ᵉ קליפה, ou « enveloppe impure » : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᶜ.

גוליה, *Goul Iah* « joie de Dieu », ou « confiance en Dieu ». Nom du 4ᵉ jour de la semaine à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ.

גולם, *Golam*. Voir au mot הגליטות, ci-après.

גועיאל, *Gaui' El* « ange du rugissement ». Un des anges du service divin; il dit le vers. 2 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 125. C'est aussi le nom de la 2ᵉ קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᶜ. Ce kabbaliste explique péniblement le mot *Goï El*, en disant que ce démon a l'aspect « agonisant », ou que ce mot signifie « mugissant » comme dans Job, VI, 5.

גוריאל, *Gouri El* « celui qui demeure avec Dieu ». Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 122ᵃ. Cf. גרי, ci-après.

גורנטאל, *Goren El* (?) « grange de Dieu », avec épenthèse d'un ט. Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 41ᵃ.

גורפניאל, *Aur penē El* (?) « lumière de la face divine; ג pour א. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 100.

גורשום, *Gorṣom* « étranger là », nom biblique (Exode, II, 22). Un des desservants d'Orfaniel, au premier trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

גזורופד, *Gzir pati* (?) « geôlier »; altération de la fin. Nom du vent du Nord à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

גזוריה, *Gazor Iah* « décision de Dieu ». Il commande les soutiens à l'Est du 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵇ; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 2, f. 176ᵃ. Cf. גזר', ci-après.

גזורפלט, *Gazor palet* « décide la délivrance ». Ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 124ᵇ.

גזי, *Gazi* « toison ». Peut-être un nom de l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 40ᵃ.

גזר אל, *Gazar El* « ordonnance de Dieu ». Ange qui veille au mois de Schebat : Même ms., f. 126[b]. Nom à invoquer pour détourner une sentence fâcheuse du Ciel : *S. Raziel*, f. 45[b]. Cet ange recueille les notes relatives aux humains : *Zohar*, t. II, f. 248[b]. Il est sous les ordres de Sansaniah, à la première porte du 4[e] parvis céleste : *Ibid.*, f. 251[b].

גזריאל, *Gazri El*, même sens. Ange du feu et de la flamme : *S. Raziel*, f. 6[b]. Inscrit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43[b]. Cet ange est placé au 3[e] parvis céleste : *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 5, f. 176[b]. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot סגול. Voir ce mot ci-après.

גזריה, *Gazri Iah*, même sens. Voir גזוריה.

גחגחיאל, *Gaḥi El* « prosternement devant Dieu »; גח redoublé. Nom d'un des gardiens de la porte au 6[e] parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

גחגיאל, ou mieux גחליאל, *Gaḥali El* « charbon de Dieu ». Nom du préposé aux portes du ciel, côté Sud ; *S. Raziel*, f. 35[b]. C'est aussi l'ange placé au 6[e] degré céleste : *Ibid.*, f. 35[a].

גטיאל ou גטהי, *Gati El* (?) « divorce de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 5[e] parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, *ibid.*

גיא, *Gaï* « vallée ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7[a].

גיגל, *Gaigal* (?) « battant de cloche ». Un des fragments du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118[a]. Cf. דיגל, ci-après.

גיותיאל, *Guewath El* « majesté de Dieu » (de la racine גאה). L'un des dix-huit noms de Metatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXVI, édit. Jellinek, III, p. 104.

גיל אל, *Guil El* « joie de Dieu ». Un desservant de Familia au 4[e] camp céleste : *S. Raziel*, f. 34[b].

גילה, *Guilah* « allégresse ». Nom inscrit au n° 24 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.

גיסא, *Gaïssa* « troupe », ou *gassa* « grand, gros ». Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., II, p. 137.

גיני, *Djinn* « démons ». Nom applicable aux fleuves : Talm. jér., tr. *Demai*, I, f. 22[a]; tr. *Seqalim*, VII, f. 50[a].

גכתן, *ἀγαθόν* « bon »; גכ pour אג. Ange qui veille au mois de Nissan : Même ms., f. 124[b]. Cf. גגתן, ci-après.

גלאלך, *Gal El* « monceau de Dieu », avec כ paragogique. Il figure dans l'amulette

servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Cf. גליה, ci-dessus.

גלגדור, *κλάγω* (*κλάζω*) *δῶρον* (?) « j'annonce le don ». Nom du vent de l'Ouest à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵃ.

גלגל, *Galgal* « roue ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

גלגלואל, *Galgal El* « roue de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. C'est l'ange de la rotation du soleil : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, V, p. 176.

גלוף, *Galouf* (?) « gravé ». Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., *ibid.*

גלוש, *Galouṣ* (?) « échaudé ». Nom d'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ.

גלמיא, *Γαλαθηία* « tendre ». Nom de la 11ᵉ heure de la nuit, bonne pour poser des pièges aux oiseaux : même ms., f. 128ᵃ.

גליל ou גליאל, *Gali El* « découvert par Dieu ». Ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126ᵃ. C'est une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41ᵃ.

גליצור, *Gali çour* « il découvre les secrets divins », comme l'explique le *Ma'yan Ḥokhmah* dans les *Arzé Lebanon*, f. 47ᵃ; édit. Jellinek, I, p. 60. Il est préposé aux produits des champs, dit la grande *Pesiqta*, ch. xx, f. 39ᵃ; *Yalqout Reoubeni*, section *Miṣpatim*, fin. Ange de la *teqoufah* de Tisri : *S. Raziel*, f. 41ᵇ-42ᵃ. Comp. Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 476. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Placé derrière le Voile de la Divinité, il proclame ce qu'il entend : *Haggadath Schema' Israël*, édit. Jellinek, V, p. 165.

גלמוד, *Galmoud* « solitaire » (Job., III, 7). Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

גלמוש, *Galmisch* « espèce de cèdre ». Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ.

גלמי, *Galmi* « sans forme, incorporel ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125ᵇ.

גלסו, *Qalessou* (?) « louez-le »; ג pour ק. Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

גלריאל, *Qalessi El* (?) « loue Dieu »; ר pour ס. Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ.

גלתוץ. Voir à גנתן, ci-après.

גמל', *Gamali El* « récompense de Dieu »; n. pr. biblique (*Nombres*, I, 10). Ce nom, quoique euphonique, est celui que la 9e קליפה « enveloppe impure » a porté d'abord, avant d'être changé contre le nom démoniaque נחשי' « serpent » : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184a.

גמתי, *Guemar* (?) « escarboucle », selon la version chaldéenne d'Isaïe (LIV, 12); ת pour ר. Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste, et de Familia, dominateur des cœurs au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

גנזיאל, *Guinzé El* « trésors de Dieu », parfois corrompu en גנע'. Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b. Voir aussi à זגנזגאל, ci-après.

גנשוראש, ou גנבורש, ou גנשריש, *juniperus* (?) « genièvre » : même ms., f. 122a. C'est le nom de l'ange à la 1re *teqoufah*, au mois de Tamouz : *S. Raziel*, f. 4a, 5a, 41b, 42a.

גנתיאל, *Guinath El* « jardin de Dieu ». Nom à invoquer durant la 2e *teqoufah*, pour faire disparaître la neige et la grêle : *Ibid.*, f. 4b.

גנתן, où (par corruption) גלתוץ, *Guinton* « jardinier », nom biblique (Néhémie, X, 7). Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b.

גסס, *Gusap*, écrit ainsi sans finale. « Lit de repos », selon Kohut, *s. v.*, à propos de ce mot usité dans le Targoum sur Isaïe, X, 32. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

געליאל, *Gaali El* « rejeté par Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile זארדענא sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 38b. Cf. le nom biblique געל (Juges, IX, 26).

געש כלה, *Ga'aṣ Kalah*. Nom de la 4e קליפה « enveloppe impure », démon. Celui-ci, selon Naḥmanide, est préposé aux bandes des zélateurs; il cause ainsi beaucoup de désastres et de décès : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184a.

געשת, *Ga'aschath* (?) « secousse ». Un des termes de l'appel adressé par le tribunal céleste aux âmes des défunts : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, édit. Jellinek, III, p. 97.

גפפנטר, *Gafaf natar* (?) « clôture gardée ». Nom du soleil à la première *teqoufah*, au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b.

גראסנך, (?) *Gersuma* « patrimoine », si l'on veut bien admettre que les deux lettres finales représentent un מ : Tal. B., tr. *Yebamoth*, f. 117. Ange qui veille au mois de Tebet : Même ms., f. 126a.

IMPRIMERIE NATIONALE.

גראפיאל ou גרפי', *Garafi El* (?) « entraîné par Dieu ». Un des gardiens de la porte au 5e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Inscrit au n° 21 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 251.

גרופמציא, *Gropmacia*. Voir מטט ci-après.

גרזנאל ou גרשנ', *Garzen El* « cognée de Dieu ». Nom à invoquer dans la prière faite pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 23a et 24a.

גרזניית ou (par corruption) גדוניא, *Garzanieh* « hache ». Nom d'un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

גריא, *Garia* « excitation ». Mot écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 137. Cf. דגריה et le mot suivant.

גריאל, *Gari El* « l'hôte de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 5e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Cf. גורי', ci-dessus.

גריאן, *Garian*. Voir sous גדוניא, ci-dessus.

גריסר, *Gari sar* (?) « hôte princier ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124b.

גרינקא, *Gari naqé* « l'hôte pur ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 2e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣaaré orah* : Même ms., f. 114a.

גרמטו, *γραμματε[ύς]* « greffier », moins la désinence *ύς*. Un desservant de Familia au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

גרגון, (?) *Gauren* « grange », finale redoublée. Ange qui veille au mois de Kisslew : Même ms., f. 126a.

גרשנאל, *Garsenal*. Voir sous גרזנ', ci-dessus.

גשז, *Gaṣaz*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

גשפנק, *Guṣpanq* « anneau à sceller » : Talm. B., tr. *Sabbath*, f. 66; tr. *Gaittin*, f. 57. Kohut, *s. v.*, tire ce mot du persan.

גשש, *Gaṣaṣ* « tâtonnement ». Un des termes de l'appel final adressé aux humains par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, édit. Jellinek, III, p. 97.

ד

דא, *Da;* fragment du nom divin dit « de 45 lettres » : Même ms., f. 118ᵃ.

דאווי, *Dew.* Voir דווי, ci-après.

דאונים, *Deounim* « voyants », de la racine דוי « voir ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel,* f. 34ᵇ. Cf. Perles, *Etymologische Studien,* p. 19.

דאלדכין ou mieux אלדיכין, *El Dakin* « du Dieu pur ». Nom du vent du Sud à la 2ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 122ᵃ.

דבהרמא ou דברתמה, (?) *Deber tamah* « peste au loin ». Un prince des anges de la 4ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 124ᵃ; *S. Raziel,* f. 5ᵃ.

דבון, *Dibon.* Voir רביו, ci-après.

דבח, *Debaḥ* (?) « sacrifice », selon la version chaldéenne de l'Exode, xx, 24. Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie,* etc., 1892, t. II, p. 137.

דבחן, *Debḥan* « sacrificateur ». Nom du signe zodiacal du Taureau à la 2ᵉ *teqoufah : S. Raziel,* f. 6ᵃ.

דבר, *Dabar* « parole ». Voir ראה plus loin, son équivalent numérique = 206.

דבריה, *Debar Iah* « parole de Dieu ». Ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126ᵃ.

דברתמה, *Deber tamah.* Voir sous דבהרמא, ci-dessus.

דגהאל, *Dagah El* « le poisson Dieu ». Second prince préposé au mois d'Iyar : *S. Raziel,* f. 34ᵇ.

דגול ואדום, *Dagoul we-adom* « distingué et rouge ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.,* f. 37ᵇ.

דגיאל, *Dag El,* comme plus haut דגה; peut-être pour Daniel, par confusion du ג avec נ. Nom à invoquer en face d'un ennemi étant en voyage : *Amtaḥath Biniamin,* f. 8ᵃ.

דגים, *Daguim* « poissons ». Nom d'un signe du Zodiaque adapté au 4ᵉ jour de la semaine durant la 3ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 123ᵃ; *S. Raziel,* f. 6ᵃ.

דגל, *Deghel* « bannière ». Voir לאו plus loin, son équivalent numérique = 37.

דגר, *Degar.* Un des fragments du nom divin en 45 lettres : même ms., f. 118ᵃ. C'est le premier des 14 mots, dépourvus de sens, dont le total formant le

nom en question ne donne que 42; mais, si l'auteur parle de 45, מה, il pense sans doute aux trois lettres de la formule additionnelle fréquente : אאא (trois fois Amen).

דגריה, *Degar Iah* « assemblée de Dieu ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

דדיאל, *Dadē El* « seins de Dieu ». Un prince du vent de l'Ouest aux 4 teqoufoth : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

דהיבורון ou דהיבורון, (?) *Dahab-iouron* « héraut d'or ». Nom du prince de la Face divine : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIV et XVII, édit. Jellinek, III, p. 94 et 96; voir Additions au même livre, ch. XXX, même édit., V, p. 107.

דהריאל, *Dehadi El* (?) « il est Dieu ». Un préposé au 4ᵉ lieu supérieur du 4ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256ᵃ. Probablement déformé de דהרי', ci-après.

דחרות, *Daharouth* « galop ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

דהריאל, *Dahari El* « galop de Dieu ». Un des anges gardiens de la porte du 1ᵉʳ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Placé à la 2ᵉ porte du 4ᵉ parvis céleste, il transmet au Ciel les mérites des hommes : *Zohar*, t. II, f. 252ᵃ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ.

דוביאל, *Daub El* « ange de l'Ours » ou de la Perse : Talm. B., tr. *Yoma*, f. 77. Il veille au tombeau d'Ezéchiel, dit le *S. Ha-Ḥeṣeq*, nº 27. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte d. Juden*, I, p. 225. Ce nom a été changé, plus tard, en טבמב'. Voir aussi à איסדא, ci-dessus.

דודי, *Dodi* « mon bien-aimé ». Voir יחו ci-après, l'équivalent numérique = 24.

דודניאל, *Daudi El* « ami de Dieu », avec intercalation de la lettre נ. Nom de l'ange du Soleil à la 4ᵉ résidence céleste : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

דוחל, *Douhal* « Créateur », ou בנאל, *Ben El* « fils de Dieu ». Magistrat assis sur le 3ᵉ trône céleste : *Hekhalôth rabbati* dans les *Arzé Lebanon*, f. 46ᵃ; édit. Jellinek, II, p. 46; *S. Raziel*, f. 34ᵇ. La lecture *Douhal* peut équivaloir à *zou El* « celui-ci est Dieu ».

דווי ou דאוו, fémin. אדויה, *Dew* « démon » : Midr., *Bereschith rabba*, ch. LXXIV, fin (sur Genèse, XXXII, 1). Mot écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nº 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Cf. דיוו, ci-après.

דוך, *Duk* « lieu », d'après le terme talmudique B., tr. *Baba bathra*, f. 73ᵇ, qui a pour féminin דוכתא, B., *Baba mecia'*, f. 93ᵇ. Écrit sur le vase précité : *Ibid.*

דולא, *Doula*, est peut-être une allusion au signe zodiacal du Verseau, *Deli*. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 139.

דום, *Doum* « silence ». Voir sous אמי (II), ci-dessus.

דומה, *Doumah* « silencieux » (Ps. cxv, 17). Il est ainsi nommé parce qu'il veille les דוממות « morts », après avoir été l'ange gardien de l'Égypte : *Zohar*, t. I, f. 55ᵃ; t. II, f. 18ᵃ. C'est le nom d'un prince des esprits, ou 7ᵉ (dernière) demeure de l'enfer, selon le *Gan Eden we-Gehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44. Il est déjà cité comme préposé au séjour des morts dans le Talm. B., tr. *Berakhoth*, f. 18; tr. *Ḥaghiga*, f. 5ᵃ. On le trouve inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, *ibid.*

דומיאל, *Doumi El* « ange du silence ». C'est le fort et éclatant gardien du seuil à droite, assis à l'entrée du 6ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. IX, éd. Jellinek, III, p. 92, ch. XV, p. 94, et ch. XIX, p. 98; *S. Raziel*, f. 35ᵃ.

דוניאל, *Douni El* « ange du jugement ». Nom du signe zodiacal du Verseau à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ. Il est préposé à la porte des vents du Sud, dit Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. Voir *S. Raziel*, f. 35ᵇ. Cf. דני, ci-après.

דוקיאל, *Douqi El* « subtilité divine », Ciel. Nom du préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac b. Lisif : *Ibid.*

דוקיירן, *δίκρανον* « fourche, pointe ». Un des esprits désignés à R. Ismael par l'ange Metatron : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

דורכז פירוטא (pour תרנז), *Durkaz Pirouta* « trône de la Divinité », dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38ᵃ; il semble avoir lu *Θρόνος πρώτου*.

דורני, דורנא, *Dourni*, *Dourna* « beau, belle ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nº 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

דוראניאל, *Dorani El* « présent de Dieu » (= Théodore). Il a son service dans la 4ᵉ demeure céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Il est préposé à la porte du Ciel, côté Sud : *Ibid.*, f. 35ᵇ.

דורפז פרורפי (pour תרנז), *Θρόνος πρότερος*; plusieurs lettres sont corrompues. Place du « trône divin », dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

דורשיאל, *Doresch El* « il recherche Dieu ». Cet ange dit le v. 4 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

דות, *Dath* « loi religieuse » (Deutéron., XXXIII, 2); ו superflu. Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

דחביאל, (?) *Dahab El* « or de Dieu »; ת pour ה. Un des gardes de la porte du 1er parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

דחילא, *Deḥila*, nom araméen de יראה « objet de crainte, Dieu ». Cf. Talmud B., tr. Sanhédrin, f. 64a. Ce nom figure sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., II, p. 137.

דחפון, *Daḥafoun* « celui qui repousse ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125b.

דיגל, *Degal* « bannière ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

דידכאל ou דיראכי, *Didakh El* « ton (litt. *à toi*) Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלקאיא sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, par Jacob b. Mardochée, p. 33b.

דידנאור, (?) *Didan Aur* « notre (litt. *à nous*) lumière ». Troisième prince céleste préposé au mois de Siwan : *S. Raziel*, f. 34b. Cf. דירנאור, ci-après.

דיהון דיאון, *Deus* ou *Θeós*. Nom divin gravé sur la couronne céleste : *Ibid.*, f. 41b.

דיוהין פתחין ידיהון סגרון, *Diouhon* (= *Iedéhaun*) *pataḥin*... « leurs mains sont ouvertes, leurs mains sont fermées »; en admettant l'aphérèse du י au premier de ces quatre mots, on peut le lire *Iedéhaun*, rectification faite d'après le troisième mot. En invoquant ces « quatre clefs », on peut conjurer les démons : *Ibid.* En effet, l'objurgation a pour but de rompre le charme, c'est-à-dire d'ouvrir ce qui est clos et de clore ce qui est ouvert.

דיוו, *Daewa* « démon » : Midrasch *Bereschith rabba*, ch. LXXIV, fin (sur Genèse, XXXII, 1); *Codex nasaræus* ou Livre d'Adam, I, 54, 6, 8, 13, 17, 19; 228, 14. Kohut, *Arach completum*, *s. v.*, propose de tirer ce mot du grec δύη « malheur ». Cf. דווי, ci-dessus.

דיונסים, Διονύσιος (?), Denis; ם final = ס. Nom divin intercalé dans la bénédiction sacerdotale, formant l'acrostiche des mots דיין יודע ועד נורא סביביו יחיד משוכח, selon le ms. hébr. B. N., n° 835, f. 114b; ou des mots דלח יוקשים וקבץ נפוצים סמוך י״י, selon le rituel italien, édit. Livourne, à ladite bénédiction. Pour la conjecture bien hypothétique de P. Cassel, voir sous אנקתם, plus haut.

דיכ אור, (?) *Dik Aur* « rangée de lumière ». Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1re *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b. Cf. דכרון, ci-après.

די לו, *Dai lo* « suffisant à lui ». Voir ייל, son équivalent numérique = 50.

דין, *Din* ou *dayan* « juge ». Génie qui domine sur deux cents chœurs d'anges : *Codex nasaræus*, I, 50, 9, 16.

דינרא, *Di Nara* « de feu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Cf. נהר דינור, plus loin.

דיקרנוסא, (?) *Di xopωνίs* « sommet ». Nom invoqué pour demander à Dieu le pain quotidien, selon l'*Amtaḥath Biniamin*, f. 27ᵇ; il dérive des fragments de deux vers. : 1° והריקותי לכם ברכה עד בלי די « je vous verserai la bénédiction en trop grande abondance » (*Malakhi*, III, 10); 2° נסה עלינו אור פניך י״י « reporte sur nous la lumière de ta face, Seigneur » (Ps. IV, 7), en réunissant les syllabes די, ריק et נסה, que nous avons surlignées ici.

דירנאור, *Dir naveh* « belle demeure »; ר = ה. Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. Cf. דירנאור, ci-dessus.

דכדיאל, (?) *Dabri El* « parole de Dieu », כד pour בר. Ange dont l'influence se fait sentir avec douleur sur les produits de la terre : *Ibid.*, f. 4ᵃ.

דכרון, *Dakhroun* « mâle ». Un des noms du signe zodiacal du Taureau à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ et 6ᵃ.

דל, *Dal* « humble ». Fragment du nom dit « de 45 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118ᵃ.

דלגיאל, *Dalghi El* « ange du saut ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

דלוביאל, (?) *di Loub El* « du cœur de Dieu ». Un desservant de Douhal, préposé au 3ᵉ trône : *Ibid.*

דלידי, (?) *Daliadi*, peut-être pour דליתן, nom biblique (Jérémie, XXXVI, 12). Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125ᵇ.

דליקא, *Deliqa* « brûlant ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

דלל, (?) *Dal El* « humble devant Dieu »; א élidé. Nom d'esprit inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

דלליאל, *Dalleli El*, même sens. Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126ᵇ.

דלפי', *Dalfi El*. Ange préposé à droite du 6ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 6, f. 178ᵃ.

דלפת, Δελφική « trépied de Delphes », oracle; ת pour ק. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, *ibid.* Cf. Mischnâ, tr. *Kelim*, ch. XXV.

דלקיאל, *Dalaq El* « ange de la combustion ». Un préposé aux guérisons lors de la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b. C'est le 3e prince de service au 3e séjour céleste, où les anges chargés d'allumer dominent sur les flammes de feu : *S. Raziel*, f. 24a. Il est aussi placé au 6e degré céleste : *Ibid.*, f. 35a. Son nom figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b. C'est un des gardiens de la montée et de la descente du ciel : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 100. Il frappe les condamnés dans la 7e section de l'Enfer : *Gan Eden we-Gehinom*, même édit., V, p. 44.

דלת, *Deleth* « porte », ou 4e lettre de l'alphabet. En appliquant à ces trois lettres le procédé de mutation du את בש, on obtient les lettres קכא, dont la première ק, mise pour la lettre ת, représente en abrégé l'idée du tétragramme divin, et les deux autres כא (21) figurent numériquement le nom divin אהיה, dit le *Qneh Bînah*, f. 31a. Cf. אקיק, ci-dessus.

דמא, (?) *δαίμων* « esprit », selon Jac. Lévy, *Neuhebr. Wörterbuch*, s. v. Nom divin pour enchaîner les petits oiseaux : *S. Raziel*, f. 4b. Kohut, *Aruch completum*, s. v., d'accord avec d'autres lexicographes, repousse cette étymologie; il voit dans ce mot le sens d'image. Cf. דומה, ci-dessus.

דמב, *Damab*. Un des éléments du nom « en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 27a, 29b, 31b. C'est l'acrostiche des mots דירתו מעלה בנוראות, = numériquement אלהי, ou 46, dit le *Qneh Bînah*, f. 28a.

דְמָהֵל, *Demah El* « esprit ou image de Dieu ». Nom invoqué pour obtenir le pardon, dans les Prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

דמו (pour דמות), (?) *Demut* « image »; peut-être « valeureux ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

דמומרון, (?) à lire probablement *Demuth qeri* « image d'accident » [impur]. Nom à invoquer à la fin de la prière du soir pour éviter un accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 22b et 24a. Cf. le mot suivant.

דמות קרי, *Demuth qeri* « image d'accident », impureté nocturne. Nom démoniaque écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 140.

דמותא, *Dmoutho* « image ». Ange gardien d'Adam : *Codex nasaræus*, II, 290, 6.

דמחנה, (?) *De Maḥaneh* « du camp ». Nom d'ange inscrit au même vase : *Ibid.*, p. 139.

דמיכה, *Demikha* « sommeil », ou דמכיה « ange du sommeil ». Ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

דמניא ou דמנחי, *Domine*. Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

דמרוניך ou (par corruption) דמרתיך, (?) *de Maronekh* « de ton maître ». Nom du 7ᵉ jour de la semaine à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ; *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

דנדנאל, *Daniel;* syllabe initiale redoublée. Nom de l'ange du Soleil à la 1ʳᵉ et à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 121ᵇ, 122ᵃ et 123ᵃ.

דנהאל, *Danahel* pour Daniel. Voir sous פלמיאל, ci-après.

דני, *Dani*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 22ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ et 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots דגלו גרשם ידוד, = numériquement נונה, ou 64, dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

דני דני, *Dani dani*, terme de sortilège, charme : Talm. Jér., tr. *Ṣabbath*, VI, f. 8ᶜ. Kohut, s. v. דן, fait dériver cette expression du persan دندنه « murmurer ».

דניאל, *Daniel*, nom biblique « Dieu est juge ». On nomme ainsi le préposé aux guérisons : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 122ᵇ. C'est le nom du signe zodiacal du Verseau à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. On nomme encore ainsi la *teqoufah* à la 3ᵉ période : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Est : *Ibid.*, f. 35ᵇ. C'est un des anges déchus du Ciel qui se mêla aux mortels avant le Déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI fin, p. 3, et ch. LXIX, p. 38.

דניהון, *Danēhon* « leur voisinage ». Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nº 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

דננוקת, *Dannenouqat*. Surnom mystique de Noé : *Codex nasaræus*, II, 44, 19; 58, 12.

דנפי, (?) Δάφνη; métathèse de פ et נ. Nom d'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125ᵇ.

דנקיאל, *Danaq El* « ange de la plainte », d'après le terme talmudique, B., tr. *Berakhôth*, f. 42ᵇ. Il réside au 3ᵉ parvis du firmament, où les âmes paraissent avoir une double image, דיונקתא (pour דיוקנתא = *δύω εἰκών*), aux termes du Midrasch *Sidré de-Ṣimuṣa rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 110.

דנרי, *Danri El*. Ange placé au 4ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵃ.

דנרנא, (?) *Denarna* « notre Dinar », avec double ר. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Ce mot fait songer à l'expression דנדרנא « promis par vœu », de la formule כל נידרי au rituel de *Kippour*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

דסלני, (?) *di σελήνη* « de la lune ». Nom du vent du Nord à la 2e *teqoufah : Ibid.*, f. 6a.

דסער, (?) *di Sa'ar* « de l'orage, orageux ». Nom d'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., *ibid.*

דספור, (?) *Βόσπορος* « Bosphore », ד pour ב, Nom du vent du Nord à la 4e *teqoufah : S. Raziel*, f. 5a.

דפג, *Dafag*. Voir sous תשפי, plus loin.

דפרא, (?) *διαφέρων* « précieux ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣaaré orah :* même ms., f. 115b.

דקמס, (?) *δεκάμνους* « qui vaut dix mines », c'est-à-dire haut prisé; élision du ν (נ). Nom d'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

דרבאן, *Darban* « aiguillon, ou préposé de la porte », gardien (mot persan) : Talm. B., tr. *Bekhôroth*, f. 8.

דרגון, *Δράκων*, personnification du mal, démon : *Séfer Ḥasidim*, n° 469, édit. Grünhut, f. 31d. Cf. le Midrasch cité par l'*Aroukh*, s. v. Si, après l'avoir frappé à mort, on donne au dragon un deuxième coup, il ressuscite, comme la غول des Arabes.

דרגזיה, *Dargaz Iah* « couche du Seigneur ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43b.

דרום, *Darom* « Sud ». Nom de la première heure de la nuit, bonne pour se prémunir contre les démons : même ms., f. 127b. C'est aussi le nom de Mars à la 2e *teqoufah*, au 5e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5b.

דריאור, *Daré-aur* « habitant de la lumière ». Nom du vent d'Ouest à la 4e *teqoufah :* même ms., f. 124a; *S. Raziel*, f. 5a.

דריאל, *Dor El* « demeurant près de Dieu ». Ange qui veille aux mois d'Eloul et de Ḥeschwan : même ms., f. 125a. C'est aussi l'un des gardiens de la porte au 5e parvis céleste : *Hekhaloth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Cf. הריאור et הרי' ci-après.

דריגמון, (?) *Derigmon* « degré [supérieur] ». Nom du mois de Nissan à la 3e *teqoufah : S. Raziel*, f. 5b.

דריואל, (?) peut-être pour דברי', *Dabri El* « parole de Dieu ». Gardien des livres et sentences célestes : *S. Hekhaloth*, édit. Jellinek, V, p. 180.

דרך, *Derekh* « voie ». Nom du mois de Tisri à la 1re *teqoufah : S. Raziel*, f. 5b. Première partie du nom suivant.

דרכיאל, *Darkhé El* « chemin de Dieu ». Un préposé aux portes du ciel, côté Sud : *Ibid.*, f. 35ᵇ.

דרכתיאל, *Darakhti El* « ma voie est [vers] Dieu »; à lire peut-être ירכתי, soit ד = י, « côté de Dieu ». Nom de la néoménie à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵃ.

דרמיאל, *Deromi El* « ange du Sud ». Voir à רמי ci-après.

דרמתוך, (?) *dar mitokh* « repose au milieu », mot qu'il faut peut-être lire זרמתיך, *zramtikh* « je t'ai dispersé ». Nom du 6ᵉ jour de la semaine à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

דרפא, *Dar pô* « séjourne ici ». Nom du prince de la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵃ·ᵇ. Cf. הרפא ci-après.

דרפנאר, *terap yar* « thérapeute (?) d'Iyar »; נ = י. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

דרפר, *Θεραπευτής*; ד = ת. Désignation de Dieu au Ciel : *S. Raziel*, f. 39ᵃ.

דרשן, *Darschan* « interprète ». Nom à invoquer pour éviter tout mal : même ms., f. 125ᵇ. Voir aussi ci-après à קח, d'après le *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Cf. בלסנ.

דשיאל, (?) *Dasi El* « porte de Dieu », d'après la version chaldéenne sur II Samuel, XIII, 18. Préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ.

דתבריה, *Detabraïa* « juge ». Ce terme, employé dans Daniel, III, 2, 3, est expliqué « sorte de démons » par le *Aroukh*; à quoi il faut comparer un passage du Midrasch *Ḥazith*, sur le vers. des Cantiques, VII, 8, dit Kohut dans son *Aruch completum*, s. v.

ה

האא, *Haa*. Un des éléments (sans signification) du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 20ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est aussi l'acrostiche des mots הוא ארון האדונים, ou = numériquement ז (7), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

האיתוב pour התהום, ou (un peu mieux) האתיתם ברן, *ha-Tehom baran* « l'abîme créé », mot agrémenté des lettres אי (*matres lectionis* inutiles). Nom du 4ᵉ abîme : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 124ᵃ; *S. Raziel*, f. 6ᵇ.

האר, *Har*. Nom (dépourvu de sens) tiré, par interversion de lettres, d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : même ms., f. 119ᵃ. Voir à בתם, ci-dessus.

הבב, *Habab*. Voir sous אמי (I), plus haut.

חבחביה et הביה, *Habhab Iah.* 9ᵉ et 10ᵉ noms de Metatron : *S. ha Ḥeṣeq*, p. 2ᵃ.

הכסלס, Ὁ Βασιλεύς « ô Roi ». Nom ainsi écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nᵒ 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

הברק, *ha-Baraq* « l'éclair ». Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

הגדא, (?) *ha-Gda* « l'heureux ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. En mythologie grecque, Hagno est une nymphe d'Arcadie qui nourrit Jupiter. Cf. ci-après, *Ḥagron*.

הגלומות ou הגולמנה, *ha-Glumoth* « la matière », la masse informe. Nom du 3ᵉ jour de la semaine à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Les kabbalistes étaient réputés se servir d'un *Golem*, *famulus*.

הגלת, *Aglath*, démon femelle, ה pour א. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Cf. אגלא, plus haut.

הגריאל, *Hagri El* « l'ange d'Hagar ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124ᵇ. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *S. Raziel*, f. 44ᵇ.

הדוהון, (?) ἡδονή « joie », avec addition de הו, signe divin. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

הד הדום, *Hod hadom* « piédestal », majesté du piédestal (cf. Isaïe, LXVI, 1); écrit aussi הזה רום, *Hazé roum* « celui-ci est élevé ». Nom de la Terre à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵃ et 6ᵃ. Cf. והד הדום, ci-après.

הדרניאל, (?) *Hadarni El*, ainsi orthographié, deuxième ד pour ר, au Commentaire *Kessef Miṣnéh* sur *Schmoth rabba*, section *Miṣpatim*. Voir הדרני, ci-après.

הדלם, (?) *Hadaram* « leur éclat »; ל pour ר. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ. Cf. *Hod rom*, ci-après.

הדרגוליאל, (?) *Hadar galé-El* « splendeur des vagues de Dieu ». Nom du prince de la mer à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

הדרהריאל, *Hadar haré El* « splendeur des monts de Dieu ». Préposé à la porte des vents de l'Est, dit Isaac ibn-Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ.

הדר וולד, *Hadar walad* « éclat de l'enfant ». Nom du sourcil de l'œil droit au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

הדרום, *Hod rom* « majesté du Très-Haut ». Nom de la planète Mars à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ. Cf. cependant le mot biblique *Hadoram*, qui est le nom d'une peuplade (*Genèse*, X, 27).

הדריאל, *Hadri El* « ange de la splendeur ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126[b]. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Est : *S. Raziel*, f. 36[b]. C'est l'ange du 6[e] jour de la semaine : *Ibid.*, f. 41[b]. Il préside à la 6[e] section de l'Enfer : *Midrasch Konen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 4[a]; éd. Jellinek, II, p. 31. Il dit le vs. 5 du ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, éd. Livourne, p. 136. Ce nom désigne aussi Dieu : *Hekhalôth rabbati*, ch. XII, éd. Jellinek, III, p. 92. C'est l'un des 4 Ofanim multicolores à la 4[e] porte du 3[e] parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249[b]. Il figure aussi écrit et sculpté dans l'un des médaillons d'une pierre calcaire qui « a dû servir de moule pour couler des patènes », trouvée près de Gémigny (Loiret) en janvier 1884 : Éd. Le Blant, *Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule*, n° 32, p. 42.

הדרניאל, *Hadarni El*, même sens. Ange de la *teqoufah* au mois de Tisri, équinoxe : *S. Raziel*, f. 41[b]. Il est le plus éclatant des anges : *Hagadath schema' Israël*, éd. Jellinek, V, p. 165. Il est invoqué dans la prière de R. Isaac Louria, à réciter avant de sonner du Schofar : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30[a]. Voir aussi *Pesiqta de Matan torah*, ch. XX, et dans les poésies rituéliques citées par Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 476. Il est effrayant d'aspect et de voix, dit le *Ma'yan Ḥokhmah*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46[a]; éd. Jellinek, I, p. 58. Cf. *Zohar*, t. II, f. 58[a] et 247[a].

הדרקסמיא, *Hadar qesemaïa* « éclat des sortilèges ». Nom de la barbe du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37[b].

הדרקיאל, (?) *ha-barqi-El* « éclair de Dieu »; ד pour ב : *S. Iecirah*, ch. II, § 3.

ההדאן, (?) *Hahedan* « l'éclatant », de la racine הד, ou « celui qui rend grâce ». Nom du 7[e] prince, préposé au mois de Tisri : *S. Raziel*, f. 34[b].

ההה, *Haah*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21[b] et 130[a]; n° 835, f. 6[b]; *S. Raziel*, f. 26[b], 28[b] et 31[a]. C'est l'acrostiche des mots האל הגדול הגבור, = numériquement הוד (15), dit le *Qneh Bînah*, f. 27[b]. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Naḥman (Ramban) lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124[b].

ההמכל, (?) = אמרכל, *Amarkol* « préposé à tout ». Nom du mois d'Ab à la 4[e] *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5[b].

ההא, *Hae'*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19[b]; n° 835, f. 6[b]; *S. Raziel*, f. 25[b], 28[a] et 30[b]. C'est l'acrostiche des mots הוא האלהים עליון, ou = numériquement אב מול (80), dit le *Qneh Bînah*, f. 26[b].

הוא דיין, *Hou dayan* « il est juge ». Voir ci-après טום, son équivalent numérique, = 86.

הובאריא = (?) תוב ביראה « reviens à la crainte [de Dieu] ». Nom à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107.

הוד, *Hod* « magnificence ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ. C'est la 8ᵉ *sefirah*, émanation de Dieu, ci-dessus, p. 141. Voir aussi ההה, son équivalent numérique, = 15.

הוד הויה, *Hod hawaya* « majesté de l'Être [suprême] ». Un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

הודו, *Haudou* « rendez grâce ». Un autre de ces mêmes noms : *Ibid.*

הודיה, *Hauda Iah* « gloire de Dieu »; nom biblique (Néhémie, vii, 43). Il figure dans l'amulette contre la stérilité, formulée par R. Abraham b. David : même ms., f. 120ᵇ.

הודריאל ou הררי', *Harré-El* « montagne de Dieu ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *Ibid.*, f. 44ᵇ. Cf. les mots הדריאל et הרהי', ci-après.

הוהויסטיה, (?) *Ho hesat-Iah* « Ô Éternel, incite [au bien] », tiré de la racine הסט « inciter », avec addition des lettres הוי, abréviation de Dieu. Nom à invoquer pour obtenir une faveur de quelqu'un : même ms., f. 118ᵃ.

הוזיא, *Hozia* (?) « aspersion [divine] ». Nom de la Divinité, cité dans *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 94.

הוחניה, *Ho ḥen Iah* « grâce de Dieu »; c'est le mot חן « grâce », intercalé au milieu de הויה, *Jéhovah*. Il figure dans l'amulette écrite contre la stérilité, rédigée par R. Abraham b. David : même ms., f. 120ᵇ.

הוטריאל, (?) *Ḥoutriel* « bâton de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. Cf. חוטרי', ci-après.

הויתי טוהק יהט יהאל יהוש יהותם כי אלפא בחחר נושע אויבי ערבר כווצית. Invocation à Dieu, par interversion des mots et lettres du verset קומה י"י באפך הנשא בעברות צוררי ועורה אלי משפט צוית « Lève-toi, Jéhovah, dans ta colère; élève-toi contre la fureur de mes adversaires et exécute pour moi l'arrêt que tu as porté » (Ps. vii, 7) : même ms., f. 119ᵃ.

הוציאל, *Hauci El* « fais sortir, ô Dieu ». Nom à invoquer lors des douleurs de l'enfantement : *Amtaḥath Biniamin*, f. 18ᵇ.

הורהוריה, *Hirhour Iah* « pensée de Dieu ». Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur de quelqu'un : même ms., f. 118ᵃ.

חוריה, *Horaiah* « conception ». Ce nom figure dans l'amulette contre la stérilité, énoncée par R. Abraham b. David : même ms., f. 120ᵇ.

הושיעה, *Hoschia'h* « secours ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

חזה, *Hazeh* « celui-ci ». Voir ci-après וחו, son équivalent numérique, = 17.

חזהב, *Hazahab* « l'or ». Voir ci-après חחו, son équivalent numérique, = 19.

חזה רום, *Hazé rom* « celui-ci est élevé ». Voir הד הדום, ci-dessus.

חזוק, (?) *Hizouq*, pour חוק « fort ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

חזי, *Hazi*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 19ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots חדר זוהר יבראַ, ou = numériquement חביב (22), dit le *Qneh Binah*, f. 26ᵇ.

חזרגיא, (?) *Hazarg Iah* « le dos divin », de la racine זרג « être sur le dos »; peut-être pour קרגו, *κέρκος*, *queue*. Nom de la lèvre inférieure au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

החכמת, *ha-Ḥokhmath* « la sagesse ». Voir sous אריאר, plus haut.

חחרלו, *ha-Ḥaroul* « l'épine », ו déplacé; selon le terme de Job, xxx, 7, ou *Proverbes*, xxiv, 31. Nom du signe zodiacal du Cancer à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 122ᵃ.

חחש, *Hahaṣ*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 22ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots החיות חיילי שביבין, ou = numériquement שובה (313), dit le *Qneh Binah*, f. 27ᵇ.

היאל, *Ḥaï El* « vive Dieu ! »; nom biblique (I *Rois*, xvi, 34), ה pour ח, ou bien *Ḥou el* « Il est Dieu », י pour ו. Nom d'un chef d'anges sous les ordres de Malkiel, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. lxxxii, fin, p. 53.

הינרון, (?) *Hegron* « contraction ». Nom d'un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

היה, *Hayah* « il est ». Voir יהה, plus loin, son équivalent numérique, = 20.

היט, *Hiṭ*. 4ᵉ nom de Metatron : *S. ha Ḥeṣeq*, p. 1ᵃ.

היטופיאל, *Hitufi-El* « parole de Dieu », ou « enveloppe divine », selon que ce mot dérive de הטיף « parler », ou de עטף « envelopper ». Nom du Soleil à la 2e *teqoufah*, au 2e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5b.

היי, *Héyé*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 24a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 27a, 29b, 31b. C'est l'acrostiche des mots היורע יוצר יצורים, ou = numériquement כה (25), dit le *Qneh Bînah*, f. 28a.

היכל ידוד, *Hekhal Adonaï* « parvis de l'Éternel ». Voir סאל, ci-après, son équivalent numérique, = 91.

הימון (=אמון ou חמון), *Hemon* « caché » : *Livre d'Adam*, éd. Norberg, II, 52, 17.

הינון, (?) *Hinon* « ils sont »; peut-être pour ינון « il fleurira », par allusion aux mots du Ps. LXXII, 17 : לפני שמש ינון שמו « devant le *Soleil* (autant qu'il dure), son nom fleurira ». Nom du mois de Tamouz à la 2e *teqoufah*, ou solstice : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122a.

היסופיאל, (?) *Hisofi El* pour *Asaf El* « amassé par Dieu ». Nom du Soleil à la 2e *teqoufah*, au 2e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 8a. Cf. היטופי, ci-dessus.

היפרכי, *ἔπαρχος*. Nom de la Lune à la 4e *teqoufah*, au 1er séjour céleste : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 5b.

היראל, *Ḥour El* « cavité de Dieu », הי pour חו. Nom de l'ouverture grillée qui, au 3e parvis céleste, est tournée vers l'Ouest : *Zohar*, t. II, f. 249a.

הירשתיאל, *Ierouschath El* « héritage de Dieu », avec ה prosthétique. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer : *S. Raziel*, f. 44b.

הכביאל, (?) *Hakbi El* « l'étoile de Dieu », par allusion à *Kokhab*, Mercure. Nom du préposé au 4e jour de la semaine, mercredi : *Ibid.*, f. 41b.

הכיקם, (?) *Hakhi qam* « ainsi est levé ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *Ibid.*, f. 37b.

הכרריאל, *Hakarri El*. Voir sous 'סכרי, plus loin.

הלאנף, (?) *El anaf* « ange du visage », ה pour א. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

הלא שלך, *Halo Ṣelakh* « n'est-ce pas à toi ? ». Voir à פת, plus loin.

הלך, *Halakh* « marche ». Voir à מיה, ci-après, son équivalent numérique, = 55.

הלוך, *Hôlekh* « marcheur »; le ו est déplacé. Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126b. Première partie du mot suivant.

הלכיאל, *Halkhi El* « ange de la marche », ou « Dieu me guide ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41ᵃ.

הלל, *Hallel* « louange ». Voir ללה, plus loin, son équivalent numérique, = 65.

הלדך, (?) *Ḥeldakh* « ta terre », ה pour ח. Nom du vent du Sud à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ.

הליאל, *Hali El* « Dieu est à moi ». Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

הלניס, *Hellenios*, surnom de Jupiter, ou *Helenus*, un devin. Nom du Soleil à la 1ʳᵉ *teqoufah* : même ms., f. 121ᵇ.

הלם, *Halam*. Nom (dépourvu de sens) tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : même ms., f. 119ᵃ. Voir à בחם, plus haut.

הלסיאל, *Halmi El*; ס pour ם. Nom formé du précédent avec addition du terme *El* « Dieu ». Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

המאל, *Ham El* « ange de l'anxiété, du trouble ». Un dominateur de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

המו, *Hamou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

המון, *Hamon* « foule ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

המיך, (?) *Ha-Mikh* « l'humble ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

המנוניאל, *Hamnoni El*. Voir à 'אהמנוני, plus haut.

המצץ = (?) היסיון, *Humasion* « améthyste », pierre précieuse qui, selon le Midrasch *Ṣmoth rabba*, ch. XXXVIII, fin, représentait la tribu de Gad, au pectoral du grand-prêtre. C'est l'une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Cf. תמנמץ, plus loin.

המקוק, *Ha-Maqom* « le lieu [élevé] », le 2ᵉ ק est pour ם; Talm. B., tr. *Abôda zara*, f. 40ᵇ. Une des désignations de Dieu : *S. Raziel*, f. 37ᵃ.

חמרגואל, (?) *Amar Goël* « le libérateur ordonne », avec ה pour א. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126ᵃ. Cf. 'מרגיוי, plus loin.

המרריאל, *Hemar El* « révolté contre Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer : *S. Raziel*, f. 44ᵇ. Cf. 'מררי, plus loin.

הנב, (?) *ha-Nabi* « le prophète »; י élidé. Ce nom se trouve sur l'amulette destinée à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ.

הנגאל, *Hanan El*. Voir 'חנג, ci-après.

IMPRIMERIE NATIONALE.

הנוגה, *ha-Nôgah* « l'étoile brillante », Vénus. Nom de cette planète à la 1re *teqoufah*, au 3e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5b.

הניתבול, *Ha-Nitbol.* Nom du signe zodiacal du Taureau à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*

חנך, *ἐνοχή* « lien », enchaînement mystique. Nom du mois de Kislew à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*

הנקניא, *ha-Neqania* (?) « Dieu absout »; dérive du mot נקה, le dernier des treize attributs divins (*Exode*, XXXIV, 7). Un des noms des faces de chérubin du char céleste : *Ibid.*, f. 38a.

הסבקסד, *Hasabeqesed.* Voir à סנמכר, plus loin.

הסכם, pour השכם, *Haskem.* Voir sous cette forme, ci-après.

הסרנתני, *ha-sar natani.* Nom de l'ange du mois d'Eloul, à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122a.

הסתיר, *Hastir* « cacher ». Nom d'un desservant de l'ange Familia au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b, 41a.

העם, *Ha'am.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21b et 130a; *S. Raziel*, f. 26b, 28b, 31a.

העשר, *he'oṣer* « la richesse ». Nom du 2e jour de la semaine, favorable pour enchaîner la volaille : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b; *S. Raziel*, f. 4b.

הפכה, *Hofkha* « ruine, renversement », ou changement, soit en bien, soit en mal. Ce mot est écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15-17; *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 139.

הפרק, *ha-Pereq* « la section ». Nom de la 8e heure de la nuit, à invoquer en cas de discorde conjugale : même ms., f. 128a.

הצניפא ou הצניפלהו, *Haçnifa* « le voile », ou « voile-le ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

הצף, הצפטירה, (?) *Haçaf* « le nageur ». Deux des onze noms étranges à inscrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : même ms., f. 117a.

הקטם, *ha-qotem* « le coupeur ». Une des désignations de Dieu : *S. Raziel*, f. 37a.

הקם, *Haqam.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots האל קדוש מלך, ou = en nombre אל חנון (145), dit le *Qneh Bînah*, f. 26b.

הרהאל, *Har ha-El* « montagne de Dieu ». Nom d'un autel dans le Temple d'Ézéchiel (XLIII, 15). C'est l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ. Cf. הוררי, ci-dessus.

הרביטר, = (?) הרטבה, *Hartabah* « fécondité », selon le terme du Midrasch *rabba* sur *Cantique*, I, 17. Nom de la 3ᵉ *teqoufah* ou de celle d'automne : *S. Raziel*, f. 7ᵇ. D'après la saison désignée, on songerait volontiers au mot allemand הירבסט, *Herbst* (car il y a des mots récents, en Kabbale). Enfin, il faut se souvenir qu'il y avait un Jupiter *Arbitrator*. V. ci-dessus ארביטר.

הר הדום, *Har hadom* « mont du piédestal ». Nom de la Terre à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ. Cf. הד הדום, ci-dessus.

הרחיאל, *Harhé El* « les montagnes (forteresses) de Dieu ». Ce nom figure dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 92ᵇ. Cf. הררי, ci-après.

הרוטס, Εὐρώτας, le « fleuve-roi », adoré par les Spartiates comme une idole. Nom du Soleil à la 2ᵉ *teqoufah*, au 4ᵉ séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

הרח, *Haraḥ*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots הוא רב חיילות, ou = numériquement אביר (213), dit le *Qneh Bínah*, f. 27ᵇ.

הרי, *Haré*. Un autre élément du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots הכבוד ראש ישיבות, ou = numériquement אדיר (215), dit le *Qneh Bínah*, f. 26ᵇ.

הריאור, *Haré aur* « montagnes de lumière ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Cf. דריאור, ci-dessus.

הריאל, *Haré El* « montagnes de Dieu ». Placé sous les ordres d'Ozniah, il est à droite de la 4ᵉ porte au 4ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252ᵃ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ.

הרכוס, *Ha-Rekhouss* « la fortune »; ס = ש, ou ל, soit *Hercules*. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

הרמוד, *Hormuzd*. Nom d'un desservant de Psuker, au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, et f. 41ᵃ. On le trouve aussi orthographié comme suit.

הרמיז, *Hormuzd*, principe du bien, énoncé à côté du principe du mal, Ahriman, au Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 39; tr. *Baba bathra*, f. 73ᵃ.

הרמיס, Ἑρμῆς, Mercure. Nom du Soleil à la 1ᵉʳ *teqoufah*, au 2ᵉ séjour céleste : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121ᵇ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

הרמל, (?) *Haram El* « ange de l'élévation »; א élidé. Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ.

הרן, *Haran*. Voir sous אריאר, plus haut.

הרסי', *Harsé El* « renversement de Dieu », celui qui conteste son pouvoir. Nom de la 3ᵉ קליפה, « enveloppe impure », démon négateur : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᶜ.

הרפא, *Harofeh* « le guérisseur ». Nom du dominateur de la 4ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 7ᵃ. Cf. דרפא, ci-dessus.

הרפי', *Harfé El* « Dieu, guéris ». Un des quatre Sérafins au 4ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ.

הרריאל, *Harré El* « monts de Dieu ». Ce nom figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Cf. הוררי', ci-dessus.

השכם, *Haṣkem* « fais lever ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

השמד והשחת, *Haschmed we-haschḥeth*, démons « destructeurs », cités au Midrasch *Ṣmoth rabba*, ch. III, fin; *Debarim rabba*, ch. III; sur l'*Ecclésiaste*, ch. IV; *Pirké R. Eliézer*, ch. XLV; *Ṣoḥar tob*, sur les Ps. VII et XVIII; *Yalqout*, section *'Eqeb*, n° 453.

השרון, *ha-Saron* « le Saron », par allusion à une plaine très fertile de la Palestine (Josué, XII, 18). Nom d'un préposé à la 4ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 40ᵇ.

התלדאי, ou התלדמי, ou mieux תתלאמי pour תתמלאי, *tithmali* « sois rempli [de produits] ». Nom du mois d'Ab, celui de la moisson, à la 4ᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 5ᵇ.

התמת, *ha-Toumath* « l'intégrité ». Un des noms des doigts du pied gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

ו

ואל, ואלין, (?) *Vale, valens* « valeureux », le 2ᵉ Mercure dont parle Cicéron. Nom du dominateur apte à enchaîner la volaille : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Nom du vent d'Ouest : *Ibid.*, f. 7ᵃ. Cf. יואל (interverti).

ואלהי, *We-Elohé* « et Dieu ». Voir לכב, plus loin, son équivalent numérique, = 52.

ובהתיקן, *Oubahtiqan*. Mot placé à la suite de סנגיהו. Voir ce dernier, plus loin.

ובמתו, anagramme de בתומו, *be-Toumo* « dans son intégrité ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41ᵃ.

ובש, *Oubaṣ*. Voir sous אריאר, plus haut.

ודלל, *we-dalal;* peut-être *Dólel* « il brûle ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ. Cf. toutefois le mot דלל, ci-dessus.

ודר, *we-dar;* c'est peut-être le mot *Dor* « génération ». Un des éléments d'une amulette pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. (?) *Vidar*, le fils d'Odin qui préside au silence. Voir aussi à סנמכר, plus loin.

והו, *Wehou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ, et f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots והיה הוה ויהיה, ou = en nombre הזה (17), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵃ.

והו. Une seconde forme du même mot constitue un élément du susdit nom : mêmes mss., *ibid.* C'est l'acrostiche des mots והוא הצדיק ומצדיק, ou = numériquement ביה (17), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ. C'est aussi l'abrégé de *Iehova*.

והובך, *we-hou bakh* « Dieu est en toi ». Un des noms de Metatron, l'archange : *S. Raziel*, f. 40ᵃ.

והוד הודו יה, *we-haud haudau Iah* « la majesté de son éclat est Dieu ». Nom de l'ange qui veille aux mois de Nissan et d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

והי, *wahi*. Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : même ms., f. 119ᵃ. Voir à בהם, ci-dessus.

והריאל ou ודריאל, *we-hari El* « et la montagne de Dieu », ou *we-dari El* « mon séjour est Dieu ». Nom du signe zodiacal de la Vierge : *S. Raziel*, f. 7ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ.

והרקוא = והתקוה, *we-ha-tiqwah* « et l'espérance ». Nom d'un desservant d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

וואה, interversion des lettres אהוי, *Ehwi* pour *Ehyé* « je suis ». Cet esprit domine sur la mer et sur tout son contenu : *Ibid.*, f. 24ᵃ.

וואל, *Vewal*. Voir à ואל, ci-dessus.

וול, *Wawal*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots ותיק ומחולל לעד, ou = numériquement יחידי (42), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

ווע, *Wawa'*. Voir sous אמי (I), plus haut.

וועדיאל, *wawa'adi El* « à jamais est Dieu »; ange du service divin. Il dit le vs. 6 du Ps. CXXXVI, selon le *S. haroqeaḥ*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 126.

ווזיא, *Wazavia*. Voir à ממנא, plus haut.

ווער, *Ou-zeër* « et peu », modestement. Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ.

וחלקים, (?) *we-ḥalaqim* « et des parties ». Nom du préposé aux sections, ou portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

וידי, *we-yadi* « et ma main », ma puissance. Si le ד = ו, on peut lire *Vejovis*, dieu des Romains. Une des façons de désigner la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

ויסרמאל, *we-iassram El* « Dieu les châtie ». Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ.

וירואל, *we-yirou El* « ils verront (ou craindront) Dieu ». Nom de Mars au 3ᵉ jour de la semaine et de Jupiter au 5ᵉ jour, jeudi : *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

וכבוד אלהינו, *Ou-Khbod Elohénou* « et la gloire de notre Dieu ». Voir ci-après, עלם, son équivalent numérique, = 140.

וכנפינן, *we-Kanfinan*. Mot douteux placé après ארסמאן. Voir cet article.

וכציאל, *Naḥci-El* « combattu par Dieu »; les deux premières lettres sont une corruption de נח. Nom à invoquer contre les sorciers : *Amtaḥath Biniamin*, f. 34ᵇ.

וכתו, *we-Kito* « et sa caste ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

ולידף, (?) *walid af* « enfant de la colère »; א élidé. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Même ms., f. 125ᵃ.

ולרכד, interversion de דרכאל, *derekh El* « voie de Dieu ». Nom du signe zodiacal des Gémeaux à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

ומאיוה, *Oumiouh*. Nom à invoquer contre la sorcellerie, formant l'acrostiche du verset (*Nombres*, XI, 2) ויתפלל משה אל י״י ותשקע האש « Moïse pria Dieu, et le feu s'éteignit » : *Amtaḥath Biniamin*, f. 34ᵇ.

ומב, *Wamab*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 27ᵃ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est

l'acrostiche des mots ומחנות מעלה בחיכל, ou = numériquement מאז (48), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

ומירא, *ἡμέρα* « jour ». Un des termes du salut adressé par l'ange Dumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, éd. Jellinek, III, p. 98.

ומספר מספרא, *ou-mispar misifra* « et le nombre du livre ». Formule d'amulette pour bien apprendre la Tora : *S. Raziel*, f. 42ᵃ. Noter l'homonymie des deux termes.

ומסתיה, *ou-mastir* « il cache »; ה pour ר. Ce mot figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *Ibid.*, f. 44ᵇ.

וממפלט, *ou-mimpalet* « celui qui fait sauver ». Une des appellations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

ונסתם, *we-nistam* « caché, mystérieux », ou *we-nastem* « vous éprouvez ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10ᵉ section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣaaré orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115ᵇ.

וסת, *Zefeth* « poix, glu », symbole d'attachement; ו = ז. Ce mot figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

וקיסיה, *Iaqoum Iah* « Dieu subsiste »; métathèse du ו et du י. Nom de la guérison à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ.

ורוח, *We-rouah* « et l'esprit ». Onzième nom de l'archange Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 2ᵇ.

ורוי, *we-raweh* « il fertilise ». Nom de la 5ᵉ heure de la nuit, à dire pour calmer l'insomnie en buvant de l'eau de la rivière : même ms., f. 128ᵃ. — Le mot ורו, *ibid.*, f. 119ᵃ, est tiré, par interversion de lettres, d'un verset d'Isaïe, XLII, 1. Voir à בהם, plus haut.

וריאל, *Ouriel* « clarté divine »; apocope de l'א. Cet ange figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44ᵇ.

ורכאיר, *werakh El* « Dieu est doux »; ר final pour ל. Ce nom figure sur l'amulette écrite pour ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

ושוא, *we-schaw* « et la vanité », ou peut-être *Vaçawa*, surnom d'Indra. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

ושר, *we-sar*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots ואלפים שנאני רבותי, ou = numériquement עלינו לשבח (506), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

ותא בבד, *weta bô* « viens en lui »; le final est à lire בו. Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

ותקינא, *ou-teqina* « rétablissement »; (?) *Vaticane* pour Vagitanus (S. Augustin). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 3ᵉ section de l'*Amidah* par R. Josef Giqatilia, dans ses *Ṣaaré orah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 115ᵃ.

ז

זאיבתא, *Zeibta* « louve »; peut-être pour וכאיתא, *ou-baïta* « tu es venu ». Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

זארא באדולא, *Zeid badaula*, étoile influant sur l'individu né lors de cette apparition. On sait que Bdella est le nom d'une fille d'Hercule. Voir à רעקי', plus loin.

זאדייט, *zadeit*, étoile influant sur l'homme. A peine faut-il rappeler que *Zetha* était le surnom de Vénus chez les Macédoniens. Voir à אברינע', ci-dessus. Peut-être est-ce l'étoile زاوية, citée par Kazwini, dans Ideler, *ibid.*, p. 170.

זאנס (?) pour יאוס, *Jovis*. Nom de la planète Jupiter au 6ᵉ séjour céleste : même ms., f. 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

זאראלכיא, *Zar al-Kia*, étoile influant sur l'homme; peut-être Ζηρίνθια, surnom d'Hécate. Voir אזי', plus haut.

זארדענא, *Zared'ana*, étoile du même effet. C'est peut-être Zéadore, surnom de Cérès. Voir à נעלי', plus haut.

זבדיאל, *zabdi El* « don de Dieu »; nom biblique (Néhémie, xi, 14). Nom du dominateur des lumières et du feu à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ; *S. Raziel*, f. 4ᵇ. C'est aussi le nom de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40ᵇ. C'est un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Il domine sur le vent du Nord aux 4 *teqoufôt* : même ms., f. 123ᵃ·ᵇ. Il dit le vs. 7 du Ps. cxxxvi, selon le *S. haroqeaḥ*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 126. C'est enfin un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. xiv, éd. Jellinek, p. 94.

זבוריאל, *zebouri El*, le nom précédent mal orthographié; peut-être aussi ר pour ד, avec le même sens que le mot précédent. Le cachet de cet ange est montré à ceux qui accompagnent du côté droit l'homme reçu au parvis céleste : *Ibid.*, ch. xvii, p. 96; voir Additions à ce même livre, ch. xxx, même éd., V, p. 107. On l'invoque contre la sorcellerie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 34ᵇ.

זכטיה, *Zabat Iah*. 11ᵉ nom de l'ange Metatron : *S. ha Ḥeṣeq*, p. 3ᵇ.

זבנא, *Zabna*. Ce nom influe sur les bêtes sauvages : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

זבנוס, *Zabban(os)*, nom de l'ange qui, selon les Musulmans, tourmente les damnés. Voir sous זנוים, ci-après.

זג, *zag* « peau de raisin ». Un des éléments de l'amulette faite pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Voir aussi à סנמכר, plus loin.

זגדיאל, *Zagdi-el* « messager de Dieu ». Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Cf. איזגדה, plus haut.

זגנזנאל, ou mieux גנזי', *guinzé El* « trésor caché de Dieu », avec redoublement des lettres זג. Symbole de la Torah, à énoncer pour la faire comprendre : *Debarim rabba*, ch. XI, fin; *S. Raziel*, f. 42ᵃ; cf. Brüll, *Jahrbücher*, I, p. 160. Cet ange a assisté Moïse mourant : Midrasch *Petirath Mosché*, éd. Jellinek, VI, p. 77. Voir Zunz, *Synag. Poesie des Mittelalters*, p. 476.

זהוהראל, *zehou hód El* « il est une gloire de Dieu ». Un des noms de l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 40ᵃ.

זהזהיאל, *zehou El* « voici Dieu », lettres זה redoublées. Un des gardiens de la porte au 3ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, éd. Jellinek, III, p. 99.

זהפניריאי ou זהפטריאי, *zeh pnéh yirah* « voici le visage de crainte »; les dernières lettres sont interverties, et, dans la deuxième leçon, ני est corrompu en ט. A la deuxième orthographe correspond la Vénus Zephiritis. Nom d'un prince de la face divine : *Ibid.*, ch. XVII, même éd., p. 96, ou ch. XXI, p. 99. C'est aussi l'un des gardiens de la porte au 7ᵉ parvis céleste : *Ibid.*, p. 99.

זהר ou זהרון, *Zohar* « éclat ». Nom de l'esprit invisible en dehors du 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 42ᵃ. Selon le *Livre d'Adam*, éd. Norberg, II, 278, 18; 280, 9, il est un émule du Soleil. C'est, comme il arrive souvent, la première partie du mot suivant.

זהריאל, *zohar-El* « éclat de Dieu ». Un des esprits les plus purs, placé à la 4ᵉ porte du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵃ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176ᵇ. Nom de la promise du génie Aebel : *Livre d'Adam*, I, 272, 15; 274, 1. Cf. זוהלי', ci-après.

זהרריאל, *Zé harri El* « il est la montagne (le fort) de Dieu ». Il opère des attestations par son sceau : *Hekhalôth rabbati*, ch. III et ch. XIX, éd. Jellinek, III, p. 85 et 97.

זהתר, *zohorath* « brillante » (par interversion des deux dernières lettres), Vénus. Un des noms de l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 40ᵃ.

IMPRIMERIE NATIONALE.

זוהליאל, *zohariel* « splendeur divine », ל = ר. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 100.

זומאל, *Zout-El* « base de Dieu ». Ange posté derrière la rivière *Ṣiḥor* (noire), près du jardin de « justice », dit le *Livre d'Hénoch*, ch. XXXII, p. 16. La conjecture de Dillmann (notes, p. 135), prétendant voir dans ce nom le gardien du Paradis, est rejetée par Goldschmidt, dans sa version, p. 79, qui suppose un mot סמאל, provenant de יסמ' « Dieu incite ». Cf. סתאל, plus loin.

זויעאל, *zewia' El* « tremblement divin ». Ange du tremblement : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, V, p. 173.

זוניאל, *zouni El* « ange de la nourriture ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125[b].

זוס, *Zeús*. Ce nom du 5[e] signe du Zodiaque est, en alchimie syriaque, l'équivalent de l'étain, انك قلق : Rubens Duval, *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

זיב, *zib*. Acrostiche des mots זכותם ינן בעדו : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 152[b]. Il est inscrit au n° 25 des Médailles et amulettes hébraïques au Cabinet de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.

זידיאל, *zédi El* « ange malicieux, ou d'opposition à Dieu ». Nom du signe zodiacal du Cancer, au mois de Tamouz : *S. Raziel*, f. 41[b].

זיו חסיר, *Ziv hassir* « splendeur défectueuse ». Démon qui détourne des familles dans le domaine des ombres : *Livre d'Adam*, II, 118, 20.

זיוא רבא, *Zivo rabo* « grand éclat ». Génie dont le pouvoir s'étend du ciel à l'enfer : *Ibid.*, I, 238, 20.

זיותיאל, *Zevati-El* « éclat de Dieu ». Un des huit noms de Metatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXVI, éd. Jellinek, III, p. 104.

זינא רבא, *Zeina raba* « grand nourrisseur ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 37[b]. Voir aussi זיוא, qui précède.

זינה, *Zeinah* « nourriture ». Nom de la 6[e] heure de la nuit, ou du développement de la végétation : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 128[a].

זך, *zakh* « pur ». Voir יז, plus loin, son équivalent numérique, = 27.

זכוכיאל, *zekouki El* « pureté divine ». Ange ainsi nommé en raison des vertus d'Israël : *S. Raziel*, f. 21[b].

זכות, *Zekhouth* « mérite [du bien accompli] ». Un esprit du 4[e] parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 43[b]; t. II, f. 251[a].

זכיין בזכיין, *zakhiin be-zakhiin* « les purs des purs ». Noms des doigts de pied gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

זך להב, *zakh lahab* « flamme pure ». Une des appellations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

זך קול, *zakh Qôl* « voix pure ». Autre appellation de la Divinité : *Ibid.*

זכורתיאל, *zekhorti El* « souvenir de Dieu ». Nom du dominateur de la mer et des bêtes fauves : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

זכריאל, *Zekher El* « souvenir de Dieu »; = le nom biblique זכריהו (II *Rois*, xv, 8). Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ; et dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93ᵃ.

זלבשאל, *Zeh leb sche El* « voici le cœur de Dieu ». Ange placé à la suite de Malkiel, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 53.

זליל, *Zali El* « marche de Dieu », par élision de l'א. Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

זמחניאל, *Zeh Maḥaneh El* « voici le camp de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

זמיד, (?) *Zamid*, interversion du mot Tamouz, avec ד pour ת; ou *zamir* (ד pour ר) « vendange », laquelle a lieu au mois visé. Nom du mois de Tamouz à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

זמכית, (?) *Zamkhith* « repos », de la racine דמך, *reposer*, avec ז pour ד. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

זנוים ou זבנוס, (?) *Zenawim* « les queues », (?) زنوبيا, ou Zenovia, la Diane des Slaves. Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

זנטף, *Ze Nataf* « l'aromate ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

זנסיאל ou זנגסיאל, *Zeh Nassi-El* « voici la lumière de Dieu ». Ange préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35ᵇ. Ce fut le maître de Moïse : Midrasch *Petirath Mosché*, éd. Jellinek, I, p. 120. Cf. זנגזגאל, ci-dessus.

זעמיאל, *Za'ami El* « Dieu est courroucé ». C'est « l'ange de la colère », dit le *S. Hekhalôth*, éd. Jellinek, V, p. 172. Il est préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. C'est aussi le nom de la 6ᵉ קליפה, « enveloppe impure » : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᶜ.

זעפ (sans פ final quoique placé à la fin du mot), *Za'af* « tempête », colère divine.

Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122ᵃ.

זעפיאל, *za'af El* « ange de l'irritation », dit le *S. Hekhalôth*, éd. Jellinek, V, p. 173. Il est préposé aux âmes des gens d'un mérite moyen, qui descendent provisoirement en enfer : *Ibid.*, p. 186. C'est aussi le nom de la 5ᵉ קליפה, « enveloppe impure » : Cordovero, *ibid.*

זקיאל, *Ziqi El* « météore de Dieu », ou ange de la comète, dit le livre précité, p. 173.

זקיבה, *Zeqenah* ou *Ziqnah* « vieille », ou vieillesse, ב pour נ. Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI, fin, p. 3.

זקן ou וזקן, *Zaqen* « vieillard », avec נ redoublé; symbole de l'expérience ou de la médecine. Ange de la guérison à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122ᵇ. Il est placé au 6ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ.

זרוח, *zaureḥ* « rayonnant », ou (?) *Zarek*, auquel Apollon enseigne la musique. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ. Voir toutefois ורוח, ci-dessus.

זרועה, *Zeroua'* « semé ». Nom de la 6ᵉ *Sefira*, ou émanation divine : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 38ᵇ, 46ᵉ.

זרזור ou זרזיק, *Zarzir* « lutteur »; littéralement : « ceint des reins », selon le terme du Talmud jér., tr. *Ta'amith*, I, f. 57ᵃ; ק pour ר dans la deuxième leçon. Nom du vent d'Ouest à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵃ. Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : *Ibid.*, f. 124ᵇ.

זרחיאל, *Zeraḥ El* « lueur de Dieu », équivalent du nom biblique זרחיה (Esdras, VIII, 4). Nom d'ange intercalé entre les vss 2 et 3 du Ps. des degrés CXXI : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109ᵇ.

זרחיה, *Zeraḥ Iah*, même sens; nom biblique (*ibid.*). Ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ. Il figure aussi les 2ᵉ et 46ᵉ noms de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 1ᵃ et 6ᵇ.

זריה, *zarieh* « rejeté », démon; peut-être *zer Iah* « couronne divine ». Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Cf. דנריה, plus haut.

זרירי, *Zeriri* « éternuement ». Ainsi écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 139. Cf. רירי, plus loin.

זרם, *Zorem* « disperseur ». Nom de la constellation du Bélier à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

זרף, *Zareph* « inflammation ». Ce nom figure sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115ᵇ et 199ᵇ.

זרקוחא, *Zarqouta* « rejeté ». Nom démoniaque du dominateur des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

זרקיאל, *Zaraq El* « rejeté par Dieu ». Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ.

ח

חאמיאל, *Ḥami El* « chaleur de Dieu ». Cf. le nom biblique חמו׳ (I Chron., IV, 26). Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum, venant de Ḥilla : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 7.

חאסמי, *Ḥassemi* « lié, immobilisé ». Nom inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Ibid.*, p. 40.

חבו, *Ḥabou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 27ᵃ, 29ᵇ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots חסיד ברוך וטבורך, ou = numériquement אב אחד (16), dit le *Qneh Bînah*, f. 28ᵃ. C'est aussi l'acrostiche du verset de Job (XX, 15) : חיל בלע ויקיאנו « il avait dévoré des richesses, mais il les rejette »; à invoquer dans la prière solennelle des grandes fêtes contre l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 25ᵃ.

חביאל, *Ḥabi El* « ami de Dieu ». Un desservant de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ. La Bible a le nom חביה (Esdras, II, 61).

חביב, *Ḥabib* « aimé ». Voir חזי, ci-dessus, son équivalent numérique, = 22.

חביות, *Ḥabioth* « choses cachées », mystères. Nom de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7ᵇ.

חבלה, *Ḥabalah*, joint à מלאכי « anges de destruction », selon le Talmud jér., tr. *Schebiüth*, ch. VI, f. 37. Cf. l'arabe مخبول « fou », et خابل ou خبل « mauvais démons ». Voir G. van Vloten, *Dämonen, Geister u. Zauber bei den Arabern*, dans : *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. VII, p. 233. Au pluriel, החבלים « les destructeurs » (Zacharie, XI, 7).

חבר, *Ḥaber* « compagnon », uni. Nom de la 11ᵉ heure du jour, favorable aux mariages : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127ᵇ. — Le même mot, vocalisé *Ḥabbor* « magicien », proprement : « adorateur du feu », est usité au Talmud B., tr. *Ṣabbath*, f. 11ᵃ et 45ᵃ; tr. *Guittin*, f. 15ᵇ.

חברדיאל, *Ḥaber El* « compagnon de Dieu », avec épenthèse d'un ד. Nom à in-

voquer si l'on suppose avoir péché contre le prince de la Loi : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107.

חבריאל, *Ḥabri El*, même sens, ou « conjurateur des esprits » (en lisant *Ḥober*). Nom à dire en se présentant devant un juge : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 129ᵇ.

חברץ, *Ḥabraç*. Voir sous אריאר, plus haut.

[חגיאל], *Agiel* et *Hagiel* « fête de Dieu »; dérive peut-être de חגל « mener autour d'un cercle ». Ce nom figure (en lettres latines) aux nᵒˢ 8 et 15 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245-247.

חגרון, *Ḥagron* « ceinture », symbole de protection; (?) *Hagnom*, la nourrice de Jupiter. Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125ᵇ.

חד סבר, *Ḥad sabar* « une pensée », ou « opinion subtile ». Un des éléments de l'amulette faite pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Voir aussi à סנמכר, ci-après.

חדקיאל, *Ḥidqi El*; cf. l'arabe حدق « regarder »; peut-être une allusion au fleuve Ḥideqel, = le Tigre (Genèse, ii, 14). Nom figurant sur des amulettes de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122ᵃ.

חהו, *Ḥahou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : même ms., f. 20ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots חקוק היוצר והאב, ou = numériquement הזוהב (19), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

חוטריאל, *Ḥoutri El* « bâton de Dieu ». Nom de l'ange qui frappe les condamnés dans la 5ᵉ section de l'enfer : *Gan 'Eden we-gehinom*, éd. Jellinek, V, p. 44. Cf. הוטרי', ci-dessus.

חוליאל, *Ḥouli El* « crainte de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ. Il est un desservant de Dalqiel, le préposé au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ.

חום, *Ḥom* « chaleur ». Nom de l'abîme à la 1ʳᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ.

חוניאל, *Ḥoniel* « faveur de Dieu ». Il est préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ. Cf. חוני, n. pr. talmudique, et חני', ci-après.

חוניך, *Ḥonekh*. Voir מנך, plus loin, son équivalent numérique, = 94.

חוסיאל, *Ḥofi El* « ange du port ». Il ouvre l'esprit et préserve de l'oubli : *Ibid.*, f. 45ᵃ.

חושיאל, *Ḥouschiel* « souci de Dieu »; cf. le nom biblique חושי (II Samuel, XVI, 16). Ange préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

חוחזות, *Ḥazouth* « vision », avec syllabe חז redoublée. Nom de l'ange de la « grande roue » du char céleste, que l'on invoque pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 23ᵇ.

חזיאר, *Ḥazi aur* « voyant la lumière ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

חזיז, *Ḥaziz* « éclair », selon le terme talmudique B., tr. *Taanith*, f. 9. Un des anges frappés de terreur, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXIX, p. 38.

חזיזא, *Ḥaziza*, nom joint à תפנמ. Voir ce dernier mot, plus loin.

חזיכור, (?) *Ḥazi Kour* « qui voit la fournaise ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124ᵇ.

חזפז, *Ḥazpaz*. Voir sous אריאר, plus haut.

חזק, *Ḥazaq* « fort ». Voir פחל, plus loin, son équivalent numérique, = 115.

חזקיאל, *Ḥazqi El*, = Ezéchiel « Dieu me fortifie », comme חזקיה « force de Dieu ». Nom à invoquer dans la 2ᵉ *teqoufah* pour annuler la neige et la grêle : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot חרק. Voir ce mot, ci-après.

חזריאל, *Ḥazri El* « retour à Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Même ms., f. 125ᵇ. Il est préposé aux sollicitations à faire du Ciel, selon le Commentaire de Moïse Botarel au *S. Iecirah*, f. 70ᵃ. On lit aussi ce nom *Ḥazir El* « porc de Dieu », symbole de l'immondice. Nom de la 4ᵉ קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᵃ.

חטא. *Ḥet* « péché ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126ᵃ. حطيال, ange de la 8ᵉ mansion de la Lune : Kircher, *Œdipus*, II, 386.

חטריאל, *Ḥatri-El* « haie de Dieu », avec ט redoublé. Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum, venant de Ḥilla : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 7.

חטפיאל, *Ḥatafi El* « Dieu me saisit ». Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

חי, *Ḥaï* « vivant ». Fragment du « nom divin de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118ᵃ.

חיוא, *Ḥeiwa* « serpent », selon le terme du Talmud B., tr. *Ṣabbath*, f. 85, expliquant un mot de la Genèse (XXXVI, 2). Nom d'un démon inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 137.

חי לאיל, *Ḥay le El* « valeureux » (littéral. : vie à Dieu). Nom du premier des gardes préposés par Yavar au démon Our : *Livre d'Adam*, I, 308, 6.

חיים, *Ḥayim* « vie ». Un des noms de la 8ᵉ *Sefirah* : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 43ᶜ.

חכיא ou חאכיא, *Ḥak Iah* « palais de Dieu ». Ce nom se trouve : 1° sur une médaille ou amulette en cuivre rouge de M. Maxe-Werly, numismate; 2° sur une croix ornée appartenant au même.

חכם, *Ḥakham* « sage ». 53ᵉ nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 7ᵇ.

חכמה, *Ḥokhmah* « sagesse ». La 2ᵉ *Sefirah*, émanation de Dieu (ci-dessus, p. 141).

חכמיאל, ou חסמי', *Ḥakhami El* « Dieu m'assagit » ou « ange de la sagesse ». Nom à invoquer pour obtenir la sagesse : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 133ᵃ. Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ.

חלגו, (?) *Ḥal gó* « résidant au corps ». Nom de la 9ᵉ heure de la nuit, favorable à éloigner les pensées impures : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 128ᵃ.

חלדיאל, *Ḥeldi-El* « ange de la terre ». Nom de l'ange préposé à la Terre : *S. Raziel*, f. 15ᵃ.

חלוף, *Ḥilouf* « changement »; nom biblique (*Proverbes*, XXXI, 8). Une des appellations de Dieu : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

חלזון, *Ḥalazon* « pourpre »; symbole d'autorité, ou χάλαζα « grêle », indice du mal. Voir נגא, son équivalent numérique, = 101.

חלחליאל ou חלחליה, *Ḥalḥali El* et *Ḥalḥal Iah* « ange de la terreur ». Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118ᵃ. Il commande les soutiens au Nord du 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵇ.

חליאל, *Ḥali El* « parure de Dieu ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

חליות, *Ḥalaïoth* « ornement » (plur. de *Ḥelia*, Osée, II, 12). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10ᵉ section de l'*Amidah*, par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115ᵇ.

חלם, *Ḥalom* « rêve ». Acrostiche des trois noms d'anges, חני' לחדי' מחני', dit le *Qneh Bînah*, f. 34ᵇ.

חלציה, *Ḥalaç Iah* « rein de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

חמה, *Ḥama* « soleil ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. C'est aussi l'un des esprits qui émergent d'un côté du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249ᵇ.

חמודי דמנא, *Ḥamoudé de-Mana* « effets précieux ». Nom d'un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, ibid.

חמוצית (?) ou חלסוצית (avec épenthèse du ל), *Ḥamoucith* « aigrie », de la racine חמץ « aigrir ». Nom d'esprit femelle, inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 139 et 140.

חמותות, (?) *Ḥamoutoth* « êtres pernicieux ». Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

חמידכי, *Ḥamidkhé* « enflammé ». Nom du signe zodiacal de la Vierge à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ.

חממיאל, *Ḥamemi El* « ange de la chaleur ». Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ. La Bible a le nom חמואל (I Chron., IV, 26). C'est aussi l'un des 7 noms mystérieux inscrits par Yawar sur les murs de la prison renfermant Our, pour qu'il ne puisse pas échapper : *Livre d'Adam*, I, 294, 4.

חן, *Ḥen* « grâce ». Voir מחי, plus loin, son équivalent numérique, = 58.

חנאל, *Ḥen El* « grâce de Dieu ». Nom de l'ange de la 1ʳᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ. Cf. ענ'.

חננא, *Ḥenga* (de חנג « tourner en rond »). Nom des démons qui tournent en sautant, des tourbillons : *Livre d'Adam*, II, 86, 2. Cf. חרנא, ci-après.

חנוך, *Ḥenoch* « initié »; nom biblique (Genèse, IV, 17). Un des synonymes de Metatron, dit le *Pa'neaḥ raza*, f. 86ᵃ; cf. *Othioth de R. Akiba*, f. 10ᵃ. Il règne au 6ᵉ parvis du firmament : *Sidré de ṣimuṣa rabba*, éd. Jellinek, VI, p. 111.

חנוניאל, *Ḥanouni-El* « Dieu est gracieux ». Nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. On l'invoque pour enchaîner le bétail au pâturage : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Il équivaut numériquement aux mots על הים (sur mer) = 155; aussi est-il bon de l'invoquer pour éviter la tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8ᵇ et note.

חנחניה, *Ḥen Iah* « grâce de Dieu »; les lettres חנ redoublées. Nom à invoquer pour obtenir grâce de quelqu'un : même ms., f. 118ᵃ. C'est un synonyme du nom suivant.

חניאל, *Ḥani El*, même sens; nom biblique (*Nombres*, XXXIV, 23). Nom invoqué dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il est inscrit aux nᵒˢ 14 et 32 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. C'est l'un des noms visés par acrostiche au mot חלם. Voir ce mot. C'est aussi le nom de l'ange qui veille aux mois d'Eloul et de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 129ᵇ; n° 770, f. 125ᵇ et 126ᵇ. Il est préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35ᵇ. Ce nom a été invoqué par le législateur Moïse au buisson ardent : *Ibid.*, f. 40ᵇ. C'est l'ange de la constellation de la Vierge au mois d'Eloul : *Ibid.*, f. 41ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. Cet ange dit le vs. 8 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au rituel italien, p. 126. C'est le nom de la roue du char à l'Est du 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 247ᵇ.

חננאל, *Ḥanan El* « favorisé de Dieu »; nom biblique (Jérémie, XXXI, 38). Nom inscrit au n° 27 de la série précitée de Médailles : même *Revue*, *ibid.* Il est préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42ᵃ; *Codex nasaræus*, I, 278, 15. Synonyme du suivant.

חנניה ou חניה, *Ḥanan Iah*, même sens; nom biblique (Daniel, I, 6). C'est un des anges qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI, fin, p. 3. Ce nom est transcrit *Inias* dans la « prière du faux évêque Aldebert » (ci-dessus, p. 123).

חסדורא, *Ḥesed aura* « grâce de lumière »; א élidé. Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

חסדי, *Ḥasdi* « ma faveur ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

חסדיאל, *Ḥasdi El* « faveur de Dieu » = חסדיה (I Chron., III, 20). Cet ange figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. C'est l'ange de la planète Vénus au 3ᵉ séjour céleste, durant les trois premières *teqoufoth* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121ᵇ, 122ᵃ, 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ et 17ᵇ. Il a été invoqué par Moïse au buisson ardent : *Ibid.*, f. 40ᵇ. C'est un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Il veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. Ce nom est écrit, avec la variante חסדייל, sur une terre cuite du musée Dieulafoy : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61.

Cf. *Hekhalôth rabbati*, ch. XXX, éd. Jellinek, V, p. 107. Il est l'un des compagnons de Metatron, selon le Commentaire *Sithré Torah* sur *Zohar*, t. I, f. 149ᵇ. Il est le préposé au 1ᵉʳ lieu supérieur du 4ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256ᵃ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ. Enfin, c'est l'un des noms d'anges visés par acrostiche au mot פתח'. Voir ce mot plus loin.

חסחסיה, *Ḥasḥass Iah*. 5ᵉ nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 1ᵇ.

חסין, *Ḥassin* « puissant » (Ps. LXXXIX, 9). Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

חסין אור, *Ḥassin aar* « puissante lumière ». Nom du Ciel à la 1ʳᵉ *teqoufah*, celle du mois de Nissan : même ms., f. 121ᵇ.

חסמיה, *Ḥasmi Iah*. 74ᵉ nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 9ᵇ.

חסניאל, *Ḥassan-El* « Dieu est fort ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

חספיאל, *Ḥasfi El*. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, nᵒ 946, f. 110.

חספת, (?) *Ḥass pat* « épargne le simple ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

חסרתיו אתן, (?) *En Ḥassartiw* « je ne manquerai de rien ». Nom invoqué à la fin de la prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., nᵒ 602, f. 81ᵇ.

חעם, *Ḥa'am*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nᵒ 603, f. 20ᵇ; nᵒ 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots חפץ ערכו מושבו, ou = numériquement כסא הכבוד (115), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

חפסי, *Ḥefci* « mon désir »; ס = צ, ou *Ḥafsi Iah*, ה apocopé « je recherche Dieu »; ס = ש. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., nᵒ 770, f. 124ᵇ. (?) خفية, 25ᵉ mansion de la Lune : Kircher, *ibid.*

חציאל, *Ḥeci-El* « flèche de Dieu ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1ʳᵉ section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 114ᵃ.

חצובייה, (?) *Ḥaçoub Iah* « frappé de Dieu ». Nom du 1ᵉʳ pied du trône divin, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ. On peut lui rattacher le mot חצפציה, 34ᵉ nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5ᵃ.

חצפון pour חפצון, *Ḥefçon* « désir ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

חצרפא, *Ḥaçrafa*. Voir sous אריאר, plus haut.

חקב טנע, *Ḥaqab*, le 5e des sept mots de la prière dite de R. Neḥonia b. Haqanah; acrostiche des mots חסין קדוש ברוב טובך נחל עדתך « trésor saint, par ta grande bonté, mène ta troupe ». Voir à אכניתץ, plus haut.

חרבי, *Ḥarbi* « mon épée ». Voir ריי, plus loin, son équivalent numérique, = 220.

חרביאל, *Ḥarbi El* « épée de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a.

חרגא, *Ḥarga* « tourbillon de poussière », qui figure l'ensemble des gnômes sautant dans un rayon de soleil, déjà mentionné au Talmud B., tr. *Yôma*, f. 20b fin; tr. *Nedarim*, f. 8b. Nom de démon inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 137. Cf. חגגא, ci-dessus.

חרדניאל, *Ḥaradni El* « Dieu me terrorise ». C'est peut-être une corruption du mot חרסי', *Ḥarasi El* « ange du Soleil ». Il est préposé au firmament, ayant pour chef d'armée Baraqiel : *S. Raziel*, f. 23b. Cf. הדרני', ci-dessus.

חריאל ou חדי', *Ḥari El* « ange de la colère ». Nom d'un desservant de Dalqiel, le préposé au 3e degré céleste : *Ibid.*, f. 24a et 41a.

חרסיאל, *Ḥarsi El* « ange du Soleil ». Cf. ארשילליור, plus haut.

חרק, *Ḥaraq* « grincement ». Acrostiche des noms d'anges חזקי', רהטי', קרטי', dit le *Qneh Bînah*, f. 34b. خرقان, 11e mansion de la Lune au Zodiaque.

חרקטביאל, *Ḥaraq tebi El* « représentant affable de Dieu ». Signe de la grâce, favorable aux bons : *Ibid.*, f. 31b.

חרשיאל, *Ḥaraṣi El* « ange du sortilège ». Il est placé sous les ordres d'Abarkiel : *S. Raziel*, f. 21b.

חשמל, *Ḥaschmal* « être de feu », dans Ezéchiel (I, 4; VIII, 2). Ce sont les quatre lettres du nom divin qui murmurent une prière et s'expriment à voix basse, dit le *S. ha-Niqoud* « Traité de la ponctuation », par R. Joseph Giqatilia, dans les *Arzé Lebanon*, f. 37a à 40a. Cf. *Sod ha-Ḥaṣmal*, du même : *Ibid.*, f. 40b à 42a. On trouve le pluriel, *Ḥaschmalim*, sur un fragment de bronze ovale au Cabinet de France, ou Médailles de la Bibliothèque nationale.

חשתך, (?) *Ḥaṣtak* « ton souci ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

חתוליון, *Ḥatouliroun* « de chat », symbole de sorcellerie (chatoyant). Nom du démon qui, par ses maléfices, cherche à nuire à la 12e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186a.

חתום, *Ḥatoum* « scellé ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

חתך, *Ḥotekh* « il tranche ». Acrostiche, par les lettres finales, des trois premiers mots du vs. 16 au Ps. CXLV, ou nom du Prince de la nourriture. Voir, par exemple, l'édition du rituel juif journalier par Wolf Heidenheim, note audit verset.

ט

טאנריאל ou טנרי', (?) *Tagri El* « ange du Tigre ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלפוראבול, παραβολή, sur l'individu né lors de cette apparition : *Ṣoṣanath Iacob*, par Jacob b. Mardochée, p. 39ᵇ. C'est aussi le nom du dominateur préposé à la porte du 2ᵉ parvis céleste, à droite du seuil divin : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII, éd. Jellinek, III, p. 95 et 99.

טארס, Θώραξ. Voir plus loin, sous טעום.

טבאל, *Tob El* « Dieu est bon »; nom biblique (Isaïe, VII, 6). Selon le système de mutation appelé אל בם, ce nom égale רמלא : Midrasch *Debarim rabba*, ch. XVIII. Il est transcrit « Tubuel » dans la prière du faux évêque Aldebert. Voir Éd. Le Blant, *ibid.*, p. XVI. C'est un synonyme de טוביה, Tobie, ci-après.

טבטבאל, *Tob El* « bon Dieu »: טב redoublé. 28ᵉ nom de l'ange Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 4ᵇ. Voir aussi דוב'.

טבטביה, טבטטביה et טטטיה, *Tob tob Iah* « bonté de Dieu », avec variantes (parfois ט = ב) et syllabes redoublées. Ce nom figure dans l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120ᵇ.

טביאל et טובי', *Tabi El* « l'ange gazelle ». Dominateur préposé à la grâce divine, dit le *Qneh Bînah*, f. 31ᵇ. Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ. Cf. טבאל, qui précède.

טנף, (?) = נרו (par mutation selon le système את בש), *Nero* « sa lumière [éclaire] ». Un des éléments d'une amulette pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Toutefois, voir aussi à סנמכר, plus loin.

טדך, *Tadek*. Voir sous אמי (I), plus haut.

טהג (?) pour טג, *toga*. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 122ᵃ; cf. *Sifri*, section *Ki-Thecé*, nº 234; *Yalqout*, *ibid.*, nº 933.

טהאנור, *Tehanor;* c'est peut-être le mot טהר « pur », combiné avec *Aur*, אור, ou

נר, *Ner* « lumière pure ». Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42[b].

טהריאל ou 'טהורי, *Tehori El* « Dieu est pur ». Il est placé derrière l'eau et le feu : *Ibid.*, f. 36[a]. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36[b]. Il figure sur l'amulette qui sert à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42[b]. On le voit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43[b]. Il a sous ses ordres deux surveillants, Peleg et Azboga : *Amtaḥath Biniamin*, f. 6[a]. Il est préposé à la 1re région de la Terre et au 1er parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 40[a]; t. II, f. 45[a]; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 174[d], ainsi qu'au 1er parvis infernal, *ibid.*, l. XXVI, § 1, f. 187[b]. Il règne au 4[e] parvis du firmament et purifie les âmes : *Sidré de Ṣimuṣa rabba*, éd. Jellinek, VI, p. 110. Il dit le vs. 9 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 126.

טואייאן, (?) *Twaïân*, forme dérivée de טויא « secret, mystérieux ». Il est écrit au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249.

טובה, *Tobah* « bonté ». Voir אכא, plus haut, son équivalent numérique, = 22.

טוביאל, *Tobi El*. Voir 'טבי, ci-dessus.

טוביה, *Tobia*, Tobie « agréable à Dieu »; nom biblique (Néhémie, II, 10). Ce nom est transcrit « Tubias » dans la prière du faux évêque Aldebert. Voir Le Blant, *ibid.*, p. XVI.

טובל, *Tôbel*, même sens. Voir מכה, plus loin, son équivalent numérique, = 47.

טוטרכיאל, (?) peut-être pour 'טוטרסי, *διάτορος El* « Dieu perçant », tel qu'il constitue un des 3 mots dont le total est un nom sacré de 22 lettres : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXI, § 14, f. 125[b], et le 60[e] nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 8[a]. Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIII, édit. Jellinek, p. 93, et ch. XIV, p. 94. Cf. ci-après, טטרוסיאי.

טוטרוס, (?) *διάτορος* « perçant ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XV, édit. Jellinek, III, p. 94. Serait-ce Theodoros, avec deuxième ט pour ד?

טולור, (?) *Polar*, ט pour פ, selon l'erreur de copie qui a déjà été constatée pour ce mot au *Yalqout*, sur Josué, n° 31. Nom de la planète Mercure à la 3[e] *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123[a].

טון, (?) *Thun* « le jaloux », de la racine chaldaïque טנן « jalouser »; peut-être ו pour ג, de *τεχνάω* « induire en erreur », d'où *taguen* « le rusé ». Un des desservants d'Orfaniel au premier trône céleste : *S. Raziel*, f. 34[b].

טוסאל, *Tuss El* « l'ange qui plane ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : Même ms., f. 125[b].

טופגאר, (?) *Tufgar* « le brillant ». Nom de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIV, édit. Jellinek, III, p. 94.

טופהיאל, (?) *Tufi El* « ange de la clarté ». Dominateur posté à gauche du seuil céleste, au 1er parvis divin : *Ibid.*, ch. XVII, p. 95 et 97. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Ibid.*, p. 100.

טופימוס (?) ou mieux טומיפוס, peut-être *τιμή φῶς* « Divinité, lumière ». Un desservant de Psuker au 6[e] camp céleste : *S. Raziel*, f. 34[b] et 41[a]. Cf. טימי, ci-après.

טורא, *Touro* « mont ». Démon créé par Our : *Livre d'Adam*, I, 156, 3; 236, 16. Il est surnommé קרון « cornu » : *Ibid*, I, 236, 15, 19.

טורוכסוס, (?) *Τάραξις* « trouble », produit de la chaleur. Nom du Soleil à la 3[e] *teqoufah* : Même ms., f. 123[a].

טוריאל, *Touri El* « rocher de Dieu ». Écrit ainsi au n° 26 des Médailles et amulettes hébraïques au Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42[b]. Cf. טרי', ci-après. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI, fin, et ch. LXIX, p. 3 et 38.

טורניאל, *τύραννος El* « l'ange dominateur ». Il est préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36[b].

טותיאל, (?) *Tutiel* (pour 'טיוט) « l'ange mystérieux ». Nom à invoquer contre les douleurs de l'enfantement : *Amtaḥath Biniamin*, f. 18[b].

טזהסן, (?) = נעצחט, *Naʿaç ḥat*, par mutation selon le système את בש « rejet de péché ». Un des éléments de l'amulette pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42[b]. Voir aussi à טנמכר.

טחון, *Toḥen* « meunier », celui qui nourrit. Un des noms de la Divinité, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38[a].

טחניאל, *Taḥani El* « ange de la meunerie ». Un desservant de Dalqiel, au 3[e] degré céleste : *Ibid.*, f. 24[a] et 41[a].

טטפייה, *Tatfieh*, amulette frontale en bandeau; allusion au terme biblique טטפת (Deutéron., XI, 18). Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *Ibid.*, f. 45[b]. Voir aussi à אברנג ci-dessus, et טפטפיה ci-après.

מטרוסיאי, (?) *διάτορος Iah* « Dieu perçant ». Synonyme du même nom divin que מוטרכ' : *Hekhalôth*, ch. XI, p. 91; Additions au même livre, même éd., V. p. 107. Il y a, de plus, quatorze variantes commençant toutes par מוטרוס : *Ibid.*, ch. XII (III, p. 92). En forgeant ce mot, on a peut-être songé à Metatron.

מטרוסיה, corrompu aussi en מטרנסיה, mêmes dérivation et sens. Il est invoqué comme nom divin : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 117ᵃ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ.

מטרי', *Tatri El*. 29ᵉ nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 4ᵇ.

מטריס, *Tatriss*, ou מטרסיי, même sens. Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 40ᵃ.

מיאל, *Tiel* « ombre ». Nom d'un préposé aux portes du firmament, côté Nord, et l'ange du mois de Tamouz : *Ibid.*, f. 35ᵇ. (?) طيايل, ange de la 9ᵉ mansion de la Lune.

מיט, *Tit* « argile », c'est-à-dire mauvais esprit, gnôme. Voir Kohut, *Aruch completum*, art. בר מינא.

מיטיס, *Θέτις*, divinité grecque. Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Il est aussi écrit au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249.

מיטפח, (?) *Tit paḥ* « piège d'argile ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

מימי, *Θέμις* ou *Τιμή*, autre divinité païenne : Talm. jér., tr. *Aboda zara*, III, f. 42ᵈ.

מיר, *Tir* « oiseau ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

מירשות, *Tirṣouss*. Voir à מירשות, plus loin.

מלים, (?) *Τόλμα* « oppresseur ». Nom du Soleil à la 3ᵉ *teqoufah*, au 2ᵉ séjour céleste : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

ממו, *Tmou*. Voir à בהם, plus haut.

ממטמני, *tamani* « caché »; syllabe מט redoublée. Un des noms des faces de chérubin du char céleste : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

מנביאל, (?) *Tubi El* « ange gazelle », avec נ pour ו. Nom à invoquer pour retenir les petits oiseaux : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Cf. מורי' ci-dessus, et מנפ' ci-après.

מנדאל, (?) *σύν El* « avec Dieu » ou « ange de compagnie »; מ = ס, et ד pour ו dé-

placé. Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIV, édit. Jellinek, III, p. 94.

טנטאפינוס = (?) *Θάνατο-φῶς* « feu dévorant », avec épenthèse d'un נ superflu. Nom du Soleil à la 4e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123b. — Si l'on considère que le mot טנפ ci-après a juste la même application astrologique, on est tenté de lire notre mot טנאפטיאוס, composé de טנפ et *Θεός* « Dieu souillé », d'où : idole (adorée des idolâtres).

טנכין, *Tankin*, mot corrompu, à lire peut-être מנרי, *menori* « ma lumière ». Nom du 1er jour de la semaine, celui du Soleil à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

טנע, *Tana'*. Voir אבניתץ, plus haut.

טנפאל, *Tinof El* « Dieu souillé », idole. Nom du Soleil à la 4e *teqoufah*, au 4e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5b.

טנת, *Θάνατ(ος)* « mort ». Pour détourner la mort, il faut la conjurer. Aussi on devra l'invoquer à ce titre dans la prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

טסקוס, (?) *Tassas κόσμος* « secret ornement »; syllabe *μος* apocopée. Épaule gauche du corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 37b.

טסקיפא, (?) *Tass qupa* « boîte cachée ». Démon préposé à ceux qui commettent l'onanisme, et placé à la 2e porte du 2e parvis infernal : *Zohar*, t. II, f. 264a; Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 2, f. 187c.

טעום ובר מנצה ופוכי נשש נעשת, *Ta'oum*, etc. Termes de l'appel adressé aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII; édit. Jellinek, III, p. 97. Le premier mot, טעם, est peut-être une incantation, selon l'avis de Benjamin Mussafia sur ce terme du Talmud B., tr. *Guittin*, f. 69. On retrouve ces mots orthographiés différemment au chapitre XX, *ibid.*, p. 98; mais leur sens reste obscur.

טפטפיה, (?) *taf Iah* « éclat divin », avec syllabe טפ redoublée. Nom inscrit sur le Bouclier de David, invoqué à la suite de la prière des voyageurs : même ms., f. 99b, 104b, 106b et 115b. On l'énonce pour éviter la prison : *Ibid.*, f. 128b; n° 603, f. 141a. C'est le 3e nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 1b. Voir aussi *Amtaḥath Biniamin*, f. 6b et 7b, qui donne pour équivalence numérique les mots על מגן (sur le bouclier) = 193, nom d'un des préposés ou chefs du même ange. Cf. אנימון et טטפיה, ci-dessus.

טפסריניא, *Tafsarinia;* dérive de טפסר « messager », Talmud B., tr. *Taanith*, f. 2a.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Chef des démons au 1er parvis infernal : Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 1, f. 187b.

טפריאל, *Tafari El* « ange des ongles ». Il est placé sous les ordres d'Abarkiel : *S. Raziel*, f. 21b.

טרדיאל, *Tardi El* « l'ange qui repousse ». Un desservant de Psuker, au 6e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b et 41a.

טרטיאל, (?) *Tarti El* « l'ange de ce qui est tordu ». Il domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 24a. Il est chargé de broder sur le rideau du parvis divin la sonnerie du Schofar dite קשק : *Amtaḥath Biniamin*, f. 31b.

טראל ou טרי', *Touri El* « Dieu est un roc ». Nom de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b. L'un des sept anges placés près de Dieu : *Ibid.*, f. 40a. Cf. טורי', ci-dessus.

טריבו, *Tribo*. Voir sous תריבה, plus loin.

טריפון ou טרפון, Τρύφων. N. pr. d'un rabbin, interlocuteur de la Mischnâ. Un desservant de Psuker, au 6e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b et 41a.

טרמותיה (?) pour טרימוטה, τρομητός « son tremblant ». Nom de la constellation de la Vierge à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

טרפיאל, *Tarfi El* « Dieu nourrit ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Est, et de la demeure céleste, même côté : *Ibid.*, f. 36b. C'est un des termes d'une formule de guérison à dire sept fois, puis boire du vieux vin : *Ibid.*, f. 42a. طرف, nom de la 9e mansion de la lune : Kircher, *ibid.*, f. 387; trad. p. 43.

טרפניאל, *Terafni El* « ange de la proie ». Nom du préposé aux portes du Ciel, à l'Ouest : *Ibid.*, f. 35b.

טתא (?) = טשא, *tascha* « caché ». Un des éléments de l'amulette écrite pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42b. Voir aussi à סנמכר, plus loin.

י

יאבהנהש, *Iabehnahaṣ*. Voir sous אבדיינניש, plus haut.

יאד, *Iah* « Dieu »; sans doute ד pour ה. Fragment du nom divin « de 45 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118a.

יאהדונהי, *Iahdonehi* « Éternel Dieu ». Combinaison des 4 lettres du tétragramme יהוה, *Jehova*, et des 4 lettres du mot אדני, *Adonaï*, alternant entre elles. Voir sous אהודנהי, plus haut.

יאור, *Iaïr* « illuminé de Dieu »; nom biblique (Nombres, XXXII, 41). Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Cf. Talm. B., tr. *Baba mecia'*, f. 103.

יאורה, *Ieorah*, peut-être pour *Iaïr Iah*, même sens. Nom du mois de Schebat à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

יאזניה, *Iazen Iah* « Dieu écoute ». Un préposé à la 4ᵉ porte du 4ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ. Cf. אזניה, ci-dessus.

יאזריאל, *Ieazri El* « Dieu me ceint (en force) ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלכירע sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 35ᵇ. Cf. 'אזרי, plus haut.

יאיר אברסכס, (?) *Iaír Atraxas* « il éclaire divinement ». Nom à invoquer pour voir la clarté du jour : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

יאיתיאל, *Iati El* « ange de la convenance ». Nom du dominateur de l'abîme à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ. Cf. 'איתי, plus haut.

יאלא, (?) Ἴουλυς « sangsue, vampire », symbole du démon. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125ᵇ, conforme à l'avis de Raschi au Talm. B., tr. *Sabbath*, f. 54. Cf. يبايل, ange de la 10ᵉ mansion de la lune : Kircher, *Ibid.*

יאנור, (?) *Januaris;* la désinence *is*, faible, n'est pas exprimée. Nom de la 2ᵉ heure du jour, à invoquer pour obtenir des faveurs : même ms., f. 127ᵃ.

יאפיסיל, *Iafia' mi-El* « il rayonne par Dieu »; ע élidé. Une appellation de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

יאשפאנטינוש מאדלאנוש, (?) *Jaspis Antoninus Magdalenus*. Dans « Antoninus », le deuxième *n* a été élidé, et du mot « Magdalenus », qui est d'origine sémitique, le *g* a disparu, selon le langage vulgaire roman. Ce sont des noms à dire en cas d'inquiétude sur un songe : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 95ᵃ.

יבאובאות, (?) *Iabôou be-ôth* « ils viendront dans le signe ». Nom du dominateur de l'air à la 4ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Cf. אבאבאות, plus haut.

יבה, *Yabah*. Voir sous אמי (I), plus haut.

יבק, *Iaboq*, nom propre d'un torrent près de Galaad (Genèse, XXXII, 23) : « il passa le gué du Iaboq ». Mot à dire si l'on voyage : *Amtaḥath Biniamin*, f. 6ᵃ; cf. Talm. jér., tr. *Ṣebiith*, VI, f. 36ᵃ. Acrostiche des mots יחוד ברכה קדושה et nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 125ᵇ.

יבשה, *Iebaṣa* « continent »; la partie *sèche*, opposée à la mer. Nom de la terre à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵃ, 6ᵃ.

ינדל, *Igdal* « il grandira ». Voir יזל, ci-après, son équivalent numérique, = 47.

יגל פזק, *Iagl Pazaq*, le 6e des sept mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqanah. Acrostiche des mots יחיד נאה לעמך פנה זוכרי קדושתך. Voir à אבניתץ, plus haut.

يحايل, *Ieḥaïel* « Vive Dieu ». Nom de l'ange de la 6e mansion de la lune : Kircher, *ibid.*

ידוד, mis pour *Jehovah*, ד pour ה de ce terme ineffable. Nom de la 8e *Sefirah* : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 40a.

ידי, *Iadi*. Voir sous אמי (I), plus haut.

ידיאל, *Iadi El* « main de Dieu ». Nom du mois de Nissan à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b.

ידוע, *Iadoua'* « connu »; nom biblique (Jérémie, x, 22). Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

ידיד אדוכת, (?) *Iedid adukhath* « ami de l'extinction ». Nom à invoquer pour voir le jour : *S. Raziel*, f. 5a.

ידידות, *Iedidouth* « amitié ». Désignation de Dieu : *Ibid.*, f. 37a.

ידידיאל, *Iedidi El* « ami de Dieu ». Nom de la 1re *teqoufah* en Nissan : même ms., f. 121b. Dominateur de la 2e *teqoufah*, pour annuler l'effet de la grêle : même ms., f. 122a; *S. Raziel*, f. 4b. Nom à invoquer pour enchaîner la volaille : *Ibid.*, f. 7a. C'est le dominateur du vent d'Ouest à la 3e et à la 4e *teqoufah* : *Ibid.* et même ms., f. 122b et 123b. Il dit le vs. 10 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeaḥ*, rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

ידידיהו, *Iedid Iahou*, même sens; nom biblique (II Sam., xii, 25). Nom à invoquer pour éviter la tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8b. Ce nom vaut numériquement גליו (ses vagues) ou = 49 : *Ibid.*, note.

ידיד יהוצוריא, *Iedid Ieho-çouria* « aimé de Dieu, le rocher divin ». Nom à invoquer pour voir le jour : *S. Raziel*, f. 7b.

ידיהון, *Iedéhaun*. Voir sous דיוהן, plus haut.

ידעל ou ידעיאל, *Iada' El* « connu de Dieu »; nom biblique (I Chron., vii, 6). Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126b. Il est préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35b.

יה, *Iah* « Dieu ». Nom de la 9e *Sefirah* : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 46a.

יה אה ויה הוחניה אונריה קריננה ויה ציצציציה אה אהיה טבטביה צלצליה ובטמטיה טבמטכיה עוזיהקיה שרשריה נחליה שכניה נוריה הודיה ומנאליה הוריה, *Iah Ah* « Dieu », suivi de mots la plupart dépourvus de sens, et tous terminés en *Iah*, dont le dernier signifie : Conception. L'ensemble est une amulette contre la stérilité, d'après R. Abraham b. David : même ms., f. 120b.

יהאה יואי הוהי והיה וייא הוהא, *Ieha*, etc., formes diverses des deux tétragrammes *Jehova* et *Ehyé* : Commentaire au *S. Iecirah*, par R. Abraham b. David, édit. Mantoue, f. 10[b].

יהאל, *Iah El* « Éternel Dieu ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir sous הויתי. Cf. יהואל, plus complet, ci-après.

יהדיאל, *Iahdi El* « il loue Dieu ». Nom du signe zodiacal de la Vierge à la 2[e] *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4[b]. On connaît le nom biblique יהדי (I Chron., II, 47).

יהדלך, *Iahad lakh* « louange à toi ». Voir à הלדך, ci-dessus.

יהדניאל, *Iahadni El* « Dieu majestueux ». Il commande les soutiens à l'Est du 2[e] parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255[b].

יהדריאל, *Iehadri El* « le Dieu brillant ». On nomme ainsi le cachet de la Divinité : *Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46[a]; édit. Jellinek, II, p. 47. C'est une des 4 roues du char du Soleil : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176[c]. Cf. הדרי, plus haut.

יהה, *Ieha*. Un des éléments du « nom en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23[a]; n° 835, f. 6[b]; *S. Raziel*, f. 27[a], 29[a], 21[b]. C'est l'acrostiche des mots י״י הוא האלהים, ou = numériquement היה (20), dit le *Qneh Bînah*, f. 28[a].

יהו, *Ieho* « Dieu », abrégé de Jéhova. Nom du dominateur du vent du Nord à la 3[e] *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123[a]. Le même nom redoublé, *Ieho Ieho*, désigne le dominateur du vent de la terre à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6[a].

יהואון, *Ieho aven* « Éternel de la force ». Nom du dominateur de la 1re *teqoufah*, ou de celle de Nissan : même ms., f. 121[b].

יהואל, *Ieho El* « Éternel Dieu ». Ange de la connaissance, à invoquer pour bien savoir ce que l'on apprend et pour guérir d'un mal : *S. Raziel*, f. 42[a] et 45[a]. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42[b]. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

יהוד מטר, *Iehoud matar*. Voir רהע, plus loin, son équivalent numérique, = 274.

יהודי, *Iehoudi* « juif ». Voir אלד, son équivalent numérique, = 35.

יהט, *Iahat* « branche ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7 : même ms., f. 119[a].

יה ידוד, *Iah Jehova* « Dieu Éternel ». Il personnifie celui qui a été, qui est et sera : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 25[b].

יהיה, *Yihieh* « il sera ». Voir ייי, ci-après, son équivalent numérique, = 30.

יהיה באחד, *Yihieh be-Eḥad* « Il est l'Unique ». Voir ילה, ci-après, son équivalent numérique, = 45.

יהו יהיה, *Yeho yihié* « Dieu est ». Nom de celui qui domine sur les reptiles : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

יהוה אלבחור, *Jehova El-Bahour* « Dieu a choisi ». Nom de la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

יהוה סופתונין, *Jehova Softanin* « Jehova des tourbillons ». Nom de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

יהוה פטת, *Jehova Φωτός* « Dieu de la lumière ». Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

יהוה פניות, *Jehova Φανός* « Dieu brillant ». Nom à dire pour retenir les bestiaux : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

יהוה צבאות, *Jehova Sebaoth* « Dieu des armées »; fréquent dans la Bible. Le quatrième des noms de la Divinité : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 26ᶜ.

יהוה קתותיאל, *Jehova Qetuti El* « Dieu le subjugue ». Nom à dire pour assujettir la mer à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ. Voir ci-après יקותי.

יהוטקיה, *Ieho Cedaqiah* « justice divine »; les lettres médiales וט sont mises pour צד. Nom à invoquer en cas de douleur grave : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 129ᵇ.

יהויאל, *Iehovi El* « Éternel Dieu ». L'un des huit noms de l'ange Metatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXVI, édit. Jellinek, III, p. 104.

יהועיאל, *Iehoï El*, même sens; corruption du nom précédent par addition d'un ע superflu. Nom de l'ange du 5ᵉ jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

יהוצוריא, *Ieho Çouria* « Dieu est un rocher ». Un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 5ᵃ.

יהוצפנאור, *Ieho Çafan aur* « Dieu de la lumière cachée », mystérieuse. Nom à invoquer en cas de danger : même ms., f. 114ᵃ.

יהוראל, *Iehor El* « illuminé de Dieu » : ה pour א; peut-être de יהיר « orgueilleux » (Habacuc, II, 5). Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 126ᵃ. Cf. יהיריה, ci-après.

יהורח, *Yehoraḥ* « mois »; c'est le mot *Yeraḥ*, avec intercalation de la syllabe הו. Nom du mois de Schebat : même ms., f. 123ᵇ.

יהוש, *Yehousch*, abrégé de יהושע « Josué ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir sous הויתי.

יהושמגדון, *Ieho Schem Gadol* « Dieu le grand nom »; la lettre finale doit être sans doute un ל. Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N. n° 602, f. 114ᵃ.

יהושעאל, *Iehoscha' El* « salut de Dieu » (=ישעיה). Un des guides pour déterminer les quatre saisons, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52.

יהותם, *Ieho tam* « Dieu est intègre »; nom biblique (Juges, V, 5). Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir à הויתי, plus haut.

יהט, *Yahat* « branche ». Mot de même formation. Voir *ibid.*

יהיריה ou יהידיה, *Iahir Iah* « Dieu éclaire »; ה = א. Nom de la constellation de la Vierge, à la 2ᵉ *teqoufah : S. Raziel,* f. 6ᵃ.

יהל, *Iahel* « il brille »; peut-être l'abrégé de יה' « Éternel Dieu ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel,* f. 7ᵃ. Il figure aussi comme nom kabbalistique tiré d'un verset d'Isaïe, XLII, 1, par interversion de lettres : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119ᵃ. Voir à בהם, plus haut.

יהלא, *Iah El* (par métathèse de l'א) « Éternel Dieu ». Préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest : *S. Raziel,* f. 36ᵇ.

יהלדרך, *Iahel derekh* « il éclaire le chemin ». Nom du vent du Sud, à la 4ᵉ *teqoufah : Ibid.,* f. 4ᵇ, 6ᵃ.

יהליאל, *Iehali El* « il loue Dieu »; nom biblique (I Chron., IV, 16). Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121ᵃ. Cet ange est préposé par le Ciel à la demande de la pluie : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah,* f. 70ᵃ.

יהמאות, *Iah Meoth.* « Dieu des centaines ». Dominateur du vent à la 3ᵉ *teqoufah :* Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122ᵇ.

יהמאל, *Ieham El* « Dieu du tourbillon ». Voir יחמ', ci-après.

יהמליה מאות, *Iah Meliah meoth* « Dieu remplissant des cents ». Nom du vent de la terre à la 4ᵉ *teqoufah : S. Raziel,* f. 6ᵃ.

יהנק, *Iahnaqi* « Dieu pur ». Nom du mois de Kisslew à la 3ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 123ᵃ.

יהנקרבא, *Iahnaq rabba* « le grand Dieu pur »; la dernière lettre י du mot נקי, *naqi* « pur » a disparu. Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Est : *S. Raziel,* f. 36ᵇ.

יהרדי', *Iehardi El,* pour יהדרי'. Voir ce nom ci-dessus.

יהרני', *Ieharon El* « Dieu illumine ». Un soutien à l'Est du 2e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 176a.

יואל, *Io El* « l'Éternel est Dieu », par allusion au prophète de ce nom. Il figure dans une amulette de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121a. C'est tour à tour le dominateur du vent d'Ouest dans les 4 *teqoufoth* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b, 122b, 123a, 123b; *S. Raziel*, f. 6a. On l'invoque pour disperser la neige et la grêle : *Ibid.*, f. 4b. Voir aussi מבה, son équivalent numérique = 47, et voir יהו', ci-dessus.

יואש et יואס, *Io eṣ* « Dieu du feu », Joas; n. pr. biblique (Juges, VI, 11). Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125a. Un des desservants d'Orfaniel, au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

יובא, anagramme de איוב, *Job;* symbole de la souffrance et de la patience. Nom du dominateur des maux de la terre : *Ibid.*, f. 4a. Cf. יתבא, ci-après.

יובב ou יובך, *Iobab*, nom biblique (Genèse, x, 29). Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 117a; n° 603, f. 128a, 143a. Voir aussi sous כלך, ci-après.

יובל, *Iobal* « jubilé ». L'un des noms de la 8e *Sefirah*, ou 8e classe d'attributs : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 41a.

יודס, *Ioudas*. Nom de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b.

יוהך, *Iouhak*. Acrostiche par les lettres finales des mots כי מלאכיו יצוה לך (Ps. XCI, 11) « il ordonne à ses anges [de te garder] ». Nom d'ange invoqué à la fin de la prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 83b, 93b, 104b, 115a, 116b; n° 603, f. 35a, 143a. Il figure sur l'amulette ouvrant l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b.

יוהך כלך, *Iouhak kalakh*. Acrostiche des finales du même verset entier, y compris celles des mots לשמרך בכל דרכיך. Noms de deux anges gardiens, à invoquer par des voyageurs : *Amtaḥath Biniamin*, f. 6a.

יוחני וממרא, Ἰάννης et Μαμβρῆς, deux sorciers : Talm. B., tr. *Menaḥoth*, f. 85a; *Yalqout*, section *Beṣalaḥ*, n° 235, d'après le Midrasch *Abkir*. Cf. II Timothée, III, 8.

יוכא בר קשטא, *Iouko b. Qouṣto*. Ce nom équivaut au « bon ange יוהך », suppose Norberg, *Onomasticon*, s. v., sans paraître se douter que ce dernier nom est un acrostiche, comme on vient de le voir. Ce génie a été chargé de protéger Adam contre les machinations malignes des douze planètes : Livre d'Adam, II, 270, 14.

יוכבר זיוא, *Ioukbar Zivô* « magnifique d'éclat ». Génie placé à la porte du domaine de la vie : *Ibid.*, III, 60, 4.

יול, *Ioul.* Voir sous אמי (I), plus haut.

יומיאל, *Iom El*, pour ימואל, *Iemou El* « jour de Dieu »; nom biblique (Genèse, XLVI, 10). Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI fin, p. 3.

יופיאל, *Iofi El* « beauté de Dieu », ou ange de la beauté. Cf. la version chaldéenne sur Deutéron., XXXIV, 6, et les poésies rituéliques citées par Zunz, *Synagogale Poesie*, p. 477. Un des compagnons de Metatron : *Zohar*, t. I, f. 149ᵃ. C'est le prince de la Loi : *Ibid.*, t. III, f. 197ᵇ. Il figure sous forme d'aigle au 2ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 175ᵈ. Il a été le maître de Sem : Abraham b. David, Préface au *S. Iecirah*, f. 15ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot צרי. Voir ce mot plus loin. Comp. יפיפיה, ci-après. Enfin ce nom est à invoquer contre l'incitation au péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXX, édit. Jellinek, V, p. 107.

יופין יופפין, *Iofin Iofefin* « beau des beaux ». Nom d'un génie, ainsi désigné au Livre d'Adam, édit. Norberg, II, 28, 18.

יוצפיא, *Iouçfia.* Voir צפי, plus loin.

יוקמיאל, *Ioqmi El* « Dieu maintient »; = יקמיה (I Chron., II, 41). Nom de l'ange placé au 6ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ.

יורא, *Ioura* = יראה « crainte », d'où : respect, et, par extension, idole. Surnom du roi de la lumière : Livre d'Adam, I, 132, 6.

יורבא, *Iourba*, contracté de *Our rabba* « grand luminaire »; surnom du Soleil : *Ibid.*, III, 72, 20.

יורדי מרכבה, *Iordé Mercabah* « ceux qui descendent dans la Mercabah », ou qui connaissent le char céleste. Ils sont invoqués dans le plus ancien Rituel de prières, nommé *Seder Rab 'Amram*, édit. Varsovie, 1865, f. 4ᵃ. Voir l'article de M. Phil. Bloch, *Die Mystiker der Gaonenzeit u. ihr Einfluss auf die Liturgie*, dans *Monatschrift für Geschichte u. Wissenschaft des Judenthums*, 1892-1893, nᵒˢ 1, 2, 6, 7. Ils sont accueillis au 6ᵉ parvis céleste par Doumiel : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, édit. Jellinek, III, p. 97 (dit M. Epstein).

יזיף, *Iazif.* Voir à אריאר, plus haut.

יושמין, *Iouschamin* (de la racine אשם, être coupable). Nom de la seconde vie : Livre d'Adam, II, 218, 17.

יורקמו ou ירקומי, (?) *ἱεροκώμης* « serviteur des saintetés ». C'est le préposé à la grêle, dit le Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 118ᵃ.

יוש, *Iousch*. Voir sous אמי (I), plus haut.

יזכואל, *Iezakou El* « Dieu le purifie, ou rend vertueux ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ.

יזל, *Izal*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ. Acrostiche des mots יתברך זכרו לנצח, ou = numériquement ינדל (47), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵇ.

יזפרקאן, *Izparqan*, pour יתפרקון « qu'ils soient délivrés », ou יתפרק « Dieu décharge, allège ». Nom écrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

יזראל, *Israël* « l'ange vainqueur », d'après la Genèse (XXXII, 29) : ז = ש, ou יזיאל, n. pr. (I Chron., XII, 3). Il domine le feu et la flamme : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

יחד תק, *Iaḥad teqou*, pour התחזקו « fortifiez-vous ». Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ.

יחו, *Iḥou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots יושבי חבאונו וסתרו, ou = numériquement דודי (24), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

יחון, *Iaḥon* « il favorise ». Nom de la 10ᵉ heure du jour, à invoquer contre les mauvais esprits : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127ᵇ. C'est l'un des noms de la Divinité, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

יחזקאל, *Ieḥezqel* « Dieu fortifie »; le nom biblique Ezéchiel. Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI fin, p. 3.

יחטא, *Iazata* (ח = ז) « génie »; ange donné comme équivalent de Satan dans la version chaldéenne de Zakharie, III, 1-2. Voir Jos. Perles, *Beiträge zur rabbinischen Sprach-u. Alterthumskunde*, dans *Monatschrift für Geschichte u. Wissenschaft des Judenthums*, 1892, p. 7. — איסדא, *Ized*, est une forme dérivée du même mot.

יחידי, *Ieḥidi* « unique ». Voir ול et לוו, ci-après, équivalents numériques, = 42.

יחמות, יחמאל ou יהמ', *Iaḥm El* « que Dieu protège »; équivaut au nom biblique יחמי (I Chron., VII, 2). Dominateur de l'air à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ; *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

יחמליהו, *Iaḥmol Iahou* « que Dieu ait pitié ». Légende d'une intaille sur jaspe, du VIe siècle avant Jésus-Christ, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale : Communication de M. Clermont-Ganneau à l'Académie des inscriptions, le 21 février 1896. Cf. le nom suivant.

יחסיה, *Ieḥass Iah*, même sens. Septième nom de l'archange Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 1b.

יטול (?) = יציל, *Iacil* « il sauve, préserve ». Un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 7a.

ייז, *Iiz*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26b, 28b, 31a. Acrostiche des mots יתברך יתרומם זכרו, ou = numériquement זך (27), dit le *Qneh Bînah*, f. 27a. Ce nom a été invoqué par R. Moïse b. Naḥman (Ramban) lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124b.

ייי, *Iii*. Un autre des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28b, 31a. C'est l'acrostiche des mots יה ידוד יהיד, ou = numériquement יהיה (30), dit le *Qneh Bînah*, f. 26d.

ייל, *Yil*. Autre élément du même « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23a et 109a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26b, 29a, 31b. C'est l'acrostiche des mots יתברך יתרומם לעד, ou = numériquement די לו (50), dit le *Qneh Bînah*, f. 27b. Il a été invoqué par Ramban lors de son voyage en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124b. Voir aussi à אמי (II), ci-dessus.

יכל, *Iakol*. Voir à בהם, plus haut.

יכם, *Iakam*. Ce mot est également un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 24a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 27a, 29b, 31b. C'est l'acrostiche de יתיץ כסא מלאכים, ou = numériquement ככל (70), dit le *Qneh Bînah*, f. 28b.

יכניאל, *Iakni El* « Dieu établit »; = יכניהו, nom biblique (Jérémie, XXVI, 1). Premier dominateur, de service au 3e séjour céleste, et nom des anges préposés à tout ce qui est du domaine du feu : *S. Raziel*, f. 24a.

יכף, *Ikhof* « il assujettit ». Fragment du « nom divin de quarante-cinq lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118a.

ילאה, (?) *Yileh* « il accable ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

ילה, *Yilah.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel,* f. 26ᵇ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots יאתה לו חנדולה, ou = numériquement יהיה באחד (45), dit le *Qneh Bînah,* f. 27ᵇ. Nom invoqué par Ramban, en route pour la Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124ᵇ.

ילי, *Yali.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel,* f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots יתברך לעד י"י, ou = numériquement ים (50), dit le *Qneh Bînah,* f. 26ᵃ.

יליאל, *Iali El* « l'ange du hurlement », ou le « démon, vampire ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Sud : *S. Raziel,* f. 35ᵇ. Un des mots à écrire sur une amulette de femme en couches, qui commencent par le terme אגלא. Voir ce mot et celui de יאלא, plus haut.

ילך, *Ielek.* Voir כלי, ci-après, son équivalent numérique, = 60.

ילכך, (?) *Ialakh* « il guide, supporte »; dernière lettre redoublée. Nom de la constellation des Gémeaux à la 3ᵉ *teqoufah : Ibid.,* f. 6ᵃ.

ילנן, *Ielanen.* Voir sous לדלה, plus loin.

ילרנג, (?) pour ולרנן, *Ou-leranen* « pour chanter, célébrer ». Nom du 8ᵉ prince, préposé au mois de Ḥeschwan : *Ibid.,* f. 34ᵇ. Cf. לרבנ, plus loin.

ים, *Iam.* Voir ילי, ci-dessus, son équivalent numérique, = 50.

ימיטור, *Iamtir* (par métathèse des voyelles) « il fera pleuvoir », ou *Iemé tour* « durée de colonne », selon la version chaldéenne de Juges, xx, 40. Voir à אריאר, plus haut.

ימים, *Iamim* « jours ». Voir נלך, ci-après, son équivalent numérique, = 100.

ימין, *Iemin* « droite ». Nom de la première heure du jour, à invoquer pour annuler la calomnie : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127ᵃ. Ce nom est donné au deuxième fils de Noé, ou Cham, par le Livre d'Adam, I, 95, 2, sans doute par allusion au pays de Yemen. C'est la première partie du nom suivant.

ימיניאל, *Iemini El* « Dieu est à ma droite ». Ange de la 2ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 122ᵇ.

ים סוף, *Iam souf* « mer rouge ». Nom du but final des degrés servant à atteindre la 10ᵉ *Sefirah,* ou dernière série des attributs divins : Qarnitol, *Ṣa'aré cedeq,* f. 8ᵈ. C'est aussi le nom donné à un génie par le Livre d'Adam, I, 34, 21; 36, 10.

ינאל, *Iana El* « ange oppresseur », de la racine ינה « opprimer ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

ינדיאל, (?) *Iandi El;* peut-être dérivé du précédent, avec épenthèse du ד. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126ᵃ.

יסוד, *Yessod* « base ». La 10ᵉ *Sefirah*, émanation divine, ci-dessus, p. 141.

יסורין, *Yissourin* « souffrances ». Nom des esprits qui influent sur les produits de la terre : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

יסעיאל, (?) *Iassi' El* « Dieu impétueux ». Cet ange gouverne la pluie : *Ibid.*, f. 24ᵃ.

יעזריאל, *Ia'azri El* « Dieu m'aide ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en douleur d'enfantement : *Ibid.*, f. 43ᵇ. C'est aussi le nom du préposé à la 2ᵉ porte de l'Est au 3ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176ᵇ.

יעינאל, *Ia'in El* « Dieu veille ». Nom de la 4ᵉ colonne des 4 points cardinaux au Ciel : *Ibid.*, f. 176ᵈ.

יעלומיאל, *Ia'alomi El* « Dieu est caché »; de la racine עלם. Un des guides servant à distinguer l'une des 4 saisons de l'autre, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52.

יעריש יה, *Ia'areṣ Iah* « Dieu détruit ». Le prophète Élie est ainsi nommé dans I Chroniques, VIII, 27, dit le Midrasch, *Ṣmoth rabba*, ch. XL, en souvenir de ce que, à l'intercession de cet ange, Dieu renonça à détruire (להרעיש) le monde (avec la métathèse des 2 lettres ע et ר). C'est aussi l'un des 4 noms d'Élie dans la *Massekheth Acilouth* (Traité de l'émanation). Voir Ad. Jellinek, *Auswahl Kabbalistischer Mystik*, I, p. 1. Voir ci-après ירעש.

יפיפיה, *Iafif Iah* « beauté de Dieu »; avec פ redoublé. (Cf. Jérémie, XLVI, 20.) C'est le dominateur de la Loi, dit le *Ma'yian Ḥokhmah*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 47ᵃ, ou édit. Jellinek, I, p. 61. Cf. la version chaldéenne sur Deutéronome, XXXIV, 8, et les poésies rituéliques citées par Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 77. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. C'est aussi le 36ᵉ nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5ᵃ. Voir aussi יופי, ci-dessus.

يقويل, *Iaqwi-el*. Ange de la Lune, dit Kircher, *Œdipus ægyptiacus*, cl. V, t. II, p. 385; trad. J. Tabris, p. 41.

יקום, *Yaqoum* « il subsiste ». Cet ange a entraîné d'autres anges à pécher avec les filles de l'homme, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Hoffmann, *ibid.*, traduit : *Das Aufständische*.

יקוק, = le tétragramme ineffable Jehova, ainsi déformé dans le *S. Ma'arekheth ha Elohouth*, ch. IV (édit. Mantoue, 1558, f. 58[b] et 65[a]). C'est l'un des neuf noms divins du *S. ha-Tiqounim* et du *S. ha-Çniouta*, cités par le Commentaire de Juda Ḥayit sur le même *Ma'arekheth*, f. 42[b] et 46[a]. Cf. אקיק, plus haut.

יקותיאל, *Ieqouti El*, ou (par métathèse) *Ietuqi El* « Dieu subjugue »; nom biblique (I Chron., IV, 13). Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42[b]. Nom primitif de Moïse, dit le *Pirké R. Eliézer*, ch. XLVIII, f. 44[a]. Ce nom est à invoquer par la femme au moment des couches : *Amtaḥath Biniamin*, f. 18[b]. Voir l'article ΚΟΤΣΙΗΛ, dans la liste suivante.

יקימיה, *Iaqim Iah* « Dieu redresse, ou maintient »; nom biblique (I Chron., II, 41). Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124[b].

יקמיאל, *Iaqim El*, même sens. Il est chargé de veiller sur le mois précité et sur l'équinoxe de Tissri : même ms., f. 124[a]; *S. Raziel*, f. 41[b].

יקריאל, *Iaqar El* « Dieu est précieux ». Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 100.

יראה, *Yirah* « crainte respectueuse » et, par extension, « idole » : Talmud jérus., tr. *Péa*, I, f. 15[c]; *Qiddouschin*, I, f. 61; B. *Sanhedrin*, f. 64[a]; *Pesiqta* de R. Cahana, p. 65; *Yalqout*, n°s 675 et 771. Voir l'article ΙΡΗ, dans la liste suivante.

ירדיפא, (?) *Iardifa* « le poursuivant ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7[e] section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, cité dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115[b].

ירדן, *Iarden*, Jourdain. Génie qui reflète l'image divine : Livre d'Adam, I, 144, 2.

ירואיל, ou (abrégé) ירו', *Yrou El* « il craint Dieu », ou ange de la crainte. C'est une émanation du fait de la pénitence, constituant un trésor caché pour ceux qui révèrent Dieu, dit un certain Isaac Cohen, cité par le *S. Asiss Rimonim*, de Moïse Cordovero (Venise, 1601, in-4°), f. 43[a]. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43[b].

ירח, *Iareaḥ* « lune ». Nom de la Lune à la 3[e] saison de l'année : *Ibid.*, f. 5[a].

ירחיאל, *Iarḥi El* « ange du mois ». Ange ainsi nommé d'après la Lune, *Iareaḥ* : *Ibid.*, f. 21[b].

יריאל, *Ieré El* « craignant Dieu »; nom biblique (I Chron., VII, 2). Nom de l'ange qui domine au mois de Schebat : *Ibid.*, f. 41ᵇ.

ירכתיאל, *Iarkheté El* « côté de Dieu ». Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1ʳᵉ saison de l'année : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Voir ΙΑΡΚΑΕΛ, dans la liste suivante.

ירמות, *Yerémoth* « l'élevé »; nom biblique (I Chron., VIII, 14). Nom de l'équinoxe au mois de Tissri : *Ibid.*, f. 41ᵇ.

ירעשיאל, *Yra'aschi El* « Dieu ébranle [le monde] ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

ירשאל, *Irsael*, mot corrompu, soit du précédent, par élision du ע, soit du mot Israël interverti. Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ.

ירת, *Yaret*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots יחדיו רומסו תהילה, ou = numériquement אתרונ (610), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

ישאע מאחו ישרא ענות, (?) *Ieṣa' meaḥou*, etc. Ces mots peuvent être traduits : « Il exauce de l'oppression, il délivre l'humilité ». Ils forment l'acrostiche par les finales des mots de deux versets du Ps. XXXVIII, vss 14 et 15 : ואני כחרש לא אשמע וכאלם לא יפתח פיו. ואהי כאיש אשר לא שמע ואין בפיו תוכחות « Je suis comme le sourd, je n'entends pas; comme un muet qui n'ouvre pas la bouche. Je suis comme un homme qui n'entend pas, dont la bouche est sans réplique. » On dira ces mots, si l'on est en présence d'un magistrat, pour être gracié : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 130ᵃ.

ישגרון, (?) *Iṣgaron* « consomption ». Dominateur de la *teqoufah* à la 3ᵉ période : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Cf. שגרון.

ישוע, *Ieschoua'* « salut »; nom biblique (Néhémie, VIII, 17). Prince de la face divine : *Amtaḥath Biniamin*, f. 31ᵇ.

ישישיאל, *Ieṣiṣi El* « Dieu vénérable »; = n. pr. ישישי (I Chron., V, 14). Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 100.

ישישיה, *Ieṣiṣ Iah*, même sens. Nom du vent de la terre à la 3ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122ᵇ; *S. Raziel*, 4ᵃ·ᵇ. Nom de la *teqoufah*, 2ᵉ période : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Nom du signe du Capricorne à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*

ישעיה, *Ieṣaïa* « salut de Dieu », par allusion au nom de ce prophète. Nom à invoquer dans la Prière pour solliciter la pluie : *Ibid.*, f. 6ᵇ. C'est aussi le 64ᵉ nom de l'archange Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 8ᵃ.

ישף, abrégé de ישפה, *Jaspis;* une des pierres qui ornaient le pectoral du grand-prêtre (Exode, XXVIII, 20). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5ᵉ section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* même ms., f. 114ᵃ.

ישרא, *Ischra* « il délivre ». Voir sous ישאע, plus haut.

ישראל, *Israël* « l'ange vainqueur », surnom de l'ancêtre Jacob (Genèse, XXII, 29). Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126ᵇ. Ange du 7ᵉ jour de la semaine : *S. Raziel,* f. 41ᵇ. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot עשציי. Voir ce mot ci-après, et Zunz, *ibid.*, p. 477.

יתבא, (?) *Iatba* « séjour » (= שכינה, en son double sens de « résidence » et « providence »). Ce nom d'ange figure sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, 1892, t. II, p. 139.

יתקל, *Itqal* « il pèse ». Ange de l'affection, à invoquer en cas de dissension : *S. Raziel,* f. 44ᵃ.

יתראל, *Itra El* « supériorité de Dieu »; = nom biblique יתרא (II Samuel, XVII, 25), augmenté d'un ל. Un des anges frappés de terreur, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. On trouve un équivalent de ce nom, sous la forme אליתר, au Talmud jérus., tr. *Yebamôth,* VIII, f. 9ᶜ.

יתרון, *Iatroun.* Génie préposé à la garde du Jourdain : Livre d'Adam, II, 30, 20

כ

כאכאל, (?) pour ككה, *Kakhah El* « ainsi est Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

כאל, *Ka-El* « semblable à Dieu ». Nom d'un préposé sous les ordres de Malkiel, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 53.

כבוד, *Kabod* « honneur ». Nom du mois de Ḥeschwan à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel,* f. 5ᵇ.

כביר, *Kabir* « grand ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

כבריאל, *Kabri-El* « grand Dieu ». Voir sous גברי, plus haut.

כבשיאל, *Kabsi El* « agneau de Dieu ». Il figure, à côté des quatre anges les plus fréquents, sur l'amulette destinée à obtenir des bonnes grâces ou faveurs : *Ibid.*, f. 44ᵇ.

כנביאל, (?) *Kagni-El* « piédestal de Dieu »; ב pour ג. Le chef des préposés aux portes du Ciel et du firmament, placé aussi « derrière l'eau et le feu » : *Ibid.*, f. 36ᵃ.

כנואל, *Ke-Goël* « comme un libérateur ». Une des désignations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

כדורמוט, (?) *Kadour maut* « sphère mobile ». Nom du mois d'Ab à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

כדי, *Kedaï* « digne, vénérable ». Une des dénominations de Dieu : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

כדיאל, *Kedaï El* « Dieu suffit ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ.

כדמגור, (?) *Kad magour* « lors du séjour ». Nom du 5ᵉ jour de la semaine à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

כדפיגר, (?) *Kadpigar;* dérive, sans doute par corruption, du mot précédent. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ.

כדתי', *Ke-dath El* « selon la loi de Dieu ». Nom du soutien à l'Ouest du 1ᵉʳ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175ᵇ.

כה, *Koh* « ainsi ». Voir היי, plus haut, son équivalent numérique, = 25, et בהם, plus haut.

כהן, *Kohen*. Voir מלה, ci-après, son équivalent numérique, = 75.

כהניאל, *Kohané-El* « prêtre de Dieu ». Dominateur du solstice d'été : même ms., f. 124ᵃ; *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

כהת, *Kehath*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots כתר הראש תפלה, ou = numériquement יקדישא (425), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵃ.

כווציה, *Kawcith*. Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir sous הויתי, ci-dessus.

כוזו, *Kouzou*. Nom inscrit sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115ᵇ. C'est l'équivalent du tétragramme ידוד, Jehovah, par suite du procédé de mutation dit אב גד : *S. Raziel*, f. 8ᵃ. Cf. ci-dessus, p. 140.

כוכביאל ou כוכביה, *Kokhab El* « étoile de Dieu ». Esprit ainsi nommé en raison de sa prédominance sur les astres, dit le *S. Hekhal*, édit. Jellinek, V, p. 175; *S. Raziel*, f. 21ᵇ. C'est le dominateur du vent du Sud à la 1ʳᵉ, 2ᵉ et 4ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121ᵇ, 122ᵃ, 123ᵃ, ᵇ; *S. Raziel*, f. 4ᵃ, ᵇ,

6ᵉ. Il est préposé à 365 milliers d'anges : *S. Raziel*, f. 19ᵇ. Cet ange est aussi préposé aux « signes » ou météores célestes, dit le Livre d'Hénoch, ch. VIII et LXIX, p. 3 et 38.

כוכן, (?) *Koukhan* « niche », ou *Kukh*, augmenté d'une finale paragogique. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 122ᵃ.

כוכר, *Kikar* « cercle »; un élément important en magie. Nom de la guérison à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 122ᵇ.

כולדה, (?) *Ḥuldah*, כ = ח; nom biblique (II Rois, XXII, 14). Un desservant d'Orfaniel, au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

כומרא, *Koumro*. Démons sanguinaires, de la planète Mars : Livre d'Adam, I, 54, 19.

כונלד, (?) *Kon l'Adonaï* « séjour pour Dieu »; élision de l'א et de la syllabe finale ני. Nom du mois d'Adar à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

כוק, *Kouk*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 21ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots כבודו ואמונה קדוש, ou = numériquement סוס (126), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

כורתיאוס, (?) *Kour Θeós* « foyer divin ». Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

כותבן, (?) *Kotban* « écrivain, greffier ». Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

כותכומי, (?) peut-être pour כתכתי, *Kath Kathé* « série de séries », catégories diverses de génies. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 122ᵃ.

כזויאל, ou (mieux) כזבי', *Kozbi El* « esprit de mensonge ». Le Pentateuque a le nom de femme כזבי « la trompeuse » (Nombres, XXV, 15). Un des gardiens de la porte du 4ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99. Cet ange représente le préposé aux conjurations à voix basse, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38; notes, p. 213.

כחדון, (?) *Kaḥadon* « exterminateur ». Nom du Soleil à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵃ,ᵇ.

כחלדך, *Keḥaldek*, corruption de בחילדך. Voir ce mot plus haut.

כי אלפא, *Ki-Alpha*. Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir sous הויתי, plus haut.

כיון, *Kiwan*. Constellation de Saturne; symbole de malignité : Livre d'Adam, I, 212, 3.

כיסא, ou (par interversion) כיאס, *Kissé* « trône [céleste] ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans les *Ṣa'aré orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115b; *S. Raziel*, f. 7a. Voir ci-après כסי.

ككבב אלגיי, (?) *Kokhab al-Gaï* « étoile de la vallée »; avec ב redoublé. Nom du 3e pied du trône divin, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38a.

ككבב פלבייפטי, (?) *Kokhab πολυβία* « étoile de beaucoup de vie ». Nom du 2e pied du trône divin, dit le même : *Ibid.*

ككה, *Kakhâ* « ainsi ». Voir sous אמי (II), plus haut.

ككל, *Kekhol* « comme tout ». Voir plus haut יכם, son équivalent numérique, = 70.

כלאה, *Kelaah* « clôture ». Nom d'un préposé aux portes du firmament, côté Sud : *Ibid.*, f. 35b.

כל אחר, (?) *Bal aḥér* « nul autre »; כ pour ב. Nom du vent à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122a; *S. Raziel*, f. 6b.

כל בעל, *Kol Ba'al* « maître du tout ». Nom du mois de Tebet à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b.

כלי, *Keli*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots כתרו לעד יתרוסם, ou = numériquement ילך (60), dit le *Qneh Bínah*, f. 26b.

כליתיה ou כלתא, *Kiliat Iah* « rein de Dieu ». Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37a.

כלך, (?) *Kulakh* « hache », symbole de la défense. Nom de l'ange chargé d'accompagner et de préserver les voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 104b et 106a; n° 603, f. 121b. Voir aussi à יוהך, ci-dessus.

כלל, *Kelil* « couronne ». Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7a.

כללות, *Kaliloth* « couronnes » (pluriel). Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

כלמיה, (?) pour פסליא, *Familia*. Nom du magistrat assis sur le 7e trône céleste : *S. Hekhaloth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46a; édit. Jellinek, II, p. 47. Nom du préposé au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b. Voir aussi à אסיטור, plus haut.

كلمنيا, *Kalmania.* Ange du Soleil : Kircher, *ibid.*, table II, f. 385; trad., p. 41.

כלקמון, *χαράκωμα* « palissade, retranchement », et par extension « protection ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124[b].

כמניאל, ou כמבי (ב pour נ), (?) *χαμεύνη* « appui divin ». Le dominateur de la 2[e] *teqoufah : S. Raziel,* f. 4[b]. Un desservant de Dalqiel au 3[e] degré céleste : *Ibid.*, f. 24[a] et 41[a].

כמשו, *Kamṣou,* pour Kamoṣ, divinité des Moabites (Juges, XI, 24). Un desservant d'Igda, le préposé au 2[e] trône céleste : *Ibid.*, f. 34[b].

כנ, *Kan* « base ». Fragment du nom divin dit « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118[a].

כנופיאל, (?) *Kanofi-El* « aile d'ange ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2[e] trône céleste : *S. Raziel,* f. 34[b].

כניאל, *Kéni El* « Dieu est droit, sincère ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

כנסיאל, *Kenasi El* « réunion de Dieu, synagogue ». Cet ange veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124[b]. Il réside au firmament, où est la grande réunion, כנסייא : *Sidré de-Ṣimuṣa rabba,* édit. Jellinek, VI, p. 110.

כנפינן, (?) *κανάθινον,* sous-entendu *σῶμα* « squelette ». On trouve ce nom dans le salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati,* ch. XIX, édit. Jellinek, III, p. 98.

כנשרא, (?) *Ke-Niṣra* « semblable à l'aigle ». Nom de la 3e heure du jour, bonne pour chasser les oiseaux : même ms., f. 127[a].

כסא הכבוד, *Kissé ha-Kabôd* « trône de la gloire ». Voir חעם, ci-dessus, son équivalent numérique, = 118.

כסיאל, *Kissé El* « trône de Dieu »; les deux א contractés en un. Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel,* f. 34[b].

כסר, (?) *Kess Sar* « trône du prince ». Nom du dominateur de la 1re *teqoufah . Ibid.*, f. 7[b].

כפור, *Kefaur* « gelée blanche ». Nom du vent du Nord à la 4[e] *teqoufah : Ibid.*, f. 6[a].

כפיאל, *Kafi-El* « paume de Dieu ». Un des gardiens de la porte du 4[e] parvis céleste : *Hekhalôth rabbati,* ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

כפליא, *Kaflaïa* « double »; peut-être une interversion de lettres du mot précédent. Un desservant de l'ange Psuker au 6[e] camp céleste : *S. Raziel,* f. 34[b] et 41[a].

כפטיש, (?) *Ke-Patiṣ* « comme le marteau »; ט = ט (Jér., XXIII, 29). Nom de l'ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126ᵃ.

كقايل, *Kekaï El*, ange de حرقان, 11ᵉ mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

כקדי, (?) *Ke-qadi* « chouette »; symbole de vigilance. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125ᵇ.

כרבי, pour כרוב, *Keroub* « chérubin ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. C'est la première partie du mot כרבי', ci-après.

כרביב, (?) *Cherubim*, pluriel du précédent; la lettre finale est à lire ם. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*

כרביאל, *Kroubi El* « chérubin de Dieu ». C'est l'ange de service à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵃ. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Il dit le verset 11 du psaume CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

כרחין ou (?) כרחין, *Karḥin* « fièvre inflammatoire », mal fiévreux, démon. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, nº 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15-16.

כרוביה, *Keroub Iah* « chérubin de Dieu ». Un des noms des faces de chérubin au char céleste : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

כרון טורא, *Keroun touro* « corne du mont » (כ = ק). Archidémon, né d'Our avec 366 diables : Livre d'Adam, I, 236, 15.

כריאל, (?) pour כיר', *Kheir El* « serviteur, χείριος, de Dieu ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

כרינה, κάρηνον « tête ». Autre desservant du même ange : *Ibid.*

כרכיאל, *Krakhi El* « ange de la forteresse », du chaldéen כרך. Il figure dans la prière de pénitence de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, nº 946, f. 110.

כרמו, *Karmo* « vigne », avec ו paragogique; peut-être par allusion à Isaïe, V, 1, où כרמו vise Israël. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 126ᵃ.

כרמיאל, *Karmi El* « vigne de Dieu ». Nom à invoquer dans la Prière (שאלה) pour obtenir la pluie : *S. Raziel*, f. 6ᵇ. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Est : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

כרמסיסיה, (?) pour כרומשא, *Keroumṣa* « jujubier », arbre à l'ombre non nuisible, selon les termes du Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 111ᵇ. Ce nom est inscrit

sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 3), et sur un autre semblable au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20, 32, 35.

כרכוס, (?) *κρόκος* « safran », considéré comme remède. Nom de la guérison à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b.

כרסיון, *χρυσίον* « or »; métathèse des voyelles. Nom du signe zodiacal du Cancer à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a. C'est un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41a.

כרע, *Kara'*. Voir sous אמי (II), plus haut.

כרתוביאל, *Karetu be-El* « alliance divine »; littéralement : on a contracté par Dieu. Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône divin : *Ibid.*, f. 34b. Cf. כתביאל, ci-après.

כשדיה, (?) *Kasdi Iah*, ou *Ke-Şed Iah* « comme un esprit divin ». Il indique les maux provenant des démons et mauvais esprits, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Lazard Goldschmidt, *ibid.*, p. 85, suppose que ce mot est l'équivalent de קטביה; tandis que Dillmann, pour le même nom (notes, p. 212), propose comme équivalent כזביה.

כששלא, (?) = כסלה, *Kislah* « espérance ». Ange d'affection, à faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44a.

כתביאל, *Ketabi-El* « écrit de Dieu ». Il surveille les sollicitations faites au Ciel, dit Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 70a.

כתם, *Kethem* « tache ». Voir נית, plus loin, son équivalent numérique, = 460.

כתנור, (?) *Ke-Tanour;* c'est peut-être le mot כתרון « couronne », avec des lettres interverties. Nom du 7e jour de la semaine dans la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123a. Cf. les deux mots suivants.

כתר, *Kether* « couronne ». Nom du mois de Kisslew à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b. C'est l'une des dix *Sefiroth*, émanation de Dieu, ci-dessus, p. 141.

כתרניאל, *Kithroni El* « couronne de Dieu ». Nom de la *teqoufah* à la 3e période : *Ibid.*, f. 6a.

כתתיאל, *Kateti El* « que Dieu forge ». Nom du dominateur de l'intelligence, à invoquer pour bien comprendre la Loi : *Ibid.*, f. 45a.

ל

לאבאצו, *Labaṣ*, démon en forme de « petite flamme », évidemment le feu follet, cité dans la 1re des incantations magiques en assyrien, publiées et trad. par Jos. Halévy, *Documents, etc.*, t. I, n° 1, l. 49; texte p. 2; Comment. p. 15.

לא, *La*. Fragment du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118a.

לאהאל, *Leah El* « ange de Leah », par allusion à cette ancêtre. Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43b. Cf. لهايل, nom de l'ange de l'étoile Aldebaran : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

לאו (I), *Lau*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 25b, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots לו אדיר וגדולה, ou = numériquement דגל (37), dit le *Qneh Bînah*, f. 26b.

לאו (II). Autre élément de constitution analogue : aux mêmes mss, *ibid.* Acrostiche des mots לשמו אחדות וסלוכה, ou = numériquement להב (37), dit aussi le *Qneh Bînah*, ibid.

לאלומצפיאל, (?) *L'alum çofi El* « muet par espoir en Dieu ». Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

לאמאסתו, *Lamas*, démon en forme de « colosse », cité dans la 1re des incantations magiques en assyrien, publiées et trad. par M. Jos. Halévy, *Documents, etc.*, t. I, texte, n° 1, l. 48; trad. p. 2; Comment. p. 15.

לאת, *Lât*. Voir sous אריאר, plus haut.

לבדל, *Lebad El* « seulement Dieu »; א élidé. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7a.

לבדנית, (?) *Labadnith* « isolée, triste ». Nom de la Lune à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a. Cf. לכרנית, ci-après.

לביאל, *Leb El* « cœur de Dieu », ou *Lavi El* « Dieu est comme un lionceau ». Nom primitif de l'ange Rafaël : Midrasch *Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 2b; édit. Jellinek, II, p. 27. Cf. Zunz, *Synagogale Poesie*, p. 479.

לבכפיאל, (?) *Libakh fi-El* « ton cœur est la bouche de Dieu ». Nom d'un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

לבנה, *Lebanah* « lune (la blanche) ». Nom de l'esprit placé à gauche au 1er parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41b.

לברמק, (?) *Leb namoukh* « cœur humble »; רמק = נמוך. Dominateur des nuits de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

לברניתא, (?) *Lablanitha* « très blanche »; ר pour ל. Nom de la Lune à la *teqoufah* au 1er jour de la semaine : *Ibid.*, f. 6a.

לברקליאל, (?) *Le-Baraq le-El* « à l'éclair de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126b.

לגא, λόγος. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

לגבתייא, (?) *Lagabath Iah* « au corps de Dieu ». Nez du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

לגללגיאל, *Le-Galgali El* « tourbillon de Dieu », avec interversion des lettres médiales ג et ל. Nom du préposé à la porte des vents de l'Ouest, dit Isaac ibn Lisif : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a.

לדאל, *Le-Dal* « pour le pauvre ». Esprit invoqué dans la *Seliḥah* anonyme, commençant par le mot ארוממך (du Ps. CXLV, 1) : Zunz, *ibid.*, p. 479.

לְדַלֵּה רְלַתֵּם יְלַנֵּן נָא, *Ledaleh*, etc. Mots déformés, tirés d'un verset du Lévitique (XVI, 8) ונתן אהרן על ב׳ השעירים גורלות גורל א׳ « Aron mettra des sorts sur les deux boucs, savoir, etc. »[1]; à intercaler dans la prière dite en cas d'inquiétude : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 139a,b.

להב, *Lahab* « flamme ». Voir לאו (II), son équivalent numérique, = 37.

להבת, *Lahbat*, même sens. Surnom de Vénus : Livre d'Adam, I, 54, 3.

להביאל, *Lahabi El* « flamme de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126b. Ange de la planète Mercure, correspondant au 4e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41b.

להדיאל, *Lehodi El* « à la gloire de Dieu »; = nom biblique להד (I Chron., IV, 3). Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b. C'est l'un des mots visés par acrostiche à l'article חלם. Voir ce mot, et cf. le *Qneh Bînah*, f. 34b. Voir aussi להטי׳, ci-après.

להח, *Lahaḥ*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28b, 31a. C'est

[1] L'auteur n'indique pas le mode de dérivation de ces mots, dont la clef nous échappe.

l'acrostiche des mots לעולם הוא חי, ou = numériquement גדול (43), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ. Ce nom est aussi tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119ᵃ. Voir à בהם, plus haut.

להטיאל, *Lahati El* « flamboiement ou enchantement de Dieu ». Il frappe les condamnés dans la 2ᵉ section de l'enfer : *Gan Eden we-guehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44. C'est l'ange de la constellation du Taureau au mois d'Iyar : *S. Raziel*, f. 41ᵇ. Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Il dit le verset 12 du psaume CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

לואוריאף, (?) *Le auri Af* « à la flamme de la colère ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ.

לואל, *Lou El* « Plût-à-Dieu ». Nom d'un préposé aux portes du firmament, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

לובנוס, *Lybanus*. Voir פונטות, plus loin.

לובקים, (?) *Loubqim* « Libyen ». Nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

לוניאל, (?) *Le-Gauel* « au Libérateur »; voyelles interverties. Nom d'un ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126ᵃ. Cf. לוני'.

לוו, *Lwu*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots לעד ולעולם ועד, ou = numériquement יחידי (42), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵇ.

לויתן, Leviathan, poisson fabuleux : Talmud jérus., tr. *Meghilla*, I, f. 72ᵇ, III, f. 73ᵃ; Talmud B., tr. *Baba bathra*, f. 64ᵃ-65ᵃ; *Yalqout*, Isaïe, n° 247; *Ṣoḥar tob*, Ps. CIV; Livre d'Adam, II, 100, 10; 104, 13.

לולב ערבה, *Loulab*. Voir סהש, plus loin, son équivalent numérique, = 345.

לוניאל ou לנני', *Louni El* « séjour de Dieu ». Nom d'un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

לחדיא, *le-ḥadia* « singulier ». Surnom d'Enosch : *Livre d'Adam*, II, 136, 19.

לחנא, *Laḥano* « sirènes » (littéral. : chanteuses) : *Ibid.*, II, 196, 8.

לחש, *Laḥaṣ* « parler avec mystère » : Mischnâ, tr. *Sanhédrin*, XI, 1; T. jér., tr. *Maasser Scheni*, II, f. 53ᵇ; tr. *Sota*, I, f. 16ᵈ; B., tr. *Ḥaghigâ*, f. 14ᵃ; *Tanḥouma*, section *Balaq*, § XIV.

IMPRIMERIE NATIONALE.

לטמואל, (?) λήδανον *El* « parfum de Dieu »; טמו = דנג. Nom d'un desservant de Familia au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

לטו, *Ltou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

ליטא, לוטתא, *Lauta* « maudits », sorciers maudisseurs : Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 67; *Ṣmoth rabba*, ch. IX fin. On trouve ce terme sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) et sur un autre de la section des antiquités orientales au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15 et 40; *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

לילאל, *Leil El* « ange de la nuit » : *S. Hekhal*, édit. Jellinek, V, p. 174.

לילית, *Lilith* « la nocturne », le démon femelle selon la Bible (Isaïe, XXXIV, 14) : Talmud B., tr. *'Eroubin*, f. 100; tr. *Niddah*, f. 54. Elle est citée sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 et 11. Elle apparaît en songe aux hommes : *Amtaḥath Biniamin*, f. 21b. C'est la fiancée de Samaël : *Sidré de-Ṣimuṣa rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 109. Elle enfante les démons, sise à l'ombre mortelle au 6e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 267b. Pour échapper à ses maléfices, il faut la nommer : *Coupes, etc.*, p. 45.

ליסמיפיתים, (?) *Liṣmé-Pitim* « aux noms de Pitim », ou Python. Un des noms à invoquer pour éviter tout péril et faire fuir les démons : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118b.

ליר, *Lir*. Voir sous אמי (I), plus haut.

לַיִשׁ וְצַתָּ כְּקָוֹ יַתִּי יִ״, *Layisch*, etc. Ces cinq mots constituent un verset de la Genèse (XLIX, 18), ainsi coupé et vocalisé au Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 141b, pour lui donner un aspect trilitère; il forme la base horizontale de transcription du Ps. LXVII, dont les mots sont disposés en image de chandelier à sept branches, par allusion à celui du temple de Jérusalem ; même ms., f. 165b. Selon la tradition, ce psaume contient maintes allusions numériques, et le verset 3, qui est au milieu de ce psaume, terminé par סלה, figure la tige dudit chandelier : *Ibid.*, f. 167b à 169a.

לישנבר ou ליטנבר, (?) *Laitan bar* « malédiction exclue », rejetée. Nom de la constellation du Lion à la 3e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122a; *S. Raziel*, f. 5b. Cf. לצונבר, ci-après.

ליתיאל, (?) *Le-iateh El* « Dieu l'amène ». Nom à invoquer dans la Prière pour obtenir de la pluie : *Ibid.*, f. 6b et 24a.

לכב, *Lakab*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr.

B. N., n° 603, f. 21ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots לנצח כבודו ברוך, ou = numériquement ואלהי (52), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ.

לכין, (?) *Lakhin* « armée ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126ᵃ.

לכניה, pour *Iekhon Iah* « installé de Dieu »; nom biblique (Esther, II, 6). On l'invoque pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118ᵃ.

ללגרון, (?) *Leil Gouran* « nuit de séjour ». Un des noms à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118ᵇ.

ללה, *Laleh*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 25ᵇ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots לו לבדו הממשלה, ou = numériquement הלל (65), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵃ.

ללון, *Laloun* « pour demeurer ». Un des noms à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118ᵇ.

לליאל, (?) *Laïl El* « ange de la nuit »; י et ל intervertis. Nom de la constellation du Capricorne à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ. Cf. ci-dessus לילאל.

ללמם, (?) sans doute l'équivalent de אאבב, *Ab* « père », selon le système de mutation dit אלבם, avec chaque lettre redoublée. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

ללף, (?) *El Af* « Dieu de colère »; aphérèse des א, et ל redoublé. Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

למואל, *Lemou El* « dévoué à Dieu », ou « élu de Dieu »; nom biblique (Proverbes, XXXI, 1) qui, selon une tradition, désigne le roi Salomon. L'un des noms visés par acrostiche au mot סנול. Voir ce mot ci-après. Au Midrasch, *Kohéleth rabba*, commencement, ce surnom est donné au législateur Moïse pour avoir « murmuré » contre Dieu.

למישותא, (?) *Le-Miṣouta* « au gouvernail »; ת pour ט. Nom d'un desservant de Douhal, le préposé au 3ᵉ trône céleste : *Ibid.*

לנווילפון, (?) *Linewé lekhon* « qu'il vous soit agréable »; פ = כ. Un des onze noms étranges à inscrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : même ms., f. 117ᵃ.

לסנך = כנסל (par renversement des lettres), *Kenoss El* « réuni par Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois e Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ. Cf. ci-dessus כנס.

לפות, (?) *Laufeth* « il incline ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

לפיאל, *Lefi El* « sur l'ordre de Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *Ibid.*

לפין, *Lapid* « torche »; la finale = ד. Un des noms à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118b.

לצונבר, (?) *Laçon bar* « hors de la moquerie ». Nom de la constellation du Lion à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a. Cf. לישנבר, plus haut.

לקבתיאל, *Lo qabti El* « Dieu ne l'a pas maudit »; réminiscence (mal orthographiée) des Nombres, XXIII, 8. Cet ange domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 24a.

לקשמלך, (?) *Laqaṣ Melekh* « roi tardif ». Nom du signe zodiacal des Balances à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

לרבנ, (?) *Leranen* « pour chanter »; בנ pour ננ. Prince préposé au mois de Ḥeschwan : *Ibid.*, f. 21b. Ce nom est aussi écrit fautivement ילרנג : *Ibid.*, f. 34b.

לרז, *Laraz*. Voir sous אמי (I), plus haut.

מ

מאבריח, (?) *me-abrith* « elle s'élève en l'air, vole ». Nom à écrire sur vélin si l'on est inquiété à la suite d'un songe : *Ibid.*, f. 33b.

מאולאנוש, *Magdalenus*. Voir sous יאשפאנטינוש, ci-dessus.

מאדריאל, *Meadri El* « magnifiant Dieu », par allusion au cantique de la mer rouge (Exode, XV, 6). Nom de la mer à la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123a.

מאדים, *Maadim* « rougeâtre », nom de la planète Mars. A cette planète arrivent par degrés les esprits du 3e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 43a.

מאוס, *Maouss* « méprisé ». Nom de démon invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 8e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115b.

מאות, *Meoth* « centaines ». Ce nom entre en composition avec יה et יהסליה. Voir ces mots plus haut.

מאות פרוסה, *Meoth Parsa* « cent parasanges ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

מאו, *Meoz*. Voir ומב, ci-dessus, son équivalent numérique, = 48.

מאונים, *Moznaïm* « Balances », un des signes du Zodiaque. Nom du vent d'Ouest à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a. En astrologie arabe, la même constellation, dite ميزان, a pour ange هداكييل : Kircher, *ibid.*

מאחו, *Meaḥou* « de l'oppression ». Voir sous ישאע, plus haut.

מאכל, *Maakhal* « nourriture ». Nom du 1er jour de la semaine à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 6a.

מאמנה, *Me-émounah* « croyance ». Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7a.

מאשכים, *Maṣkim* « génies malfaisants », de la racine שכם, explique M. Jos. Halévy à propos de la 2e des incantations magiques en assyrien, § II, l. 27, *Documents religieux*, etc., t. I, texte, p. 6; trad., p. 28; Comment., p. 31.

מבה (I), *Maba*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 25b, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots מעלה בכבוד היחוד, ou = numériquement טובל (47), dit le *Qneh Bînah*, f. 27b.

מבה (II). Autre élément du même nom : mêmes mss, *ibid.*; *S. Raziel*, f. 26b, 29a, 31b. C'est l'acrostiche des mots מפואר בחוד המלאכים, ou = numériquement יואל (47), dit le *Qneh Bînah*, f. 26b.

מבינתיה, *Mebinath Iah* « comprenant Dieu », ou « de l'intelligence divine ». Un nom de la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b.

מבליחאת, (?) *Mabliḥath* « soulagement », pour מבליגית (Jérémie, VIII, 18). Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p 56.

מבקשימות, *Mebaqṣé maweth* « recherchant la mort », l'invoquant comme délivrance (Proverbes, XXI, 6). Un des mots à dire, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 160a.

מברא, (?) *Mi bara* « qui a créé ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

מגדל, *Megadel* « il agrandit », ou *Migdal* « tour ». Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123b; *S. Raziel*, f. 7a.

מגהבו הריח, (?) *Mi-gobah ha-rouaḥ* « par grandeur d'esprit »; au premier mot, des lettres sont interverties. Genou gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b. Cf. מחריח, ci-après.

מנוגהוצציא, (?) *Mi-Naugah hou ciç Iah* « par son éclat il étincelle »; 1re נ pour ג. Oreille gauche au corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38a.

מנוש et אמנוש, Μάγος, *Magus* : Talmud B., tr. *Sabbath*, f. 74; tr. *Yôma*, f. 34; tr. *Moed qaton*, f. 18; *Baba bathra*, f. 58.

מנחתור ou (mieux) מוחתיר, *Moḥtir* « brisé ». Nom du 2e jour de la semaine à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4a et 6a.

מניאל, *Migaï El* « de la vallée de Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

מנירכון, Μάγειρος « cuisinier », en supposant כו = ס, et נ superflu. Un surnom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, n° 12; Pesiqta sur *Roṣ Ḥodeṣ*, édit. Buber, f. 61a. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte der Juden*, I, p. 225.

מגרז, *Migraṣ* « refuge »; ז = ש; ou *Migdar* « haie ». Fragment du « nom divin de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118a.

מדארה, *Medar Iah* « séjour céleste »; י élidé. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115a.

מדוניאל, (?) *Madaun-El* « haute taille de Dieu », ou אדני, *Adné El* « pieds de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124b. Ange de la constellation du Sagittaire au mois de Kisslew : *S. Raziel*, f. 41b.

מדמארת, (?) *Mida meerath* « mesure de malédiction »; ה élidé. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., *ibid.*

מדמדמות, pour מדמעות, *Mi-dema'oth* « des larmes [d'eau] ». Nom à invoquer dans la Prière pour obtenir de la pluie : *S. Raziel*, f. 6b.

מדסימעאל, (?) *Mida Sima'el* « mesure de Samael ». Nom du préposé à la porte des vents du Sud, dit Isaac b. Lisif : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a.

מדסלול, *Mida seloula* « mesure élevée ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

מדרך, (?) *Madrekh* « marcheur ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

מדרם, *Mad rom* « mesure élevée ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

מדרש, *Midraṣ*, 18e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3b.

מהומן, *Mehouman* « confiant »; nom biblique (Esther, I, 10). Nom du préposé à la consternation : Midrasch d'*Aba-Gorion*, édit. Jellinek, I, p. 3. Première partie de מהמני, qui suit. En astrologie arabe, مهيمن est le nom divin qui gouverne Aldebaran. Kircher, *ibid.*, traduit : *omnia perambulans*.

מהיטב', *Mehétab El* « Dieu lui fait du bien »; nom biblique de femme (Genèse, XXXVI, 39), appliqué à la mère d'Asmodée, placée au 8e parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 8, f. 188d.

מהימן, (?) *Meheman* « cru », digne de foi; avec épenthèse d'un מ. Nom de la constellation du Cancer à la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

מהללאל, *Mahalal El* « gloire de Dieu »; nom biblique (Genèse, V, 11). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

מהמניאל, *Mehamni El* « confiance en Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b.

מהנישר, (?) *Mehanis-sar* « trouble du prince », avec allusion par assonance au mot Nissan. Nom du vent du Sud à la 1re *teqoufah* ou Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b.

מהריאל, *Mahari El* « se hâtant vers Dieu ». Ange préposé à la guérison : même ms., f. 122b. Il a pour charge de laisser des coupables pénétrer provisoirement le samedi au Paradis, dans un angle de la première enceinte : *S. Gan Eden*, édit. Jellinek, III, p. 131. C'est aussi le nom d'un ange placé au 6e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35a.

מהריה, *Mahar Iah* « vitesse de Dieu ». Nom de l'épaule gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b. La Bible a le nom incomplet de מהרי, un chef de l'armée de David (II Samuel, XXIII, 28).

מהש, *Mehaṣ*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 25b, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots מורה הוא שמו, ou = numériquement לולב ערבה (345), dit le *Qneh Bînah*, f. 26a.

מהשפור, (?) *Mah Schfor* « que de beauté ! » Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

מודיאל, *Modi El* « il rend grâce à Dieu ». Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35b. Cf. plus loin נודי'.

מוחק, *Mouhaq*. Un des mots (sans signification) formés par interversion de lettres du psaume VII, 7. Voir sous הויתי, plus haut.

موخر, *Mouḥar*. Nom de la 27e mansion de la lune, qui a pour ange طظايل : Kircher, *ibid.*

מוחתר, *Mouḥtar*. Voir à מנחתור, ci-après.

מול, *Moul* « en face »; réminiscence de מול האלהים (Exode, XVIII, 19). Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

מום, *Moum*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 24a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 27a, 29b, 31b. C'est l'acrostiche des mots מלך וממליך מלכים, ou = numériquement הוא דיין (86), dit le *Qneh Bînah*, f. 28a.

מונח, *Manoaḥ* « repos », par allusion au juge de ce nom (Juges, XIII, 2). Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

מועקה, *Ma'aqah* « balustrade » (Deutéronome, XXII, 8), dans le sens de préservation. Ce mot figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b. Voir aussi sous תשפי, plus loin.

מוצינן בוכילון, (?) *Mucinon Bukilon* « lumières tournoyantes », feux follets; מ pour ב (*Bucinon*). Nom inscrit sur une coupe en terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 62.

מוראל, *Mora El* « crainte de Dieu »; deux א contractés en un. Nom du 6e prince préposé au mois (6e) d'Éloul : *S. Raziel*, f. 34b.

מורוץ קאקאדי, *Mourouç Qaaqadi* « mal de tête », démon. Il est cité au commencement (l. 2 et 28) des incantations magiques en assyrien contre ce mal, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, etc., t. I, texte, p. 13; trad., p. 54; Comment., p. 56.

מורוץ דאדא, *Mourouç Dada* « mal de poitrine »; littéralement : des deux mamelles. Ce nom est cité dans la 3e des mêmes incantations, l. 30; texte, p. 16; trad., p. 79; Comment., p. 80.

מורפכר, (?) *Mar Fakar*. Nom de la constellation du Taureau à la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b. Serait-ce תור פטם « bœuf à l'engrais »?

מות, *Maweth* « mort ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

מותניהו, *Mothné Iah* « reins [du corps] de Dieu », dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

מזיאל, *Mezé El* « ange de la consomption », comme dans le mot מזי du Deutéronome (XXXII, 24). On doit l'invoquer pour éviter la tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8b. Cf. מיז', ci-après.

מזכרין, (?) *Mi-Zekharin* « des mâles ». Nom de la constellation du Taureau à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a. Cf. דכרון, plus haut.

מזרדמר, *Mizeraḥ D'hator* « du mois (égyptien) de Hathor »; ח et ה élidés. Nom de Tissri à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

מזרים, *Mezarim* « vents d'Aquilon », comme dans Job (XXXVII, 9). Fenêtre de la chambre d'où sort le vent de la tempête; par cette fenêtre, le soleil passe une fois durant le grand cycle de 28 ans, dit le *Pirké R. Eliézer* (édit. Venise, 1608, in-4°), f. 7d.

מחי, *Meḥi*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 27a, 29b, 31b. C'est l'acrostiche des mots מקהלות חסידים יסודתו, ou = numériquement חן (58), dit le *Qneh Bînah*, f. 28b.

מחלואל, *Meḥalou El* « pardon de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N. n° 770, f. 125b. La Bible a מחלי (Exode, VI, 19).

מחלת, *Moḥalath* « maladie »; nom biblique (Genèse, XXVIII, 9). Démon femelle, symbole de la prostituée : *Amtaḥath Biniamin*, f. 21b. C'est la fiancée de Samaël : *Sidré de-Ṣimouṣa rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 109.

מחמד לו ou (mieux) מחמדל, (?) *Moḥammed El* « désiré de Dieu ». Nom du vent à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 121b; *S. Raziel*, f. 6a.

מחמת, *me-Ḥémath* « de colère »; dérivé de *Ḥemah*, précédé d'un מ prépositif. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 140.

מחניאל et מחניה, *Maḥani El* « camp de Dieu ». Noms du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Sud, et de celui de la demeure céleste, même côté : *S. Raziel*, f. 36b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b. C'est aussi le nom d'une roue du char placé au 1er parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175b.

מחנים, *Maḥanaïm* « double camp », comme dans Genèse (XXII, 3). Nom du vent d'Ouest à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 122a; *S. Raziel*, f. 5a.

מחנכיאל, *Maḥneká El* « ton camp, Dieu ». Cet ange dit le verset 13 du psaume CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

מחקואל, (?) corrompu en מתקי, *Me-Ḥouqé El* « des lois divines ». Un des gardiens de la porte du 1er et du 6e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

IMPRIMERIE NATIONALE.

מטברת, (?) *Mi-Tabéreth* « du nombril ». Un des saints du Très-Haut : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

מטטנהצציהו, (?) à lire peut-être Μετὰ *Gahaç Iah* « avec l'éclat divin ». Nom du bras gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37ᵇ. Cf. מנונהוצציא, ci-dessus.

מטט גרופמציא, (?) *μετὰ γλήνης ὄμματα* ou *ἀριστερά* « prunelle de l'œil gauche » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.* Il est inutile de faire ressortir les contractions et corruptions de ce mot, déjà signalées du reste (ci-dessus, p. 125), à propos des dérivés de *μετὰ*.

מטטנריאא עננן, *μετὰ δεξιὰ ἀγκών*, « coude droit » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*

מטטרון, Μετὰ *θρόνου*, placé « à côté du trône [divin] », en qualité d'archange : Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 38ᵇ. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110; Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 107ᵇ et 115ᵃ. Il a été le maître de Moïse le Législateur : Abraham b. David, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 15ᵇ. Il est nommé à la fin d'une bénédiction : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. C'est le surnom sacré d'Hénoch, fils de Yared, dont l'équivalent numérique est שדי, *Schadaï*, = 314 : *Othioth de R. Akiba*, f. 10ᵃ; *Paneaḥ Raza*, f. 86ᶜ. On rappelle son nom lorsqu'au nouvel an on sonne du Schofar, la série dite קשק : *Amtaḥath Biniamin*, f. 31ᵇ. Il a enseigné à R. Ismaël de nombreux mystères : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 170-190. Il est accompagné de douze anges : Commentaire *Sithré-Torah*, sur le *Zohar*, t. I, f. 149ᵇ. Zunz, *ibid.*, p. 477, traduit « guide ».

ממיתא, *Matita* « appui ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

מטעם, (?) *Mate'em* « qui goûte ». Nom de la constellation du Verseau à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

מטריאל, *Matar El* « ange de la pluie ». Il domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 6ᵇ et 24ᵃ; *S. Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, V, p. 174. C'est le seul nom, des douze anges préposés au même but, qui exprime clairement l'idée de pluie.

מיבון, *Miboun*. 40ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5ᵇ. Cf. מיקון, ci-après.

מינאל, *Miguel* = *Micaël* (Michel). Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Voir *Mikaël*, ci-après.

מידיאל, *mi-Yedé El* « des mains ou du pouvoir de Dieu ». Ce nom figure sur une amulette de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121ᵃ.

מיה, *Mia.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22ᵃ et 130ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel,* f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots מכתם ידי הנביאים, ou = numériquement הלך (55), dit le *Qneh Bînah,* f. 27ᵇ. Il a été invoqué par Moïse b. Naḥman durant son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124ᵇ.

מיזאל, *Mi zeh El* « Quel est ce Dieu ? ». Cf. Ps., XXIV, 8. L'un des huit noms de l'archange Metatron : *Hekhalôth rabbati,* ch. XXVI, édit. Jellinek, III, p. 104. Cf. מזי, ci-dessus.

מיטון, *Mitoun.* 22ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq,* p. 3ᵇ.

מיך, *Mik.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22ᵃ et 130ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel,* f. 26ᵇ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots מי יערך כערכו, ou = numériquement סוד (70), dit le *Qneh Bînah,* f. 27ᵇ. Il a été aussi invoqué en route par Ramban : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124ᵇ.

מיכאל, *Mi-Kael* « qui est comme Dieu », selon Daniel (XII, 1). Entre les versets 4 et 5 du psaume CXXI, on intercale ce nom d'ange : même ms., f. 109ᵇ. Ce nom a de l'empire sur les reptiles : *S. Raziel,* f. 4ᵃ. Il est le dominateur de la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.,* f. 7ᵃ. Il est préposé au 4ᵉ jour de la semaine : même ms., f. 142ᵃ; n° 603, f. 125ᵃ; n° 770, f. 129ᵇ. Il est le dominateur du vent du Sud à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ et 123ᵃ; *S. Raziel,* f. 4ᵇ et 6ᵃ. C'est l'ange de la planète Saturne, de service au 7ᵉ séjour céleste : *Ibid.,* f. 8ᵃ et 17ᵇ. C'est un compagnon de l'archange Metatron : *Zohar,* t. I, f. 149ᵇ. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il est le génie des eaux, selon le *S. Ma'arekheth ha-Elohouth,* attribué au Gaon tossafiste Pereç, ch. III (édit. Mantoue, 1558), f. 193ᵇ. Il est le 3ᵉ des « équivalents figurés » : *Qneh Bînah,* f. 19ᵃ. Il est placé à l'Orient, en face de la tribu de Lévi : Midrasch *Konen,* dans les *Arzé Lebanon,* f. 6ᵇ; *S. Hekhalôth* de R. Ismaël, *ibid.,* f. 45ᵃ; édit. Jellinek, II, p. 26. Il constitue le 1ᵉʳ camp d'Israël : *Pirké R. Eliezer,* ch. V, f. 6ᵇ; ch. XXVII, f. 22ᶜ; cf. Zunz, *ibid.,* p. 477. Il est muni d'un bouclier à la senestre sur une médaille de M. Maxe-Werly.

מימאל, *Mayim El* « ange des eaux ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel,* f. 34ᵇ.

מינוסראל, *Minos El;* ce mot dérive peut-être du n. pr. Μίνως, avec addition du mot *El,* outre l'épenthèse d'un ר inutile. Il est ainsi libellé au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique,* 1892, p. 249.

מיקון = מכון, *Makhon* « place », résidence divine. Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *S. Raziel*, f. 37[b]. Synonyme de *Maqôm*.

מיסטטמיה, *Mistatmeh*. Voir sous נוסטוטמיה, plus loin.

מירמות, (?) ou mieux מירשות, *Mirṣouth* « par autorisation [suprême] ». Un des mots à dire si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159[b] et 160[a].

מיש, *Miṣ*, par allusion à מיש', *Miṣael* « qui est à Dieu », comme dans Ezra (VI, 22). Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119[a]. Voir à בהם, plus haut.

מישור, *Miṣor* « sincérité ». Nom du 4[e] jour de la semaine à la 2[e] *teqoufah* : même ms., f. 122[b]; *S. Raziel*, f. 6[a]. Serait-ce Mercure, en supposant יש = רכ ?

מכאראא = מכורה, Μάχαιρα « épée », fer. Ce terme est déjà employé dans le même sens par le Talmud jérus., tr. *Pesaḥim*, IV, 1, f. 30[d] (trad., t. V, p. 49). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10[e] section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115[b].

מכדון, (?) *Makadon;* peut-être pour מכסן « réprimande », ou מכון « résidence ». Nom du 6[e] jour de la semaine à la 4[e] *teqoufah* : même ms., f. 123[b].

מכמיאל, (?) *Mekhami El* « repaire de Dieu », selon le terme talmudique מכן, Mischna, tr. *Oholoth*, VIII, 1. Nom à invoquer pour se préserver des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 6[b].

מכסנין, *Mekhasnin* « couverture »; symbole de protection. Nom du 6[e] jour de la semaine à la 3[e] *teqoufah* : même ms., f. 123[a].

מכריעי, *Makhria'* « il domine, l'emporte sur autrui ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125[a].

מכשף, *Mekhaṣef* « sorcier ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125[b]. C'est la première partie du nom suivant.

מכשפיאל, *Mekhaṣefé El* « ange des sorciers ». Nom à invoquer pour s'opposer aux sortilèges et à la sorcellerie : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 137[a]; *Amtaḥath Biniamin*, f. 34[b]. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42[b].

מלאיאל, *Malé El* « Dieu remplit [le monde] ». Ce n'est sans doute qu'une variante soit de מלטי', soit de מלכי'. Voir ces mots ci-après.

מלאך המות, *Malakh ha-maweth* « ange de la mort » : *Bereṣith rabba*, ch. IX, et *passim*. Le ملك الموت est surnommé par les Persans « l'ange aux vingt mains »,

pour indiquer comment il peut suffire à tous les décès : D'Herbelot, *Bibliot.*, *s. v.*

מלה, *Maleh.* Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots מלכותו לעולמי העולמים, ou = numériquement כהן (75), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵇ.

מלטיאל, *Malti El* « Dieu le sauve », = מלטיה (Néhémie, III, 7). Il figure sur des amulettes de préservation : Ms. hébr. n° 603, f. 121ᵇ. Il est préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. On doit l'invoquer en cas d'incendie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 38ᵇ.

מליסן, (?) *Malé ness* « plein de miracles », par métathèse des deux dernières lettres. Cet ange veille au mois de Tébet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126ᵃ.

מלכו, *Malko.* Voir פוי, plus loin, son équivalent numérique, = 96.

מלכות, *Malkhouth* « royauté ». Nom de la 9ᵉ des *Sefiróth*, ou série d'attributs divins : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 2ᵃ. Voir aussi ci-dessus, p. 141.

מלכיאל, *Malki El* « roi [établi] par Dieu »; n. pr. biblique (Genèse, XLVI, 17). Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. Il domine le feu et les flammes : *S. Raziel*, f. 6ᵇ. On l'invoque dans la Prière pour avoir de la pluie : *Ibid.*, et f. 24ᵃ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. Il agit sous les ordres de l'ange Abarkiel : *Ibid.*, f. 21ᵇ. Il est préposé aux portes de la 3ᵉ demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36ᵇ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176ᵃ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste, et de Familia, au 4ᵉ camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ. Il est aussi préposé à la 1ʳᵉ porte du 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248ᵃ. C'est un des guides servant à distinguer entre les quatre saisons, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52. On y voit le même nom avec le qualificatif תימני (*ibid.*), symbole du soleil « méridional » (*ibid.*, Notes, p. 250), « dominant sur le commencement de l'année », et qui a d'autres anges sous ses ordres. C'est enfin l'un des noms visés par acrostiche au mot קמצ. Voir ce mot. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

מלכיה, *Malki Iah*, même sens; nom biblique (Ezra, X, 31). Nom de l'ange qui veille aux mois de Nissan et de Tamouz : même ms., f. 124ᵇ, 125ᵃ. C'est un desservant de l'ange Dalqiel, le préposé au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ.

מלכיכם, *Malkekhem* « votre roi ». Nom du mois de Nissan : même ms., f. 123ᵇ.

מלל, *Milal* « éloquent », comme *Milalaï;* n. pr. dans Néhémie (XII, 36). Nom d'esprit inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

מלמליה, *Milma'al Iah* « au-dessus est Dieu »; ע élidé. 65e nom de l'archange Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 8a.

מלתיאל, *Milath El* « parole de Dieu ». Cet ange a été le maître du prophète Élie, dit Abraham b. David, Préface au Commentaire du *S. Iecirah*, p. 15b. Cf. מלמי', ci-dessus. La Bible a le n. pr. מלותי (I Chron., XXV, 4).

ממביא, *Mam bia'* « source vive »; mot à mot : « aquæ fons ». Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 23-24.

ממנא וויא, (?) par transcription fautive de ὦμος δεξιός « épaule droite » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

ממגדו, *Mamgour* « grenier »; דו pour ור (Joël, I, 17). Nom de la Terre à la 1re *teqoufah*, ou mois de Nissan : même ms., f. 121b.

ממגין, *maghen* « bouclier »; מ redoublé. Autre nom de la Terre à la 1re *teqoufah : S. Raziel*, f. 6a.

ממה, = (?) *Meah* « centurion »; deuxième מ pour א. Chef d'armée d'anges : *Ibid.*, f. 37b.

ממליאל, *Mamal El* « la meule », par extension « le fléau » de Dieu, selon le terme de la Mischna, tr. *Maasserôth*, I, 7. Nom de la constellation du Capricorne à la 4e *teqoufah : Ibid.*, f. 5b.

מממן, (?) *Matman* « trésor enfoui »; le deuxième מ doit être un ט. Nom de la Terre à la 1re *teqoufah : Ibid.*, f. 5a.

ממנחיל, *Manḥil* « il met en possession », avec addition d'un premier מ superflu. Ce nom d'ange se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

ממניאל, *Memouné El* « préposé par Dieu ». Nom de la constellation du Cancer à la 4e *teqoufah : S. Raziel*, f. 5b.

מממסיה, (?) *Memassess Iah* « réduit par Dieu ». Un des noms à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118a.

מנאל, *Menal*. Voir באל, plus haut.

מנאליה, (?) *Menahel Iah* « guidé par Dieu »; א pour ה. Ange inscrit dans l'amulette

contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120b. Cf. מנהי', ci-après.

מנב, (?) *Menabé* « prophétisant ». Un des éléments de l'amulette faite pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42b. Voir aussi à סנמכר, plus loin.

ממעץ, *Mim'aç*. Voir à תעיס, plus loin.

ממתוס, *Mamtous*. Une dérivation, par transposition de lettres, du texte de Daniel, v, 26. Voir à אאלרין, plus haut. En écrivant par colonnes verticales les mots mystérieux vus par le roi Balscheçar sur la muraille de son palais, on obtient, selon la judicieuse remarque de M. René Philipon, les mots

ממתוס
ננקפי
אאלרן

La première rangée horizontale offre le terme en question ici. Ainsi expliqué, le troisième n'est plus « dépourvu de sens », comme il a été dit à tort plus haut (p. 147). On peut voir là des acrostiches de phrases hébraïques, ou chaldaïques, racontant la mort dudit roi.

מנד, *Mend*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28b, 31a. C'est l'acrostiche des mots מחנה נורא דירתו, ou = numériquement חוניך (94), dit le *Qneh Bînah*, f. 27a.

מנדבר, *min Deber* « de la peste [préserve-nous] ». Nom de la constellation du Scorpion à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

מנדיליזיאל, (?) *Mandiliz El;* nom d'ange appliqué à une étoile. Il correspond à l'influence de l'étoile אלבואקוס sur l'homme : *Ṣoṣanath Ia'cob*, par Jacob b. Mardochée, p. 32a. Voir le suivant.

מנהיאל, *Manah El* « don de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126a. Cf. מנאליה, ci-dessus, anagramme de ce mot.

מנותיאל, ou (par interversion) תנימי', *Manôth El* « parts de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

מנחתור, *Minḥath aur* « offrande de lumière »; א élidé. Nom du 2e jour de la semaine à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b. Cf. מוחר, ci-dessus.

מניאל, *Man El* « manne de Dieu ». Un desservant de Familia au 4e camp céleste, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34b et 41a; Zunz, *ibid.*, p. 477. — Il ne faut pas oublier l'idole Mani (Isaïe, LXV, 11), peut-être visée ici.

מניניה, *Minian Iah* « nombre de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125[b].

מנכבהו, (?) *μανάκιον*, ou *Menik bô* « une chaîne sur lui ». Nom à invoquer pour arrêter un chameau à la 3[e] *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4[b].

מנל, *Menal*. Voir sous אמי (II), plus haut.

מנף, (?) *min Af* « de la colère », sous-entendu « préserve-nous » ; א élidé. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5[e] section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 114[b].

מנק, *Menaq*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23[b]; n° 835, f. 6[b]; *S. Raziel*, f. 27[a], 29[b], 31[b]. C'est l'acrostiche des mots משכן נויהו קדשו, = קץ (190), dit le *Qneh Bînah*, f. 28[a].

מנשור, (?) *Maṣir* « il fait tomber » ; avec épenthèse d'un נ, et un ו pour י. Nom du vent du Sud à la 1re *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122[a]; *S. Raziel*, f. 5[a] et 6[a].

מְנָתִר, (?) = peut-être מותיר, *mauthir* « il délie ». Nom invoqué en vue du pardon dans les Prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

מסגדי, *messagadi* « l'adoré », devant lequel on se prosterne. Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7[a].

מסוך, *Massoukh* « couvert ». Même désignation : *Ibid.*

מסוכנך, *messoukan* « en danger », avec addition d'un deuxième כ paragogique. Nom du mois de Nissan à la 2[e] *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5[b].

מסטטמיה, *Mestatmeh*. Voir נוסטטמיה, plus loin.

מסיאל, *Massé El* « Dieu guérit ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36[b]. Cf. מסעי, ci-après.

מסיס, *Massiss* « il fait fondre ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Est : *Ibid.*, f. 35[b].

מסכיה, *Massak Iah*. Voir אליה (II), plus haut.

מסגייהו, (?) *Mesôss Gaihou* « la joie de son corps ». Noms du front dans le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37[b]. Cf. אסגייהו, plus haut.

מסרניה, (?) *Messôss ran Iah* « avec joie chante Dieu ». L'un des soutiens de gauche au 6[e] parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256[a]; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 6, f. 178[a].

מסעיאל, *Masse'ē El* « voyage de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

מספר, *Mispar* « nombre ». Nom de la constellation du Verseau à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Un des noms divins : *Ibid.*, f. 7ᵃ. Voir aussi sous ומספר, plus haut.

מסרחים, (?) *Messarḥim* « êtres nuisibles », démons. Nom de la constellation du Cancer à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Cf. plus loin סריח.

מסרנסף, = ליהכיח, par suite du système de mutation dit אב נת, *le-Iah Koaḥ* « à Dieu la force ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ.

מענל ou מענול, *Me'agel* « faiseur de cercles [1] », magicien. Nom du mois d'Iyar à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. Un des noms divins : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

מעון, *Maôn* « demeure [sainte] »; comme le mot מקום « lieu », il signifie aussi Dieu chez les Rabbins, p. ex. au Talmud B., tr. *Krithoth*, f. 8 et *passim*. Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

מעיני דעתיק, *Mayené de-'atiq* « sources d'ancienneté ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

מעועקבבו = מעקשים, (?) *Ma'aqaschim* « chemin tortueux ». Nom du mois de Tamouz à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

מעם, (?) *Me'ass* « pétrisseur »; ם pour ס. Nom invoqué par Moïse b. Naḥman lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 124ᵇ.

מעמת, *Ma'amad* « poste [de service] »; ת = ד. Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 124ᵇ.

מעניר, *Ma'ané Iah* « réponse [favorable] de Dieu »; ר pour ה. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., *ibid.*

מעפריאל, *Me'afri El* « coiffure de Dieu », selon le terme de la Mischna, tr. *Kelim*, ch. XXIX, 1. Nom d'un des gardiens de la porte du 5ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

מערובות, (?) *me-'Aroubôth* « des cataractes [du Ciel] »; ע = א. Ange qui domine sur la pluie : *S. Raziel*, f. 24ᵃ. Voir toutefois aussi le suivant.

[1] Le cercle protège contre les maléfices, dit Pline (*Hist. natur.*, XXXIV, 14), rappelé par M. le grand rabbin Schuhl, « Superstitions et coutumes populaires du Judaïsme contemporain » (Paris, 1882), p. 6, note 1.

IMPRIMERIE NATIONALE.

מערכות, *Ma'arekhôth* « dispositions, rangées ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie : *Ibid.*, f. 4ᵇ.

מעשיהו, *Ma'ass Iah* « œuvre de Dieu »; n. pr. biblique (Jérém., XXI, 1; I Chron., XV, 18). Légende d'une intaille sur jaspe, du VIᵉ s. av. J.-C., au Cabinet de France : Communication de M. Clermont-Ganneau à l'Académie des inscriptions le 21 février 1896.

מעשנים, (?) *Me'aschnim* « encenseurs ». Nom de la constellation du Verseau à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

מפיטנה, pour מפיץ נוגה, *Mefiç nogah* « il répand la lumière ». Nom du Ciel à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ. Le *S. Raziel*, f. 5ᵃ, a la bonne orthographe.

מפליא, *Mafli* « il opère des prodiges », il est merveilleux. Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

מפניאל, *Mipné El* « devant Dieu ». Nom du vent du Nord à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ. C'est le 10ᵉ prince préposé au mois de Tebet, 10ᵉ de l'année civile : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

מפניה, *Mipné Iah*, même sens. Nom du vent d'Ouest à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 4ᵇ et 6ᵃ.

מפנישש, *Mipné Sar* « devant le dominateur »; double ש. Nom du vent du Sud à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*

مصايل, *Meçaï El*. Ange de la 13ᵉ mansion de la lune au Zodiaque, dite عود : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad. p. 43. Voir aussi à قلب.

מצוה, *Meçaweh* « il ordonne ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

מצמציה, *Maçmaç Iah*. 19ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3ᵇ.

מצמצית, *Maçouth* « guerre »; syllabe מצ redoublée. Ce nom, qui figure sur le Bouclier de David, est à invoquer pour échapper au glaive de l'ennemi : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 115ᵇ et 128ᵃ; nº 603, f. 142ᵃ. Il constitue aussi un final de bénédiction : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

מצמצית מציא, (?) *Maçouth macia*, même sens. Nom de l'épée de Dieu : *Ibid.*, f. 38ᵃ. Ce nom, par le système de mutation dit את בש, équivaut à יהיה, et le final ית = קדוש numériquement, ou 410 : Commentaire sur *Amtaḥath Biniamin*, f. 6ᵃ.

מצניאל, ou (mieux) מצפי', *Meçapé El* « il espère en Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents du Nord, à invoquer pour échapper à la sorcellerie : *S. Raziel*,

f. 34ᵃ; Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 88ᵃ.

מצע, *Meça'*. Voir sous אמי (I), plus haut.

מצפד, *Miçpad*. 17ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3ᵃ. Cf. le suivant.

מצפץ, (?) pour מצפה, *Meçapeh* « espère ». Ce nom figure dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 93ᵃ.

מצר, *Meçar*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 23ᵃ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots מלך צדקות רבות, ou = numériquement שכחך (330), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

מצת מצתך, (?) *Maçatha* « tu exprimes ». Noms invoqués dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 122ᵃ.

מקבהא, *Meqabha* « maudisseur ». Nom de démon inscrit sur une terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

مقدم, *Moqdem*, 26ᵉ mansion de la lune, dont l'ange est مصهايل : Kircher, *ibid.*

מקימא, *Meqaïmo* « économe ». Génie de la seconde vie : *Livre d'Adam*, I, 132, 9.

מקשות, *mi-Qaschoth* « des difficultés [délivre-nous] ». Un des mots sacrés à énoncer, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 159ᵇ.

מרגיואל ou מרגוי', *Mar Gauel* « Maître libérateur ». Un des princes de la face divine : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII, édit. Jellinek, III, p. 96, et ch. XXVI, p. 104. Un des dix-huit noms de Métatron : Additions au même livre, ch. XXX, *ibid.*, V, p. 107. La seconde orthographe est adoptée par le *Yalqout Roubeni*, édit. Amsterdam, f. 27ᵃ. Il figure aussi au *Livre d'Adam*, I, 308, 1, avec le sens de « forte irritation », comme nom d'un gardien des Ombres. Cf. המרגו', plus haut.

מרגפיאל ou מרגבי', (?) *Meragfi El* « tremblement de Dieu ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

מרגש, *Margaṣ*. 43ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5ᵇ.

מרוך pour מרדך, *Mardouk* « Dieu païen »; ו pour ד. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 126ᵃ.

מרון, *Maron* « maître ». Voir sous בנון, plus haut.

מרמון, *Maraton*. Nom de la constellation des Balances à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. Cf. ماروت « ange rebelle ».

מריאל, *Meri El* « rebelle à Dieu »; cf. מריבעל (I Chron., IX, 140). Nom d'ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126ᵃ.

مريخ, *Meriḫ*, Mars, a pour ange نهاسل : Kircher, *ibid.*

מרימות, *Mar iemoth* « maître des jours ». Nom d'ange qui veille au mois de Tébet : même ms., *ibid.* Cf. toutefois, ci-après, מרמאות.

מרכס, *Mercare;* ס pour un deuxième ר. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

מרכפיאל, (?) *Me-Rakhfi El* « du heurt divin ». Nom de l'un des deux anges chargés d'exécuter les condamnations à mort : *Ibid.*, f. 4ᵃ.

מרמאות, *Merémoth* « élévation »; nom biblique (Ezra, VIII, 33). Nom à invoquer en faveur de la pluie à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ et 24ᵃ. Cf. ארמאות, plus haut.

מרמאס, (?) *Hermes;* le premier מ est pour ה. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7ᵉ section de l'Amidah par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115ᵇ.

מרממא, *me-Romema* « élevé ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la même section : *Ibid.*

מרעום, ou מרעין, *Mare'in* « maladies ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ. Mal orthographié, מירעם, sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 116.

מרעיאל, *Meréé El* « ami, compagnon de Dieu ». Cet ange dit le verset 17 du psaume CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

מרקפרא, *Mar Kappara;* nom rabbinique. Un des deux anges chargés d'exécuter les condamnations à mort : *S. Raziel*, f. 4ᵃ.

מרריאל, *Merari El* « ange de l'amertume ». La Bible a le nom מררי (Exode, VI, 16). Nom de la mer (dont les eaux sont salées) à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

מרתצען, *Marath Tsoan* « maîtresse de Tanis ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XI, édit. Jellinek, III, p. 91; Additions au même livre, V, p. 107.

משגביאל, *Misgabi El* « Dieu est un refuge ». Cf. Psaume IX, 10. Nom à invoquer avant la 15ᵉ section de l'Amidah : *S. Raziel*, f. 33ᵇ.

משגרים, (?) *Meṣagrim* « ils rejettent, ou brûlent ». Nom de la constellation du Capricorne à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a.

משופף, *meṣofef*. Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

משוש, *Massoss* « joie ». Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37a.

משריאל, *Misra El* « ange de la domination ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a. C'est aussi un desservant de Dalqiel au 3e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24a et 41a.

משתיב, = peut-être משכית (par métathèse, et ב = כ), *Maskit* « image », reflet divin. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

مشترى, *Meṣteri*, Jupiter, a pour ange جرار : Kircher, *ibid.*, f. 386; trad. p. 41.

מתגדאל, *Mithgadel* « agrandi ». Nom sacré qui domine les bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 4a. Il faut lire probablement מתגיאל. Voir ce nom, qui suit.

מתגיאל, *Mathan El* « don de Dieu », = מתניה (II Rois, XXIV, 17). Nom du vent du Sud à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a; *Qneh Bînah*, f. 34b. On l'invoque pour se préserver des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 6b. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot חלם. Voir ce mot plus haut.

מתנגאל pour מתני', même sens; deuxième נ = י. Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36b.

מתפיאל, (?) *Mitafi El* « l'ange frappeur ». Préposé à la porte du 2e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII et XXI, édit. Jellinek, III, p. 95, 99.

מתקפא, *metaqfa* « très puissant ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139. Voir le mot תקיף, plus loin.

נ

נאמתאר, *Namtar* « Dieu de la mort ». Cité dans la 1re des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, n° 1, l. 5 et 7; texte, p. 1; trad., p. 2; Comment., p. 6.

נאניאל, *Neoum El* « parole de Dieu »; ני pour מ. Un nom de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

נאפניץ, (?) sans doute pour נפץ, *Nefeç* « inondation ». Nom du mois de Tébet à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

נבואל, *Nebo El;* idole des Chaldéens (Isaïe, XLVI, 1). Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ.

נבב, *Nebab.* Voir sous אמי (I), plus haut.

נבוב, *Neboub* « creux ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati,* ch. XI, édit. Jellinek, III, p. 91; Additions au même livre, *ibid.,* V, p. 107. C'est aussi un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., *ibid.*

נברואל, *Nibra El* « Création de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. C'est peut-être une mauvaise orthographe de גברי', *Gabriel.* Voir ce mot plus haut.

נברין, נברכין, נבריך, (?) *Nebarekh* « bénissons ». Noms d'anges qui veillent aux mois d'Ab et de Tisri : même ms., f. 125ᵃ, ᵇ.

נגד יבש, *Negad Iabeṣ,* le troisième des sept termes de la prière de R. Neḥonia b. Haqanah. C'est l'acrostiche des mots נא נבור דורשי יחודך בבבת שטרם : même ms., f. 133ᵃ. Voir aussi sous אבגיתץ, plus haut.

נוגה, *Nôgah* « éclat »; nom habituel de la planète Vénus. C'est aussi par exception le nom de l'esprit préposé au 3ᵉ parvis céleste : *Zohar,* t. I, f. 42ᵇ; t. II, f. 249ᵃ. Voir aussi דני, plus haut, son équivalent numérique, = 64.

נגיד, *Naguid* « prince », juge. Une désignation de la Divinité : *S. Raziel,* f. 7ᵃ.

נגף, *Negaf.* Voir à אנף, plus haut.

נגרגר, *Negargar.* Voir sous תשפי, plus loin.

נגרי, *Nagri.* Voir sous בי אגרי, plus haut.

נגרון, *Nagroun* « fantasmagorie », comme le terme talmudique נגירה, B., tr. *Sabbat,* f. 152ᵇ; tr. *Guittin,* f. 56ᵇ, que Kohut, *s. v.,* tire du persan نگارش, ainsi que Perles, *Etymologische Studien,* p. 59. Tous deux rejettent l'hypothèse de Benjamin Mussafia, qui lit *νεκρός* « mort », nécromancien. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

נגרניאל, *Negrani El* « ange de la fantaisie ». Un des gardiens de la porte du 7ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati,* ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

נגרסנאל, ou נגדסניאל, ou גרסנאל, (?) *Nigrasna El* « mauvais ange », démon. Prévôt de l'Enfer : *Othioth de R. Akiba,* f. 6ᵉ; *Midrasch Konen,* dans les *Arzé Lebanon,* f. 3; édit. Jellinek, II, p. 30; III, p. 63; *Ma'assé Daniel,* même édit., V, p. 130. Cf. אגרוסינוס, plus haut.

נגשורש, *Nagṣoreṣ.* Voir נגשורש, plus haut.

נדניאל, pour נגדי', *Negdi El* « en face de Dieu » (cf. Psaume XVI, 8). Nom invoqué

dans les prières des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123b; n° 603, f. 36a. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b. Cf. מנגרי, plus haut.

נדמה, (?) *Nidmah* « semblable [à un ange] ». Nom d'un préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *Ibid.*, f. 42a.

נדסדיוא, *Nadass-dewa* « maître des démons ». Surnom d'Assaf à titre de ministre du roi Salomon, en souvenir de sa domination sur les démons. Cité sur un vase en terre cuite au musée Lycklama, à Cannes : Hyvernat, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 131. Toutefois, M. Grünbaum (*ibid.*, Supplément, p. 224) réunit ce mot au précédent אסס et lit : *Ispandesdewa*.

נדר, *Néder* « vœu ». Un des noms de la 8e *Sefirah*, ou série d'attributs divins : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 44a.

נדיב, *Nadib* « généreux » prince. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

נחנאל, *Naham El* « rugissement de Dieu »; le deuxième נ = מ. Le dominateur du principe de l'assistance; on l'invoque pour bien comprendre et savoir la Loi : *S. Raziel*, f. 45a.

נהור פסיק, *Nehour pasiq* « lumière interceptée ». Démon qui détourne des familles au domaine des ombres : *Livre d'Adam*, II, 118, 20.

נהר, *Nahar* « fleuve ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a. C'est la première partie du nom suivant.

נהריאל, *Nahari El* « ange des fleuves ». Il veille aux mois de Tamouz et d'Adar : même ms., f. 125a et 126b. On intercale ce nom entre les versets 8 et 9 du Psaume des degrés, CXXI, en le récitant : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109b.

נהריריאל, *Neharé El*. Voir sous אביר, plus haut.

נודה, *Nodeh* « rendons grâce », ou (mieux) נורה, *Nourah* « feu ». Un desservant de Dalqiel au 3e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24a et 41a.

נודיאל, *Nodé El* « rendons grâce à Dieu ». Un nom de la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b. Cf. plus haut מודי.

נוהטיאל, = *Noteh El* « ange de l'extension »; ה et ט intervertis. Nom à invoquer dans la Prière pour solliciter de la pluie : *Ibid.*, f. 6b.

נום, *Noum*. Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119a. Voir à בהם, plus haut.

נונא, *Nouno* « poisson ». Signe zodiacal préposé aux reptiles : *Livre d'Adam*, I, 252, 21.

נוסדה, (?) *Nossdah* « fondement ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 139.

נוסטוטמיה, ou מיסטטמיה, (?) *Mistatem Iah* « Dieu caché »; ט = ת. Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : même revue, *ibid.*

נוסכו, *Noussouk* « ministre sublime de Bel ». Cité à la 3e des incantations magiques en assyrien (l. 66), publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, t. I, p. 8; trad., p. 33. Dans son Commentaire (p. 36), le même savant ajoute : « Ce nom divin vient de נסך « oindre », et il coïncide avec l'hébreu נסיך, *chef, prince*, mot que je crois reconnaître dans la forme נסרך de la Bible (Isaïe, XXXVII, 38), qu'il faudrait corriger en נסוך. En effet, le panthéon assyro-babylonien ne connaît pas de dieu Nesrokh. »

נוצציאל, *Nocecé El* « étincelle de Dieu ». Cet ange récite le vs. 15 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

נוקאל, (?) à lire peut-être *Nezeq El* « ange du dommage », en supposant ו = ז. Un des anges frappés de terreur que cite le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38.

נורא, *Naura* « redoutable ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

נוראות, *Nauraoth* « choses redoutables ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

נוראי פלילות, *Naureé Plilôth* « justice redoutable ». Ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124b.

נוראל, *Nour El* « feu de Dieu ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b. Il subjugue le feu et les flammes : *Ibid.*, f. 6b. Cf. le nom suivant.

נורה, *Noura*. Voir plus haut à נודה.

נוריאל, *Nouri El* « ange du feu ». Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128b; n° 603, f. 121a. Il est placé derrière l'eau et le feu : *S. Raziel*, f. 36a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b. Il est préposé à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b. Il est aussi préposé à droite du 6e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 6, f. 178a. On l'invoque en route si l'on est en présence d'un ennemi : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8a. Il occupe le 5e parvis du firmament, d'où sort le fleuve רי נור, *di Nor* « de lumière » : *Sidré de Ṣimuṣa rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 111; *S. Raziel*, f. 21b; *S. Iecirah*, II, 3. Cet ange veille au

mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126b. Il dit le vs. 14 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité dans le rituel italien, édit. Livourne, p. 126. C'est un compagnon de Métatron : *Zohar*, t. I, f. 149b. Voir aussi plus haut sous אנלא. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

נוריד, à lire sans doute *Nour Iah* « feu divin »; ד = ה, comme le mot suivant. Un préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42a.

נוריה, *Nouriah*, même sens. Il figure dans l'amulette faite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120b. Voir plus loin נריה.

נוריקס, (?) *Narcissus*, ainsi qu'on lit ce terme au Talmud B., tr. *Berakhoth*, f. 43. Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b.

נורפיאל, (?) *Aur Pné El* « lumière de la face de Dieu »; sauf déplacement du נ. Un des gardiens de la montée et de la descente des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99. Cf. אורפני, plus haut, et le mot suivant.

נורתיאל, *Nourati El* « ange de la flamme ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b. Cf. plus loin נרתא.

נושע, *Noscha'* « il a été secouru ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir plus haut sous הויתי. Cf. ci-après נשעאל.

נותנה, *Nothen Iah*, pour *Natan Iah* « Dieudonné »; nom biblique (II Rois, XXV, 23). Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

נזליאל, *Nazli El* « ange de l'écoulement ». Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan, ou de la pluie : même ms., f. 125b.

נוסלולו ou נזפילו, (?) *Nauf laïl* « colline de la nuit ». Nom de la Lune durant la 3e *teqoufah*, pour le 1er séjour divin : même ms., f. 123a; *S. Raziel*, f. 5b.

נזריף, *Nezer af* « couronne de fureur ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126a.

נחל, *Naḥal* « canal, cours d'eau ». Acrostiche des mots נצר חסד לאלפים « il réserve sa grâce à des milliers d'individus »; un des attributs divins (Exode, XXXIV, 7). On dira ce nom trois fois si l'on passe sur une rivière : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7b.

נחליאל, *Naḥali El* « torrent de Dieu »; nom biblique (Nombres, XXI, 19). Nom de l'ange de la guérison à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b. C'est un des noms à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *S. Raziel*, f. 45b. C'est un des-

IMPRIMERIE NATIONALE.

servant de Psuker au 6e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b et 41a. Peut-être une allusion au sens de נחלה « maladie » (Isaïe, XXII, 11).

נחליה, *Naḥal Iah;* même sens. Ce nom figure dans l'amulette faite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120b.

נחמיאל, *Naḥami El* « que Dieu console »; équivalent du nom de Néhémie. Préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36b.

נחרון, *Naḥaron* « perçant, dardant ». La Bible a le nom נחרי (II Samuel, XXIII, 37). C'est le nom d'un desservant de la 4e *teqoufah : Ibid.*, f. 4b.

נחשירון, *Naḥṣiron* « poissonneux, glauque ». Nom d'un démon qui, par malignité, fait opposition à la 9e tribu d'Israël : Cordovero, *ibid.*, f. 186a.

נחשתירון, *Neḥaṣtiron* « cuivré ». Nom d'un prince de démons qui, par ses maléfices, s'oppose à la 8e tribu d'Israël : Cordovero, *ibid.*

נטרי, *Notri* « mon gardien ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125b.

ניאצירייאל, *Nocer El* « que forme Dieu »; יא = ו (cf. Isaïe, XLIII, 10). Il a sous ses ordres les instigateurs de la mort, placé à la 2e porte du 2e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 264a.

נינאב, *Nigab* « grand portier de la terre ». Cité dans la 1re des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux, etc.*, § III, l. 49; t. I, texte, p. 5; trad., p. 4.

נירוי, *Nidouï* « excommunication ». Ce nom démoniaque se trouve sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 140.

ניי, *Nii*. Voir sous אמי (I), plus haut.

ניכר, *Nikar*. Voir plus loin ערי, son équivalent numérique, = 280.

נימיסס, ou (par corruption) ביממוס, *Νέμεσις*. Nom d'un desservant de Psuker, au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

נינוא, *Ninoua*, fille d'Ia, déesse éponyme de la ville de Ninive, explique M. Jos. Halévy, à propos de ce nom cité au § III, l. 38, de la 1re incantation magique en assyrien, *Documents religieux*, t. I, texte et traduction, p. 4; Commentaire, p. 24.

ניריך, (?) *Niriek*, nom de démon, ou *Nérekh* « tes lumières ». Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum, venant de Hilla : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Cf. זריה, plus haut.

ניתּ, *Nith*, un des éléments du « nom en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603,

f. 22ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots נצח יתד תפארתו, ou = numériquement כתם (460), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

נכבדיאל, *Nikhbedé El* « honoré par Dieu ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

נכריאל, *Negdi El* « en face de Dieu »; כ = ג. Ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126ᵇ. Cf. toutefois le nom ci-dessus, נדני'.

נכה, *Nakah*. Voir sous אמי (I), plus haut.

נכיס ou נפיש, (?) *Nekhis* « sortilège ». Ce mot se trouve sur une coupe en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2), sur une autre au Musée Lycklama à Cannes et sur une troisième au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15 et 55; *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 139.

נכעיאל, *Nekhé' El* « frappé de Dieu », ou *Nikh'ass El* « Dieu irrité », en supposant י = ס. Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *S. Raziel*, f. 45ᵇ. Cf. נכדי', ci-dessus.

נכפיש, *Nikhṣef* « ensorcelé », en supposant פיש = שפ (par interversion). Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

נלך, *Nelekh*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots נסתר למעלה כבודו, ou = numériquement ימים (100), dit le *Qneh Bînah*, f. 26ᵇ.

נלתוץ, *Niltoç*. Voir ננתן, plus haut.

נמאל, *Neom El* « Dieu a dit »; un א élidé. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

נמליאל ou נמו', *Nemou El*, même sens; nom biblique (Nombres, XXVI, 12). Nom d'un des anges de la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵃ·ᵇ. On l'invoque pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Beniamin*, f. 24ᵃ. On trouve aussi la 2ᵉ forme (= peut-être מני') au rituel espagnol, édit. 1519, f. 475, dit Zunz, *Synagogale Poesie*, p. 477.

נמם, *Namam*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots נערץ מכל מקדישיך, ou = numériquement סיני (130), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

נמם רהע, *Namam reha'*; ce nom équivaut numériquement à עין הרע « mauvais œil », ou = 405. On dit ces mots pour se préserver : *S. Raziel*, f. 43ᵃ.

נמניאל, *Némani El* « Dieu véridique »; un א élidé. Nom de la 2ᵉ *teqoufah*, à invoquer pour annuler le mauvais effet de la grêle : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Voir aussi נמו', ci-dessus.

נמפז, *νύμφη*, Vénus, en supposant ז = י. Nom de la planète Vénus à la 3ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 123ᵃ.

נמציאל, *Nimça El* « trouvé par Dieu ». Nom de la *teqoufah* en Tamouz : *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

ננא, *Nena*. Un des éléments du « nom en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 22ᵇ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots נאור נשגב אלהים, ou = numériquement חלזון (101), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

ננאל, (?) *Nin'al* « fermé »; א = ע. Nom du préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35ᵇ.

ננטוש, *Natousch* « abandonné »; double נ. Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Métatron : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

ננקפי, *Naneqfi*. Voir sous ממתום, plus haut.

נסא, *Nessa* « étendard », par réminiscence des mots כי נסי י״ (Exode, XVII, 15). Un des noms de Dieu : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

נסטייאון, (?) *Nasteion*, dérive peut-être du nom propre Νάστης. On trouve ce nom vocalisé au nº 19 des Médailles et amulettes du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. Pour la forme plus simple נסטון, voir sous בנון, plus haut.

נסירא, *Nessira* « enlevé, ou coupé ». C'est l'esprit qui préserve du mal de la souillure : *Zohar*, t. II, f. 268ᵃ. Démon placé au 7ᵉ parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 7, f. 188ᵃ.

נסכי, *Niskhi* « ma statue de fonte », d'où : idole (Isaïe, XLVIII, 5). Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 125ᵃ.

נסלל, *Nislal* « exalté ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : même ms., *ibid.*

נססם, (?) *Naussessim* « il s'élève ». Nom d'un ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126ᵇ.

נספת ou נשפה, (?) *Nispah* « crépuscule ». Nom d'ange qui veille aux mois de Siwan et de Tebet : même ms., f. 124ᵇ et 126ᵃ.

נעוירון, ou נערורון,(?) *Ne'ouré Yehaun* « qu'ils soient attentifs [à nous garder] ». ou bien, en supposant ע = צ, on lira *Neçoré raun* « ils préservent le chant ». Nom à invoquer en cas de danger imminent, ou d'attaque par des brigands : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 90ᵃ, 99ᵇ, 107ᵇ et 114ᵇ. On l'invoque aussi en cas de péril de tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 83ᵃ·ᵇ; *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

נעזיאל, (?) *'Ouzi El* « force de Dieu », en admettant que נע = עו. Il correspond à l'influence de l'étoile אלקרטייא sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 35ᵃ.

נעזריאל, *Na'azri El* « aidé par Dieu ». Un des gardiens de la porte au 7ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

נעים, *Na'im* « agréable, aimable ». Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Cf. نعايم, nom de la 20ᵉ mansion de la lune, qui a pour ange رزايل : Kircher, *ibid.*

נעמה, *Na'amah*, même sens, au féminin; nom biblique (Genèse, IV, 22). Démon femelle, préposé aux désirs impudiques : *Amtaḥath Biniamin*, f. 21ᵇ. Par suite, elle est mère des démons : *Zohar*, t. I, f. 9ᵇ, 19ᵇ, 55ᵃ; t. III, f. 76ᵇ.

נעמל, *Na'am El* « agrément de Dieu »; א élidé. Nom d'un ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124ᵇ. Cf. Ps. XC, 17.

נענה, *Né'eneh* « exaucé ». Un des desservants d'Orfaniel, au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

נערוריאל, *Na'ar El* « serviteur de Dieu »; רי redoublé. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 100.

נערורון, *Na'rouroun*. Voir נעוירון, ci-dessus, et עוירון, plus loin.

נעשיאל, *Na'assé El* « accompli par Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. Cf. plus loin 'עשה.

נפוסי, ou נפוי, (?) *Nefous* « âme ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125ᵇ.

נפוי, (?) *Nafci* « répandu ». Voir le mot précédent.

נפילין, *Nefilin* « anges déchus » (Genèse, VI, 4). Ils ont laissé par devers eux des émanations démoniaques : Talmud B., tr. *Bekhôroth*, f. 44.

נפלא, *Nifla* « merveilleux ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Il signifie aussi « géant ». C'est le surnom, en astrologie, de la planète Orion, selon la version chaldéenne de Job, IX, 9, et XXXVIII, 31.

נפליא, ou (par métathèse) 'נפי, *Niflé Iah* « merveille de Dieu ». Nom d'ange qui

veille au mois de Tébet : même ms., f. 126ᵃ. C'est un des desservants d'Orfaniel, au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

נפליאל, *Niflé El*, même sens. Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

נפסעאר, (?) *Nefes 'ar* « âme éveillée ». Nom du mois d'Éloul à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

נפפאי (?) = עפעפי, *'Af'apaï* « prunelles », symbole de la surveillance. Nom d'un ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., *ibid.*

נצא, *Nça*. Voir sous אמי (II), plus haut.

נצבת בת עוזיאל, *Niçbath* « la personne debout, fille d'Uziel », ou « la dureté », comme dans Daniel (II, 41). Invocation à faire lors d'une tempête : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 127ᵇ. Le dernier nom est parfois orthographié 'נדע, à invoquer dans le même cas : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8ᵃ.

נצח, *Neçaḥ* « gloire ». La 7ᵉ *Sefirah*, émanation de Dieu, ci-dessus, p. 141. Nom cité sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, nº 2) et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 et 40.

نقوايل, *Naqwaï El*. Ange de la 14ᵉ mansion de la lune au Zodiaque, dite سماك : Kircher, *ibid.*

נקחדא, (?) *Neqi ḥada* « le pur unique ». Nom du mois de Tisri à la 3ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

נקיהאל ou נקי', *Naqi El* « Dieu pur ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

נקיד, *Anaqita, Anahita* (par apocope de l'A). Nom de l'ange de la nourriture, cité au Talm. B., tr. *Pesaḥim*, f. 111ᵇ; Jos. Perles, *Zur rabbinischen Sprach- und Sagenkunde*, p. 8-11; *Monatschrift*, 1892, p. 7.

נקיט, *Naqit* « ravisseur ». Il domine sur la mer et sur tout ce qu'elle contient : *S. Raziel*, f. 24ᵃ.

נקיטיאל, *Naqit El* « que Dieu ravit ». Nom à invoquer pour faire qu'un objet tombe dans la mer : *Ibid.*, f. 6ᵇ. Cf. le mot suivant, si ט = מ.

נקימיאל, *Neqimi El* « Dieu vengeur ». Cet ange représente la « force de la droite divine », car le premier élément de notre terme, ou נקי, est l'acrostiche des mots נצח קרוב ימין « l'éclat est près de la droite » : *Qneh Bînah*, f. 31ᵇ.

נקלא, *Niqla* « léger ». Nom à invoquer pour retenir des oiseaux : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

נקנתת, *Neqnatat.* Voir sous תשפי, plus loin.

נקף, *Noqef* « il secoue », ou « abat ». Nom de démon inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 137 et 141.

נקץ, (?) *Noqeç* « coupeur ». Nom de la 7e heure de la nuit, à invoquer pour pousser un homme hors de chez lui : même ms., f. 128a.

נקצץ, *Niqcéç* « coupé ». Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125b.

נקריאל, *Niqré El* « ange de l'ouverture », ou « creux », par réminiscence des mots בנקרת הצור « creux du roc » (Exode, XXXIII, 22). Nom du préposé aux portes du firmament, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35b.

נקשות, (?) *Niqṣoth* « dureté ». Un des mots à dire, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159b. Cf. ci-dessus מקשות.

נראל, *Ner El* « lumière de Dieu ». Un des guides servant à distinguer une saison de l'autre, selon le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52.

נראספח, (?) *Ner Assifath* « lumière d'assemblée », en supposant ח = ת. Nom d'un ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b.

נרגל, *Nirgal*, idole adorée chez les Cuthéens (II Rois, XVII, 30). On la retrouve dans la démonologie chaldéenne : Talmud jérus, tr. *Abôda zara*, III, f. 42d; B., tr. *Sanhedrin*, f. 63.

נרהן, *Neréhon* « leur lumière ». Voir sous בנון, plus haut.

נרוד, peut-être = נריה, *Ner Iah* « lumière de Dieu »; nom biblique (Jérémie, XXXII, 12). Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

נרון, *Narôn* « chantons ». Voir sous בנון, plus haut.

נרותק, (?) Ναρθηκιον, sauf déplacement de la voyelle ו (= η) et élision de la désinence ιον. Un desservant d'Orfaniel, au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

נרית, *Narig* « hache », instrument dont est muni Mars le belliqueux : Livre d'Adam, I, 212, 7.

נרתא, *Nérôt El* « les lumières de Dieu »; ל apocopé. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125b.

נשג, (?) *Nôsseg* « il atteint ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

נשוף, *Nauṣef* « il souffle »; ו déplacé. Autre ange analogue : même ms., *ibid.*

נשימירון, *Naṣimiron* « féminin ». Nom d'un prince démoniaque qui fait obstacle au bien de la 12e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186a.

נשעאל, *Nauṣa' El* « aidé de Dieu ». Nom d'ange qui veille au mois de Ḥeschwan même ms., f. 125b.

נשקוט, *Naṣqot* « reposons ». Voir sous בנון, plus haut.

نشرة, *Naṣreh*. Nom de la 8e mansion de la lune au Zodiaque, dont l'ange est appelé حطايل : Kircher, *ibid.*

נתה, *Nata*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28b, 32a. C'est l'acrostiche des mots כלתה נפשי לישועתך = נגד תמונתו הנבואה, comme équivalence numérique, dit le *Qneh Bînah*, f. 27a. Il figure aussi comme nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119a.

נתלבא, peut-être pour 'בנת, *Beth El* « maison de Dieu ». C'est le nom de la néoménie à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4a.

נתנאל, *Nathan El* « Dieu donné »; nom biblique (Nombres, I, 8). Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126b. C'est un desservant d'Orfaniel, au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

נתסי, *Nôtess* « il renverse », ou, par métathèse des lettres תס, *Nissat* « épreuve ». Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124b.

נתקתד, (?) *Netaqtah* « détaché »; ד pour ה. Nom du 1er abîme : *S. Raziel*, f. 6b.

ס

סא סא, (?) *Sa sa* « détourne [le mal] ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10e section de l'*Amidah* par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : même ms., f. 115b.

סאל, *Sal*. Un des éléments du « nom divin en 22 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22a et 100a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26b, 28b, 31a. C'est l'acrostiche des mots סוד אדני ליריאיו, ou = numériquement היכל יהוה (91), dit le *Qneh Bînah*, f. 27b. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Naḥman lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124b.

סבא, *Saba* « vieillard » vénérable. Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a. Première partie de 'סביא, ci-après.

סבב סרא, (?) *Sabab Sar* « autour du prince ». Nom du mois d'Adar à la 3e *teqoufah : Ibid.*, f. 8b.

סבורה, (?) à lire (par métathèse du ב) בסורה, *Bethoulah* « Vierge ». Nom de cette constellation à la 2e *teqoufah : Ibid.*, f. 5b. Nota : le ס est pour ת, et ר = ל.

סביאאל, *Sabi El* « Dieu vénérable ». Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b. C'est le chef des degrés les plus élevés, ou « émanation de l'ancienneté » : *'Assiss Rimonim* (jus de grenades), par Moïse Cordovero, f. 43a.

סבירן, *Sabiran* « espérance » [du bien]. Un desservant de Psuker, au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

סבכיאל, *Sabki El* « attachement de Dieu ». Un desservant de l'ange de Familia, au 4e camp céleste : *Ibid.* La Bible a le nom moins complet סבכי (II Sam., XXI, 18).

סבליאל, *Sabli El* « Dieu le supporte ». Un des gardiens de la porte du 3e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99. C'est aussi un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41a.

סבליות אות, *Sablioth ôth* « le fardeau est un signe ». Un esprit saint du Très-Haut : *Ibid.*, f. 4b.

סבניאל, = peut-être שכני, *Ṣekhani El* « ange de la résidence »; ב pour כ. Nom à invoquer dans la prière pour obtenir de la pluie : *Ibid.*, f. 6b.

סגאון, *Sagaon*, en araméen « augmentation ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b. Cf. סגנון, ci-après.

סגבול, (?) *Sag be-El* « marche par Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126a.

[סגדלון], *Sagad lon* « il se courbe devant eux », ou peut-être = סגדלפון, *συνάδελφον* (ci-après). Ce nom est restitué ici d'après la transcription en caractères latins que l'on trouve au n° 13 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246.

סגול, *Segôl* « trésor ». Acrostiche des mots סומטוריא גוריאל וענאל למואל, dit le *Qneh Bînah*, f. 34b.

סגמגינרין, *Sagmagogrin*. 35e nom de l'ange Métatron : *S. ha-Ḥeseq*, p. 5a.

סגנון, (?) *Signum*. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124b.

סגניאל, *Segan El* « Dieu le gouverneur ». Nom à invoquer pour avoir de la pluie

à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b. Ce nom est écrit « Sag*m*iel », avec *m*, sur une médaille en cuivre de M. Maxe-Werly.

סנגסגיאל, *Segan Saghi-El*, même sens, avec syllabe סג redoublée. L'un des huit noms de l'archange Métatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXVI, édit. Jellinek, III, p. 104. Il a raconté à R. Ismaël quels seront les malheurs futurs d'Israël : Additions aux *Hekhalôth*, même édition, V, p. 107. Voir ci-après סוריא et קני'.

סגסגוה, (?) *Sagsag Iah* « cercle divin », enchanté, en supposant que les lettres גו soient mises pour גי. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121a.

סגרון, (?) *Sagroun* « renfermé » : Talm. B., tr. *Sanhedrin*, f. 44b. Cf. שגרון, plus loin, et voir sous אגף, plus haut.

סגנסיירה, (?) *Segan Saïra* « adjoint à la Primauté ». L'un des huit noms de l'archange Métatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXVI, édit. Jellinek, III, p. 104.

סגרני, *Sagrin* « fermé », la voyelle י déplacée. Nom de la constellation de la Vierge à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a. Cf. ci-après סינרון.

סדירירון, (?) *Sadiré raun* « rangés pour glorifier ». Nom invoqué pour se prémunir de l'incendie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 38b. Cf. אדיירון, plus haut.

סדסבר, *Sadsabr*. Voir סנמכה, ci-après.

סדריאל, *Sidré El* « ange de l'ordonnancement ». Il est préposé aux anges du trône céleste : *S. Raziel*, f. 17a. C'est un des anges veillant au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, p. 124b.

סהדיאל, *Sahadi El* « témoignage de Dieu ». Il est préposé au Ciel « d'en bas », et il recueille les prières des hommes : *Zohar*, t. II, f. 245b.

סהר, *Sahar* « lune ». Elle suscite des maléfices à certains jours : Livre d'Adam, II, 260, 19.

סהרנאר, (?) *Sahr Nar* « lune éclairante », par allusion aux longues nuits. Nom du mois de Ḥeschwan (Novembre) à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b.

סהת, *Saht*. Voir sous אסי (I), plus haut.

סוגדיה, *Sogad Iah* « il adore Dieu, se prosternant devant lui ». Cet ange commande à l'Ouest du 2e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255b.

סוד, *Sôd*. Voir סיך, plus haut, son équivalent numérique, = 70.

סוילכה, (?) *Sawi lekha* « Salut à toi », de la racine אסי « guérir »; ה paragogique.

Mots à écrire sur le front de celui qui saigne du nez : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138ᵇ.

סויני, (?) *Sewi-ni* « guéris-moi ». Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ.

סולון, (?) *Sol*, allusion à l'effet du Soleil au mois visé. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz (Juillet) : même ms., f. 125ᵃ.

סוליני, *σελήνη*. Nom de la lune à la 1ʳᵉ *teqoufah* : même ms., f. 121ᵇ.

סומטוריא, (?) = *σωματεῖον* « corporation », avec ר intercalé. L'un des noms visés par acrostiche au mot סנול. Voir ce mot ci-dessus.

סומיאל, *Samael*. Ange du mois d'Adar : *S. Raziel*, f. 41ᵇ.

סומכם et טומכם, *Symakhos* « appui, base », de la racine סמך; transcription fautive soit de la dernière lettre (1°), soit de la première (2°). Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest, ou de la demeure céleste, même côté : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

סוסמאין = ים סוף, *Iam souf* « mer rouge », avec א superflu et, à la fin, un נ paragogique, conséquences de la métathèse. Nom de l'abîme à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ.

סונו, (?) pour ניסן (par interversion), *Nissan*. Ange qui veille en ce mois : même ms., f. 124ᵇ.

סוס, *Sous*. Voir כוס, son équivalent numérique, = 126.

سوسايل, *Sous El*. Ange de بلدة, 21ᵉ mansion de la lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

סופתנין, (?) ou סופנתין, ou סופטרנין, *Saufatnin*, (?) de סופה « tourbillon ». Nom divin de la 3ᵉ *teqoufah* et du Soleil : même ms., f. 122ᵇ; *S. Raziel*, f. 4ᵃ·ᵇ, 6ᵇ. C'est aussi le nom du 1ᵉʳ jour de la semaine à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵃ; *S. Raziel*, ibid.

סוקיאל, *Sauq El* « épaule de Dieu »; ס pour ש. Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35ᵇ. Cf. סורי'.

סוקסה, (?) *Sôq Iah*, même sens; ס pour י. Un des desservants d'Orfaniel, au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

סוקנא קיסגיר, (?) *Sqâna qesaguir* « que le danger soit renfermé, éloigné »; ק = כ. Mots à dire en jetant trois pierres lorsque, en étant sur un navire, on voit la tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8ᵃ.

סורה, *Sourah* « repoussé », démon. Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

סוריא, *Souria.* Un prince de la face divine, serviteur de Tutarkiel : *Hekhalôth rabbati,* ch. XIII, édit. Jellinek, III, p. 93. Il raconte que Samael, le méchant prince de Rome, a recu la faculté de disposer de dix hommes en Israël, en punition de la vente de Joseph par ses frères : Additions aux *Hekhalôth,* même édition, V, p. 167. Il est préposé à la porte du 5e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim,* l. XXIV, § 5, f. 177c.

סוריאל, *Souri El* « éloigne, ô Dieu ». Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques,* p. 40. C'est un des voyants de Dieu : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 115a; *Hekhalôth rabbati,* ch. VI et VII, édit. Jellinek, III, p. 88. On le trouve aussi au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique,* 1892, p. 254. Il figure encore sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel,* f. 42b.

סוריקו, *Soriqo.* Voir à סריקו, ci-après.

סורספי, (?) *Sar Safi* « prince de la crainte ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *Ibid.,* f. 41a.

סוקוק, *Sqouq.* Voir sous אריאר, plus haut.

סחואף, (?) *Siaḥ Af* « parole de colère »; ו déplacé. Nom d'un ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126b.

סחיביאל, *Saḥib El* « compagnon de Dieu ». Un des gardiens de la porte du 2e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati,* ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

סחל, *Saḥl.* Voir sous אסי (I), plus haut.

סחמור, peut-être pour סם מות, *Sam maweth* « poison mortel ». Nom du vent d'Ouest à la 3e *teqoufah : S. Raziel,* f. 6a.

סחק, *Sḥoq* « joie », dans le sens de : succès. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

סחראדר, (?) *Soḥer Ḥadar* « il tourne avec majesté »; א pour ה. Nom du mois de Ḥeschwan à la 3e *teqoufah :* Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123a.

סחריאל, *Saḥari El* « Dieu est mon bouclier ». Nom de la guérison à la 2e *teqoufah,* ou ange placé au 6e degré céleste : même ms., f. 122b; *S. Raziel,* f. 35a.

סחרר, *Saḥarar* « affranchi ». Nom de la constellation des Poissons à la 3e *teqoufah : Ibid.,* f. 6a.

סטוטריה, *Satar Iah* « récompense de Dieu »; le ט est redoublé. Esprit du centre, ou du foyer de lumière, émanant du 1er parvis céleste : *Zohar,* t. II, f. 245b.

סטטרי', *Satatri El*, même sens. Nom de la 2e colonne au Sud du 1er parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175b.

סטליה, (?) *Sitala* « écuelle »; mot latin avec suffixe chaldéen ה. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 141.

סטר ou סטורי, *Satar*, en araméen « salaire ». Chef de la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b.

סטריאל, *Satari El*, en araméen « Dieu est à mes côtés ». Nom d'un des gardiens de la porte au 2e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99. Il commande au Sud du 1er parvis céleste et du 5e : *Zohar*, t. II, f. 255a, 256a.

סטריה, *Satar Iah*, même sens. Un compagnon de l'archange Métatron, selon le commentaire *Sithré Torah* sur le *Zohar*, t. I, f. 149b. Voir aussi שטריאה, ci-après.

סטרסטי = *στρώματα*, (?) « tapis »; le 2e ס est pour מ. Un desservant de Familia, au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

סינור, *Sagour* « clos ». Nom du vent d'Ouest à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 6a.

סינל, *Segal* « trésor ». Nom de la constellation de la Vierge à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b. Cf. סגול, ci-dessus.

סינר, ou סידה, *Sóguer* « il ferme »; י pour ו. Un des onze noms étranges à écrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : même ms., f. 117a.

סינרון, *Sigron* « clôture ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Métatron : *S. Raziel*, f. 37b. Cf. ci-dessus סגרני.

סידה, *Seïda;* dérive peut-être de سيد « maître ». Voir סינר, qui précède.

סידרגון ou סידראון, *Séder aun* « rangée de la force, ou valeur ». Nom du vent d'Est à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 4b et 6a.

סיט, *Saïet*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 25b, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots סוד י"י טמון, ou = numériquement עדה (79), dit le *Qneh Bînah*, f. 26a.

סיכלת, *Sikhlouth* « prudence »; ס = ש. Un des desservants d'Orfaniel, au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

סימואל, *Simou El*, = *σημαλέος* « héraut ». Nom d'un ange qui veille au mois de

Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ. C'est aussi l'ange de la 2ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵃ.

סימוסיאל, *Samasi El* « serviteur de Dieu ». Nom de la constellation de la Vierge à la 1ʳᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 5ᵇ. Cf. ci-après, סמסי'.

סימנדל, *Siman de-El* « signe de Dieu ». Nom de la constellation du Taureau à la 3ᵉ *teqoufah : Ibid.*

סימפו, dérive peut-être (par corruption) de l'arabe سموم, *Semoum*, vulgairement *Simoun* « vent, poison ». Nom du vent d'Ouest à la 2ᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 6ᵃ.

סימפמן, = *σύμπλωμα* « accident »; la finale = ם. Nom du 2ᵉ abîme : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

סיני, *Sinaï*. Voir נמם, ci-dessus, son équivalent numérique, = 130.

סיניט, (?) *Saunet* « il saute ». Nom du vent d'Ouest à la 2ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 122ᵃ.

סך, *Sakh* « il abrite ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

סכא, *Sakha*, même sens. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7ᵉ section de l'Amidah par R. Josef Giqatilia dans ses *Ṣa'aré orah :* même ms., f. 115ᵇ.

סכיכור, (?) *Sakhour* « verrouillé »; syllabe כו redoublée. Nom de la planète Jupiter à la 2ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 122ᵃ. Cf. סכבריס et סכרי', ci-après.

סכיקוס = *σχετικός* « bienveillant »; la syllabe *τι* a disparu. Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125ᵇ.

סכבריס, *Xaverius;* les deux premières lettres sont interverties. Nom du mois de Tebet à la 2ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵇ.

סכניאל, *Sakhin El* « Dieu est utile »; peut-être pour שכנ' « voisin de Dieu », comme שכניה, n. pr. (I Chron., III, 21). Il domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 24ᵃ. Il est préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36ᵃ.

סכסיכא, *Sakhsikh* « excitation au combat ». Esprit provenant de la calomnie, placé à la 4ᵉ porte du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 264ᵇ.

סכרריאל, *Sakhari El* « fermeture de Dieu ». Nom à dire pour s'opposer aux sortilèges des sorciers : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 137ᵃ.

סלה, *Selah*, mot fréquent dans les Psaumes. Nom de la 5ᵉ heure du jour, favorable à la chasse des fauves et des scorpions : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127ᵃ. Voir aussi אמי (I), plus haut.

סלנש, *Selinas*, fils de Neptune, ou *Selemnos*, l'amant d'Argyre, changé en fleuve. Nom du vent du Nord : *S. Raziel*, f. 4[b].

סלסי', *Salsi El*. Un soutien au Nord du 2[e] parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 176[a].

סלעי, *Sale'i* « mon rocher »; réminiscence de י"י ס' (Ps. XVIII, 3). Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125[b].

סלתיאל, *Saalti El* « j'ai consulté Dieu ». Cet ange est mentionné dans le *Combat d'Adam*, édit. Trumpp, p. 31; Dillmann, traduction, p. 31. Dans l'Hexaméron du Pseudo-Épiphane, p. 8, ce nom est écrit en éthiopien סרתי' (*Sarati-al*) et en arabe, p. 54, سلتيال. C'est peut-être, dit M. Epstein (*Revue des études juives*, t. XXV, 1892, p. 125), une altération de שלמי' ou שלתי' (Ḥagai, I, 12).

סלתלב, (?) *Salat El* « demande à Dieu »; לב pour אל. Nom de la lune à la 1re période de la *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6[a].

סמאל, *Samael* « poison supérieur », Satan. Il est préposé au 3[e] jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142[a]; n° 603, f. 124[b]; n° 770, f. 129[b]. On invoque ce nom pour enchaîner la volaille à l'engrais, durant la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4[a] et 5[a]. Nom de l'ange qui est de service à la 2[e] *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40[b]. C'est le chef du vent d'Ouest aux 4 *teqoufoth* : *Ibid.*, f. 6[a]. C'est l'ange de la lune au 2[e] jour de la semaine (lundi) et à la *teqoufah* de Nissan : *Ibid.*, f. 41[b]. Il a enlevé l'âme de Moïse : Midrasch *Petirath Moṣé*, édit. Jellinek, VI, p. 75-77. C'est le génie d'Ésaü son ancêtre : *Ma'areketh ha-Elohouth*, attribué au Gaon tossafiste Pereç, ch. XIII, f. 193[b]. Il est un génie de l'enfer : Midrasch *Kônen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 3[b]; *Pirké R. Eliézer*, ch. XIII, f. 13[a]; ch. XXXI, f. 26[d]. C'est aussi le génie de la mort, représenté aux n°s 13 et 21 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246 et 251. Il est préposé à la 3[e] région de la terre, et il est le prince du fleuve Dinor : *Zohar* sur Genèse, I, 2, t. I, f. 40[a]; t. II, f. 243[b], fin. Voir סמני' ci-après, et cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

סמכיאל, *Somkhi El*, ou סמכיה, *Semakh Iah* « que Dieu soutient »; nom biblique (I Chron., XXVI, 7). Il est préposé à la guérison dans la 2[e] *teqoufah* et au mois de Nissan : même ms., f. 122[b], 124[a, b]. Il soutient les âmes des gens de mérite moyen, lors de leur descente en enfer : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, V, p. 186. Il figure dans la prière de pénitence de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Cet ange est placé au 6[e] degré céleste : *S. Raziel*, f. 35[a]. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*,

f. 43b. Cf. سمكييل, ange de la constellation du جدى, Capricorne : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

סמניאל, ou (mieux) סמי', *Samemi El* « poison supérieur ». Nom du préposé à la 3e *teqoufah* ou celle du mois de Tamouz : *Ibid.*, f. 40b, 42a. C'est aussi le préposé de la 4e *teqoufah*, en Tebet : *Ibid.*, f. 41b. Cf. ci-dessus סמאל.

סמנגלה, *Sam niglah* « poison découvert ». Un des onze noms étranges à écrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 117a.

סמנגלף ou סנמנגלף, (?) *Sam niglaf*, même sens que pour le mot précédent, sauf que la finale = ה, et dans la seconde leçon on note l'épenthèse d'un premier נ. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121a. Il est figuré par un oiseau chimérique, ou symbole d'esprit, sur l'amulette préservatrice de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43b; *Amtaḥath Biniamin*, f. 23a, b.

סמסיאל, *Samas El* « serviteur de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b. Cf. סימוסי', ci-dessus.

סמסמסיה, *Samas Iah*, même sens; la première syllabe est indûment redoublée. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118a.

סמריאל, *Samri El* « frémissement de Dieu ». Cet ange est préposé aux portes de l'enfer, portant trois clefs en main : *Zohar*, t. I, f. 62b.

سنبلة, *Sanblat*. Constellation de la Vierge, dont l'ange est سهليايل : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

סנגדיאל ou סעדי', *Sa'adi El* « que Dieu soutient »; par la prononciation nasale de l'ע, on a lu סנג'. Nom du mois de Siwan à la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b. Il est préposé à la 1re porte du dernier parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248a. Voir ci-dessus סנדאל.

סנגור = *συνήγορ*[*os*] « défenseur »; désinence *os* apocopée. Nom du vent d'Ouest à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

סנגונאל, (?) *Guinzé El* « trésors secrets de Dieu »; des lettres sont déplacées, et d'autres superflues. Génie de la Sagesse, et le dernier des 72 noms de Métatron, qui connaît les trésors : *Othioth de R. Akiba*, f. 11b; *S. Henoch*, édit. Jellinek, II, p. 116.

סנגרון = *συνήγορον*. Un des noms par lesquels Noé a juré sur la surface de l'eau : même ms., f. 119a.

סנגרי', *συνήγορος El*. Cet ange, au 1er parvis céleste, signale les péchés des

hommes : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176ᵃ. Il figure aussi au 2ᵉ parvis infernal : *Ibid.*, l. XXVI, § 2, f. 187ᵃ.

סנגריה = *συνηγορία* « défense ». Nom du préposé à ceux qui jeûnent, prouvant ainsi leur mérite religieux : *Zohar*, t. II, f. 207ᵃ et 253ᵃ.

סנדורס = *σύνεδρος* « assesseur de justice »; ו déplacé. Préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42ᵃ.

סנדלפון = *συνάδελφον* « fraternel ». En effet, le traité kabbalistique *Aciloath* « de l'Émanation », en fait un symbole de fraternité. Voir l'édition Jellinek, *Auswahl kabbalistischer Mystik*, p. 5; cf. un article de Poppelauer, dans *Literatur-Blatt des Orients*, 1851, p. 618. C'est aussi le symbole du feu : *Ma'yian Ḥokhmah*, édit. Jellinek, I, p. 59. Il est le premier *Ofan* (cercle) sur la terre : Midrasch *Kónen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 2ᵇ; édit. Jellinek, II, p. 26. Il est préposé aux « deux ouvertures des deux noms divins » : *Sod ha-Ḥaschmal* par Joseph Giqatilia, dans les *Arzé Lebanon*, f. 41ᵇ. Il se trouve placé derrière le *Mercabah* (char céleste) : *Ma'yian Ḥokhmah, ibid.*, f. 46ᵇ. On le retrouve au 7ᵉ parvis du firmament : *Sidré de Ṣimouṣa rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 111. C'est l'ange du mois d'Adar II : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 108ᵃ; *S. Raziel*, f. 41ᵇ. Il est bon d'invoquer ce nom en passant dans les forêts : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7ᵃ. C'est enfin un préposé à la sonnerie du Schofar lors du nouvel an : *Ibid.*, f. 30ᵃ; *Zohar*, t. II, f. 58ᵃ et 246ᵃ; t. III, f. 252ᵇ.

סנדים ou סנדרוס = *σύνεδρος*. Nom du mois de Siwan à la 1ʳᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 121ᵇ. La première leçon, défectueuse, est celle du *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

סנדריאל, *Sunedri El* « Dieu assiste ». Nom à invoquer contre les sorciers : *Amtaḥath Biniamin*, f. 34ᵇ. Il est figuré sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Cf. ci-dessus סדרי'.

סנואל, (?) *Sané El* « ange du buisson ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

סנוי סנסנוי, *Sanwi sansanwi*, onomatopées de cris d'oiseaux. Noms figurés par des oiseaux chimériques, comme symboles des esprits, sur l'amulette préservatrice de la femme en couches : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 131ᵇ; *S. Raziel*, f. 43ᵇ; *Amtaḥath Biniamin*, f. 23ᵃ, ᵇ; *Maḥzor* Vitry, édit. Hurwitz, p. 48.

סנזניא, *Zizania*. Voir אריאר, ci-dessus, et סנסניא ci-après.

סנוס, (?) *Sanus*, c'est-à-dire « soyons sains », purs. Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : même ms., f. 121ᵃ.

סנורים, *Sanwerim* « aveuglement ». Ange placé sous les ordres de Gazriel au 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248ᵇ.

IMPRIMERIE NATIONALE.

סניאל, *Sani El.* Le chef de l'abîme à la 4e *teqoufah :* Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel,* f. 43b. Cf. סנואל ci-dessus.

סנינרון = *συνήγορον.* Un des esprits désignés à R. Ismael par l'ange Métatron : *Ibid.,* f. 37b. Cf. סנגרון, ci-dessus.

סניסן, (?) *Sani sint* « qu'ils soient saufs ». Nom invoqué (comme ci-dessus *sanus*) dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121a.

סניפנא, (?) *Sa'if Iah* « branche de Dieu », en supposant ני = ע, et le 2e נ pour י. Nom de la constellation du Sagittaire à la 4e *teqoufah : S. Raziel,* f. 6a.

סנכרוס, peut-être pour סנדרוס, *σύνεδρος* « juge assesseur ». Nom du mois de Tebet à la 3e *teqoufah : Ibid.,* f. 5b.

סנמכר טגף בכר זג מנב ידם סוהסן טתא סדסבר הסבקסד אדאהב, *Sanmekar,* etc. Par la 5e formule de mutation dite איק בכר, ces mots équivalent aux mots du Ps. XLV, 5 : והדרך צלח רכב על דבר אמת וענוה צדק ותורך נוראות ימינך « marche, réussis, monte sur ton char pour la cause de la vérité, de la bonté et de la justice, et les faits admirables de ta droite t'instruiront ». Amulette pour réussir dans les affaires commerciales : *S. Raziel,* f. 42b.

סנניהו ובהתיקין, (?) *σῶμα Iao τράχηλος* (mal transcrit). Nom du cou au « corps de Dieu », dit R. Ismael : *Ibid.,* f. 37b.

סנסגיאל, *Sagui El* « grand Dieu », précédé de סנ, *σύν.* Chef préposé à la porte occidentale du vent du Nord : Isaac b. Lisif cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah,* f. 83a.

סנסנויי, *Sansanwi,* onomatopée, comme ci-dessus à סנוי. Un des onze noms étranges à inscrire sur peau de cerf pour n'avoir rien à craindre : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 117a.

סנסניא, *Sansania,* mêmes sens et origine. Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125b. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel,* f. 42b. C'est un esprit supérieur, placé à la 1re porte du 4e parvis céleste : *Zohar,* t. II, f. 251a; Cordovero, *Pardess rimonim,* l. XXIV, § 4, f. 176d.

סנתיאל, *Senati El* « ange du sommeil ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1re section de l'Amidah par R. Josef Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah :* même ms., f. 114a.

ססנסון, *Sass gasson,* démon; il faut peut-être lire ססגון, *Sass gavan* « beau en couleur ». Nom d'un esprit qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126a.

ססטוי, ססטימו, *Sastoï, sass τιμή* « joie respectable ». Noms d'esprits écrits sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 140.

ססטוריא, *Sasstoria*. Cet esprit, à la couleur de saphir, fait admettre au Ciel les prières dites avec contrition : Cordovero, *Pardess rim.*, l. XXIV, § 1, f. 175ᵃ.

ססטיאל, (?) *Sasti El* « ange de l'excitation », irritation. Un des gardiens de la porte au 7ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

ססכון, *Sasskhon* « votre joie ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

ססכלא, *Sass kol*, nom démoniaque. Il faut peut-être lire ססבלא, d'après le persan شوشبال « sorte de sauterelle », selon Kohut, *s. v.*; B. *Aboda Zara*, f. 37ᵃ. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, nº 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

ססניאל, *Sasson El* « joie de Dieu ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ. C'est un desservant de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ.

ססקומואל, *Sass qomo El* « Dieu réjouit son peuple ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ.

ססרבא, *Sass raba* « grande joie ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 139.

סער, *Sa'ad* « soutien ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ. Cf. سعود, nom de la 24ᵉ mansion de la lune au Zodiaque, dont l'ange est خجايل : Kircher, *ibid.*

סעדיאל, *Sa'adi El* « Dieu est un soutien ». Il commande les soutiens au Sud du 1ᵉʳ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵃ. Voir aussi à סנגדי', ci-dessus.

סעיאל, *Sa'i El* « Dieu est impétueux ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. Cf. תעים, ci-après.

סען, *Sa'an*. Voir ci-dessus אדרי'.

סעסעיה, *Sa'aïa*, même sens; סע redoublé. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118ᵃ.

סעריאל, *Sa'ari El* « ange de l'orage ». Un préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42ᵃ.

ספא, *Safa*, en langage talmudique, p. ex. B. *Ḥullin*, f. 95ᵃ, « nourriture ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5ᵉ section de l'Amidah par R. Josef Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : même ms., f. 115ᵃ.

ספאל, *Saf El* « Dieu nourrit », ou ספי, *Safi El*. Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126[b]. Il est placé à la porte du 4[e] parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 4, f. 177[a].

ספופין, *Sefoufin* « fruit tardif ». Nom du vent d'Ouest à la 2[e] *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4[b].

ספטריאל, (?) *Safatni El* « Dieu me préserve », en supposant ר = נ, et que le mot dérive de سفط, « coffret » où l'on conserve. Nom à invoquer pour éviter la tempête : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8[b].

ספניאל, *Sefani El* « Dieu me couvre ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124[b].

ספסיריטא = σοφιστής « bon orateur », avec épenthèse du ר. Ange chargé de remédier aux impuretés des paroles humaines, placé à cet effet au 1er parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 263[b].

ספפיאל, (?) σοφός *El* « ange de l'intelligence ». On l'invoque pour comprendre les difficultés : *S. Raziel*, f. 45[a].

ספער = סרעף (par interversion de lettres), Séraphin. Nom de la 10[e] heure de la nuit, à invoquer pour être admis auprès d'un souverain : même ms., f. 128[a].

ספקס, *Specos*. Le 38[e] nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5[b].

ספרגלא = σφραγίς « sceau »; ל pour ס. Nom à dire pour éviter tout péril : même ms., f. 118[a].

ספריאל, *Safri El* « ange de la beauté »; ס pour ש. Ange qui veille en Adar, ou mois de la floraison en Orient : même ms., f. 126[b]. C'est un desservant de Psuker au 6[e] camp céleste : *S. Raziel*, f. 34[b] et 41[a]. Cf. שפרי, plus loin.

סצכרוס, (?) transcription corrompue de סנדרוס = σύνεδρος. Nom du mois de Tebet à la 3[e] *teqoufah* : *Ibid.*, f. 8[b].

סקא, צקא, (?) *Séqa* « enlève [les fautes] ». Nom invoqué en vue du pardon dans les prières des Falashas, version hébr. par Jos. Halévy, p. 11.

סקטופא, *Saqtoufa*. Démon placé au 6[e] parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 6, f. 188[c].

סקמס, *Saqtass*. Le 39[e] nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5[b].

סקמון = (?) שקמה, *Siqmah* « Sycomore ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125[a].

סקפורמא = σκεπαστής « protecteur »; ר pour ס. Cet esprit, placé à la 1re porte

du 3e parvis céleste, est chargé de surveiller les routes : *Zohar*, t. II, f. 264b.

סראויל, (?) Σαράβαλλα, n. pr. ou *Sar ewil* « prince du mal, démon ». On le trouve au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. Cf. סרבי', qui suit.

سراطييل, *Sarati El;* ange de la constellation du Lion : Kircher, *ibid.*

سرايل, *Saraï El;* ange de la constellation des Gémeaux : *Ibid.* Cf. סרי', ci-après.

סראס, *Sarass* « dignitaire, gardien ». Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125b.

סרביאל, *Sarabé El* « résistant à Dieu ». Comp. le mot σαρβανὲ ἔλ au titre du 1er livre des Macchabées, que M. J. Derenbourg, *Histoire de la Palestine*, note III, p. 450-2, lit très heureusement : שר בני אל « chef du peuple de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents d'Est : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a. C'est un des anges à conjurer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXX, édit. Jellinek, V, p. 107. Cf. סרמי', ci-après.

סרגיאל, *Sargui El*, forme araméenne du nom קסגי'. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123b; n° 603, f. 36a; *S. Raziel*, f. 42b. Cf. سراغايل, ange de la 28e mansion de la lune au Zodiaque ou Taureau : Kircher, *ibid.*

סרגיה, *Sargui Iah*, même sens. Ce nom figure sur des amulettes de préservation : même ms., f. 122b.

סרטן, *Sartan* « Cancer », constellation. Nom d'un desservant de Familia, au 4e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34b et 41a. C'est aussi l'un des esprits désignés à R. Ismael par l'archange Métatron : *Ibid.*, f. 37b. Il fait naître les serpents venimeux : *Codex nazaræus* ou Livre d'Adam, I, 232, 8.

סריאל ou סרהיאל, *Sari El* « Dieu est mon prince ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126a. C'est aussi un des gardiens de la porte du 2e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

סריח, *Sariḥ* « pourri, pourriture », démon. Ce mot se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15. Cf. שראיח, plus loin.

سريطيل, *Sarit El;* ange de la constellation du Sagittaire : Kircher, *ibid.*

סריקו ou סוריקו, *Sriqo* « improductif », stérile. Nom de la lune dans la 2e *teqoufah* au 1er séjour céleste : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 5b.

סרכיאל, *Sarakhi El* « ministre de Dieu »; cf. Daniel, VI, 3. Nom invoqué dans les prières des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123b; n° 603, f. 36a. On l'invoque à la 2e *teqoufah* pour annuler l'effet de la neige et de la grêle : *S. Raziel*, f. 4b. Cf. 'סרמי, qui suit, et 'סרבי, ci-dessus.

סרמיאל, *Sarami El* pour *Matari El* « ange de la pluie », si l'on suppose que סרם est une corruption de מטר (pluie), en raison de l'objet de cet ange. Nom à invoquer en faveur de la pluie à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*

סרנים, *Seranim* « princes » (Josué, XIII, 3). Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126a.

סרסית, (?) ou סרפית, *Sarfit* « Séraphin », au féminin; ou *Sarsith* « gardienne » (de סרס). Un desservant de Familia, dominateur des cœurs au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

סרעף pour שרף « Séraphin », avec épenthèse d'un ע. Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7a. Ce nom est inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

סרפד, (?) *Sirpad* « ortie » ou (mieux) סרפך, *Serafakh* « ton séraphin ». Nom d'un ange qui veille aux mois de Tamouz et d'Éloul : même ms., f. 125a, b.

סרפיאל, *Serafi El* « ange de la consomption ». Nom d'un ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126b.

סתאל, *Soutou El* « base de Dieu ». Il est nommé dans les prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, d'abord comme ange (p. 11), ensuite comme prophète (p. 22). Dans ce nom invoqué, dit M. Epstein (*Revue des études juives*, 1892, t. XXV, p. 124), il y a un ס au lieu d'un ז, et un ת au lieu d'un ט, = *Zutuel*, 'זוט, nommé ci-dessus.

סתים, *Satoum* « scellé, caché ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Métatron : *S. Raziel*, f. 37b.

סַתַנְוִי, *Satanowi*. On trouve ce nom parmi ceux que l'on invoque dans les prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

סתרון, *Satarvan* « mystère ». Arbre dont l'ombrage est en vigueur dans la vie supérieure : *Codex nazareus*, III, 68, 1.

סתריאל, *Sitri El* « Dieu est mon secret ». Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122a. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a. C'est aussi le nom de

la troisième קליפה « enveloppe impure, ou démon », car il « cache et obstrue la miséricorde divine », explique Cordovero, *Pardess Rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᵃ.

ע

עאנה, *'Anah* « il exauce ». Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer : *S. Raziel*, f. 44ᵇ.

עאניארי, *'Ani ari El*, mot que l'on pourrait traduire : « Exauce le lion du Seigneur ». Démon placé au 2ᵉ parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 2, f. 187ᵃ.

עבד, *'Abad*. Le 31ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 4ᵇ.

עבדיאל, *'Abd El* « serviteur de Dieu »; = n. pr. עבדיה (Obad., I, 1). Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ. Nom de la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. C'est aussi un des desservants d'Orfaniel, au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ, et même de la neuvième קליפה : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184ᵃ.

עביאל, *'Abi El* « nuage de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126ᵇ.

עבירירון, *'Abiriron* « nuageux », dangereux. Nom du prince démoniaque qui est opposé à la 7ᵉ tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 5, f. 186ᵃ.

עניבאל, *'Aghib El* « Dieu aimé ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלקאב sur l'individu né lors de cette apparition : *Ṣoṣanath Ia'cob*, p. 37ᵇ.

עגליאל, *'Agli El* « char de Dieu », ou grande Ourse. Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124ᵇ.

ענרומיאל, (?) = (par suite de transcription fautive) ענכוסיאל, *ἔγχους El* « ange de l'épée ». Un des gardiens de la porte au 6ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

עדעדיה, *'Adad Iah*. Le 4ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 6ᵇ.

עדה, *'Edah* « communauté ». Voir ci-dessus סיט, son équivalent numérique, = 79.

עדיאל, *'Adi El* « ornement de Dieu », nom biblique (I Chron., IV, 36). Il est placé sous les ordres de Gazriel, au 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248ᵇ.

עדי שמו, *Adeï Ṣmo* « Éternité est son nom », d'après l'expression d'Isaïe, XXVI, 4. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

עדסים, (?) *Hadassim* « myrtes »; ע pour ח. Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

עדריאל, *'Edri El* « troupeau de Dieu », nom biblique (I Samuel, XVIII, 19). Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35ᵇ. Il entraîna Ève au péché, tout en montrant les maux des mortels, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Dillmann, *ibid.*, notes, p. 211, traduit par « abandonne Dieu », dans le sens de Satan. Voir aussi plus haut אדרי'.

עובין, *'Abin* « nuages ». Nom du premier jour de la semaine à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ.

עוגי', *'Oughi El*. Nom de la deuxième קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᵇ. Ce kabbaliste observe que, selon Ramban (Naḥmani), notre terme est apparenté au mot תעגנה (Ezéch., IV, 12) « vous ferez cuire », par allusion au feu de l'enfer.

עודי, *Oudi*. Voir ci-dessus, אדרי'.

עוותא, (?) *'Ouzeta* « la force », en admettant le 2ᵉ ו = ז. Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37ᵃ.

עוזא, *'Ouza* « fort », n. pr. biblique (II Samuel, VI, 3). L'ange de l'Égypte : *Midrasch Wayoscha'*, édit. Jellinek, I, p. 39. 'Ouza et 'Azael étaient des anges qui montaient aux cieux supérieurs : *S. Hekhalôth*, même édition, V, p. 172.

עוזיאל, *'Ouzi El* « force de Dieu »; n. pr. (Exode, VI, 18). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : ms. de Cambrai, nº 946, f. 110; Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 115ᵃ. Un desservant de l'ange Psuker, au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 40ᵃ. Ce nom est transcrit *Oxiel* au nº 15 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. C'est un ange préposé à la porte du 5ᵉ parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99; traité *Acilouth*, *ibid.*, p. 3. Cf. Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 478. Voir aussi à נצבת.

עוזיחקיה, *'Ouziah*, même sens, augmenté de la syllabe explétive קיה; nom biblique (II Rois, XV, 13). On le trouve sur l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 120ᵇ.

עוזר, *'Ozer* « sauveur »; nom biblique (Jérémie, XXVIII, 1). Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

עולם הבא, *'Olam ha-ba* « monde futur ». Un des noms de la 8ᵉ *Sefirah*, ou série d'émanations divines : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 43ᵃ.

עופפיאל, (?) *'Ofefé El* « ailes du Seigneur ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43[b].

עוקר, *'Oqer* « il arrache ». Nom de la constellation du Lion à la 3[e] *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6[a].

עוריאל, *'Ouri El* « éveille-toi, Dieu ». Nom écrit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43[b].

עותי', *'Outi El*. Nom de la 3[e] קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184[c]. Ce kabbaliste explique notre terme en disant que le démon est « prêt, עתי, à s'ériger en Dieu ».

עותרא et (par corruption) ענתרא, soit נ pour ו, *'Othira* « richesse ». Nom de la constellation du Capricorne : *S. Raziel*, f. 4[b], 6[a].

עזא, *'Aza* « fort ». Un des anges qui, déchu du Ciel, se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, p. 3; *Zohar*, t. I, f. 58[a].

עזאל, *'Aza El* « rebelle à Dieu ». Opposé aux forces du Soleil et à ses congénères, tels que le feu, la lumière, le jour : *S. Raziel*, f. 32[b]. C'est un des 7 anges placés près de Dieu : *Ibid.*, f. 40[a]. Il est préposé à la 2[e] *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40[b]. C'est aussi l'un des deux anges qui, lors du déluge, se laissèrent corrompre sur terre : *Schamḥazi w'Azael*, édit. Jellinck, IV, p. 127-8; *Zohar*, t. I, f. 58[a].

עזבדיאל, *'Azabti El* « j'ai abandonné Dieu »; ד pour ת. Nom à invoquer pour retenir les petits oiseaux : *S. Raziel*, f. 4[b]. Voir עזרי', ci-après.

עזביאל, *'Azab El* « abandonnant Dieu ». Un ange frappé de terreur pour avoir donné à ses compagnons le mauvais conseil de s'unir aux mortels, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38, et notes, p. 211.

עזוז, *'Izouz* « fort » : cf. Ps., XXIV, 8. Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7[a].

עזוזיה, *'Izouz Iah* « force de Dieu ». Ange au Sud du 3[e] parvis céleste : Cordovero : *Ibid.*, l. XXIV, § 3, f. 176[d].

עזזאל, *'Azaz El* « Dieu fort », avec double ז. Le plus ancien démon en littérature juive (Lévitique, XVI, 8), cité au Livre d'Hénoch, ch. VIII et XII, p. 3 et 6; ch. LXIX, p. 38.

עזיזיה, *'Aziz Iah* « puissant Dieu ». Cet ange commande au Sud du 2[e] parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255[b].

עזי קדם, *'Azé qédem* « puissants de l'Orient ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124[b].

עזיירון, *'Aziré raum* « aides du Très-Haut ». Nom d'ange invoqué à la fin d'une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 81b, 84b et 105a; n° 603, f. 133a. On l'invoque aussi en cas d'incendie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 38b. Cf. אדיירון et נעוירון, plus haut.

עזפיאל, (?) *Aufi El* « ange du vol »; ז pour ו. Il commande au Nord du 3e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255b; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 3, f. 176d.

עזקת, *'Azeqath* « anneau à cacheter »; primitivement : chaîne; puis, par extension : sceau. Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. On le retrouve sur un vase semblable du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 124.

עזריאל, *'Ezri El* « Dieu m'aide »; nom biblique (II Chron., XII, 6). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il domine sur le vent du Nord durant les 4 *teqoufoth* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121b, 122b, 123a; *S. Raziel*, f. 4a, b et 6a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43b. On le voit aussi sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b. On intercale ce nom entre les versets 1 et 2 du Ps. des degrés CXXI : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109b. Cet ange est placé au 3e parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, f. 176b. C'est aussi le nom de la roue du char céleste, au Sud du 2e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 247b. Enfin, c'est l'un des noms visés par acrostiche au mot עשציי. Voir ce mot ci-après. En astrologie arabe عرزيل est l'ange de la constellation du Taureau : Kircher, *ibid.*

עזריה, *'Azar Iah* « secours de Dieu »; nom biblique (II Rois, XV, 1 et 6), = עזרי', qui précède. Une colonne de soutien du monde à l'un des points cardinaux : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176d.

عطارد, *'Atâred*, Mercure, a pour ange اسكى : Kircher, *ibid.*

עטטיה, *'Atat Iah* « couvert par Dieu ». Le 67e nom de Métatron : S. *ha-Ḥeṣeq*, p. 8b.

עטסיה, (?) = *μέτωπον* « front » et *Iah*, en admettant עטס pour טטס. Nom du crâne au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

עטריאל, *'Atri El* « couronne de Dieu ». Cet ange commande les soutiens au Nord du 1er parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255b; Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175b.

עין אור, *'Ein aur* « œil de clarté ». Nom de la planète Jupiter à la 1re *teqoufah* au 6e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5b.

עינאל, *'Ein El* « œil de Dieu ». Ouverture grillée au 3e parvis céleste, tournée vers l'Est : *Zohar*, t. II, f. 249a. Ce nom équivaut à עניה (Néhémie, VIII, 4).

עין דרס, (?) *'Ein doress* « œil qui foule ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

עין רע, *'Ayin ra'* « mauvais œil ». L'ensemble de ces lettres vaut numériquement ת (400), initiale de תחיה « tu vivras » : *S. Raziel*, f. 43a. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Naḥman dans son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124b.

עיר, *'Ir* « veilleur », comme dans Daniel, IV, 10. Ange tutélaire opposé à l'esprit de Vénus : *Codex nazaræus*, I, 148, 4.

עיריה, *'Ir Iah* « ville de Dieu ». Nom de l'ouverture grillée qui, au 3e parvis céleste, est tournée vers le Sud : *Zohar*, t. II, f. 249b.

עכבוי, (?) *'Aqab Iah* « coude divin »; כ pour ק. Nom du bras droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

עכיסאל ou עפוס, *'Akhoss El* « chaînette d'ornement divin ». Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *Ibid.*, f. 34b et 41a.

עכניאל, (?) *ἐχῖν[os] El* « hérisson de Dieu ». Nom du solstice d'été : *Ibid.*, f. 41b.

עלגא, *'Alga* (= chald. עלוקה ou علقة) « sangsue ». Démon libidineux : *Codex nazaræus* ou Livre d'Adam, I, 202, 7.

עלעליה, *'Alal Iah* « Dieu élevé ». Le 49e nom de Métatron : *S. ha Ḥeṣeq*, p. 6b.

על יהוה, *'Al Iehova*. Voir ענו, ci-après, son équivalent numérique, = 126.

עלינו לשבח, *'Alénou*. Voir ושר, plus haut, son équivalent numérique, = 506.

עליאל, *'Ali El* « Dieu élevé ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלדיראי sur l'homme : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 34a.

עלם, *'Alam*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 25b, 28a, 30b. C'est l'acrostiche des mots עוזו לעד מקוים, ou = numériquement וכבוד אלהינו (140), dit le *Qneh Bînah*, f. 26a.

על מגן על צבא, (?) *'Al Maghen 'al Çaba* « près du bouclier de l'armée ». Nom de ceux qui forment l'escorte de l'ange טפטפיה. Voir ce mot, plus haut.

עלמה, *'Almah* « jeune personne ». Nom d'un ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

על סם, *'Al sam* « parfum élevé ». Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7a.

עמי, *'Ami* « mon peuple ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ. C'est la première partie du nom suivant.

עמיאל, *'Imi El* « Dieu est avec moi »; nom biblique (Nombres, XIII, 12). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Cet ange veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126ᵃ. Il est préposé à l'espace du firmament : *S. Raziel*, f. 16ᵇ.

עמיזרק, *'Ami zaraq* « rejeté par mon peuple ». Ange cité au Livre d'Hénoch, ch. VIII, p. 3. Cf. ערבזרק, ci-après.

עמיסיה, *'Amiss Iah* « Dieu le porte »; nom biblique (II Chron., XVII, 16). Le 52ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 7ᵃ.

עמליאל, *'Amali El* « ange de l'élaboration ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. La Bible a le nom עמל (I Chron., VII, 35). Voir aussi אמלי', plus haut.

עמם, *'Amam*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr., B. N., n° 603, f. 22ᵇ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots עוזר מגן מושיע, ou = numériquement קים (150), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

עמנואל, *'Imanu El* « Dieu est avec nous »; nom biblique (Isaïe, VII, 14). Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121ᵇ.

עמע, *'Ama'*. Voir à בהם, plus haut.

ענאל ou ענ', *'Ana El* « Dieu exauce ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. On le trouve sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122ᵃ. Cet ange est de service à la 1ʳᵉ *teqoufah* au mois de Nissan : *S. Raziel*, f. 4ᵃ, 5ᵃ, 40ᵇ et 41ᵇ. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 478. C'est un compagnon de l'archange Métatron : comment. au *Zohar* t. I, f. 149ᵇ; t. II, f. 247ᵇ. Ce nom entre dans la formule de guérison : *S. Raziel*, f. 42ᵃ. Il est un des noms visés par acrostiche au mot סנול. Voir ce mot. Cet ange veille aux mois de Tisri et de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵇ et 126ᵃ. C'est l'un des anges de la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ; *S. Raziel*, f. 4ᵃ·ᵇ. Il est préposé au 6ᵉ jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142ᵃ; n° 603, f. 125ᵇ; n° 770, f. 130ᵇ. C'est l'ange de la lune au 1ᵉʳ séjour céleste : même ms., f. 121ᵇ, 122ᵇ, 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ, 17ᵇ. Il est bien transcrit *Anael* au n° 15 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 247. Le même mot figure sur un Anubis du musée Cappello, n° 2, et sur un satyre du même musée, n° 69 : Gori, *Thesaurus Gemmarum*, II, p. 267, n° 104, p. 273, n° 134.

ענגן, *'Angan.* Voir à מטטנריא, plus haut.

ענגפאל, (?) *'Anaf El* « branche de Dieu », avec épenthèse d'un 2e נ. Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah,* p. 83a.

ענו, *'Anou.* Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel,* f. 27a, 29a, 31b. C'est l'acrostiche des mots עטרת נורא ונשגב, ou = numériquement על יהוה (126), dit le *Qneh Bînah,* f. 28a.

ענן נצב, *'Anan nacib* « nuage érigé ». Génie placé près du Soleil : *Codex nazaræus,* II, 76, 20. Voir aussi ברבנ, ci-dessus.

ענובין סמאל, (?) *'Anoubin Samael* « Anubis l'idole » [égyptienne]. Nom de la constellation du Taureau : *S. Raziel,* f. 4b.

ענות, *'Anouth* « pauvreté, humilité ». Voir sous ישאע, plus haut.

עניאל, *'Ani El.* Voir ענאל, ci-dessus.

עניה, *'Ani Iah* « exauce, ô Dieu »; n. pr. (Néhémie, VIII, 4). Nom d'un ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b. C'est peut-être ce nom, transcrit *Inias,* qu'invoqua le faux évêque Aldebert dans sa prière : Ed. Le Blant, *ibid.,* p. XVI.

ענמלך, *'Ana Melekh* « doux roi », idole adorée des Sefarwim (II, Rois, XVII, 31), ou le Roi-Cheval, dieu assyrien cité au Talmud jérus., tr. *'Aboda zara,* III, 2, f. 42d. D. Calmet, *Dictionnaire biblique,* à ce mot, dit que, par ce nom, on entendait la lune.

ענאל, *'Anan El* « nuage de Dieu ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel,* f. 36b. C'est l'un des anges frappés de terreur, selon le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Il équivaut au n. pr. עניה (Néhémie, III, 23).

ענאור, *'Annuar* (?) pour *Ianuar*[*is*]; ע = יא. Nom de la constellation de Jupiter à la 1re *teqoufah :* même ms., f. 121a.

ענן קונך, *'Anan Qônekh* « la nuée de ton créateur ». Nom de la constellation de la Vierge à la 1re *teqoufah : S. Raziel,* f. 6a.

ענפיאל, *'Anafi El* « branche de Dieu ». Ange ainsi nommé d'après les branches de la couronne divine : *Hekhalôth rabbati,* ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 100. C'est un des gardiens de la porte du 4e et du 7e parvis céleste : *Ibid.,* p. 99. Le même ange enleva au ciel R. Ismaël du milieu des siens : *Ibid.,* V, p. 173; Zunz, *ibid.,* p. 478.

ענתרא, *'Antra.* Voir עותרא, ci-dessus.

עסאל, (?) *'Assa El* « Dieu l'a fait »; = 'עשה, ci-après. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Est : *S. Raziel,* f. 36[b].

עסטריה, *'Astria.* Voir שטריאה, ci-après.

עסיריה, *'Assir Iah* « lien de Dieu »; ע pour א. C'est le 2[e] soutien du 5[e] parvis céleste : *Zohar,* t. II, f. 256[a].

עסירטא ou עסיטירא, (?) *ὀνείρατα* « songes »; ס pour נ. Cet esprit diabolique suscite les songes : *Zohar,* t. II, f. 263[b] et 267[a]. Démon placé au 6[e] parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim,* l. XXVI, § 6, f. 188[c].

עסלקו, (?) *'Assoq El* « occupation de Dieu »; ל déplacé. Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126[a].

עסכיה, *'Assak Iah,* ou mieux עסכניה, *'Assassan Iah* « fumée de Dieu ». Il commande les soutiens à l'Ouest du 3[e] parvis céleste : *Zohar,* t. II, f. 256[a]; Cordovero, *Pardess rimonim,* l. XXVI, § 3, f. 176[d].

עסקרון, (?) *Esseq raun* « occupé à chanter [Dieu] ». Nom du soleil à la 4[e] *teqoufah* : même ms., f. 123[b]; *S. Raziel,* f. 5[a].

עסרין, *'Asserin* « nœuds, liens »; ע = א. Terme employé dans ce sens (et même deux autres fois dans le sens de « prince ») sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung,* t. II, 1885, p. 123.

עפרן, *'Afran* « pierre précieuse » en chaldaïque. Nom d'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124[b].

עפוסאל, *'Afous El.* Voir à 'עכיס, ci-dessus.

עפירפלה, (?) *'Aufereth El* « ange du plomb », en supposant les dernières lettres פלה = תאל. Notons, pour simple mémoire, que le Qoran, XXVII, 39, parle de démons عفريت, *'Ifrit.* Nom du mois de Tamouz à la 3[e] *teqoufah* : *S. Raziel,* f. 5[b].

עפעפי, *'Af'apé* « paupières ». Un des noms des faces d'aigle du char céleste : *S. Raziel,* f. 38[a].

עפרירון, *'Afriroun* « cendré ». Nom du prince démoniaque qui est opposé à la 6[e] tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim,* l. XXV, § 5, f. 186[a].

עץ הדעת, *'Eç ha-Da'ath* « arbre de la science ». Attribut divin qui constitue le trône de la science : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq,* f. 9[d].

עצל, *'Acel* « négligent, tardif ». Nom de l'ange de la 1re *teqoufah* (celle qui se fait attendre) : *S. Raziel*, f. 7b.

עצקיאל, (?) *'Azaq El* « anneau de Dieu »; צ pour ז. Ce mot figure, écrit ainsi, au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 253.

עקין, *'Aqin* « mal, tribulations », en araméen. Ce nom[1] figure sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122-3.

عقلايل, *'Aqlaïl*, ange de زناب, 16e mansion de la lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

עקמלתיאל, (?) *Aqalati El* « ange de la courbure », avec épenthèse de la lettre מ. Nom du préposé à la porte des vents du Sud : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a.

עקרב, *'Aqrab*. Voir à ערקב, ci-après.

עקריאל, *'Aqri El* « ange de la stérilité ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a. C'est un desservant de Dalqiel, au 3e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24a et 41a.

עקריה, *'Aqar Iah*, même sens. Nom qui domine sur les arbres : *Ibid.*, f. 4a.

ערבון, *'Arébaun* « gage ». Nom du premier jour de la semaine : *Ibid.*, f. 5a.

ערבזרק, *'Arb zarq*. Nom de la 7e קליפה « enveloppe » impure. Ce nom bizarre de démon signifierait « comme le corbeau jette ses petits », s'il faut en croire Cordovero, *Pardess rim.*, l. XXV, § 4, f. 184c. Comp. עמיזרק, ci-dessus.

ערביאל, *'Arabi El* « ange du soir », ou de l'occident. Un des gardiens de la porte au 4e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

ערבר, *'Arabar*. Un des mots formés par interversion de lettres du verset d'Isaïe, XLII, 1. Voir sous הויתי, plus haut.

ערבריתיהו, (?) *'Arabah hawithi* « nuée j'ai été »; par déplacement des lettres חו. Nom de la néoménie à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4a.

ערנעריאל, (?) *'Arghi le El* « ardent désir vers Dieu »; la syllabe ער est redoublée. Ange correspondant à l'influence de l'étoile אלכימערט sur l'individu né lors de cette apparition : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 36a. Voir ci-après ערינ'.

[1] Voir la bénédiction dite יקום פרקן dans l'office du samedi matin.

ערוק, *'Arouq* « réfugié », en araméen. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124[b].

ערי, *'Aré*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22[a] et 130[a]; n° 835, f. 6[b]; *S. Raziel*, f. 26[b], 29[a], 31[a]. C'est l'acrostiche des mots עירין רבותים ישמש, ou = numériquement ניכר (280), dit le *Qneh Bînah*, f. 27[b]. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Naḥman en mer : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124[b].

עריאל, *'Eri El* « Dieu veille ». C'est le nom de l'ouverture grillée qui, au 3[e] parvis céleste, est tournée vers le Nord : *Zohar*, t. II, f. 249[b] et 254[a]; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176[d]. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43[b]. On le voit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42[b]. Cf. ci-dessus 'עורי.

ערינול, (?) *'Arghi El* « ardent désir vers Dieu »; le י est déplacé, et ו mis pour א. Nom de la constellation des Balances à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5[b].

עריסא, *'Arema* « rusé », serpent. Nom de démon inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

עריס, *'Eress* « lit », reposoir; ס = ש. Nom d'un ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124[b].

ערכת, *'Arikhath* « disposition, préparation ». Nom des tourments qui influent sur les produits de la terre : *S. Raziel*, f. 4[a].

ערמון ou ערמור, *'Armaun*, en chaldéen « basilic », symbole d'esprit. Un desservant de Psuker au 6[e] camp céleste : *Ibid.*, f. 34[b] et 41[a]. Première partie du nom suivant.

ערמוניאל, *'Armone El* « basilic de Dieu ». Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *Ibid.*, f. 45[b].

ערמיאל, *'Arami El* « ange de la ruse ». Nom à invoquer pour comprendre aisément la Loi : *Ibid.*, f. 45[a].

ערנה, (?) *εἰρήνη* « paix ». On a peut-être lu vulgairement *ηρίνη*, comme le porte l'inscription grecque d'un village près de Constantinople, publiée par M. Théod. Reinach, *Revue des études juives*, t. XXVI, p. 168. Ce mot figure dans le salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, édit. Jellinek, III, p. 98.

ערסכון, *' Arisskhon* « votre lit ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125[b].

ערעריה, *'Er Iah* « Dieu veille »; syllabe ער redoublée. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118ᵃ.

ערפיאל, *'Araf El* « nuque de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 2ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, éd. Jellinek, III, p. 99.

ערק, *'Araq* « fruit ». Adjuration aux démons, écrite sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, nº 1), et sur un autre semblable au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 et 40. Cf. ערוק, et voir l'article בהם, ci-dessus.

ערקבא, *'Arqeba* (métathèse pour *'Aqrab*) « Scorpion », au Zodiaque. Cette constellation est l'auteur des reptiles : *Codex nasaræus* ou Livre d'Adam, I, 232, 14. Elle a pour ange صرصايل : Kircher, *ibid.*

עשיאל ou 'עשה, *'Assa El* « Dieu a fait »; n. pr. (II Samuel, II, 18). Nom à invoquer pour obtenir de la pluie : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. C'est le chef des anges de la nuit à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵃ. Il dit le verset 18 du Ps. CXXXVI, selon le *S. haroqeaḥ*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126. C'est aussi un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, raconte le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, édit. Laz. Goldschmit, p. 5. Cf. אלעשה, plus haut.

עשייה, (?) *'Assé Iah* « œuvres de Dieu ». Poste d'anges au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵃ.

עשל, *'Assal*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 22ᵃ et 130ᵃ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots עשרת שמות לו, ou = numériquement חנון ורחום יהוה (400), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

עשתרת, *'Astoreth*, devenu *Astaroth*, d'où dérive aussi le nom féminin Astarté, ou la Lune adorée par les Phéniciens (II Rois, XXII, 13), synonyme de Vénus à Sidon (I Samuel, XXXI, 10, 6). Ce démon infernal, à l'aspect fort laid, est grand trésorier aux enfers, dit Wierus, *In pseudomon. demonologia*, *s. v.* Le terme hébreu, en effet, est apparenté à la racine hébraïque עשר « richesse ».

עשציי, *'Aṣcii*. Acrostiche des noms d'anges עזריאל, שמריאל, צדקיאל, ישראל, יהדריאל, qui équivaut numériquement à לילית, *Lilith* (480). Contre les effets pernicieux de cette dernière on invoque ce nom, après avoir récité le Ps. CXXI : *Amtaḥath Biniamin*, f. 23ᵃ. C'est le *Notariqon*, ou résumé calculé des « lettres du tétragramme divin, multipliées entre elles », selon le système décrit ci-dessus (p. 128-9) : *S. Raziel*, f. 43ᵃ.

IMPRIMERIE NATIONALE.

עשרדאל, *'Aṣrath El* « richesse de Dieu »; ד pour ת. Il enseigne les *teqoufoth*, ou modes des solstices et équinoxes, dit le Livre d'Hénoch, ch. VIII, p. 3.

עתריאל, *'Othri El* « il invoque Dieu », peut-être pour עתני (Juges, III, 9), n. pr. Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *S. Raziel*, f. 44ᵇ. Cet ange est aussi nommé dans la *Seliḥa* commençant par le mot ארוממך (Ps. CXLV, 1), dit Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 479, sans l'expliquer. Comp. le nom biblique עתרי (Sophonie, III, 10).

פ

פאאור, *Pé aur* « bouche, ouverture de lumière ». Nom d'un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

פאי, *Paï*. Acrostiche des trois premiers mots du vs. 16 du Ps. CXLV, équivalent numérique des mots הויה אדני (91). Voir, par exemple, la note sur ce verset dans l'édition du Rituel journalier par Wolf Heidenheim.

פכהיר, (?) *Faber* « artisan ». Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *S. Raziel, ibid.* Cf. פכהיר, ci-après.

פניולאור, (?) *πηγή le-aur* « source de lumière ». Nom du 4ᵉ jour de la semaine à la 1ʳᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 6ᵃ. Cf. פיולאורי, ci-après.

פנרי, *Peguer* « cadavre ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ.

פנש, *Pagaṣ* « rencontre ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122ᵃ.

פדאל, *Padah El* « Dieu le sauve »; n. pr. (Nombres, XXXIV, 28). Nom du préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵃ. Il est le chef de la 4ᵉ région de la terre : *Zohar*, t. I, f. 40ᵇ. C'est aussi l'un des compagnons de l'archange Métatron : *Ibid.*, f. 149ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ. C'est encore l'un des noms visés par acrostiche au mot פתח. Voir ce mot, ci-après.

פדתיאל, *Pedathi El* « Dieu m'a racheté ». Cet ange commande les soutiens à l'Ouest du 1ᵉʳ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵇ.

פהל, *Pahal*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20ᵃ; n° 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵃ, 28ᵃ, 30ᵇ. C'est l'acrostiche des mots פאר הצדקה לבושו, ou = numériquement חזק (115), dit le *Qneh Binah*, f. 26ᵇ.

فهقايل, *Fahaqaïl*. Ange de la constellation du Cancer : Kircher, *ibid.*

פוטוס = *φωτός*. Nom de la planète Vénus durant la 4ᵉ *teqoufah*, au 3ᵉ séjour céleste : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פוי, *Pavi*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 23ᵃ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 29ᵃ, 31ᵇ. C'est l'acrostiche des mots פאר ועוז יקרות, ou = numériquement מלכו (96), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵇ.

פוכי נשש = *πραχτικός*, mot mal transcrit, et ו pour ר. C'est l'expression finale de l'appel adressé aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, édit. Jellinek, III, p. 97.

פוכן = *πυκνός* « sage »; la désinence *ός* est apocopée. Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

פולדא = חמשמי. *Ḥom Ṣamaï* « chaleur du ciel », selon le 5ᵉ système de mutation, dit איק בכר. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz, celui de la plus grande chaleur : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 125ᵃ.

פולכמון = *φυλάξον* « garde » (à l'impératif); מ = ס. Nom du mois de Schebat à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פונטוס לובנוס, (?) = *Pontus Lybanus*, d'après le nom cité dans la version chaldéenne jérusalémite sur Genèse, x, 10. Nom du mois de Kislew à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*

פונכוס, (?) = *πέλεκυς* « hache »; נ pour ל. Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

פומאל, *Poum El* « bouche de Dieu ». Nom de l'ange qui frappe les condamnés à la 6ᵉ section de l'enfer : *Gan 'Eden we-ghehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44.

פוחד, *Pauteh* « il trompe, séduit ». Ce nom désigne le prince de l'oubli : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 93ᵃ. Il est écrit parfois à tort פורה, par allusion à Isaïe, LXIII, 3; mais il est bien écrit dans le *Siddour* de R. Amram Gaon, p. 31. Kohut, Supplément à l'*Aruch Completum*, rattache notre terme au mot persan *Buîti*.

פוחפרא = *φωτοφόρος* « phosphore ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Voir ci-après פטאפר.

פזטור, transcription fautive de פוטוס. Voir à ce nom.

פוק, *Pzaq*. Voir à אבניתץ, plus haut.

פזרן ou פיזרז, *Pazran* « disperseur ». Nom du 3e jour de la semaine en la 3e *teqoufah :* Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123a; *S. Raziel,* f. 6a.

פחדיאל, *Paḥadi El* « crainte de Dieu »; cf. Ps. XXXVI, 2. Nom du préposé à la porte du 4e parvis céleste, à droite du seuil : *Hekhalôth rabbati,* ch. XVII, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99.

פחדרון, *Paḥad raun* « crainte du Très-Haut »; *n* pour *m*. Prince du mois de Tisri : *S. Raziel,* f. 11b.

פחמור, (?) *Peḥam aur* « charbon de flamme »; א élidé. Nom du vent d'Ouest à la 3e *teqoufah :* même ms., f. 122b.

פטאכיזא, (?) = *πάταγος* « bruit », ou *πέταχνον* « déploiement ». Un desservant de Familia au 4e camp céleste : *S. Raziel,* f. 34b. Cf. פטביזא, ci-après.

פטאפר, *φωτοφόρος* « port de lumières ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.* Voir ci-dessus פותפרא.

פטביזא, (?) *φῶτα biṣa* « lumière de mal »; ז = ש. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.,* f. 41a. Voir ci-dessus, פטאכיזא.

פטר, *Pater.* Un des chefs d'anges préposés aux trésors de la Loi : *Ibid.,* f. 45a.

פטרק, *Patric*[*ius*]. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

פטת, (?) *φῶτα* « lumières ». Qualificatif divin, à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1re *teqoufah : S. Raziel,* f. 4b et 7a. Voir aussi à יהוה, plus haut.

פינלוס ou פילגוס, *πέλεκυς* « hache », symbole de vigilance. Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b.

פיגנותקר ou פיגנותן ou פינמתן, (?) *Pi Ghinatan* « entrée du jardin ». Nom du 1er jour de la semaine dans la 1re *teqoufah :* même ms., f. 121b; *S. Raziel,* f. 4a, 6a.

פיה, *Pi Iah* « bouche de Dieu »; un seul י. Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *Ibid.,* f. 44b. Cf. l'expression חרב פיפיות (Ps., CXLIX, 6).

פיולאורי, (?) *Piw le-aur* « bouche de la lumière ». Nom du 4e jour de la semaine à la 1re *teqoufah :* même ms., f. 121b.

פיטסנדי ou פיכוסנדי, (?) *φῶτα gadi* « lumière heureuse »; כו de la 2e leçon = ט de la 1re. Nom de la planète Mars à la 2e *teqoufah :* même ms., f. 123b.

פיסרפנון, Proserpine; ר et ס intervertis. Nom de la mer à la 3e *teqoufah :* même ms., f. 123a; *S. Raziel,* f. 6a.

פירוטא, πρῶτον. Voir sous דורכו, plus haut.

פכהיר, *Fakir* « pauvre, humble ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41ᵃ.

פכררי, *Fakrari*, de l'araméen פכר « renverser », ou (?) = פתכר « spectre, idole », par métathèse. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

פכררם, *Fakrarem* « renverseurs », au pluriel. On trouve ce mot écrit ainsi sur le même vase : *Ibid.*, p. 138.

פלאדן, (?) *Palatinus; t* adouci en ד, comme dans *paladin*. Nom du mois de Ḥeschwan à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. Cf. פלהדין, ci-après.

פלאיאל, *Pelaï El* « merveille de Dieu ». Voir à פלי', ci-après.

פלאים, *Pelaïm* « merveilleux ». Nom du préposé aux nuits de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵃ, 6ᵃ.

פלאות, *Pelaôth* « merveilles ». Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

פלג, *Peleg*. Surveillant sous les ordres de טהרי'. Voir sous cet article, plus haut.

פלהדין = πάρεδρον; ל = ρ. Nom de la constellation des Gémeaux à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

פלונה = πλάνης « planète ». Nom de la constellation du Bélier à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ.

פלונית, *Plonith* « une telle »; peut-être l'anagramme de *Lebanah*, si l'on admet פ = ב et ת = ה (vu son application). Nom de la lune durant la 1ʳᵉ *teqoufah* au 1ᵉʳ séjour céleste : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

פלטיאל, *Palti El* « délivrance de Dieu »; n. pr. (II Samuel, III, 15). Nom du préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36ᵇ. Voir ci-après פלטרי'.

פלטיינור. (?) *Pelati nour* « échappé du feu ». Nom du mois de Nissan à la 4ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ.

פלטריאל, *Palti El*, même sens que ci-dessus, avec intercalation d'un ר superflu. On peut aussi lire : *Palatarius*, comme nous le propose un rabbin. Un des gardiens de la porte au 5ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

פליאל ou פלאי', *Peli El* « Dieu le distingue », = פלאיה n. pr. (Néhémie, X, 11). Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ·ᵇ. C'était le maître de l'ancêtre Jacob : Abraham b. David, Préface au *S. Iecirah*, f. 15ᵇ.

Il est le chef des merveilles de la sagesse, ou de l'émanation de la sagesse : *S. 'Assiss Rimonim*, par Moïse Cordovero, f. 43ᵃ.

פליטה, *Plétah* « délivrance, salut par la fuite ». Ce nom figure dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93ᵃ.

פליטפטר, (?) *Palit Pater* « père fugitif ». Nom du mois d'Éloul à la 1ʳᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פליטריה, *Palith Iah* « réfugié en Dieu », avec intercalation d'un ר. Un des noms à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXX, édit. Jellinek, V, p. 107. Cf. ci-dessus פלטר'.

פליפאל ou פלפליאל, (?) *Pilpel* « esprit du sable de rivage ». Chef de la mer durant la 2ᵉ *teqoufah :* Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122ᵇ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Cf. פלי'.

פללאל, *Pallal El* « Dieu juge »; = n. pr. פלליה (Néhémie, XI, 12). Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

פלמיא, (?) *Familia;* les lettres ל et מ sont interverties. Dominateur des unions et des cœurs : *Ibid.*, f. 41ᵃ.

פלמיאל, *Familia El* « ange de la famille ». Magistrat siégeant sur le 5ᵉ trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46ᵃ. Ange placé au 4ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177ᵃ.

פלנטון, *Planeton* pour *Planeta*. Nom de la planète Saturne à la 2ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 122ᵃ.

פלפלטיה, *Palpelat Iah*. Le 8ᵉ des noms de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 2ᵃ.

פלסטוס = πλαστός « façonné ». Nom du mois de Kislew à la 1ʳᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פמטור, (?) *Famot aur* « luminaire »; א élidé. Nom du mois d'Iyar à la 1ʳᵉ *teqoufah : Ibid.* Cf. פניטור, ci-après.

פנאל et פנואל, *Penou El* « face de Dieu »; nom biblique (Genèse, XXXII, 32). Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *Ibid.*, f. 36ᵃ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ. Il est préposé à la pénitence et à l'espoir d'une vie future, dit le Livre d'Hénoch, ch. XL, p. 18.

פניאל, *Pné El*, même sens. Nom du préposé à la 2ᵉ enceinte du Paradis : *S. Gan 'Eden*, édit. Jellinek, III, p. 132. Préposé aux entrailles pendant les nuits de la 3ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵃ. Ange de la constellation des Gémeaux au

mois de Siwan : *Ibid.*, f. 41ᵇ. C'est un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

פנטרן, (?) = *θεράπευμα*; lettres interverties et corrompues. Nom de la guérison dans la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ.

פנטאשימן, *φαντασία*, augmenté d'un final *mon*. Nom à invoquer en se mettant à table, pour être joyeux : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 128ᵃ.

פניבור, (?) *Japiter;* outre l'interversion des lettres, ני = יו et בו est pour ט. Nom de la planète Jupiter durant la 2ᵉ *teqoufah*, au 6ᵉ séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פניוס = *φανός* « lampe ». Nom du Soleil : *Ibid.*, f. 4ᵃ et 5ᵇ. Voir aussi sous יהוה, plus haut.

פניות, (?) *Pniouth* « à l'intérieur ». Nom divin à invoquer pour enchaîner le bétail : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

פניטור, (?) *φανήτωρ* « Dieu de la lumière », en mythologie orphique. Nom du mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 121ᵇ. Cf. פמטור et le mot suivant.

פנימור, *Panim aur* « face éclairée ». Nom du vent du Sud à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

פנימיה, *Panim Iah* « regard sévère de Dieu »; cf. Ps., XXXIV, 17. Un des anges frappés de terreur pour avoir dévoilé les mystères, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Toutefois, Dillmann, *ibid.*, notes, p. 211, hésite à lire ce mot ainsi.

פנפופוס ou פנבנבוס, (?) *Πάνθεος*, en supposant les 3 lettres médiales altérées. Nom, soit de Jupiter, soit de Saturne, durant la 4ᵉ *teqoufah* au 7ᵉ séjour céleste : même ms., f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פנצלו, (?) *fanciullo* « enfantin », chérubin. Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

פסטלן = *ἐπιστολή* « message ». Nom d'un ange placé au 6ᵉ rang céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ.

פסטמי = *πίστωμα* « témoignage ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

פסטפס = *πίστις* « foi »; le 2ᵉ פ = י. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 122ᵃ.

פסיסיה, *Passis Iah*. Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ.

פסכר, (?) *Psuker* « coupeur », de la racine פסך augmentée du ר; peut-être pour פתכר, *Patkar* « idole ». Magistrat assis au 6e trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46a; *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

פסמוכי, (?) *Psammetik*, dieu égyptien; ו pour ת. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10e section de l'Amidah, par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115b.

פסנתץ = *ψαλτήριον*, (?) dans le sens de Psaume; נ pour ל, et le final ץ = יון. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

פספסיה, (?) *ψῆφος-Iah* « caillou pour la divination ». Nom des faces de chérubins du char céleste : *S. Raziel*, f. 38a.

פספסים, (?) *ψῆφοι* « jugements »; le final singulier *os* (ס) est augmenté du pluriel hébreu ים. Nom sacré intercalé dans la bénédiction sacerdotale, formant l'acrostiche des mots פצני סעדני פרעני סמוך יה מלך : Ms. hébr. B. N., n° 835, f. 146b; *S. Raziel*, f. 41b. C'est aussi l'acrostiche des mots פרח סיעים פקח סומים ישעך מצפים, dit le rituel italien, édit. Livourne. Voir ci-dessus אנקתם, où il a été dit que Cassel lit : *παμφάσις* « très éloquent ».

פסספל, (?) *Pessel* « image, idole », avec redoublement de la syllabe פס. Ce nom figure dans l'amulette pour bien apprendre la Loi : *S. Raziel*, f. 42a.

פסקון et פיסקונית, *Pasqoun* « cessation », déjà nommé au Talm. B., tr. *Sanhédrin*, f. 44b. Ce nom figure sur des amulettes de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122b. Cet esprit a été désigné à R. Ismaël par l'archange Métatron : *S. Raziel*, f. 37b. Au passage précité du Talmud, Raschi voit dans ce nom l'ange Gabriel. C'est aussi un des noms par lesquels Noé a juré sur la surface de l'eau : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119a.

פסרפנון, *Psarpenon*. Voir ci-dessus פיסר'.

פסתם, *Passatam*, (?) *ὕψιστος* « le Très-Haut », mal transcrit. Nom sacré intercalé dans la bénédiction sacerdotale, formant l'acrostiche des mots פודה סומך תומך מושיע : Ms. hébr. B. N., n° 835, f. 114b. C'est aussi l'acrostiche des mots פחדך סר תוציאם ממאסר, dit le Rituel italien précité. C'est le nom d'un des préposés à la sonnerie du Schofar, selon la prière de R. Isaac Luria à dire avant cette sonnerie. Voir le Rituel du Nouvel-An. Ci-dessus, à אנקתם, on a vu la conjecture de Cassel, qui lit notre terme Ἥφαιστος, Vulcain.

פסתמר, (?) *Pissath Mar* « abondance du maître ». Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

פעב, *Pa'ab*. Voir sous אמי (I), plus haut.

פפאל, (?) *Pi El* « bouche, ordre de Dieu »; 2° פ = י. Un ange du service divin, invoqué dans une prière complémentaire à l'office du matin : Rituel italien, édit. de Livourne, p. 71ᵇ. En astrologie arâbe, ففيايل est l'ange de اكليل, nom de la 17ᵉ mansion de la lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

פצען, *Pacea'n* « il blesse ». Nom de la constellation du Scorpion : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פצפציה, (?) *Paci Iah* « que Dieu ouvre »; syllabe פצ redoublée. Nom de l'ange chargé de célébrer les mérites d'Israël, invoqué dans la prière de R. Isaac Luria à réciter avant la sonnerie du Schofar : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30ᵃ. On l'invoque pour échapper à la sorcellerie : *Ibid.*, f. 34ᵇ. C'est aussi le 20ᵉ des noms de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3ᵇ.

פצציאל, *Paci El*, même sens; double צ. Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

פצת, *Paceth*. Voir ci-dessus אדרי'.

פקדיאל, *Poqdi El* « Dieu l'a visité »; cf. Isaïe, XIII, 4. Cet ange dit le vs. 19 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au Rituel italien, p. 126.

פרגוד, *Paragauda* « rideau ». C'est le voile tendu devant le trône de Dieu : Talm. B., tr. *Berakhoth*, f. 18; tr. *Baba mecia'*, f. 59.

פרגמוף = πράγμα; la lettre finale est paragogique. Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr., B. N., n° 770, f. 126ᵃ.

פרדין, (?) *Pardes* « Paradis »; ין pour ס. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122ᵃ.

פרומיאל, (?) πρῶτος *El* « premier Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

פרונקא, *Parwanqa* « celui qui libère l'âme du corps » : Livre d'Adam, III, 194, 15.

פרורפו, (?) *Porticus;* la fin du mot est corrompue. Nom de l'emplacement du trône céleste, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

פרזאל, *Barzel* « fer », en chaldéen. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *Ibid.*, f. 36ᵃ.

פרזג, *Firozag* « pierre précieuse », turquoise ou chrysolithe. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

פרמטו ou (mieux) פרמס = πρῶτος. Une des désignations de Dieu : *Ibid.*, f. 7ᵃ.

C'est un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

פריין ou פריאץ, (?) *Pariç* « violent ». Un des 7 noms sacrés à invoquer pour enchaîner le gros bétail : *Ibid.*; f. 4ᵇ. C'est un desservant d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

פריפוהו, (?) πόρπη « agrafe, attache ». Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *Ibid.*

פרסב, *Parsab*. Voir sous ששפוסת, plus loin.

פרסון, *Parson* « cavalier », envoyé; ס = ש. Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *Ibid.*

פרסיאך, (?) ἔφορος *El* « surveillant divin »; la finale est pour ל : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 124ᵇ.

פרסטא, προστά[της] « président »; élision de la désinence της. Nom du préposé à la sonnerie dite קשרק, cité dans la prière de R. Isaac Luria, au Rituel du Nouvel-An : *Amtaḥath Biniamin, ibid.*

פרסימיא, *Parsim Iah* « pied divin ». Plante du pied droit de Dieu : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

פרסמון, (?) παράσημον « signe distinctif », ou βάλσαμον « baume ». Nom d'un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

פרספיה, πρόσωπον « face de chérubin » : Midraṣ *Yelamdenou*, à Deutéron., IV, 4.

פרץ וזרח, *Pereç* et *Zeraḥ* « florissant et brillant », deux noms bibliques (Genèse, XXXVIII, 29, 30). A l'aide de ces noms on peut approfondir le mystère de la fixation des néoménies : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 4ᵇ.

פרציאל, *Parci El* « rupture de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 6ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

פרשיה, *Pareṣ Iah*. Le 72ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 9ᵃ.

פרשתיאל, *Parasti El* « je me suis étendu, approché vers Dieu ». Nom de la constellation du Cancer à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

פרתאן, (?) πρότιμοι « prééminent »; les deux dernières lettres équivalent à מי. 3ᵉ nom sacré (?) de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵃ.

פשימוס, (?) φθίσις « destruction »; מ et ש intervertis. Nom de la planète Saturne durant la 1ʳᵉ *teqoufah* au 7ᵉ séjour céleste : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

פשלך, *Faṣlakh* « il s'attache à toi ». Ange d'affection, à invoquer en cas de dissension : *Ibid.*, f. 44ᵃ.

פתואל, *Pethou El* « Dieu le persuade »; nom biblique (Joel, I, 1). Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ. Cf. ci-après פתי'.

פתולא, *Pethoula* « vierge ». Esprit démoniaque qui préside aux filles libidineuses : *Codex nasaræus*, II, 2, 17.

פתותי, *Petouthé* « séducteur ». Nom d'un desservant de Doumiel au 1ᵉʳ parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 1, f. 187ᵇ.

פתח, *Petaḥ* « porte, ouverture ». Acrostiche des noms d'anges פראל, תומיאל, חסדיאל, dit le *Qneh Bínah*, f. 34ᵇ.

פתח חי, *Petaḥ Ḥaï*. Voir אוצר חי, plus haut.

פתחיאל ou פתחא, *Petaḥ El* « Dieu le délivre »; = פתחיה (I Chron., XXIV, 16). Ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. Il ouvre l'esprit et préserve de l'oubli : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 132ᵃ; *S. Raziel*, f. 42ᵃ et 45ᵃ. C'est un des termes d'une formule de guérison : *Ibid.*, f. 42ᵃ. Il commande les soutiens au Nord du 1ᵉʳ parvis céleste : *Zohar*, t. II, p. 255ᵇ; Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175ᵇ. Cf. Zunz, *Synagog. Poesie des Mittelalters*, p. 476; Livre d'Adam, II, 232, 12.

פתיאל ou פתיא, *Pethi El* « Dieu le séduit ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : même ms., f. 122ᵃ. C'est un des noms de la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Cf. ci-dessus פתו' et אפתי'.

פתכרי, *Patkari* « spectres », démons. Nom écrit sur un vase du musée Lycklama à Cannes et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15 et 41; *Codex nasaræus* ou Livre d'Adam, II, 196, 7; Hyvernat, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122. Selon ce dernier, notre terme dérivé du mot persan *patikara* « image » (d'après Oppert, *Journal asiatique*, IVᵉ série, t. XVIII, p. 344), se retrouve dans le mot talmudique פכר « ruiner ». Voir ci-dessus פכרי.

פתליאל, *Patli El* « lutte de Dieu »; cf. Genèse, XXX, 8. Nom à invoquer durant la 1ᵉʳ *teqoufah* pour faire cesser la neige et la grêle : *S. Raziel*, f. 4ᵇ.

פתנאות, (?) *Potentia;* le second ת est déplacé. Nom à invoquer à la 2ᵉ *teqoufah* dans le même but : *Ibid.*

פתוכנף, (?) *Petha Kanaf* « aile séductrice ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 126ᵃ.

פת, *Path* « pain ». Un des noms d'anges de l'affection, à inscrire sur une amulette pour les faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44ᵃ.

פתש, (?) *Peṣath* « protecteur »; les lettres ש et ת sont interverties. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

צ

צאוהאב, *Çeouhab*. Acrostiche des mots צא אתה וכל העם אשר ברגליך (Exode, XI, 8) « Sors, etc. ». Nom à invoquer lors des douleurs de l'enfantement : *Amtaḥath Biniamin*, f. 18b.

צבאות, *Cebaôth* « armée ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a. Il est transcrit *Sabaos* dans la prière du faux évêque Aldebert : Le Blant, *Ibid.*, p. XVI.

צבניה, *Ceban Iah*. Le 70e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 9a.

צבחר, *Cibḥar* « petit », en chaldéen. Nom à invoquer en voyage : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 116b. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *S. Raziel*, f. 44b.

צבציה, *Cebaç Iah*. Le 55e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 7a.

צבקתני, *Sabaqtani* « tu m'as délaissé »; צ pour ש. Un desservant de Familia au 4e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34b et 41a. Comp. ci-dessus עזבדי.

צגריאל ou צגבי, (?) *Çagri El* « Dieu l'a clos ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125a. C'est un desservant de Dalqiel au 3e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24a et 41a.

צדיאל, *Cedé El* « aux côtés de Dieu ». Ce nom figure sur les amulettes de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121a. Il est préposé aux portes des nuées, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36a.

צדק, *Cedeq* « justice ». Nom de la planète Jupiter. Il personnifie la porte, l'accès du mystère de la Providence : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 3d.

צדקיאל, *Çadqiel* « justice divine »; = צדקיהו (II Rois, XXIV, 17). Il est préposé durant la 3e *teqoufah* à la planète Mercure : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123a et 128b à 131a; *S. Raziel*, f. 17b. C'est le nom d'un des anges de la 2e *teqoufah* ou de celle du mois de Tamouz : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 5a et 41b. Nom du chef d'anges, à invoquer pour annuler le mauvais effet de la neige et de la grêle : *Ibid.*, f. 4b et 5a. C'est l'ange du Soleil au 2e séjour céleste : même ms., f. 121b et 128b à 131a; *S. Raziel*, f. 5b. Nom de la constellation des Balances à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a et 40b. Il est préposé aux portes des nuées, côté Est : *Ibid.*, f. 36b. Cet ange a été le maître

d'Abraham : Préface au *S. Iecirah*, par Abraham b. David, f. 15ᵇ. Il a l'éclat de la justice : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 179. Il constitue la sagesse supérieure : *Qneh Bînah*, f. 31ᵇ. Il est préposé au 5ᵉ jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., nᵒ 602, f. 142ᵃ; nᵒ 603, f. 125ᵃ; nᵒ 770, f. 130ᵃ. C'est un compagnon de l'archange Métatron, selon le commentaire *Sithré Torah* sur le *Zohar*, t. I, f. 149ᵇ. Il est chargé de revêtir les âmes qui arrivent au Ciel : *Ibid.*, t. II, f. 247ᵃ. Ce nom est écrit « Zadqiel » aux nᵒˢ 14 et 18 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. Enfin on le voit, couronne en tête et un javelot à la main gauche, sur une médaille de M. Maxe-Werly. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 478.

צהוריריאל, *Cehori El* « clarté de Dieu »; syllabe רי redoublée. L'un des noms des faces d'aigle du char céleste : *S. Raziel*, f. 38ᵃ.

צהם, *Çahm*. Voir sous אמי (I), plus haut.

צוה ציר, (?) *Ciwa cir* « il a ordonné... », par une sorte d'homonymie avec le mot Siwan. Nom du mois de Siwan à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

צווף, (?) *Çawaf* « sifflement ». Nom écrit sur une coupe judéo-babylonienne au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141.

צונם, (?) pour ציום, *Zeús*. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

צופה, *Çofeh* « veilleur ». Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

צוקר, (?) *Sagittarius;* וק = גת. Nom de la constellation du Sagittaire à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

צורבה, *Çourbah*, (?) « bord », par dérivation du sens de *voisin*. Ce nom se trouve sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141. Pourtant c'est le sens d'« esprit raffiné » que Raschi, sur Talm. B., tr. *Taanith*, f. 4ᵃ, attribue au mot chaldaïque צורבא.

צורטק ou צורתק ou צורטג, (?) *Çour tag* « rocher de couronne ». Nom à invoquer pour éviter la prison : Ms. hébr. B. N., nᵒ 602, f. 90ᵃ. Désigné comme « nom sacré », préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer, et sur celle de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ et 44ᵇ. La seconde orthographe de ce mot se lit dans *Hekhalôth rabbati*, ch. XII, édit. Jellinek, III, p. 92, et la première dans les Additions à ce livre, même édit., V, p. 107. On retrouve ce nom sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ. Cf. צורניק, ci-après.

צוריאל, *Çouri El* « Dieu est mon rocher ». Nom biblique (Nombres, III, 35). A invoquer en cas de danger : même ms., f. 128b. Il veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b. Ce nom domine sur les reptiles : *S. Raziel*, f. 4a. Ange de la constellation des Balances au mois de Tisri : *Ibid.*, f. 41b. Envoyé par la vie première pour délier les âmes : *Codex nazaræus*, III, 120, 3. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche soit au mot צרי, soit au mot קטץ. Voir ces deux mots, ci-après.

צוריה, *Çour Iah*, même sens. Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b.

צורניק, (?) peut-être pour *Çour tag* « rocher couronné ». Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121a.

צור צבי, *Çour cebi* « image de beauté ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

צחיאל, (?) *Çaḥi El* « clarté divine ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit encore R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

צח צבי, *Çaḥ Cebi* « gloire brillante ». Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7a.

צחין, (?) *Çoḥen* « fulgurant ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126b.

צחצחיה, *Çaḥ Iah*. Un des noms de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, n° 1, p. 1a. Cf. צחי ci-dessus.

ציטאל, (?) transcription sans doute corrompue, peut-être Σύθας. Se trouve au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. Cf. זומאל, plus haut.

ציטא, (?) *Cima* « soif ». Ange d'affection, à faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44a.

ציציה, *Ciç Iah* « fleur de Dieu ». Ce nom figure dans l'amulette écrite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120b.

ציה, *Cit*. Voir sous אבניתץ et sous אמי (I), plus haut.

صكميل, *Cekamki El*. Ange de la constellation du Verseau : Kircher, *ibid.*

צליציה, *Celiç Iah*. Un des trois mots formant le nom sacré « de vingt-deux lettres » : Cordovero, *Pardess*, l. XXI, § 14, f. 125b.

צלל, (?) *Cel El* « ombre de Dieu ». Nom d'ange inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56. A ce propos, il faut noter que l'arabe صل, « un grand serpent jaune », a un sens démoniaque.

Voir G. van Vloten, *Dämonen, Geister u. Zauber bei den alten Arabern*, dans *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. VII, p. 177.

צללדמירון, *Çallal-demiron*. Nom du prince démoniaque, qui suscite des embûches à la 3ᵉ tribu d'Israël; sa couleur est le rouge clair : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186ᵃ.

צלמא, *Çalmo* « image ». Surnom de la constellation des Gémeaux, qui crée des maléfices : Livre d'Adam, I, 232, 3.

צלעין, *Cela'in* « trébuchement ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124ᵇ.

צלצל, *Celacel* « bruit », d'où « grillon ». Réminiscence de צלצל דנים (Job, XL, 31). Nom de la constellation des Poissons à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

צלצליה, *Celacel lah* « bruit de Dieu ». Il figure dans l'amulette écrite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120ᵇ. C'est le 56ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 7ᵇ.

צלצלים, *Cel celim*. Le 69ᵉ nom de Métatron : *Ibid.*, p. 9ᵃ.

צמחיאל, *Cemaḥ El* « pousse de Dieu ». Nom de l'ange qui veille aux mois de Tamouz et de Schebat : même ms., f. 125ᵃ et 126ᵇ.

צמנש, (?) σεμνός « vénérable ». Un des termes du salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, édit. Jellinek, III, p. 98.

צמצמסבבא, *Cemamba*. Voir אליה (II), plus haut.

צמרכד, *Çamarkad*. Acrostiche des lettres finales des cinq premiers versets du ch. I de la Genèse : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7ᵃ. Nom invoqué à la suite de la prière des voyageurs par R. Moïse b. Naḥman : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 98ᵇ, 99ᵇ, 104ᵇ, 107ᵇ, 114ᵇ; nº 603, f. 117ᵃ et 140ᵃ.

צמתניאל, (?) *Cematni El* « ange de la jonction ». Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

צניפו, *Çanif* « tiare ». Nom du vent d'Ouest à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 122ᵃ.

צפהאל, *Çofeh El* « Dieu surveille ». Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

צפון, *Çafon* « ce qui est caché, mystérieux », le Nord. Nom de la 6ᵉ *Sefirah*, ou série d'attributs divins : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 41ᵃ. Cf. le nom biblique אלצפן (Exode, VI, 22).

צפור, *Cippor* « oiseau ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

צפיאל ou יוצפיא, à lire (par métathèse) *Çôfiah* « Dieu voit ». Ange du mois de Siwan ou de Tebet : même ms., *ibid.; S. Raziel,* f. 41ᵇ.

צפירה, *Cefirah* « couronne ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ.

צפליא, à lire *Cel pi-Iah* « ombre de la bouche divine ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126ᵇ.

צפניאל, *Cefani El* « Dieu le protège », équivalent du nom biblique Sophonie, le prophète. Chef du 1ᵉʳ abîme : même ms., f. 122ᵃ; *S. Raziel,* f. 6ᵇ. Ange du mois de Siwan : *Ibid.,* f. 41ᵇ. Cf. אלצפן, ci-dessus.

צפצניה, *Cefan Iah,* même sens, avec épenthèse d'un 2ᵉ צ. C'est l'un des appuis de gauche du 6ᵉ parvis céleste : *Zohar,* t. II, f. 256ᵃ. Cf. le suivant.

צפצפיה, *Çofé Iah* « il voit Dieu »; première syllabe redoublée. Ange placé à gauche du 6ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess,* l. XXIV, § 6, f. 178ᵃ. C'est le 33ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq,* p. 5ᵃ.

צצפי, *Çofeh* « veilleur »; le צ est redoublé. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125ᵇ.

צץ צדק, *Çoç cedeq* « la justice a fleuri », ou *Ciç* « fleur de la justice ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel,* f. 37ᵇ.

צצרי, (?) *Çôri* « baume »; 2ᵉ צ = ו. Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., *ibid.*

צרופיאל, *Cerufi El* « épuré par Dieu »; c'est peut-être une réminiscence de Σέραπις. Cet ange dit le vs. 20 du Ps. CXXXVI, selon le *S. haroqeaḥ,* cité au Rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

צרי, *Çori* « baume ». Acrostiche des mots צדק רחמים יחוד, dit le *Qneh Bînah,* f. 31. C'est aussi l'acrostiche des noms d'anges צוריאל רויאל יופיאל : *Ibid.,* f. 34ᵇ.

צרמיאל ou (par erreur) צהמי, (?) *Cerami El* « Dieu l'a enveloppé ». Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *S. Raziel,* f. 34ᵇ et 41ᵃ.

صرفة, *Sarfeh.* Nom de la 12ᵉ mansion de la Lune au Zodiaque ou de la constellation du Capricorne : Kircher, *ibid.*

צרר, *Çorer* « oppresseur », ennemi. Nom inscrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel,* f. 42ᵇ.

צרשאל, (?) *Cereth El* « ange de l'éclat »; ש pour ת. Ce nom figure dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121ᵃ.

ק

קאתא, *Qaath* « pélican », symbole du dévouement. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10ᵉ section de l'Amidah par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115ᵇ.

קבציאל, *Qabci El* « Dieu le recueille »; nom biblique (Josué, xv, 21). Cet ange réside au 2ᵉ parvis du firmament, lieu de concentration future des exilés d'Israël : *Sidré de-Ṣimouṣa rabba,* édit. Jellinek, VI, p. 110. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel,* f. 44ᵇ.

קגלס, *Qagals.* Nom équivalent, par la mutation du 1ᵉʳ système dit את כש, au mot דרכי du Ps. xxxix, 2 : אמרתי אשמרה דרכי « j'ai promis de garder ma voie » (le dernier mot désigne décemment le *Semen*). Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne de la pollution : Commentaire sur l'*Amtaḥath Biniamin,* f. 21ᵇ.

קדאל, *Qad El* « devant Dieu [il s'incline] ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel,* f. 43ᵇ.

קדומיאל, *Qedomi El* « devant Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.* C'est l'un des noms visés en acrostiche par le mot קמץ. Voir ce mot plus loin, et cf. קדמי, ci-après.

קדומיה, *Qedom Iah,* même sens. Il est préposé au 2ᵉ lieu supérieur du 4ᵉ parvis céleste : *Zohar,* t. II, f. 256ᵃ; Cordovero, *Pardess,* l. XXIV, § 4, f. 177ᵇ.

קדוקרדי, (?) *καρδιακός* « maladie cardiaque, mélancolie »; il y a des lettres interverties. Nom de la constellation du Cancer à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel,* f. 5ᵇ.

קדושאל, *Qadoṣ El* « saint Dieu ». L'un des noms visés par acrostiche au mot שרר. Voir ce mot plus loin.

קדישא, *Qadiṣa* « saint ». Nom du préposé aux portes des nuées, côté Est : *Ibid.,* f. 36ᵇ.

קדמוניאל, *Qadmoni El* « Dieu est le premier ». Nom d'un ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

קדמיאל, *Qadmi El* « Dieu de l'éternité », = אלקדם (Deutér., xxxiii, 27); nom biblique (Esdras, ii, 40). Écrit sur les nᵒˢ 8 et 18 des Médailles et amulettes

IMPRIMERIE NATIONALE.

hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245 et 248. C'est un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 41a. Il est préposé à la 2e région de la Terre : *Zohar*, t. I, f. 40a. Il est au nombre des compagnons de l'archange Métatron : *Ibid.*, f. 149b; t. II, f. 249a. C'est le 3e soutien du 5e parvis céleste : *Ibid.*, f. 256a.

קדשיאל, *Qodṣi El* « saint Dieu ». Ange invoqué dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36b. On le voit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b. Il dit le vs. 21 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ* cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126. Cet ange est préposé à la 5e région de la Terre : *Zohar*, t. I, f. 40b; t. II, f. 247b. C'est le 4e soutien du 5e parvis céleste : *Ibid.*, f. 256a. C'est aussi un séraphin au 4e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177b.

קהדר, (?) à lire peut-être *Cancer*, en admettant הד = נכ. Nom de la constellation du Cancer à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a et 6a.

קהברנדן, (?) = הקתדירי, *Ḥoq tadir* « loi constante », par application du système de mutation dit אל בת, ci-dessus, p. 136, 1°. Nom du 3e jour de la semaine pendant la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a.

קהזי', *Qehazi El*. Petit ange qui veille sur ses frères : *Codex nazaræus*, II, 138, 11.

קהלודך, (?) = הקאצרים, *Ha-Qoçrim* « les moissonneurs »; aussi par la mutation dite אל בת; א pour ו. Nom du vent d'Ouest à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

קהלרן, (?) *Cancer*, en supposant le נ déplacé et ל pour כ. Nom de la constellation du Cancer à la 2e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122a; *S. Raziel*, f. 5b. Cf. ci-dessus קהדר.

קהמחננו et קהמרא, (?) *Qeharmena* (par métathèse du ר et l'élision du נ) « gouverneur », au Talmud B., tr. *Baba bathra*, f. 46, selon l'*Aroukh*. Nom de la constellation des Poissons à la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a et 8b. Cf. Perles, *Etymologische studien*, p. 133.

קהרבך ou קהרוך ou קהנרך, (?) *be-Qirbekh* « en ton sein », plus ou moins mal transcrit selon les variantes. Nom du vent d'Est à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 5a et 6a.

קהרנן, (?) = אנבהה, *Enabeh* « je prophétise », par suite de la mutation du système dit איק בכר. Nom de la constellation des Poissons à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

קוד, *Qod*, ou קור, *Qor*. Un des mots à inscrire sur une amulette de femme en couches, qui commence par le mot אגלא. Voir ce terme ci-dessus.

קודם, *Qódam*. Voir עמם, plus haut, son équivalent numérique, = 150.

קויאל, *Qawé El* « il espère en Dieu » (Ps., XXXVII, 34). Nom d'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126ᵃ.

קולדון ou קנהון, (?) *κλάων* « dompteur ». Nom du Soleil à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4ᵃ. Cf. קלהון, ci-après.

קוליה, *Qol Iah* « voix de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125ᵇ.

קומיאל, ou קומיא, *Qomi El* « Dieu élevé ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ. Un soutien à l'Ouest du 1ᵉʳ parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 1, f. 175ᵇ.

קונרך, *Qónakh* « ton Créateur », avec épenthèse d'un ר. Nom du vent d'Est à la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵃ; *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

קוסמך, *Qosem El* « Dieu devin »; la finale = ל. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

קופתי, (?) *κόφινος Iah* « corbeille divine »; ה apocopé. Un des onze noms étranges à écrire sur peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117ᵃ.

קופתם, ou (par corruption) קומאתם, *Qoupatam*, même sens. Nom du 5ᵉ jour de la semaine à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

קור, *Qor*. Voir ci-dessus קוד.

קורטוס, ou (mieux) קורנוס, *Χρόνος*. Nom de la planète Saturne durant la 1ʳᵉ *teqoufah*, au 7ᵉ séjour céleste : même ms., f. 121ᵇ; *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

קוריאל, *Kir El* « Dieu est un mur ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵃ. Cf. קירי', ci-après.

קושיאל, *Qouṣi El*, équivalent du nom biblique *Qouṣaïah* (I Chron., XV, 17) « Dieu est ferme ». Ange qui frappe les condamnés, en particulier les idolâtres, dans la 2ᵉ section de l'enfer : Midrasch *Kónen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 4ᵃ; *Gan 'Eden we-Ghehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44. Cf. קשי', ci-après.

קותיאל, *Iqouti El* « subjugué par Dieu »; le י initial est élidé; nom biblique (I Chron., IV, 18). C'est un esprit qui domine sur la mer et sur tout son contenu : *S. Raziel*, f. 24ᵃ.

קח דרשן, (?) ou קחדרנדן, (?) *Qaḥ Darṣan* « prends un interprète ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie au 3e jour de la semaine, dans la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 4b.

קחמקי ou קרומקרב, ou (mieux) קחמקרבי, (?) *Qaḥ mi-qirbi* « prends de mon sein ». Nom du mois d'Adar à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 5b.

קטב (قطب), *Qeteb* « épidémie », malignité (Deutéron., XXXII, 24; Ps., CXI, 6). Démon : Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 111.

קטביאל, *Qatbi El* « destruction par Dieu ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124b.

קטברי, *Qatab Iah*, même sens; רי pour יה. Nom de la constellation des Balances à la 3e *teqoufah* : même ms., f. 123a.

קטיכי, (?) = חרשתש, *Ḥaroṣta* « forêt »; mutation selon le système אל כם, avec ש explétif. Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

קטטריה, *Qattari Iah*. Voir le suivant.

קטריאל, ou (par redoublement du ט) קטטרי', *Qtor El* « encens de Dieu ». Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtaḥath Biniamin*, f. 24a. Il commande au Nord du 3e parvis infernal : *Zohar*, t. II, f. 255b; Cordovero, *Pardess*, l. XXV, § 7, f. 176d; l. XXVI, § 3, f. 187d.

قيايل, *Kia El*. Ange de la constellation du Bélier, ou de la 1re mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

קיבלון ou יקבלון, (?) *Qiblon* « obscurité ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 8.

קיולוס, (?) *Coelus*, ז pour ו. Nom du Soleil durant la 1re *teqoufah*, au 4e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5b.

קיטא, *Qita* « copeau », en chaldéen. Mot à écrire, avec un éclat de bois, sur le front de celui qui saigne du nez, en prenant de son sang pour arrêter l'hémorragie : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138b.

קיטר, *Qitar* « lien », en chaldéen. Nom écrit sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes. On sait que les démons n'ont aucun pouvoir sur tout ce qui est lié, scellé, mesuré ou compté, selon le Talmud B., tr. *Ḥullin*, f. 105b : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, p. 123.

קייריאל, Κύριος *El* « Seigneur Dieu ». Ce nom correspond à l'influence de l'étoile אלנקאים sur l'individu né lors de cette apparition : *Ṣoṣanath Iacob*, p. 38a. Cf. קורי', ci-dessus, et קרי', ci-après.

קינוס, (?) = *Census* « punition », amende. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5ᵉ section de l'Amidah par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah :* Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 114ᵇ.

קיסניר, *Qisguir*. Voir à סוקנא, plus haut.

קיפולה, *Qifoula*, peut-être pour קליפה. A inscrire sur l'amulette de la femme en couches. Voir à אגלא, plus haut.

קירוטיפוס, (?) *κυριότυπος* « maître formateur ». Nom de la planète Saturne à la 3ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 123ᵃ.

قكايل, *Keka El*. Ange de la constellation du Cancer, ou 15ᵉ mansion de la Lune : Kircher, *ibid.*

קכתיאל, (?) *Qarathi El* « j'ai invoqué Dieu »; כ pour ר. Nom à invoquer dans la prière pour obtenir de la pluie : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

קלאבות, (?) *Clavus* « clef » [du Ciel]. Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1ʳᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 4ᵇ.

קלבס, (?) mêmes lecture et sens. Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et à celles de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36ᵇ.

قلب, *Kelb*. Nom de la 18ᵉ mansion de la Lune au Zodiaque, dont l'ange est مصهايل : Kircher, *ibid.*

קלנחרין, (?) *Qol gaharin* « voix du rugissement ». Nom du 2ᵉ jour de la semaine à la 3ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 123ᵃ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

קלה, (?) *καλιός* « prison »; qualificatif de עלמא « monde ». Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141.

קלהון, *Qolhaun* « leur voix ». Nom de la 4ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 4ᵃ,ᵇ. On l'écrit aussi קולדון. Voir ce mot ci-dessus.

קליסי = *καλή* « belle »; augmenté de la syllabe סי. Nom de la planète Vénus à la 2ᵉ *teqoufah :* même ms., f. 122ᵃ.

קליפו ווסמס, (?) *καλὴ νύμφη*; il y a là plusieurs altérations, en particulier l'initiale du second mot, ו pour נ. Nom de Vénus durant la 3ᵉ *teqoufah*, au 3ᵉ séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

קליפות, *Qlifoth* « enveloppes [de l'existence] ». On nomme ainsi 70 chefs d'anges figurant les 70 nations du monde, rangés autour du trône de la Divinité : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 2ᵃ.

קלעזראן, (?) *Qol 'Azran* « voix de secours ». Nom du 6ᵉ jour de la semaine à la 1ʳᵉ *teqoufah :* même ms., f. 121ᵇ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

קלקליאל, (?) *Qoli El* « voix de Dieu », avec redoublement de la première syllabe. Nom du préposé à la porte des vents du Sud : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ.

קלקלמיה, *Qalqalmi Iah*. Le 57ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 7ᵇ.

קמואל ou קמי', *Qemou El* « Dieu se lève »; nom biblique (Genèse, XXII, 21). Il est préposé à 12,000 anges de destruction : Grande *Pesiqta*, ch. XX; *Mayian Ḥokhmah*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46ᵇ, édit. Jellinek, I, 58; *Zohar*, t. II, f. 58ᵃ. Un des deux scribes qui recueillent les arrêts concernant les âmes humaines au 3ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 3, f. 176ᵃ. Nom du mois d'Éloul à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ. Chef de l'armée qui entoure le trône divin : *Ibid.*, f. 17ᵃ. Un des préposés à la *teqoufah* de Tamouz : *Ibid.*, f. 42ᵃ. C'est enfin le portier du Ciel : *Agadath Ṣema' Israel*, édit. Jellinek, V, p. 165. D'après Kohut, *s. v.*, ce terme dérive d'Akoman, démon perse. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 478.

קמטי', *Qamti El* « esprit retranché », ou retranchement de Dieu. Nom de la 1ʳᵉ קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184ᵇ.

קמינון, (?) *καμίνιον* « four ». Nom de la constellation des Poissons à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

קמץ, *Qameç* « clôture », assemblage. Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7ᵃ. Ce mot forme aussi l'acrostiche des noms d'anges קדומיאל, מלכיאל, צוריאל, dit le *Qneh Bînah*, f. 34ᵇ.

קנגני, (?) *κυνηγία* « chasse »; le נ est redoublé. Épaule gauche de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ. Cf. קנוניה, ci-après.

קנוד, *Qond*, terme d'incantation, selon le Talmud B., tr. *Yôma*, f. 84. Nom d'un ange placé au 6ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ. Kohut, *s. v.*, rappelle le mot zend *Kunda* « esprit destructeur ». C'est aussi l'ange qui a conduit R. Josué b. Lévi aux portes de l'enfer : *Ma'assé de R. Josué b. Lévi*, édit. Jellinek, II, p. 39.

קנודמע, (?) *Qand 'am* « incantation populaire », ou *Qenou dima'* « acquérez une larme ». Nom du mois d'Ab à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

קנומיאל, *Qenomi El* « interdit de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

קנוניה, *Qinian Iah* « acquisition de Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ.

קנוש, (?) *κριός* « bélier »; נ pour ר. Nom de la constellation du Bélier à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a.

קנזי, *Qenizi* « Kenézéen », conforme au nom de la Genèse (xv, 18). Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

קנטביל, (?) *Qanat be-El* « il irrite Dieu ». Nom du mois d'Iyar à la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b.

קנאל, *Qané El* « Dieu jaloux », d'après l'un des attributs divins énoncés dans l'Exode (xxxiv, 14). Il est préposé aux portes des nuées, côté Nord : *Ibid.*, f. 36a. On le voit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b. Il est synonyme de פלי', ou bien de סנסנל : *S. 'Assiss Rimonim*, par Moïse Cordovero, f. 43a. On le retrouve au n° 18 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 248. Il est placé au 6e rang céleste : *S. Raziel*, f. 35a. Enfin, c'est l'un des noms visés par acrostiche au mot שרק. Voir ce mot plus loin.

קנינאל, *Qané El*, même sens; la syllabe ני est redoublée. Nom des planètes Jupiter et Saturne durant la 4e *teqoufah*, au 6e séjour céleste : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 5b.

קנם, *Qenam* « interdiction ». Nom inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

קנקנתא, *Qanqanta* « cruche ». Ce mot figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b.

קסטיאל, *Qasti El* « vérité de Dieu »; ס = ש. Ce nom, équivalent numérique de חרב « épée » (= 210), devra être invoqué pour se mettre à l'abri du fer : *Amtaḥath Biniamin*, commentaire, f. 6a.

קסיטרון, (?) *Castrum* « forteresse ». Nom du dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41a.

קסיריה, (?) *Caesar Iah* « chef divin ». Ange préposé au 3e lieu supérieur du 4e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256a.

קסם, *Qessem* « oracle ». Fragment du nom divin dit « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118a.

קסקמיאל, *Qasmi El* « oracle de Dieu », avec épenthèse d'un ק. Nom du mois de Siwan à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5b.

קסריה, *Qessar Iah* « César Dieu ». Nom de séraphin placé au 4e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177b.

קסשיא, (?) sans doute pour קשתיא, *Qeṣeth Iah* « arc de Dieu ». Nom figuré de l'arc (veretri) dans le corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38ᵃ.

קעבריה, (?) *'Aqrab Iah* « scorpion de Dieu »; lettres interverties. Nom de la constellation des Balances à la 3ᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 5ᵇ.

קעניאל, (?) *'Anaq El* « géant de Dieu »; autre interversion de lettres. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1ʳᵉ section de l'Amidah par R. Joseph Giqatilia : même ms., f. 114ᵃ.

קפוד, *Qipod* « hérisson ». Chef de l'enfer : Midrasch *Kônen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 3ᵇ; édit. Jellinek, II, p. 30.

קפולה, *Qfoula*. Voir sous אגלא, plus haut.

كفعايل, *Kefaï El*. Ange de la constellation du Scorpion, ou 19ᵉ mansion : Kircher, *ibid.*

קפץ, (?) écrit à tort קפין, *Qôfeç* « il resserre », ou *κοπίς* « poignard ». Un des desservants d'Orfaniel au 1ᵉʳ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

קפציאל, *Qafci El* « fermé par Dieu ». Nom d'ange préposé au 7ᵉ jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 142ᵃ; nº 603, f. 126ᵃ; nº 770, f. 131ᵃ. Il correspond à diverses planètes, soit le jour, soit la nuit : même ms., f. 128ᵇ à 131ᵃ; *S. Raziel*, f. 20ᵃ. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42ᵇ. C'est le mauvais ange, l'esprit mortel des adolescents : *Ma'assé Torah*, édit. Jellinek, II, p. 98. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 47. Voir aussi ci-dessous, קצפי'.

קפצפוניה, *Qafaç poniah*. Ce démon, père d'Asmodée, est placé au 8ᵉ parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 8, f. 188ᵈ.

קץ, *Qeç* « fin ». Voir מנק, plus haut, son équivalent numérique, = 190.

קצין, *Qacin* « prince ». Nom de la constellation du Bélier à la 4ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 5ᵇ.

קצפיאל, *Qecef El* « ange de la colère ». Un des gardiens de la porte au 6ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99; Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184ᵃ. Cf. קפצי', ci-dessus.

קרב', *Qorbil* « belliqueux ». Nom du second des gardes préposés par l'esprit Yawar au démon Our : *Codex nazaræus*, I, 308, 6.

קרביתיה, *Qirbath Iah* « rapprochement vers Dieu »; cf. Isaïe, LVIII, 2. Nom de la néoménie à la 2ᵉ *teqoufah : S. Raziel*, f. 4ᵃ.

קרבך, (?) *Qirbekh* « près de toi ». Nom du vent d'Est à la 2ᵉ *teqoufah : Ibid.*, f. 5ᵃ.

קרבתנא, *Qrobatna* « belliqueux ». Prince des ombres, selon le *Codex nazaræus*, I, 264, 1.

קרנילוס, (?) χείρ βηλοῦ « main du Ciel »; la transcription est fautive. Nom à invoquer dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121ᵃ. Cf. קרמלוס ci-après.

קרומיה, *Qrom Iah* « couvert, étendu par Dieu ». Une des 4 roues du char placé au 1ᵉʳ parvis céleste, ou des 4 séraphins placés au 4ᵉ parvis céleste, tourné vers l'un des 4 côtés du Monde : *Zohar*, t. II, f. 252ᵇ; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1 et 4, f. 175ᵇ et 177ᵇ.

קרומקרב, *Qromqrab*. Voir קחמקי ci-dessus.

קרון, *Qaron* « cornu ». Voir à טורא, plus haut.

קרוננא, (?) *Qarnouna* « cornu », savoir le bœuf ou le taureau; le 2ᵉ נ est devenu נ par erreur de copiste. Nom du mois de Schebat à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

קרוניאל, (?) *Carram El* « char de Dieu ». Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

קרונירן, (?) κρίνον « lis », avec épenthèse du 2ᵉ ר. Autre nom du personnage précédent : *Ibid.*

קרח, *Qeraḥ* « froid », le Nord. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20.

קרטופיאל, (?) *Qartufen El*, mot talmudique, B., tr. *Baba qama*, f. 86, « esprit de la blessure »; י pour נ. Cité au *S. Iecirah*, II, 3.

קרטיאל, (?) *Qorat El* « parcelle divine ». L'un des noms visés par acrostiche au mot חרק. Voir ce mot ci-dessus.

קרי שנה, *Qeri Ṣenah* « accident de sommeil ». Cet avis est placé sur une amulette en pierre plate grise, qui doit préserver de cet accident : musée Saint-Raymond à Toulouse. Cette expression y accompagne les mots ותשב באיתן קשתו « son *arc* (*veretram*) reste ferme » (Genèse, XLIX, 24).

קריא, κύριε « prince, seigneur ». Ce nom se lit sur une coupe en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

קריאל, (?) κύριε *El* « Seigneur Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126ᵃ.

קרישיאל, (?) *Qeriṣ El* « consolidé par Dieu ». Un des 4 séraphins situés au 4ᵉ parvis céleste, et tourné vers l'un des 4 côtés du Monde : *Zohar*, t. II, f. 252ᵇ.

קרכוטות, (?) χαρούχιον « carrosse »; ט pour נ, et désinence ות explétive. Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41ᵃ.

קרמלוס, (?) *Hermolaus;* ק pour ח. Nom de la planète Saturne durant la 3ᵉ *teqoufah* au 7ᵉ séjour céleste : *Ibid.*, f. 5ᵇ. Cf. קרגילוס ci-dessus.

קרניאל, *Qarni El* « rayon de Dieu », ou קרנני' avec נ redoublé. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36ᵇ. Colonne de soutien à droite du 1ᵉʳ parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175ᵃ.

קרנניה, *Qeren Iah*, même sens. Ce nom figure dans l'amulette écrite contre la stérilité par R. Abraham b. David : même ms., f. 120ᵇ.

קרסטוס, Χριστός « l'oint » (Messie). Un desservant de Familia au 4ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

קרסף, (?) *Qarass Af* « trame de colère »; א élidé. Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125ᵃ.

קרספיאל, (?) *Qaraspi El*, même sens. Cet ange commande au Nord du 2ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵇ; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 2, f. 176ᵃ.

קרעיאל, *Qari' El* « déchiré par Dieu ». Cet ange commande les soutiens à l'Est du 1ᵉʳ parvis céleste : *Ibid.*, f. 255ᵃ.

קרע שטן, *Qera' Satan* « déchire Satan ». C'est le 2ᵉ des 7 mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqanah; acrostiche des mots קכל רנת עסך שנבנו טהרנו נורא : même ms., f. 133ᵃ. Voir aussi à אבניתץ, ci-dessus.

קשיאל, *Qeṣi El* « Dieu est ferme ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et de celui de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36ᵃ. Cf. קושי' ci-dessus.

קשר רז, *Qeṣer raz* « nœud de mystère ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

קשריאל, *Qeṣer El* « nœud divin ». Un des gardiens de la porte au 1ᵉʳ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

קשתינו, *Qaṣtenou* « notre arc ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

קתותיאל, *Ieqouthi El;* 1ᵉʳ ת pour י déplacé, « subjugué par Dieu »; nom biblique (II Rois, XIV, 7; I Chroniques, IV, 18). Nom de la constellation des Poissons à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵃ. Cf. קותי', ci-dessus.

קתנוי, (?) *Qath Navi* « secte des prophètes », en supposant ק = כ. Cité dans les in-

vocations des anges relatées par les Prières des Falashas, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 11.

קתניאל, (?) *Qeren El* « rayon de Dieu », en admettant ת pour ר. Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b.

ר

ראה, *Raa*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23b; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 27a, 29b, 31b. C'est l'acrostiche des mots ראה אסונת האלוהים, ou = numériquement דבר (206), dit le *Qneh Bînah*, f. 28a.

ראהואל, *Raahou El* « Dieu l'a vu ». Nom à dire pour éviter tout accident en voyage : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128a.

ראויל ou ראייאל, *Reou El*, même sens. On lit ce nom sur un vase en terre cuite des Antiquités orientales au Musée du Louvre, et sur un autre du même genre au musée Dieulafoy : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40 et 61.

ראם, *Reém* « sorte d'antilope ». Nom et attribut de démons : *Paneaḥ Raza* (traité des mystères), f. 17a.

ראמי, *Reémi*, même sens. Nom à invoquer au 4e jour de la semaine pour assujettir les bêtes durant la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4a.

ראס, *Râss* « tête ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10e section de l'Amidah, par R. Joseph Giqatilia, dans les *Ṣa'aré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115b.

ראשיאל, *Roṣi El* « à ma tête est Dieu ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

רבויל ou (mieux) רבואל, *Rabou El* « grand Dieu ». Nom inscrit sur une terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Ibid.*, p. 61. C'est l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125b. Il est le chef de la *teqoufah* en Tebet : *S. Raziel*, f. 41b.

רביו ou (par erreur) רבון, (?) *Rab Iah*, même sens. Nom du chef de la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4a,b.

רביעיאל, *Raba El* « Dieu est grand »; ע pour ה. Nom de la guérison durant la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b. Ange placé au 6e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35a. Cf. ci-après, שני' et שלישי'.

רבניאל, *Ribbôn El* « Seigneur, Dieu ». Nom de la *teqoufah*, 3e section : *Ibid.*, f. 6a.

רברוביק ou (plus correctement) רבו רברבן, en chaldéen, *Rabou Rabreban* « Maître des maîtres ». On trouve ce nom au n° 19 des Médailles et amulettes de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. La bonne orthographe est donnée au *S. Raziel*, f. 22a. C'est peut-être le chaldéen רברביא « grands ».

רברון, *Rab rôn* pour *Rabraban* « les grands »; élision du 2e ב. Nom de la constellation du Sagittaire durant la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a.

רגהיאל ou (mieux) רגעי', (?) *Rega' El* « ange du moment ». Prince préposé au mois d'Iyar : *Ibid.*, f. 21b. C'est un des gardiens de la porte au 2e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

רגונה, (?) *Reguna* « querelleuse », conforme au terme du Tanḥuma, section *Nasso*, § 12. Nom à dire en jetant un objet à la mer s'il y a danger de naufrage : *S. Raziel*, f. 6b.

רגזי', *Rogzi El* « colère de Dieu ». Nom démoniaque de la 8e קליפה « enveloppe » impure : Cordovero, *Pardess*, l. XXV, § 4, f. 184a. Cf. רוגזי', ci-après.

רדופיאל, *Redoufi El* « poursuivi par Dieu ». Nom du préposé aux nuits de la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a.

רדתאל, *Rédeth El* « descente de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

רדייא, *Red Iah*, même sens. Ange préposé à l'arrosage de la terre, selon le Commentaire de Raschi sur le Talmud B., tr. *Yôma*, f. 21a. Voir Kohut, *Angelologie u. Dämonologie*, p. 45.

רהביאל, (?) *Rahab El* « large Dieu ». Prince de la mer : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8b. Il est préposé à la prunelle de l'œil droit du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

רהג, *Rahg*. Voir sous אמי (II), plus haut.

רהוניאל, *Rehoni El* « engagement de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

רהט, *Rahat* « auge, canal, conduite d'eau ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b. C'est la première partie du nom suivant.

רהטיאל ou רהט', *Rehat El* « canal de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126a. C'est le chef préposé aux planètes : *S. Raziel*,

f. 19ᵇ. Ce magistrat préside à leur marche, ainsi qu'à celle des luminaires célestes : *Ibid.*, f. 21ᵇ; *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 176 et 188. Il est le second chef de service au 3ᵉ séjour céleste, où se trouvent les anges préposés au char de feu : *S. Raziel*, f. 24ᵃ. C'est aussi l'un des noms visés en acrostiche au mot חרק. Voir ce mot plus haut.

רָהֵל, *Rahel*, par allusion à l'ancêtre de ce nom. On l'invoque en vue du pardon dans les Prières des Falashas, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 11.

רחן, *Rahn*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רחסיאל, *Sahari El* « ange de la Lune »; lettres interverties. Ce nom se trouve sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ.

רהע, *Raha'*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres ». Ms. hébr. B. N., nº 603, f. 21ᵇ et 130ᵃ; nº 835, f. 6ᵇ; *S. Raziel*, f. 26ᵇ, 28ᵇ, 31ᵃ. C'est l'acrostiche des mots ראשון הוא עשה, ou = numériquement יהוה ממר (275), dit le *Qneh Bînah*, f. 27ᵃ. Il a été invoqué par Moïse b. Naḥman lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 124ᵇ.

רואיאל, *Roë El* « il voit Dieu ». Nom de la guérison à la 2ᵉ *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 122ᵇ.

רוגזיאל, *Rogzé El* « troublé devant Dieu ». Nom du préposé à la 7ᵉ section de l'enfer : Midrasch *Kônen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 4ᵃ.

רוה, *Raveh* « fertile ». Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : même ms., f. 119ᵃ.

רוו, *Rvou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רוחיאל, *Rouḥi El* « ange du vent », dit le *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 173.

רוח פיסקונית, *Rouaḥ Pisqonit*. Le 25ᵉ nom de Métatron : *S. ha-ḥeṣeq*, p. 11ᵃ.

רוטא, *Ruta*. Ce mot, qui passe pour un attribut divin, équivaut numériquement à אריה (Lion) = 216, produit de 3 × 72; or, ce dernier nombre est celui du nom complet « en soixante-douze lettres » de la Divinité : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 100ᵃ. Voir le mot אגלא ci-dessus.

רומיאל ou רוכי', *Rômi El* « ange de l'élévation » : même ms., f. 122ᵇ. Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 126ᵇ. Il est placé sous les ordres de l'ange Abrakiel : *S. Raziel*, f. 21ᵇ. C'est l'ange de la constellation des Poissons au mois d'Adar : *Ibid.*, f. 41ᵇ. On le trouve sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. Il dit le verset 22 du Psaume CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, p. 126. C'est un des gardiens de la porte

au 6e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99. Toutefois, M. A. Epstein est d'avis de lire en ce passage : דומי' « le silencieux », nom énoncé plus haut. Cet ange est placé près du trône divin : *Prières des Falashas*, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 8.

רומאלו, mêmes lecture et sens, en tenant compte de l'interversion des dernières lettres. Un des desservants du 1er trône céleste, ou Orfaniel : *S. Raziel*, f. 34b.

רום רקיע, *Raum raqia'* « hauteur du firmament ». Nom du Ciel à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122a; *S. Raziel*, f. 5a.

רוקיאל, *Raqia' El* « firmament divin »; ע élidé. Ce nom domine sur les reptiles, et il désigne la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4a. On le trouve écrit « Requiel » sur une médaille en cuivre de M. Maxe-Werly.

רוש בי קורו, *Rus bi Kuru* « épouse de Kamtar », dit la 1re des incantations magiques en assyrien, § III, ligne 51, publiées et traduites par Jos. Halévy, *Documents religieux, etc.*, t. I, texte, p. 5; traduction, p. 4.

רותף, *Routaf* « cave », en araméen. Nom de la *teqoufah* au 2e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 6a.

רזי, *Razé* « mystères », en chaldéen. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

רזיאל, *Raziel* « secrets de Dieu ». Cet ange préside aux mystères : *Zohar*, t. I, f. 55b. Ce fut le maître d'Adam : Préface au *S. Iecirah* par R. Abraham b. David, f. 15b; Préface au *S. Raziel*, et texte, f. 21b. C'était aussi l'un des compagnons de l'archange Métatron : Commentaire *Sithré Torah* sur le *Zohar*, t. I, f. 149b. C'est enfin l'un des noms visés par acrostiche au mot צרי. Voir ce mot et גליצור, ci-dessus. En astrologie arabe, رزائيل est l'ange de نعايم, 20e mansion de la lune au zodiaque : Kircher, *ibid.*

רחאל, *Razi El*, même sens; ח pour זי. Chef des mystères divins : *S. Raziel*, f. 45a.

רחנאל, (?) *Raḥab El* « ange de l'espace »; נ pour ב. Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

רחיפות, *Reḥifouth* « action de planer ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

רחובות, *Reḥoboth* « espace, passage »; n. pr. (Genèse, XXVI, 22). C'est un des noms de la 8e *sefirah*, ou attribut divin : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 41b et 44a.

רחומיאל, *Reḥoum El* « miséricorde divine ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36b. Cf. רחום, nom biblique (Esdras, IV, 8).

רחמיאל, *Reḥem El* « ange du sein ». Nom du 4e jour de la semaine : *Ibid.*, f. 6b. Ce nom est à écrire sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43b. Celle-ci doit invoquer parfois ce nom : *Amtaḥath Biniamin*, f. 18b. Il est préposé au 1er parvis céleste, et il recueille la prière faite en versant des larmes : *Zohar*, t. I, f. 41a; t. II, f. 245b; Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175a. Il est aussi préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35b. Enfin, il figure dans la prière de pénitence de R. Juda Ḥassid : ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

רחרנמן, (?) *Raḥman* « miséricordieux », les 3 lettres רנמ devant sans doute être lues מא. Cet ange est invoqué en vue du pardon dans les *Prières des Falashas*, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 11.

ריגיון, *Righion* « brillant », fleuve de feu, comme le נהר די נור ci-dessus, dont les éclats formant des charbons brûlent même les anges : grande *Pesiqta*, ch. xx; *Yalqout Reoubéni*, section *Mischpatim*, fin. Voir *Aruch completum*, par Kohut, *s. v.*, qui fait dériver ce terme du zend, et l'article *Eschatologie* par le même, dans *Zeitschrift d. deuts. morgenl. Gesellschaft*, t. XXI, p. 582.

ריבטיף, *Ribtif*. Voir sous אניטון, plus haut.

רין, *Rín*. Voir sous אמי (I), plus haut.

ריי, *Rii*. Un des éléments du « nom divin de soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28b, 31a. C'est l'acrostiche des mots רחב יספר ישועתו, ou = numériquement חרבי (220), dit le *Qneh Bínah*, f. 27a.

ריורי, *Riri*, nom de démons. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre, par allusion au terme du Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 112; *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 140. Cf. שבריורי ci-après.

ריריאל, *Riri El* « salive de Dieu ». Émanation divine, esprit démoniaque. Un des chefs préposés aux trésors de la Loi : *S. Raziel*, f. 45a.

רישיהון כולהון, (?) *Reṣéhon koulhon* « tous leurs chefs », ou bien « toutes sont du poison » (= ראש). Nom de la guérison durant la 2e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122b.

רית הידועה, (?) *Rith ha-Iedoua'h* « le poison connu » (= ראש). Un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38a.

רכב, *Rokheb* « cavalier ». On lit ce nom sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42b.

רכבלוך = דסתאצי, *Dam toci* « sanguinem emittit », en adoptant le système de mu-

tation dit אל בת. Nom de la 12ᵉ heure du jour, à invoquer au sujet de l'interdit de la femme menstruée : même ms., f. 127ᵇ.

רכיאל, *Rakhi El* « Dieu tendre ». Nom du préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

רלתם, *Reltam*. Voir sous לרלה, plus haut.

רְמָאֵל דעום להאַם וילא הוהִי רַבְדיו הַשֵּׁם לא אַרְקְיוּ, *Remael*, etc. Noms à inscrire sur la voile du vaisseau qui vous porte en mer, suivis du verset ויקרא אל משה וידבר י״י אליו מאהל מועד לאמר du Lévitique (I, 1); les noms précédents ne sont que la lecture complètement à rebours des lettres et des mots dudit verset : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 125ᵇ.

רם, *Ram*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רמא, *Rama* « élevé ». Mot tiré par interversion de lettres du verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 119ᵃ. Voir à בהם, plus haut.

רמיאל ou (par prosthèse d'un ד) דרמיאל, *Rami El* « élévation de Dieu ». Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36ᵃ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, p. 3. Il a été frappé de terreur : *Ibid.*, ch. LXIX, p. 35.

רמלא, *Remla*. Voir à טב, ci-dessus.

רממאל ou רמימי׳, *Romam El*, même sens. Un des préposés aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Est : *S. Raziel*, f. 36ᵇ. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ.

רנאל, *Ran El* « jubilation divine ». Nom écrit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ.

רס, [ὀφ]ρύς « cil », selon Perles, *Etymologische Studien*, *s. v.*; symbole de surveillance. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵃ.

רססיאל, *Ressissé El* « ange des gouttes de pluie ». On lit ce nom sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ. Le 5ᵉ nom de Métatron : *S. hà-Ḥeṣeq*, p. 6ᵇ.

רעו, *Reou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רעואל, *Reou' El* « ami de Dieu »; nom biblique (Exode, II, 18). Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵃ. C'est le vengeur du monde, dit le Livre d'Hénoch, ch. XX, p. 12 et notes, p. 123. On trouve ce nom

transcrit « Raguel » dans l'un des médaillons sculptés d'une pierre calcaire qui « a dû servir de moule pour couler des patènes », trouvée près de Gémigny (Loiret), en janvier 1884, ainsi que sur une pierre sculptée munie d'inscriptions trouvée près de Poitiers, toutes deux décrites par M. Ed. Le Blant, *Nouveau recueil d'inscriptions chrétiennes de la Gaule*, nos 32 et 254, p. 42 et 269. Ce nom est écrit de même dans la prière du faux évêque Aldebert (*Ibid.*, p. XVI).

רעי, *Ré'i* « ami »; nom biblique (I Rois, I, 8). Un des surnoms de l'archange Métatron : *S. Raziel*, f. 40a.

רעלויאל, (?) *'Azri El* « mon aide est Dieu »; lettres interverties. Il domine sur l'individu né sous l'étoile אלסנאכא, à la 1re heure : *Ṣoṣanath Ia'cob*, f. 31b.

רעמיאל, *Ra'ami El* « tonnerre de Dieu » : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 174. Nom de l'ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., f. 125b. C'est l'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après.

רעקיאל, *Raquia' El* « ange du firmament »; ע et ק intervertis. Il correspond à l'influence de l'étoile זאראבאדולא sur les hommes : *Ṣoṣanath Ia'cob*, f. 39a.

רעשאל, *Ra'aṣ El* « tumulte de Dieu » : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 175. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42b.

רפאל, *Raphael* « Dieu guérit »; nom biblique (I Chron., XXVI, 7). Ange préposé au 1er jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142a; n° 603, f. 26a; n° 770, f. 128b. Il est chargé de guérir les gens pieux : Midrasch *des dix commandements*, édit. Jellinek, I, p. 80. Il est le chef des 2e, 3e et 4e *teqoufoth* : même ms., f. 122a; *S. Raziel*, f. 4a, b. Ce nom domine sur les reptiles : *Ibid.*, f. 40b. Il veille à échauffer le jour, comme préposé au Soleil : *Ibid.*, f. 7b et 17b. Son nom entre dans la formule de guérison : *Ibid.*, f. 42a. Il a été le maître de l'ancêtre Isaac : Préface au *S. Iecirah* par R. Abraham b. David, f. 15b. Il est placé à l'Ouest, vis-à-vis de la tribu d'Éphraïm : Midrasch *Kônen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 6b; *S. Hekhalôth*, *ibid.*, f. 45a. Il représente le 4e camp d'Israël : *Pirké R. Eliézer*, ch. V, édit. Venise, 1608, in-4°, f. 6b. On intercale ce nom entre les vss 5 et 6 du Ps. des degrés CXXI : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109b; *Zohar*, t. I, f. 46b et 99a; t. III, f. 204a. C'est enfin l'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après.

רפדיאל, *Rafadi El* « ange du repos ». Nom de la 2e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b. Il sert le feu et la flamme : *Ibid.*, f. 6b.

IMPRIMERIE NATIONALE.

רפע, (?) *Rafa'* « il sort ». Nom écrit sur une terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 116.

רצון, *Raçon* « volonté ». Un des noms de la 9e *Sefirah*, attribut divin : Qarnitol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 47b.

רצוציאל, *Reçouci El* « brisé par Dieu ». Nom du préposé à la porte du 3e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99.

רציצה, *Reciçah* « oppression ». Ange préposé aux songes, à invoquer contre tout accident du songe, car ce nom équivaut numériquement à איש חלום, ou = 395 : *Amtaḥath Biniamin*, f. 24a.

רקהתו, *Riqath* « marécagé »; = רקק : Mischna, tr. *Sabbat*, XI, 4. C'est un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

רר טבא יוד טיהו בומא אאא נס, *Rir taba*, etc., (?) « bonne salive... ». Termes avec lesquels le législateur Moïse a ouvert son cœur à Josué : *Ibid.*, f. 41b.

רשף, *Reṣef* « éclair », sorte de démon : Talmud B., tr. *Berakhôth*, f. 5a; Raschi sur Deutéronome, XXXII, 24, et sur Job, V, 17; *Maḥzor Vitry*, § 77, édition Hurwitz, p. 47. Cf. Bacher, *Revue des études juives*, 1894, XXVIII, p. 151.

ש

שאה, *Schah*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21a; n° 835, f. 6b; *S. Raziel*, f. 26a, 28b, 31a. C'est l'acrostiche des mots שמים ארץ הדום, ou = numériquement אב הרחמים, dit le *Qneh Bînah*, f. 27a.

שא חול, *Ṣa Ḥoul*, l'esprit malin « premier-né, Seigneur des incantations », aux termes de la seconde des formules pour chasser les démons de personnes royales, publiées et traduites par Jos. Halévy, *Documents religieux, etc.*, t. I, texte, p. 27; trad., p. 127; comment., p. 128.

שבא, *Ṣevo*, nom biblique (p. ex. Genèse, X, 7). Acrostiche des noms d'anges שמעיאל ברכיאל אתניאל, dit le *Qneh Bînah*, f. 34b.

שבביאל, *Ṣebib El* « étincelle de Dieu » : Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

שבוכאל, *Ṣobakh El* « nid de Dieu », en araméen. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125b.

שבוריאל ou שוברי', *Ṣobri El* « brisé par Dieu ». Il est placé à la porte du 3e parvis céleste, à droite du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII, édit. Jellinek, III,

p. 96 et 99. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44ᵇ.

שבחך, *Ṣibḥak*. Voir מצר, ci-dessus, son équivalent numérique, = 330.

שביאל, *Ṣebi El* « captif de Dieu ». Ce nom figure dans la prière de pénitence de R. Juda Ḥassid : ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

שביביה, *Ṣebib Iah* « flamme de Dieu »; la finale = ה. Nom de la constellation du Capricorne à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ. Cf. ci-dessus, שבבי.

שבילגדר, *Ṣbil gader* « sentier de haie », clos. Nom de la mer à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*

שביתת, *Ṣebithath* « habitation ». Nom inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

שבכיאל, *Ṣobekh El* « pigeonnier de Dieu », en araméen. Nom à dire pour enchaîner les petits oiseaux : *S. Raziel*, f. 4ᵇ. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43ᵇ.

שבכיה, *Ṣobekh Iah*, même sens. Ce nom se trouve sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141.

שבקותיאל, *Ṣabqouti El* « délaissé par Dieu », en araméen. Ange dominant sur la mer et sur les bêtes : *S. Raziel*, f. 6ᵇ.

שבריריי, *Ṣabriri* « cécité »; mot à mot : bris des rayons : Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 112; tr. *Yoma*, f. 28; tr. *Gittin*, f. 69. Cf. תשובת הגאונים, éd. Harkavy, p. 209, cité par Kohut, *s. v.*

שבתאי, *Ṣabtaï*, Saturne. « De la planète Saturne, qui fait son circuit complet en 30 ans, émane la peste », dit l'*Amtaḥath Biniamin*, f. 15ᵃ. Transcrit Σέβεται au papyrus grec de la Bibliothèque nationale, li. 2501 : *Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften, philos.-histor. Classe* (Wien, 1888), t. XXXVI, 2ᵉ partie, p. 27 et suiv.

שנהר, *Ṣebhor* « majesté », en chaldéen; נ pour ב. Nom de la constellation du Lion à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

שגלרך (?) = ברכקל, *Barakh qol* « voix bénie », par mutation selon le système appelé את בש. Nom de la 4ᵉ heure du jour, bonne pour chasser les animaux : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127ᵃ. Cf. שתלכך, ci-après.

شنقاق, *Ṣaniqnaq*. Démon qui inspire les poètes : G. van Vloten, *Dämonen, etc.*, p. 66-8.

שנק, *Ṣenq*. Voir אנק, plus haut.

שנעון ou שנהון. *Ṣigaôn* « folie ». Nom du 2e jour de la semaine à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b; *S. Raziel*, f. 4b et 6a. C'est aussi le nom de la constellation des Gémeaux à la 1re *teqoufah* : même ms., f. 121b; *S. Raziel*, f. 5b et 6a.

שגרלוי, (?) *Ṣagar lau* « il le rejette ». Nom de la constellation du Capricorne à la 4e *teqoufah* : *Ibid.* Cf. שדר לידי, ci-après.

שגרמי, (?) *Ṣagar maï* « il rejette l'eau ». Nom de la *teqoufah* à la 1re section : *Ibid.*

שגרסי, (?) *Ṣagres*. C'est peut-être une transcription fautive de Διόσκουροι « Gémeaux »; car, par la qualification de notre terme, on désigne cette constellation à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b et 6a. Cf. אשגרון, plus haut.

שנתון, (?) ἀγαθήν « vertueuse »; ש pour א. Nom de la constellation de la Vierge à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*

שדא, *Ṣed*, pluriel שדים, *ṣedim* « démons »; de la racine שדד « dévaster », terme déjà employé en ce sens dans le Pentateuque (Deutéron., XXXII, 17). En particulier, prince des ombres : *Codex nazaræus*, I, 262, 16; II, 114, 15.

שדי, *Ṣadaï* « tout-puissant ». On nomme ainsi le 8e attribut divin, ou le mystère de la beauté : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 7d. Cet attribut est très fréquent, entre autres sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115b. Première partie du nom suivant.

שדיאל, *Ṣadaï El* « Tout-puissant Dieu ». Il règne sur les démons de l'air : *S. Ṣimouṣa rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 109-110.

שדפיא, *Ṣadfi El* « brûlure de Dieu ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Cf. שרפי ci-après.

שדר, *Ṣoder* « messager ». Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 140.

שדריאל, *Ṣadri El* « envoyé de Dieu », en chaldéen. Nom écrit sur une terre cuite du musée Dieulafoy : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61.

שדר לידי, (?) *Ṣadar le-yad* « envoi en main ». Nom du préposé aux nuits de la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

שהגום (?) = יענפי, *Ia'an pi* « il exauce ma bouche, mon vœu », par mutation selon le système dit אל כם. Nom de la constellation du Lion à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6a.

שהדון, *Sahdoun*. Voir שחרון ci-après.

שהלכך (?) = דרמנן, *Deramnan* « qui est élevé », par mutation du système dit אב גד. Autre nom de la constellation du Lion à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a.

שחנן, *Ṣaanan* « paisible »; ח pour א. Nom de la même constellation à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*

שחרנאר, (?) *Ṣahar Nar* « lune claire ». Nom du mois de Ḥeschwan à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 8a.

שחרריאל, *Ṣaharé El* « veilleur de Dieu », ר redoublé : Talmud jérus., tr. *Troumoth*, XI, fin, f. 48b; tr. *Sabbat*, II, f. 4d. Un des gardiens de la porte au 2e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99. On invoque cet ange si l'on suppose avoir péché : même *midrasch*, ch. XXX, *ibid.*, V, p. 107.

שובה, *Ṣouba*. Voir החש, ci-dessus, son équivalent numérique, = 313.

שובחן ou שוכרן, (?) *Ṣoubhon* « leur retour », ou *Sokhron* « leur salaire ». Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

שויאל ou שיבי, *Ṣawi El* « égal à Dieu ». Un des gardes de la porte au 1er parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

شولة, *Ṣouleh*. Nom de la 19e mansion de la lune au zodiaque : Kircher, *ibid.*

שומר, *Ṣomer* « gardien ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7a.

שמריאל, *Ṣomri El* « Dieu me garde ». Cet ange dit le vs. 23 du Ps. CXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, même édition, p. 126.

שונף, (?) *Ṣozef* « il brûle »; נ pour ז. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

שוסוריא, *Ṣosoria*. Le 62e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 8a.

שופריאל, *Ṣofri El* « ange de beauté ». Ainsi nommé dans le « Livre de la Vie » en raison de ses belles paroles : *S. Raziel*, f. 21b.

שוקד, *Ṣoqed* « il veille ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIV, édit. Jellinek, III, p. 94.

שוריאל, *Ṣouri El* « Dieu voit ». Ce nom se trouve sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44b.

שחבחפא, *Ṣḥabḥefa*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

שחדון ou שהרון, *Ṣaḥadoun* « don corrupteur ». Nom du Soleil : *Ibid.*, f. 4a,b.

שחופתא = *Ṣaḥefeth* « consomption », esprit du mal. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 140.

שחור, *Ṣaḥor* « noir », démon. Nom d'esprit inscrit sur le même vase : *Ibid.*, p. 139.

שחקי מעון, *Ṣaḥaqé ma'on* « nuées du séjour (céleste) ». Nom du Soleil à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 123b.

שחקין, *Ṣaḥaqin* « poussière », par allusion au verset d'Isaïe (XL, 15), וכשחק מאזנים « comme la poussière d'une Balance ». Nom de la constellation des Balances à la 4e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

שחקנך, (?) *Ṣeḥaqékh* « tes nuées »; נ pour י. Nom du préposé aux nuits de la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a et 6a.

שחרון, *Ṣaḥaron* « matinée, aube ». Voir sous בסרון, ci-dessus.

שחרינון, *Ṣaḥarinon* « noir ». Nom du prince démoniaque qui, par opposition, suscite du mal à la 4e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186a.

שחריה, *Ṣeḥar Iah* « il recherche Dieu », nom biblique (I Chron., VIII, 26); la finale = ה. Nom de la *teqoufah* à la 3e section : *S. Raziel*, f. 6a.

שטריאה, *Estrie*, de la racine *strix*, *striga*. Nom de sorcière : *S. Ḥassidim*, n° 464, édit. Grünhut, f. 31a (Voir Güdemann, *Geschichte des Erziehungswesens u. der Cultur der Juden in Frankreich u. Deutschland*, t. I, p. 203, n° 4); Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 3 et 5, f. 176b et 177a.

שטתמך = בנאיל, *Ben Ayil* « jeune bélier », par mutation dite את כש. Nom du signe zodiacal du Scorpion : même ms., f. 123a.

שימפתיאל, Συμπάθεια *El* « ange de sympathie ». Un des anges frappés de terreur, selon le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 35.

שיבאת, *Ṣibet* « charme », comme le talmud. שיבתא, hébreu אשף. Cité dans la deuxième des incantations magiques en assyrien, contre le mal de tête, li. 8, traduction Jos. Halévy, dans *Documents religieux*, texte, t. I, p. 15, commentaire, p. 76.

שיתיאל, *Ṣitki El* « je me propose Dieu »; cf. Ps. XVI, 8. Nom à invoquer en faveur de la pluie à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4b. Cf. Epstein, *Revue des études juives*, XXV, 1892, p. 124.

שכינה, *Ṣekhinah* « Providence ». Nom mystique de la 10e *Sefirah*, ou émanation divine : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 3b; Livre d'Adam, I, 130, 17.

שכיניאל, *Ṣekhin El* « voisin de Dieu ». Un des gardes de la porte au 4e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

שכניה, *Ṣakken Iah*, même sens; nom biblique (I Chron., III, 21). Il figure dans

l'amulette contre la stérilité faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120ᵇ. Il commande au Sud du 3ᵉ parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255ᵇ.

שכסף, (?) peut-être pour כישוף, *Kiṣouf* « sorcellerie »; lettres interverties, et ס = ו et י. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124ᵇ.

שכרמן, (?) *Sikar Bezi* « chasse au faucon », d'après le Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 95, en supposant les deux dernières lettres = בזי. Nom de l'ange qui est de service la nuit en la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵃ.

שלגיאל, *Ṣalgui El* « ange de la neige » : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, V, p. 175.

שלהבין, *Ṣalhab Iah* « flamme de Dieu »; cf. Cantique, VIII, 6. La lettre finale = ה. Un desservant d'Igda, le préposé au 2ᵉ trône céleste : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

שלהבירון, *Ṣalhabiron* « flamboyant ». Nom du prince démoniaque qui est opposé à la 5ᵉ tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186ᵃ.

שלומיאל, *Ṣlomi El* « dont Dieu est l'ami »; nom biblique (Nombres, I, 6). Ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126ᵇ. Cf. שלמי ci-après.

שלומית, *Ṣlomith* « paisible »; nom biblique (Lévit., XXIV, 11). Nom du mois de Schebat à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

שלחיאל, *Ṣalḥi El* « envoyé de Dieu ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125ᵃ. C'est un desservant de Dalqiel au 3ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 24ᵃ et 41ᵃ. Cf. le nom biblique שלח (I Rois, XXII, 42).

שלטיאל, *Ṣalti El*. Voir sous סלתיאל, plus haut.

שלישיאל, *Ṣliṣi El* « officier de Dieu ». Ce nom domine sur les reptiles : *Ibid.*, f. 4ᵃ. Cf. שני ci-après, et רביעי, plus haut.

שלליה, = (?) *Allelouia*. Nom dérivé, par l'emprunt de six lettres, du Ps. CXI, 9, כי מלאכיו יצוה לך לשמרך... « car il a prescrit à ses anges de te garder dans tes voies ». A invoquer en voyage : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93ᵇ et 115ᵃ.

שלמה יגניאל, (?) *Smaul ἀγκών El* « gauche du coude de Dieu ». Un des noms du coude gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

שלמיאל, *Ṣlomi El* « paix de Dieu ». Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122ᵃ. Il est placé sous les ordres d'Abarkiel : *S. Raziel*, f. 21ᵇ. C'est aussi l'un des gardiens de la porte au 3ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, III, p. 99. Cf. שלומי, ci-dessus.

שלתיאל, *Ṣalti El* « demande à Dieu ». Voir à סלתיאל ci-dessus.

שמאל, *Samael*, synonyme de Satan. Chef capable d'enchaîner la volaille : *S. Raziel*, f. 4ᵃ. Il annule le mal de la neige et de la grêle : *Ibid.* Voir סמאל ci-dessus.

שמאל אשמרה, *Samael Aṣmorah* « Samael le matin », ou *Smaul eṣmera* « je surveille la gauche ». Nom de la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

שמועאל, *Ṣmoa' El* « écouter Dieu ». L'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après.

שמופתן, *Ṣmau Pethen* « son nom est aspic ». Nom du Scorpion à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5ᵇ.

שמחזאי ou שמעזא, *Ṣem Ḥazaï* « nom du visionnaire ». Un des deux anges qui, lors du déluge, se laissèrent corrompre sur terre : *Ṣemḥazaï we-Azzael*, édit. Jellinek, IV, p. 127-8. Il est cité dans le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, et ch. LXIX, p. 3 et 38. Il a parfois pour synonyme le nom עזא, par exemple *Debarim rabba*, fin de la section *Zoth ha-Brakhah* : *Zohar*, t. I, f. 37ᵃ.

שמיאל, *Ṣemi El* « mon nom est Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126ᵇ. Il faut peut-être lire שמו', nom du juge et prophète.

שמנאל, à lire peut-être *Ṣemu El* ou *Samuel* « Dieu a exaucé », en supposant נ pour ו, par allusion au nom biblique (I Sam., I, 20). Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

שמיהוד, *Ṣemi haud* « mon nom est gloire ». Nom de la guérison durant la 2ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 122ᵇ. Il est placé au 6ᵉ degré céleste : *S. Raziel*, f. 35ᵃ.

שמסיאל ou שמשי', *Ṣamṣi El* « serviteur de Dieu ». Nom de la 3ᵉ *teqoufah*, qui protège contre les bêtes fauves : *Ibid.*, f. 4ᵇ et 6ᵇ. C'est l'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après. Cf. le nom biblique שמשי (Esdras, IV, 8).

שמעזא, *Ṣem 'Aza* « nom de rebelle ». Voir שמחזאי ci-dessus.

שמעיאל, *Ṣami' El* « Dieu l'exauce »; nom biblique, = שמעיה (I Rois, XII, 22). Nom d'un préposé aux portes des nuées, côté Nord : même ms., f. 121ᵇ, 122ᵃ, 123ᵃ. Il figure dans les diverses *teqoufoth* : *S. Raziel*, f. 4ᵇ, 6ᵃ, 36ᵃ. Placé aux fenêtres du firmament, il écoute les louanges venant de la terre à Dieu et les lui transmet : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, III, p. 161; Maḥzor, *Yôcer* de la fête de *Ṣebouôth*, 1ʳᵉ bénédiction. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 479. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot שבא. Voir ce mot ci-dessus.

שמעיה, *Ṣema' Iah*, même sens. Préposé à droite du 1er parvis céleste et du 6e : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1 et 6, f. 175a et 178a.

שמריאל, *Ṣomri El* « Dieu me garde », = שמריה (I Chron., XII, 5). Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122a. Il est préposé par le Ciel à recevoir la demande de la pluie : Commentaire au *S. Iecirah*, par Moïse Botarel, f. 70a. Ce nom est intercalé entre les vss 3 et 4 du Ps. des degrés CXXI : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109b. Il passe pour synonyme de Métatron « prince de la face divine », dans une prière à la fin de l'Office du matin : Rituel italien, édit. Livourne, p. 71b; cf. Zunz, *ibid.*, p. 479. C'est enfin l'un des noms visés par acrostiche au mot עשציי. Voir ce mot ci-dessus.

שמשיאל, ou (par corruption) שמשאו', *Ṣamṣi El* « serviteur de Dieu ». Chef de la 2e *teqoufah* pour la lumière et le feu : *S. Raziel*, f. 4a et 7a. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36a. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, p. 3. Il est l'ange du jour : *S. Hekhalôth*, éd. Jellinek, V, p. 175. C'est un des écrivains qui notent les actions des humains : *Zohar*, t. II, f. 248a. Il enleva et mit à l'abri les richesses secrètes du Temple : Traité *Kélim*, édit. Jellinek, II, p. 90-91. Il est préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83a. Dans la prière de R. Isaac Loria, reproduite au Rituel du Nouvel-An, cet ange est invoqué à titre de préposé à la sonnerie du Schofar dite *Troua'* : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30a. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 479.

שמת, *Ṣamat* « épouvante »; cf. le nom biblique שמתי (I Chron., II, 53). Nom écrit sur une coupe en terre cuite du British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20. C'est la 1re partie du mot suivant.

שמתיאל, *Ṣamat El* « épouvante de Dieu ». Ce mot figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

שנאפל פניוס, (?) *Ṣana Ofel φανός* « le modificateur de l'obscurité, c'est la lumière ». Nom du Soleil à la 4e *teqoufah*, au 4e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 8a.

שנאתיאל, *Ṣnati El* « sommeil de Dieu ». Nom à invoquer pour enchaîner les petits oiseaux : *Ibid.*, f. 4b.

שנגוטה, = *Sanguis*. Un des noms à écrire sur le front de celui qui saigne du nez : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138a.

IMPRIMERIE NATIONALE.

שנוה, (?) *Ṣéni Iah* « second de Dieu », son lieutenant; ו pour י. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

שניאל, *Ṣeni El*, même sens. Ange de la constellation du Capricorne, au mois de Tebet : *Ibid.*, f. 41b. Cf. רביע' et שליש' ci-dessus.

שנן, *Ṣenan*. Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119a. Voir à בהם, ci-dessus.

שנת מרצע, (?) *Ṣinath meçora'* « suppression (guérison) de la lèpre »; les lettres צ et ר interverties. Appellation de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, éd. Jellinek, III, p. 99.

שסתניאל, *Ṣesatam El* « clôture de Dieu »; נ = מ. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36a.

שענין, ou (mieux) שענן, *Ṣa'anan* « appui »; peut-être ע pour א, *ṣaanan* « paisible ». Ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126a. C'est l'ange de la nuit en la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

שעטיאל, *Ṣa'ati El* « frappe des pieds de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125b. Cf. שעשי', ci-après.

שעטן, *Ṣa'atan*, même sens, ou שפטן, *Ṣoftan* « juge ». Nom de la constellation du Bélier à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 121b; *S. Raziel*, f. 4a, b, 6a.

שעירים, *Sei'rim* « boucs », symbole du démon : Lévitique, XVII, 7; Deutéron., XXXII, 17; II Chron., XI, 15; Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 61a; tr. *'Abôda zara*, f. 51a; tr. *Zebaḥim*, f. 206a. Cf. l'article ΣΙΓΙΡΙΜ, dans la 2e liste.

שעפון, *Ṣa'afôn* « résine, baume », en chaldéen. Même désignation : *S. Raziel*, f. 5b.

שעפיאל, ou (par inversion) שפיע', *Ṣa'afi El* « baume de Dieu ». 1er prince préposé au mois de Nissan : *Ibid.*, f. 21b et 34b.

שערי', *Sa'ari El* « poil », signe impur. Nom de la 3e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184c.

שעשיאל, *Ṣaaṣi' El* « délices de Dieu », 2e ע élidé. Nom à invoquer, si l'on est seul la nuit, pour se mettre à l'abri de tout danger : *Amtaḥath Biniamin*, f. 24a.

שפטו ou שפטי, *Ṣofet* « juge ». Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126b. Ce nom se lit sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122.

שפטטיאל ou שפטי' (avec un seul ט), *Ṣofet El* « juge divin ». Nom du préposé à la porte des vents du Sud : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commen-

taire au *S. Iecirah*, f. 83ᵃ. Il est préposé à ceux qui sont condamnés aux coups des verges de feu : Midrasch *Kônen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 4ᵃ. Il frappe les condamnés dans la 3ᵉ section de l'enfer : *Gan Eden we-Gehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44.

שפטיה, *Ṣefat Iah* « Dieu le juge »; nom biblique (II Sam., III, 4). Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124ᵇ. Le 73ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeseq*, p. 9ᵇ.

שפיעאל, *Sefia' El*. Voir à שעפי', ci-dessus.

שפני', *Ṣafni El* « Dieu me voit »; nom pr. biblique (II Rois, XXII, 3). Ange placé au sud du 3ᵉ parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 3, f. 176ᵈ.

שפר שפרע, *Ṣefer* « beauté ». Mots à écrire sur le front de celui qui saigne du nez : Ms. hébr. B. N., nº 602, f. 138ᵃ.

שפריאל, *Ṣefer El* « beauté de Dieu ». Ce nom est sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42ᵇ.

שקד הוויאי, (?) *Ṣeqed Houziah* « soin divin ». Nom à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXX, édit. Jellinek, V, p. 107. Cf. שקרחוי ci-après.

שקוציה, *Ṣiqucith* « abomination ». On trouve ce nom sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44ᵇ. C'est aussi le 7ᵉ des sept mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqanah, acrostiche des mots שועתנו קבל ושמע צעקתנו יודע תעלומות. Voir sous אבניתץ, plus haut.

שקדון, *Ṣiqdaun* « soin, veille ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., nº 770, f. 125ᵇ.

שקדיהאל, *Ṣoqdi Iah El* « Dieu veille »; double désignation divine. Un des préposés à la montée et à la descente des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 100.

שקרחוזי, (?) *Ṣeqer ḥozi* « faux voyant ». Un des préposés aux trésors de la Loi : *S. Raziel*, f. 45ᵃ.

שקתיך, *Ṣaqath Iah* « arrosage de Dieu »; la finale = ה. Nom de la constellation des Balances à la 2ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Cf. שתקי' ci-dessous.

שראיה, *Sariaḥ* « pourri, pourriture ». Nom d'esprit inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 139. Cf. סריח ci-dessus.

שראל, *Sar El* « prince Dieu ». Nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *S. Iecirah*, II, 3; *S. Raziel*, f. 36ᵇ. Voir ci-après שריאל.

שרגמן, (?) *Sargantius* « servant royal »; ג déplacé et מ pour יו, selon la conjecture de Friedmann au ch. XXIII de la grande *Pesiqtah*, p. 121. Nom de l'ange qui est de service la nuit, durant la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

שרחתא, *Ṣaraḥta* « lascive », démon femelle. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 140.

שרי ביצין, *Saré bécin*, et שרי שמן *Saré ṣemen* « princes (génies) des œufs et de l'huile » : Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 101a.

שריא, *Ṣaria* « cuirasse », symbole de protection. Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2), et sur un autre semblable au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15; *Revue d'assyriologie*, *ibid.*

שריאחין, (?) *Ṣné aḥin* « deux frères », en supposant ר = נ; peut-être les Gémeaux. Noter toutefois ci-dessus le sing. שראיח, dont le pluriel serait notre présent terme. Nom du 3e jour de la semaine en la 1re *teqoufah* : même ms., f. 121b; *S. Raziel*, f. 6a.

שריאל, *Sari El* « mon prince, c'est Dieu ». Le chef des vents du Sud : même ms., f. 121b, 122a, 123a; *S. Raziel*, f. 4a-b, 6a. Il est aussi préposé à la porte des vents du Nord : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83a. Nom à invoquer pour dominer la mer : *S. Raziel*, f. 7b.

שריה, *Sar Iah*, même sens. Voir sous יה אה, etc., ci-dessus.

שרכאל, *Sarakh El* « ton prince, c'est Dieu ». Nom du préposé aux âmes des pécheurs, dit le Livre d'Hénoch, ch. XX, p. 12.

שרפיאל, *Serafi El*, Séraphin. Préposé aux anges de cet ordre : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V. p. 179. Son nom est intercalé entre les vss 7 et 8 du Ps. CXXI : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109b; n° 603, f. 115b. C'est un des quatre séraphins placés au 4e parvis céleste et tourné vers un des points cardinaux : *Zohar*, t. II, f. 252b. On l'invoque en cas d'incendie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 38b. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côtés Est et Nord : *S. Raziel*; f. 36b. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 479.

שרק, *Ṣoureq*, nom de la voyelle *u* = *ou*, soit brève, soit longue (וּ). Acrostiche, 1° des noms d'anges שמועאל רעמיאל קניאל, 2° de שמשיאל רפאל קדושאל : *Qneh Bínah*, f. 34b.

שרקיאל, *Ṣarqi El* « vigne de Dieu ». Symbole de la force, visé par acrostiche, selon les trois premières lettres, de שם רעמים קולות : *Ibid.*, f. 32a. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, p. 3.

שרון, *Seraran* « suprématie ». Nom de la *teqoufah* à la 3e section : *S. Raziel*, f. 6a.

שרשי', *Ṣoreṣ El* « racine de Dieu ». Scribe qui recueille les arrêts relatifs aux âmes humaines : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176a.

שרשיה, *Ṣoreṣ Iah* « racine de Dieu ». Ange chargé de tresser une couronne à Dieu avec la sonnerie du Schofar dite קשרק : *Amtaḥath Biniamin*, f. 31b. Le 75e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 9b.

שרשריה, *Ṣarṣar Iah* « chaîne de Dieu ». Nom cité dans l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120b.

שרתאל, *Ṣarath El* « il sert Dieu ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, *ibid.*

ששיכיה, (?) *Ṣaïekh Iah* « approprié à Dieu »; ש redoublé. On lit ce nom au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 253.

ששך, *Ṣeṣak*, nom mystique de Babel, par mutation dite את בש : Jér., xxv, 26.

ששלם, (?) *Ṣalem* « payement », dans le sens de restitution; double ש. Nom de la 12e heure de la nuit, à invoquer pour recouvrer les objets perdus : même ms., f. 128a.

ששמע, (?) *Ṣeṣama'* « il a entendu ». Un desservant d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

ששפוסת פרסב, (?) *Ṣosifa parsah* « enveloppe étendue »; mots mal transcrits. Hanche droite du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

ששר, (?) pour ממר, *Matar* « pluie ». Nom de la pluie à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b.

שתיקה, *Ṣtiqah* « silence ». Nom de la constellation du Verseau à la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

שתמות, *Ṣatmouth* « ouverture, rupture ». Nom inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

שתנשרון, *Ṣa'ath Neṣron* « heure de la chute »; ע élidé. Préposé aux nuits de la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a.

שתנוסנו, (?) *Ṣat nissénou* « base de nos miracles », avec allusion au nom du mois de Nissan intercalé dans ce mot. Nom de ce mois à la 4e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

שתפיאל, *Ṣitouf El* « joint à Dieu ». Nom du préposé à la porte de la demeure céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36b.

שתקיאל, *Ṣatqi El* « ange du silence ». Un des gardiens de la porte au 4e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

ת

תא הוהי, (?) *Ata Iehova* « tu es Dieu »; les lettres de chaque mot sont interverties. Un ange d'affection, à faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44a.

תאייה, *Ta Iah*. Voir sous תשפי, ci-après.

תהמזהיל ou תומי', *Toumi El*. Nom de la 1re קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184b. Ce kabbaliste suppose une analogie entre notre terme et celui de תאומים, « Gémeaux », dans les constellations du Zodiaque, à l'influence néfaste.

תבל, *Tebel* « monde ». Nom de la Terre à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5a, 6a. Ange préposé au monde : *Ibid.*, f. 14b.

תבלינ, (?) à lire soit *Tebel Iah* « Monde de Dieu », נ pour ה, soit *tablith* « destruction », נ pour ת. Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125a.

תבריאל, *Tibra El* « tu crées, ô Dieu ». Ange dominant sur la mer et sur tout son contenu : *S. Raziel*, f. 24a.

תברין, *Tabrin* « brisure », en chaldéen. Nom de la constellation du Verseau à la 2e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

תגא, *Taga* « couronne ». Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

תגל, *Tag El* « ange de la couronne »; א élidé. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

תגרא, *Tigra* « excitation », ou תגרי', *Tagdi El* « sceptre de Dieu ». Magistrat assis sur le 2e trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46a. Il veille sur le mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124b.

תגרי', *Tagri El* « discussion de Dieu ». Nom d'ange à la porte du 4e parvis céleste : Cordovero, *ibid*, l. XXIV, § 4, f. 177a.

תדונאל, *Tadaun El* « tu juges, ô Dieu ». Nom de la constellation du Taureau à la 3e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

תדורנל, (?) *Tadour El* « tu demeures, ô Dieu », avec un נ pour א. Préposé aux nuits de la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5a.

תדפוטס, (?) *Tad Φωτός* « sein de lumière ». Nom du Soleil durant la 3e *teqoufah* au 4e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5b.

תהום, *Tehom* « abîme ». Nom de la mer à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122b; *S. Raziel*, f. 6a.

תהון, *Tehon*, même sens; *n* pour *m*. Nom de la 3e heure de la nuit; à ce moment le feu adore Dieu : même ms., f. 127b.

תהי, *Tehi*. Voir sous אמי (I), plus haut.

תהילה, *Tehilah* « louange ». Un des noms de la 8e *Sefirah* : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 44b.

תהפיאל, (?) *Tahapokh El* « ange du renversement »; י pour כ. Il dit le vs. 26 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au Rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

תואליאל, (?) *Toḥali El* « espoir en Dieu »; le premier א est pour ח. Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125a.

תוחלי, *Toḥali* « mon espérance »; cf. Ps. XXXIX, 8. Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

תוחרגר, *Toḥargar*. Voir à תחרגאר, ci-après.

תוכסר, (?) *σκορπίο*[*ς*]; lettres interverties, et תו = פיו. Nom de la constellation du Scorpion à la 1re *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5b.

תומי, *Toumi* « innocence ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122a.

תומיאל, *Toumi El* « perfection de Dieu ». Cet ange prononce entre le bien et le mal, à la 4e porte du 4e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43b. C'est un desservant de Dalqiel au 3e degré céleste : *Ibid.*, f. 24a et 41a. C'est aussi l'un des anges déchus du Ciel avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. VI, fin, et ch. LXIX, version Dillmann, p. 3 et 38. Ce nom est visé par acrostiche au mot פתח. Voir ce mot plus haut.

תומיני, *Tomini* « intègre ». Un desservant de l'ange Familia au 4e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b.

תומכיאל, *Tomkhi El* « Dieu me soutient ». Il dit le vs. 25 du Ps. CXXXVI, selon le *S. Haroqeaḥ*, cité au Rituel italien, édit. Livourne, p. 126. Voir תמכי ci-après.

תוסניאל, (?) *Thesauri El* « Dieu est mon trésor »; נ pour ר. Nom de l'ange pré-

posé à la sonnerie du Schofar dite קשרק, invoqué dans la prière faite par R. Isaac Loria, à réciter avant cette sonnerie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30ᵃ.

תוע, *Toa'*. Voir sous אמי (I), plus haut.

תופריאל, *Tofri El* « liaison de Dieu, esprit de jonction ». Un des gardiens de la porte du 6ᵉ parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

תוקפא, « puissante ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

תוראיל, *Tour-il* « beauté puissante ». Génie chargé de limiter le nombre ou le pouvoir des créations supérieures : *Codex nazaræus*, II, 226, 18. Au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li 1814 (*Denkschriften der K. Akademie*, Wien, etc.), on trouve la forme Θουριηλ. Cf. טורי' ci-dessus.

תורת, *Torath* « Loi ». Nom d'un préposé aux portes des nuées, côté Est : *S. Raziel*, f. 36ᵇ.

תורתה, *Torath Iah* « loi divine »; le י est élidé. Ce nom domine sur les semences de la terre : *Ibid.*, f. 6ᵇ.

תותיאל, (?) *Tuthi El* « ange du don ». Cet ange influe sur la mer et sur tout son contenu : *Ibid.*, f. 24ᵃ. En astrologie arabe, ثثايل est l'ange de la 23ᵉ mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

תזבד, *Tizbad* « tu goûteras ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7ᵃ.

תזזית, (?) *Tazezith*, esprit du mal : Grande *Pesiqta*, section *Para*, édit. Buber, p. 40.

תחיאל, *Teḥi El* « vive Dieu ». Nom du préposé à la porte du 5ᵉ parvis céleste, à droite du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVII, édit. Jellinek, p. 96 et 99. Il figure sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 137.

תגרינון, *Tagrinon* « semeur de dissensions ». Nom de la 6ᵉ קליפה « enveloppe » impure : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184ᶜ.

תחסיה, *Taḥoss Iah* « aie pitié, Dieu ». Le 50ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 6ᵇ.

תחר גאר, (?) *Ḥarga* « tourbillon », si toutefois les lettres initiale et finale, ת et ר, sont explétives. Le 5ᵉ prince préposé au 5ᵉ mois, Ab : *S. Raziel*, f. 21ᵇ, 34ᵇ.

תיה, *Tih*. Voir sous אמי (I), ci-dessus.

תיחך, *Tiḥak*. Voir sous אליאר, ci-dessus.

תיחס, *Tiḥass* « tu as pitié ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *Ibid.*

תילה pour תחלה, *Tehilah* « louange ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*

תירמאל, (?) *Tirat El* « tu précipites, ô Dieu »; de la racine רמה ou ירט. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Est : *Ibid.*, f. 36b.

תכיפור, (?) *Takif Aur* « puissante lumière »; א élidé. Nom du vent du Nord à la 4e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123b. Cf. כפור ci-dessus.

תכלה, *Tikhlah* « elle s'évanouira, cessera d'être ». Nom de la Terre à la 3e *teqoufah* : même ms., f. 122b.

תכימאל, (?) *Tomkhi El* « Dieu me soutient »; מ et כ intervertis. Un desservant de Psuker au 6e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34b et 41a.

תלגיאל, *Talghi El* « ange de la neige », en chaldéen. Un des desservants d'Orfaniel au 1er trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

תלי, *Teli*, constellation du Dragon : *S. lecirah*, VI, 2. Les diverses sources à consulter sur ce sujet ont été réunies par M. Epstein dans la *Revue des études juives*, t. XXIX, p. 63-65.

תלמנוף, (?) *Tel manouf* ou (par erreur) תלמטף « monceau agité ». Un desservant de Dalqiel au 3e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24a et 41a. Cf. l'anagramme תמלפין.

תם, *Tam* « intègre ». Une dénomination de Dieu : *Ibid.*, f. 7a.

תמאל, *Tam El* « Dieu intègre ». Cet ange enseigne l'astrologie, dit le Livre d'Hénoch, ch. VIII, p. 3. De même, تمايل est l'ange de la 22e mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

תמאש, *Tam eṣ* « feu pur ». Un des deux noms du Soleil, selon le livre précité, ch. LXXVIII, p. 40.

תמהוד, (?) *Tam Hôd* « éclat pur », ou תמהור, *temaher* « accélère ». Nom du vent du Sud à la 4e *teqoufah* : même ms., f. 124a; *S. Raziel*, f. 5a. Nom de la 6e heure du jour, bonne pour délivrer des prisonniers : même ms., f. 127a.

תמימאל, *Temim El* « Dieu intègre ». Cité dans la Seliḥa ארוממך (Ps. CXLV, 1), dit Zunz, *ibid.*, p. 479.

תמלפין, (?) *Temalfin* « savants » ou « magiciens »; le ת est prosthétique. Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

תמנמץ ou תמצמץ, (?) *maçmeç* « oppression »; ת explétif. Ce mot figure dans la

IMPRIMERIE NATIONALE.

prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93ᵃ. C'est un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38ᵇ. Cf. המצץ plus haut.

תמכור, (?) *Tam kour* « mesure complète, parfaite ». Nom du vent du Sud à la 4ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Ce mot peut être une corruption de תמהור, qui a juste la même application. Voir ce mot ci-dessus.

תמכיאל, *Tomkhi El* « Dieu me soutient ». Nom d'un ange placé au 6ᵉ degré céleste : *Ibid.*, f. 35ᵃ.

תמתמיה, *Tamtam Iah* « Dieu innocent ». Le 47ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 6ᵇ.

תנגבון, (?) *ténagfoun* « vous êtes frappés »; ב = פ. Nom de la constellation des Balances à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4ᵇ. Cf. תשנבון ci-après.

תנופות, *tenoufôth* « agitations ». Nom du vent du Sud à la 3ᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6ᵃ. Cf. תפניות ci-après.

תניאל, *Teni El* « donne, ô Dieu ». Cet ange domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 6ᵇ et 24ᵃ.

תנימיאל, *Tenimi El*. Voir son anagramme מנותי ci-dessus.

תסבך, (?) *ha-Sebakh* « le buisson »; ת pour ה, par allusion au buisson où Abraham vit un bélier à sacrifier au lieu d'Isaac (Genèse, XXII, 13). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 2ᵉ section de l'Amidah par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : même ms., f. 114ᵃ.

תסיריה, *Tassir Iah* « tu enlèves, ô Dieu ». On lit ce nom sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43ᵇ.

תסמיך, *Tassmikh* « tu soutiens ». Cet ange veille au mois de Siwan : même ms., f. 124ᵇ.

תסרגב = גיהתא, *Ghihata* « éclat », si l'on adopte la mutation selon le système dit אב נת. Nom du mois d'Éloul à la 2ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ.

תסתר, *Tissather* « tu es caché ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1ʳᵉ section de l'Amidah par R. Joseph Giqatilia, dans ses *Ṣa'aré Orah* : même ms., f. 115ᵇ.

תעא, *Tea'*. Voir sous אמי (1), ci-dessus.

תעיס יי תנמא סמעץ, *Sia'ath Adonaï* « secours de Dieu, etc ». Mots formés de lettres interverties, à écrire sur verre pour ouvrir les cœurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 132ᵃ. Cf. סעי plus haut.

תען בון, ou (par corruption) תעכנו, (?) *Ta'an banou* « réponds pour nous ». Nom

du 4e prince, préposé au mois de Tamouz, ou 4e mois : *S. Raziel*, f. 21b, 34b.

תעריק, *Ta'ariq* « tu arraches », ou *Ta'ar Iah* « rasoir de Dieu », en supposant que la finale équivaut à ה. Nom de la 8e heure du jour, à invoquer pour séparer ceux qui se haïssent : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127a.

תעשר, *Te'aṣer* « tu enrichis ». Nom du 2e jour de la semaine à la 1re *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6a.

תפארת, *Tiféreth* « magnificence ». La 7e *Sefirah*, émanation de Dieu; ci-dessus, p. 141.

תפנט חזיוא (?) = אורן, par mutation selon le système את בש, *Auran Ḥaziza* « clarté, éclair ». Hanche gauche du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37b.

תפניות, *Tafnioth* « conversions »; de la racine פנה « se retourner ». Un nom de la 3e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4b. Cf. תנופות ci-dessus.

תצנמתניה, (?) *Taçag mothné Iah* « tu fixes les reins de Dieu ». Cheville du pied droit de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37b.

תצמף תתמת אנגמת, (?) = אהיו, *Hawaïa* « l'Être », par mutation selon le système dit את בש. Nom des doigts de la main gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.* Cf. תתשצמץ ci-après.

תקיף, *Taqif* « puissant ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122.

תקתף, *Teqataf* « tu cueilles, coupes ». Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37a.

תרנה, *Tara'ah* « portier »; נ = ע. Un desservant d'Igda, le préposé au 2e trône céleste : *Ibid.*, f. 34b.

תרגיאל, *Targ'a El* « portier de Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3e trône céleste : *Ibid.*

תרונוס, *Θρόνος*. Nom du Soleil à la 2e *teqoufah* : même ms., f. 122a.

תרוץ ou תרזין (par faute de copiste), *tarouç* « tu cours ». Ange de service la nuit, durant la 1re *teqoufah*, et nom de la *teqoufah* à la 1re section : *S. Raziel*, f. 5a et 6a.

תריבה ou מריבו, (?) *taribah* « tu luttes ». Un des mots à énoncer, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159b.

[תריעאל], *Teriel* « retentissement divin ». Mot ainsi transcrit (en lettres latines)

au n° 14 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. Cf. מורי plus haut.

תרכוסיה, *Tergus Iah*, se trouve dans la Mischna, tr. *Kélim*, XXIV, 5. Le mot תרכוס signifie « boîte en cuir ». Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121ᵃ.

תרכיאל, *Tarkhi El* « ange de la persécution », en chaldéen. Il domine sur la mer et sur les animaux : *S. Raziel*, f. 6ᵇ.

תרמיאל, *Terami El* « ô Dieu, tu élèves ». Un desservant de Psuker au 6ᵉ camp céleste : *Ibid.*, f. 34ᵇ et 41ᵃ.

תרן, *Taran* « tu chantes ». Ange de la nuit à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7ᵇ.

תרנבו, et (par interversion) תרובן, (?) *taran bô* « chante-le ». Ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125ᵃ.

תרנגוליאל, *Tarnegolé El* « ange des coqs ». Chef de la mer à la 4ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

תרנוסיה, *θρόνος Iah* « trône de Dieu ». Un des trois mots dont le total forme le nom sacré de 22 lettres » : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXI, § 14, f. 125ᵇ.

תרנייאל, *Torani El* « ange des mâts ». Un préposé aux portes des nuées, côté Est : *S. Raziel*, f. 36ᵃ.

תרעתא = *Atargatis* (par aphérèse de l'*A*). Idole des Syriens, dont le temple était à Mabug : Talmud B., tr. *'Abôda zara*, f. 11ᵇ. Cf. Chwolson, *Die Ssabier*, I, 373.

תרפים, *Terafim*, idole domestique, pénates (Genèse, XXXI, 34). Sur le rôle et l'origine de ces dieux protecteurs chez les Païens, voir Jac. Gaffarel, *Curiositates inauditæ*, notes, p. 197-211.

תרפיץ, ou תרפית, (?) *turpis* « honteux ». Nom de la constellation du Scorpion à la 1ʳᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5ᵇ et 6ᵃ.

תשבש, *taṣbath*. Acrostiche des noms de sonneries du Schofar au nouvel an; le deuxième ש = ת. Nom de l'ange chargé de célébrer les mérites d'Israël, invoqué dans la prière de R. Isaac Loria, que l'on récite avant de sonner du Schofar : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30ᵃ. C'est aussi le 15ᵉ nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3ᵇ.

תשנבון, (?) *Tessagbun* « vous êtes élevés ». Nom de la constellation des Balances à la 3ᵉ *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

תשנש, *Taṣgeṣ*. Le 16ᵉ des noms de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3ᵃ.

תשנדרנים, (?) *Saturnus;* lettres interverties; soit le ד, soit le ת est superflu. Nom du 11ᵉ prince préposé au mois de Schebat, le 11ᵉ de l'année civile : *S. Raziel*, f. 34ᵇ.

תשנון, (?) *teṣanun* « vous changez ». Nom de la constellation des Balances : *Ibid.*, f. 4ᵃ.

תשפי תאייה נקנתת מועקה דפג נגיגר ברגבר, *Taspi*... Mots à écrire pour devenir invisible; ils dérivent du Ps. XXXVI, 8, ...תסתירם בסתר פניך « tu les *caches* à l'ombre de ton visage, etc. », à ce que prétend le même manuscrit, f. 117ᵇ, qui n'indique pas la clef ou mode de dérivation de ces mots.

תששקס, *πάσσαξ* « cheville »; ת pour פ. Cheville du pied droit de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

תתגמור, *Tatgamor* « *vitis cypria* », traduit Norberg, *Onomasticon ad librum Adami*, p. 144. L'ombre de cet arbre est bienfaitrice, évitée par les démons, dit le *Sidra rabba : Coupes à inscriptions magiques*, p. 36.

תתדרליאל ou תתרדיאל, (?) *tered El* « tu descends, ô Dieu », abstraction faite du ת redoublé. Prince de la mer à la 3ᵉ *teqoufah* : même ms., f. 123ᵇ; *S. Raziel*, f. 6ᵃ.

תתלאמי, *Titlami*. Voir sous התלדאי, ci-dessus.

תתמהינטא, (?) *Tathmahinta*, transcription corrompue et abrégée de *τῷ σώματι ἀγκιόν*. Coude gauche du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37ᵇ.

תתמת, *Titmet*. Voir sous תצמף, ci-dessus.

תתעואל, *te'ou El* « égaré, détourné de Dieu ». Ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125ᵇ.

תתשצמץ נגמות = (?) *τοῦ σώματος δεξιοί* (sous-entendu *δάκτυλοι*). Nom des « doigts de la main droite au corps » de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37ᵇ.

MOTS GRECS ET LATINS[1].

A

ΑΑΩΝΕΣΣ, (?) = האונס « le violent ». On lit ce mot sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, *Thesaurus gemmarum*, II, p. 263, n° 81.

Abaddon = אבדון « destructeur », le chef des démons de la 7e hiérarchie. Nom de l'ange exterminateur : Apocalypse, IX, 11. Comp. le mot אבדות, dans la première liste.

Abalam = אב עלם « père du monde ». Ce prince de l'enfer accompagne le roi Paymon lorsque ce roi infernal est évoqué et qu'il se montre aux exorcistes sous la forme d'un homme à cheval sur un dromadaire, couronné d'un diadème étincelant de pierreries : Wierus, *Pseudomonarchia dæmonum, s. v.*

Abaris, ...אב, magicien scythe et grand-prêtre d'Apollon, dont il reçut une flèche d'or servant à chevaucher dans les airs; de là son surnom l'*aérobate*. Nom d'un thaumaturge, selon Strabon, XI, dans Roscher, *Lexikon der gr. und röm. Mythologie*, s. v.

Abigor, (?) אבי גדור. Démon d'ordre supérieur dans la monarchie infernale; il apparaît sous la figure d'un beau cavalier portant la lance, l'étendard, ou le sceptre, et connaît les secrets de la guerre : Wierus, *ibid.*

ΑΒΛΑ, ou ΑΒΛΗΝ, ou ΑΒΛΙ (?) = אבל, *Abel* « affligé ». Nom écrit sous les pieds d'un tronc humain reproduit par Passeri : Gori, p. 250, n° 3. On le trouve écrit sur une sardoine sans image du musée Passeri et sur les gemmes de Chiflet, n° 35 (Gori, *ibid.*, p. 252, n° 12; p. 260, n° 65), sur un soldat à tête de coq : même musée, n° 97 (*Ibid.*, p. 266, n° 96), et nos 113-114 du musée Cappello (*Ibid.*, p. 269).

Ἀϐλαϐίαι, déesses; sur une inscription de l'Érythrée : *Lexikon* de Roscher, col. 2861.

[1] Comme le *Corpus inscriptionum* de Berlin n'a pas les mots gnostiques, nous en donnons un certain nombre, dont quelques-uns sont peut-être intelligibles en copte.

ΑΒΛΑΝΑΘΑΝΑ (?) « Nathan .... ». Nom écrit sur une figure d'Isis au revers d'un jaspe sanguin du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : *Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque* (1858), par M. Chabouillet, n° 2210; grand papyrus magique (grec) de la Bibliothèque nationale, édit. Wessely[1], li. 982 et 3030. Suivi du mot *ἑβραϊσλί* au papyrus XLVI du British Museum, li. 490. Il y a aussi une forme plus longue de ce même mot, savoir la suivante.

Ἀβλαναθαναλβα, lisible également dans les deux sens. Voir à *Ananel*, ci-après.

Ἀβραθ. Voir à Ἀρβαθ, ci-après.

ΑΒΡΑCΑΞ (non Ἀβραξας, forme erronée), dérive peut-être de אב « père », et ברא « créer ». Ce terme est ainsi expliqué par Tertullien[2] : « Ab angelis CCCLXV cœlos institutos et mundum in honore *Abraxe* cujus nomen hunc in se habebat numerum computatum. » Cette définition est expliquée par les saints Pères, en ces termes[3] : « A et B, unum et duo; P et A, ducenta et unum; C et A, centum et unum; Ξ, 60, sunt quæ simul juncta efficiunt CCCLXV. » Cette explication est plus ingénieuse que plausible. Aussi « c'est dans les influences des nombres qu'on trouve la raison de ce nom, auquel on a vainement cherché une étymologie raisonnable », dit bien M. Chabouillet, *ibid.*, p. 283. On trouve ce mot souvent, par exemple sur le bâton d'une figure d'homme et sur un soldat à tête de coq, reproduits par Gori, *ibid.*, p. 250, n° 3. Il est aussi sur des pierres du musée Passeri : *Ibid.*, p. 251, n° 11, et p. 252 à 279, n°s 14, 15, 26, 56, 59, 69, 112, 147, 158, 161, 177. Il est défiguré une fois en ΑΒΡΑCΑΡΕΙ, au revers d'un type publié par Gori, *ibid.*, p. 254, n° 27; t. III, p. 214-8.

ΑΒΡΩΑΛ ΜΜ. ΑΟΑ = (?) ברא עולם « il a créé le monde ». Mots tracés sur un Sphinx, n° 101 du musée Cappello, qui se trouvent reproduits par Passeri, *ibid.*, p. 274, n° 145. Ce dernier propose des étymologies inacceptables.

ΑCΗΑΥΤΕΝΑ. Sur un Anubis, n° 2, du musée Cappello : Gori, *ibid.*, p. 267, n° 104.

ΑCΗΙΥΩ = (?) החיו « faites revivre ». Mot écrit sur le caducée d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri : Gori, p. 255, n° 32. Écourté : ἄχι, au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1092 et 1101, même édition.

[1] *Denkschriften der K. Akademie der Wissenschaften*, Wien, philos.-historische Klasse, XXXVI, 1888, part. II, p. 27-208, et XLII, 1893, p. 1-96.

[2] *De prescription.*, cap. XLVI, édit. Migne, II, 62. Comp. Passeri, *Diatribe de gemmis Basilidianis*, au t. II de Gori, *ibid.*, p. 227.

[3] P. ex. S. Irénée, I, XXIV, 7; édit. Migne.

ΑΓΑΝΑΚΚΑ, extension de *ἄγαν* « fort ». Sur l'Anubis n° 26 du musée Cappello; écrit ΑΓΑΝΑΧΒΑ sur un serpent radié, n° 208 du même musée. « Pro *Atana* sive *Ἀθάνα* », suppose à tort Passeri : *Ibid.*, p. 270, n° 118, et p. 278, n° 169.

Agla. Voir אגלא dans la première liste.

ΑΓΓΟΝΙ = הגיון « pensée ». Nom écrit sur un serpent se mordant la queue, exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102. On ne saurait songer à l'homonyme *ἀγγών*, terme fort rare. Cf. pourtant le mot *ἄγκωνι* au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 36.

ΑΓΩ = (?) עגל « cercle ». Écrit ainsi sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69 : Gori, p. 263, n° 81. Voir le mot מעגל dans la première liste, et *ἀγωγή*, appareil magique : même papyrus, li. 1390, 1496, 2441, 2708.

ΑΓΩΡΙ ΦΡΑΣΙ. Ces deux mots, pris d'une figure de Vénus assise sur son siège, table 76 des gemmes astrifères de Passeri, sont reproduits par Gori, *ibid.*, p. 267, n° 100.

Adatan, רתן, *Jadatan.* Nom de deux génies préposés au Jourdain : Livre d'Adam, II, 222, 6; surnommés aussi *Zehroun*, I, 238, 15, et ils président également aux portes de la vie, II, 280, 20.

ΑΔΟΝΑΙ ou ΑΑΔΩ et même ΔΟΩΝΑΙ = אדני « Seigneur »; fréquent dans les papyrus de la B. N. et du Louvre, édit. Wessely. Il est inscrit sur un Hercule tuant un lion, au musée Cappello, et sur un soldat à tête de coq, représenté par Gori, *Thesaurus*, t. II, p. 254, n° 26; p. 259, n° 56; p. 261, n° 66; p. 271; n° 124, et p. 266, n° 97. On le voit aussi dans la légende d'un lézard sur jaspe fleuri, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2245.

ΑΔΣΕΜΕ = עד שמו « Éternel est son nom », de la liste précédente. Écrit sur la cuisse droite d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri. L'hypothèse de Gori, p. 255, n° 32, supposant un dérivé de *ἀσαμβής* « ferme », est plus que hasardée.

Adunaï, un surnom du Soleil : *Codex nazaræus* ou Livre d'Adam, I, 54, 3, et 96, 19. « Neque hic ab Adonide, quem forma præcellentem Venerisque amasium pro Sole etiam Macrobius (*Saturnal.*, l. I, c. XXI) accepit, diversus. Non solum loco Numinis haberi voluit, sed etiam illicitos cum Spiritu amores miscuit » : *Ibid.*, I, 54, 6; 202, 17, dit Norberg, s. v. אד.

AEHIOYΩ ΩYOIHEA. L'ensemble des voyelles écrites dans les deux sens, de gauche à droite et de droite à gauche, figure le Soleil et la Lune sur la gemme n° 1 du musée Chiflet : Gori, p. 257, n° 45. Écrit aussi AIHΩV et ΩIEAI sur un serpentaire, n° 94 de ce musée : *Ibid.*, p. 265, n° 94.

AEIA = אהיה « je suis », comme dans la première liste. Cet assemblage bizarre, tracé sous les pieds d'un soldat à tête de coq du musée Jan Plancus, est traduit : « Ex nomine Dei tetragrammato » par Passeri, *ibid.*, p. 256, n° 36.

AENI. On lit ce mot sur des serpents couronnés, musée Cappello, n° 172 : Gori, p. 277, n° 166.

AENIAMBΩV. Se lit sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69 : *Ibid.*, p. 263, n° 81.

AENIOYΣ ou AEHIOVS. « Nexus inanis quinque vocalium, vel imitatio inepta nominis tetragrammaton Iehovah », explique Passeri, *ibid.*, p. 253, n° 22, à propos d'un Mercure anguipède représenté par lui.

AEVΩOV. Inscrit sur le tronc d'un corps humain, figurant le pouvoir attribué à cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3. Ce mot est aussi orthographié AHEΩA sur un scarabée du musée Passeri : *Ibid.*, p. 251, n° 5. De même, le papyrus de la B. N., li. 1599 et 2839, a la forme *ἀέναον*.

Agarès (?). Chef de démons, ayant sous ses ordres trente et une légions, qui fait danser les esprits de la terre : Wierus, *ibid.* — *Agarti* est le nom d'une divinité syrienne, la même qu'Addirdaga (= אדיר דגה « puissant poisson »), disent les mythologues.

AZAΛΛAK[1]. Sur un serpent se mordant la queue, n° 29 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 271, n° 120.

Aζηλϐαλεμαχω = (?) עשה למענך « que ce soit en ta faveur ». Écrit ainsi au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 2142, édit. Wessely, p. 98.

AZPHIΛONIIA = עזריאל « secours divin ». Sur l'Anubis n° 23 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 270, n° 116.

AHIC... EP. MIEC = (?) *Iah Is*[*ra*]*el mi-eṣ* « Dieu vainqueur du feu ». Sur le même Anubis, musée Cappello, n° 23 : *Ibid.*

[1] Les mots qui se terminent en *ax*, ou *oχ*, ou *aξ*, doivent provenir de contrées barbares, aux langues perdues, nous dit un archéologue éminent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ἀθαναηλ = אתנו אל « Dieu est avec nous » : Collection Rainer à Vienne, IX, li. 7, édit. Wessely.

AHΩH. ΩAΩA. H. Noms déformés de Jehova, explique Passeri, *ibid.*, p. 253, n° 23, à propos d'une Diane *Lucifera* représentée par lui.

Ἀθαναλϛα. Voir Aϛλαναθανα, ci-dessus, et à Ναθανηλ, ci-après.

AΘEPNΩΦ, dieu égyptien. Nom inscrit en haut d'un génie à double tête, mais à une seule jambe, debout, tenant un flambeau, figuré sur une agate jaune du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2182.

AIANAKA ou AIANAXΦA. Sur un serpent se mordant la queue, musée Cappello, n° 29 : Gori, p. 271, n° 120, et sur un autre serpent en cornaline, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2206.

AIAΩ pour IAΩ = יהו « Dieu éternel », suivi du mot AIΔϜ. Mots gravés au revers d'une gemme du musée Passeri, qui figure un soldat à tête de coq et anguipède : Gori, p. 249, n° 1.

AIH IAE = IAΩ « Éternel ». Sur les bras d'un corps humain reproduit par Gori, *ibid.*, p. 250, n° 3. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1212, a la forme *αἰεί*. Cf. ci-dessus AEIA.

AIITVIDLYINI. Mot gravé au bras droit d'un Horus, sardoine au musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 249, n° 2.

AINΩ. Voir sous IAHIE, ci-après.

AIΠOC. Sur un serpent radié, musée Cappello, n° 28 : *Ibid.*, p. 271, n° 119. Il faut peut-être lire ce mot à rebours : *σοφία*, *π* pour *φ*.

AKPA et XAKPA « sommet ». Sur un soldat à tête de coq, même musée, nos 20 et 28 : *Ibid.*, p. 269, n° 113, et p. 270, n° 115. Écrit AKPM sur un aigle soulevant un dragon, même musée, n° 143 : *Ibid.*, p. 276, n° 157.

AKPACAT. Écrit sur un Anubis, même musée, n° 111 : *Ibid.*, p. 275, n° 149.

Alastor (de *ἀλᾶσθαι*), auteur de maux inoubliables. Un équivalent des Érynnies. Ce démon, exécuteur suprême des sentences de Satan, est le même qu'Azazel. Chez les Latins, c'était le nom d'un génie malfaisant; car Plutarque raconte que Cicéron, par haine contre Auguste, avait eu le projet de se tuer près du foyer de ce prince pour devenir son « Alastor ». Voir Bernhard, dans Roscher, *Lexikon*, s. v.

ΑΛΕΖ. Peut-être une allusion à l'hospitalité. Sur un satyre montrant un masque. Même musée, n° 69 : *Ibid.*, p. 272, n° 134. Cf. l'article Αλς par Drexler, *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΑΛΙΩ, forme dorique pour ἥλιος « Soleil », ou peut-être = עליה « élevée », dans le sens de déesse. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : Gori, p. 255, n° 34.

ΑΛΚΑΝΑ = אלקנה, conforme au nom bibl. (I Samuel, 1, 1). Cité sur un Sphinx, table 137 des gemmes astrifères de Passeri : *Ibid.*, p. 267, n° 101.

Ἀλληλουια ἀμήν : Papyrus de Londres CXXI, 279; collection Rainer, I, 31.

ΑΛΟΥΘΑΥ. Expression que l'on trouve sur le papyrus magique de la B. N., li. 2962 et 3243, et sur le corps d'un génie figuré par une pierre gnostique, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181. Cf. Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, II, 2e partie, p. 373.

ΑΛΛΩ = אלה « Dieu ». Sur un serpent se mordant la queue, en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Alpiel, sans doute pour *Alprieç* = על פרי עץ. Ange préposé aux arbres fruitiers. Pourtant *ʿal pi El* a aussi un sens : « sur l'ordre de Dieu ». Comp. *Auphiel*, ci-après [1].

Al Ramech (?) = راملك « stationnaire ». Nom de la grande étoile l'Arcture, de la constellation du Bouvier. Ce nom, corrompu en celui de *Alrinach*, a été appliqué à un démon de l'Occident, que les démonographes font présider aux tempêtes, aux tremblements de terre, à la grêle et autres perturbations atmosphériques.

ΑΜΑΦΡΙΟ. Mot écrit sur un serpent radié, musée Cappello, n° 28 : *Ibid.*, p. 271, n° 119.

ΑΜΟΙΡΙ. Locution reproduite dans Passeri, à propos d'un terme analogue, ΑΜΟΡΟ (qui suit) : *Ibid.*, p. 253, n° 20; p. 262, n° 75. Le premier terme est figuré sur une déesse *triformis* du musée Chiflet, n° 57. La forme est complète, *AmoirimoirriomiriomA*, lisible dans les deux sens, sur une triple hécate, jaspe, reproduite par S. Reinach, *Pierres gravées, etc.*, pl. 89.

[1] Le *Dictionnaire des sciences occultes*, en citant notre terme, se contente, pour toute indication de source, de dire : « selon le Talmud. » Cette désignation est bien vague, d'autant plus que l'*Aruch* ne contient pas ce mot.

AMOPO ou **AMAPOMA**. Représenté sur un Pan. Il figure aussi au revers d'un Mercure du musée Passeri : Gori, p. 255, n° 33, ainsi qu'au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale et sur un Anubis ithyphallique, debout, de ce Cabinet : Catalogue Chabouillet, n°s 2181 et 2215.

Amon ou *Aamon* = soit המון, n. pr. biblique (Josué, XIV, 28), soit אמון, nom d'une ville de la Galilée à la frontière de Phénicie : Talmud jérus., tr. *Demaï*, II, f. 22^d. Ce nom peut faire allusion à l'idole du bouc, *ἀμνός*, dit Kohut, *Aruch*, *s. v.* Un des princes de l'empire de Satan, au corps monstrueux, à face de loup et queue de serpent; il commande à quarante légions de démons : Wierus, *ibid.* Cf. une dissertation d'Eduard Meyer, dans le *Lexikon* de Roscher, s. v.

Amoymon ou *Amaïmon;* provient peut-être du précédent, par redoublement de la consonne médiale. C'est un des quatre rois de l'Enfer, gouverneur de la partie orientale, ayant Asmodée pour lieutenant : *Dict. des sciences occultes*, s. v.

Amy. Voir אמי à la première liste. Ignorant l'étymologie de ce mot, le démonographe Wierus en fait un prince de l'Enfer, maître des secrets de l'astrologie, ayant les anges déchus sous ses ordres.

AMΩBAHM. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69 : Gori, p. 263, n° 81.

AMOPAXΘI ou **AMOPAXEI**. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 26, et sur un serpent radié de ce musée, n° 208 : *Ibid.*, p. 270, n° 118; p. 271, n° 120, et p. 278, n° 169. Écrit **HN. AMOPΩI** sur un autre Anubis, n° 98 du même musée : *Ibid.*, p. 274, n° 144. On voit aussi cette appellation sur une cornaline figurant un serpent qui se mord la queue, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2206.

ANAZPVC. Sur un Mars et un homme nu, musée Cappello, n° 92 : Gori, p. 274, n° 142. Faut-il lire הנסרך « le dieu Nissrok », le guerrier?

ANANAEL = חננאל ou **OTHONIEL** = עתניאל, de la 1re liste; noms bibliques (Jérém., XXXI, 38; Juges, III, 9). Un des sept génies inférieurs, représenté sur un camée du Cabinet des médailles et antiques, avec une tête d'âne, des ailes et un corps de momie. A l'exergue, la formule des gnostiques : **ABΛANAΘANAΛBA**. En légende, au revers, les noms des trois génies stellaires, Ialdabaoth, Iao, Sabaoth : Catalogue Chabouillet, n° 2179.

ANANIA = עננה « Dieu exauce », nom biblique (Néhémie, III, 23). Sur un Soleil entre deux étoiles, musée Cappello, n° 155 : Gori, p. 277, n° 163.

Anarazel, ענרזל; peut-être une corruption de *ʿAzazel*. Un des démons chargés de la garde des trésors souterrains, dit le *Dictionnaire des sciences occultes*. Avec ses compagnons Raziel, רזיאל, et Peor, פעור, il ébranle les fondements des maisons, excite les tempêtes, inspire les terreurs nocturnes.

Ananisapta... ענני, mot que l'on doit écrire sur du parchemin pour servir de talisman contre les maladies. On avait supposé que ce mot est un acrostiche réunissant les initiales des mots qui constituent la prière suivante : « Antidotum Nazareni Auferat Necem Intoxicationis, Sanctificet Alimenta Poculaque Trinitas Alma. » Mais la première partie de ce mot, *Anani*, n'est pas douteuse; la seconde partie, *Sapta*, est probablement pour *Sabaot*, et le tout aurait un sens plausible : « Exauce-moi, ô Dieu Sabaôt. » Ce sens est en harmomie avec les textes épigraphiques sur pierres ou monétiformes, où l'on trouve notre terme. Voir Ed. Le Blant, *Revue de numismatique*, 1891, p. 250; 1894, p. 92; *Revue archéologique*, 1892, t. I, p. 60.

ANAAPA = הנערה « la Vierge », constellation, un signe du Zodiaque. Écrit sur un soldat à tête de coq, musée Cappello, n° 20 : *Ibid.*, p. 269, n° 113. Le A est pour A (ע).

Ἀναπίξεις « compression de voix » (= לחש); dérive de *ἀναπίγω*. Dans le papyrus magique du musée de Leyde, p. 1, vs. 32, édit. C. Leemans, *Papyri græci*, t. II (V); 2ᵃ ed. denuo edidit, commentario instruxit critico, prolegomena scripsit Albrechtus Dietrich (Lipsiæ, 1888, 8°), supplément au tome XVI du *Jahrbuch für classische Philologie*, p. 795.

AVAX = (?) אנכי « je [suis] ». Sur deux Fortunes géminées joignant les mains, musée Cappello, n° 10 : Gori, p. 268, n° 105. Cf. ANOX ci-après.

ANAXOX, même sens. Nom inscrit sur une tête de bœuf représentée dans Passeri, *ibid.*, p. 252, n° 18.

Angeronia. Divinité romaine : Jacobi, *Dict. de mythologie;* Wissowa, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

Ἀνιβαινχωωχ (?) = עני בין « exauce... », ou אני בינך « je suis au milieu de toi » : Papyrus de Londres CXXIII, 1, édit. Wessely.

ANNARIS, (?) pour *ἀνάῤῥους* « reflux ». Au n° 13 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. Cf. *Ἀναλρα*, ci-dessus.

ANNVI. Au ventre d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2.

ANOMENIO. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 70 : *Ibid.*, p. 264, n° 83. Le papyrus de la B. N., li. 3099, a la forme *ἀνόμημα*.

ANOVBEI « Anubis ». Sur un serpent radié du musée Chiflet, n° 74 : *Ibid.*, p. 264, n° 86. Le même papyrus, li. 901, a la forme *ἀνουβιάδα*, ainsi que celui de Londres, CXXI, 339.

ANOX (?) = אנכי « je [suis] ». Sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, musée Chiflet, n° 76 : *Ibid.*, p. 264, n° 87. Cf. ANAX ci-dessus.

Anuke. Voir ci-après *Menika*.

Ἀξίερος. Voir le suivant.

Ἀξιοκέρσα, *-os*. Noms mystiques des trois Kabires samothraces, dont le premier doit désigner Perséphone, et le second Hadès, inscrits sur une amulette trouvée à Vindonissa, publiée par Orelli, 440. Voir Steuding et Stoll dans le *Lexikon* de Roscher, *s. v.*, pour la bibliographie du sujet.

ΑΠΑΡΑΙΤΕΤΟΙ *θεαί*. Sur une pierre de Mitylène : Conze, *Reise auf Lesbos*, XVII, 1.

Apis. Joseph a été divinisé par les Égyptiens en Apis. Aussi, dans la bénédiction biblique de Jacob, les Septante ont dû lire אבוס = *Apis*, au lieu de שור (Genèse, XLIX, 6), selon une ancienne tradition rapportée par la Mekhilta, édit. Friedmann, p. 15[b]. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte der Juden*, I, p. 144. Probablement la corrélation des termes a été suggérée par l'expression des Proverbes (XV, 17) כשור אבוס « comme un bœuf engraissé ».

Ἀποκειρώσας. Au papyrus magique de Leyde, édit. C. Leemans, p. VI, vs. 19; nouvelle édition par Albrecht Dietrich, p. 805. Le papyrus XLVI du British Museum (édit. Wessely, li. 400) a la forme *ἀποκειράμενος*.

ΑΡΑΙΩ « j'exauce les imprécations ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 14 : Gori, p. 258, n° 51. Le papyrus Z à Leyde (édit. Wessely, 12e partie, li. 12) a le terme *ἀραῖον*.

ΑΡΑΞΑ. Sur le bâton d'une figure d'homme reproduite par Passeri, *ibid.*, p. 250, n° 3.

ΑΡΑΧΝΟΥΡ « toile d'araignée »; Ρ final pour ΦΗΣ. Passeri (p. 251, n° 6) le cite au sujet d'une sardoine de ce musée, figurant un serpent radié.

ΑΡΒΑΘΕΙ. En tête d'une longue inscription sur cornaline, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2224. Cf. Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, II, 2e partie, p. 373.

Ἀρβατιαω. Papyrus de Londres CXXI, li. 244, édit. Wessely.

ΑΡΒΑΡΜΑΦCΟΡ. Mot inscrit autour d'un Chnouphis sur prase, au même Cabinet, n° 2186. On peut lire : ארבע מבצור « quatre forteresses ».

ΑΡΚΑΟ ΑΓΡΔΜΝΗΦΙΚ. La dernière partie du mot, νηφιχ « prudent », fait sans doute allusion au serpent, ce qui fait songer au « serpent d'airain », qui guérit les Hébreux au désert (Nombres, XXI, 9). Écrit sur un serpent se mordant la queue, n° 113 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 151.

ΑΡΟΠΛΗΞ « aiguillon de labour », soc de charrue. Sur un jaspe noir figurant un ange debout, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2223.

ΑΡΟΥ, pour ἄρουρ = ארור « maudit ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, p. 263, n° 81. Au papyrus de la B. N., li. 298 et 842, on voit les termes ἄρεα et ἄρει, et à celui de Londres, CXXI, 751, on lit : ἀρουηρ.

Arioch, אריוך, n. pr. biblique, soit du roi d'Elazar (Genèse, XIV, 1), soit du chef des gardes du roi Nabuchodonozor (Daniel, II, 14). Démon de la vengeance, selon divers démonographes.

ΑΡΡΩΡΙΦΙΑCΙC. Sur une Vénus, n° 110 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 148; cf. au papyrus de la Bibliothèque nationale, lignes 2234 et 2997, la variante ἀρρωριφρασι.

ΑΡΤΑΜΑΧΑΜΒΡΑΩ. La première partie du terme a le mot Ἄρτεμις « Diane ». Dans une inscription sur silex au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2228.

ΑΡΧΕΟ. Passeri cite ce mot écrit autour d'un Harpocrate, n° 40 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 69. Comp. שר' dans la première liste.

ΑΣΑ = עזה (Γάζα) « fort ». Sur la poitrine d'un Mercure, au musée Passeri, n° 197 : *Ibid*, p. 255, n° 32. Voir Ειω Γάζα, ci-après.

Asima. Voir אשימא dans la première liste. اسمون Ange de la planète Vénus : Kircher, *ibid.*, f. 386. Quant à *Eṣmun*, nom du dieu phénicien אשמן, Eduard Meyer l'explique dans le *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΑΣΑΕΗΙ (?) = עז יהי « sois fort ». Autour d'un Harpocrate, n° 35 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 66.

Ἀσουηλ « Dieu fort » : Collection Rainer, IX, 2. Comp. ci-après le mot Ιασουηλ.

ΑΣΩ, σ pour ζ « révérer ». Sur le genou d'un Bacchus du musée Jan Plancus : Gori, p. 256, n° 40.

Auphiel = עופי'. Nom de l'ange préposé au gouvernement des oiseaux. Il est arrivé parfois de transcrire la lettre *u* de ce mot par *n*, de sorte qu'il n'avait plus de sens. Voir *Dictionnaire des sciences occultes*, s. v.

ΑΥΣ. Peut-être עז, *'auz* « force ». En tête d'un serpent aux pieds d'homme, au même musée : *Ibid.*, n° 39.

Ἀφ, divinité infernale : Papyrus de Londres CXXI, 567. Voir le mot אף, « colère », dans la première liste.

ΑΦΑΝΟΩΝ, suivi de ΑΦΡΑ = אפרא « beauté ». Cités par Passeri, p. 277, n° 165, d'après une figure de l'Espérance, n° 171 du musée Cappello. Le papyrus Mimaut du Louvre, n° 2391, ligne 196, a la forme *ἄφανον λίθον*.

B

Baalath. Voir ci-après *Byleth*.

Baal Berith = בעל בריית « maître de l'alliance ». Un sanctuaire aurait été dédié à ce dieu au temps des Juges d'Israël, à Sichem, peu avant Saül (Juges, IV, 33). C'est le conservateur des archives de l'Enfer, selon les démonologues; les Phéniciens, qui l'adoraient, le prenaient à témoin de leurs serments d'alliance. Cf. Genèse, XIV, 13.

Baal Cephon = בעל צפון « maître du Nord », nom bibl. (Exode, XIV, 2). Capitaine des gardes ou sentinelles de l'Enfer, adoré par les Égyptiens. Selon une légende du Midrasch, c'est pendant un sacrifice offert par Pharaon à cette idole, que les Hébreux passèrent la mer Rouge, et, au dire du Targom (version chaldaïque de l'Exode), l'ange exterminateur ayant brisé les statues de tous les autres dieux laissa debout celle de Baaltsephon. Comp. ci-après Xaphan.

Bahaman, de בהמה « bestiaux ». Nom du génie qui gouverne sur les bœufs, les moutons, et sur tous les animaux qui sont susceptibles d'être apprivoisés.

Βαδακιηλ = בדקיאל, et Βαδητοφωθ = בטטפות, deux termes de la 1re liste : Papyrus de Londres CXXIV, li. 43.

ΒΑΜΑΙΑΖΑ = במי עזה « dans l'eau rapide ». Sur une cornaline figurant un serpent qui se mord la queue, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2206.

ΒΑΡΒΑ ou ΒΑΡΡΑΒΑ, Barrabas (*bar Aba*). Sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du musée Chiflet, et sur un Hercule tuant un lion, n° 89 de ce musée : Gori, p. 264, n° 87, et p. 265, n° 92.

Il figure aussi au revers d'un Abraxas au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2176.

BAPBAPKEO « agir en barbare ». Seconde ligne d'une inscription sur cornaline, parmi les pierres gnostiques du même cabinet : *Ibid.*, n° 2224.

Barbelo (ou Βαρβηρώ), divinité des Gnostiques, mot que saint Jérôme, *Epist.*, LXXV, 3, dit être composé de *Bar* et *Baal :* De Vit, *Onomasticon*, s. v.; Matter, *Histoire du gnosticisme*, II, p. 208-209.

Barcob (ou Βαρκώφ). Divinité ou prophète des Gnostiques : S. Jérôme, *De viris illustr.*, 21. On trouve aussi la forme Βαρκαβάς, un génie des Gnostiques : Roscher, *Lexikon*, s. v.

Βαρμιλικα = (?) בר מלך, « fils de roi » : Papyrus de Londres CXXI, li. 800.

BAPOΣΣ = בראש « en tête », symbole d'un souhait de suprématie. Mot inscrit sur une tête de bœuf représentée par Passeri (p. 252, n° 18). — En démonologie, on nomme *Baaras* une plante merveilleuse qui pousse sur le mont Liban, appelée par les Arabes « herbe d'or ». Dans le *De bello Judaico* (l. VII, c. XXV), Fl. Josèphe parle des dangers que comporte la cueillette de cette plante, et il dit d'elle : « Les démons qui s'y logent, et qui sont les âmes des méchants, tuent ceux qui s'en emparent autrement que par l'intervention d'un chien (chargé d'arracher la racine); et ce qui, d'un autre côté, n'est pas moins merveilleux, c'est qu'on met en fuite les démons des corps des possédés aussitôt qu'on approche d'eux la plante Baaras. »

Bartholomée = בן תמליון. Démon exorcisé du corps d'une princesse romaine, par l'intervention d'un apôtre, ou par celle d'un rabbin : Fabricius, *Codex apocryphus Novi Testamenti*, t. I, p. 674 et suiv.; Tischendorf, *Acta apostolorum apocryph.*, p. 246 et suiv.; Talmud B., tr. *Méila*, f. 17[b]. Voir *Revue des études juives* (1884, t. VIII, p. 200), et la controverse à ce sujet entre MM. Joseph Halévy et Israël Lévi (*ibid.*, 1885, t. X, p. 60-73).

Bechard, pour *Barad*, ברד « grêle », avec épenthèse d'un *ṣ*. Comme son nom le fait présumer, ce démon exerce sa puissance sur les vents et les tempêtes; il fait grêler, tonner et pleuvoir.

Belial = בליעל, n. pr. biblique « perversité ». Démon adoré des Sidoniens : Juges, XIX, 22 et *passim*.

Belphégor, pour *Baal Peor* בעל פעור. A cette divinité moabite, les Israélites (dit-on) auraient offert leurs hommages avant de franchir le Jourdain (Nombres, XXV, 3-5). Au nom générique du dieu phénicien, on a ajouté le nom d'une

IMPRIMERIE NATIONALE.

divinité d'un caractère sensuel. Norberg, *Onomasticon*, s. v., compare à ce nom le mot בורא, *Buro*, du Livre d'Adam (I, 160, 19), qu'il traduit : « apostata ».

Beelzebul, בעל זבול, un des noms que les Palestiniens juifs donnaient à Satan, aux termes de l'Évangile (Saint Mathieu, XII, 24; Saint Luc, XI, 15). Si *zebul* vise la demeure, ce nom signifie « mauvais esprit de la demeure ».

Belzebuth, pour *Baalzebub* = בעל זבוב « le maître des mouches », divinité que les Philistins adoraient à Ekron (II Rois, I, 2). On peut comparer ce nom au Zeus Apomyas « Jupiter qui défend les mouches », adoré à Élis, et à d'autres divinités semblables : Mayer Lambert, *Grande encyclopédie*, *s. v.*

Βαφρενεμουνοθι λαρικριφι αευεαι : Papyrus de Londres CXXI, 595, 605.

ΒΕΡΟΦΕ = (?) ברופא « par le guérisseur ». Sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du musée Chiflet : Gori, p. 264, n° 87.

ΒΗΒΙΟ. Passeri, p. 249, n° 1. Mot gravé sur une gemme du musée Passeri figurant un soldat à tête de coq et anguipède.

Βηλοπλουτοδαίμων « démon du maître des richesses ». Dans le papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 35; nouv. édition par Alb. Dietrich, p. 804.

ΒΙΕΝΥΘ. Voir à ΝΑΒΙΑ, ci-après.

ΒΑΒΑ. Sur un Bacchus du musée Jan Plancus : Passeri, p. 256, n° 40. Par inversion des A (dont l'un est mal écrit B), on pourrait lire *Baal*.

ΒΟΕΜΟ = בהמה « animal » (dans le sens d'être), ou la bête apocalyptique, le *Béhémoth*. Sur un Dieu Iao à tête de coq au musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Bohimim, (?) pour *Gaihinum*, גיהינום, géhenne, enfer, démon du mal. Nom d'une idole des Arméniens, faite d'un métal ou marbre noir, symbole de la nuit.

Βορολιβα = בר אהליבה « fils d'Oholiba »; nom biblique de prostituée (Ézéchiel, XXIII, 4), démon impudique : Papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1647. Cf. ci-après *Ὑωολαβ*.

Βοροπλουμηθ = (?) בר הטומאת « fils de l'impure », démon : même papyrus, li. 204.

ΒΡΑΜ ΒΑΡΟΥΧΑΒΡΑΜ = ברם ברוך אברם « béni soit Abram ». Dans une longue inscription sur cornaline au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2224.

ΒΣΙΔΑΟΕ ΥΘΙ = (?) ΒΙΣΜΕ ΙΑΗ, ΘΥΕ « au nom de Dieu, sacrifie ». Sur le côté gauche d'un serpent aux pieds d'homme, au musée Jan Plancus : Gori, p. 256, n° 39.

Bune = בון, « intelligent ». Démon puissant, en forme de dragon à trois têtes, dont une seule est humaine : Wierus, *ibid.*

Byleth = בעלת, féminin de *Baal*, le dieu phénicien et carthaginois. Selon Wierus, *ibid.*, ce serait un démon mâle, un des rois de l'Enfer. L'exorciste qui veut l'évoquer devra se tourner vers l'Orient, puis tracera un triangle, ensuite il dira la prière qui enchaîne les esprits, et Byleth arrivera dans le triangle avec soumission. On trouve ce mot dans la Bible, non seulement comme nom de ville (Josué, XIX, 44), mais aussi dans le sens de pythonisse (I Samuel, XXVIII, 7), ou de magicienne (Nahum, III, 4), à l'état construit. Voir Ed. Meyer, *Nachtrag zu Roscher's Lexikon*, I, col. 2867-2880.

C, Γ

Cabires, sans doute de كبير « grand ». Selon Bochard (*Hierozoicon*, II, 832), on entend sous cette dénomination les trois divinités grecques de l'Enfer : Pluton, Proserpine et Mercure, autrement dit les dieux des morts. Voir Ἀξιερός ci-dessus.

Cabro = (?) גברא. Au-dessous d'une figure d'homme sur grès rouge au musée de Strasbourg : F. Chardin, *Revue archéol.*, 1856, t. XIII, p. 646-648.

Carabia, roi de l'Enfer, domine sur les oiseaux, qu'il apprivoise : Wierus, *ibid.* Ce terme dérive peut-être de כרוב יה « chérubin de Dieu ».

Caym, קים (littéralement : « il subsiste »). Ce mot, qui dans la liturgie juive est un synonyme de Dieu, est devenu un nom d'ange, qui plus tard a dégénéré en démon, grand président aux Enfers : Wierus, *ibid.*

ΚΑΛΑΜΑΖΑ, ou ΚΑΛΑΜΑΞΑ. Deux formes d'une seule désignation, transcrites par Passeri (p. 257, n° 42; p. 270, n° 118; p. 278, n° 169), au sujet d'un onyx du musée Jan Plancus, ou d'un Horus du musée Cappello, n°s 26 et 208. Ce terme est aussi sur un girasol et sur une cornaline au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n°s 2193 et 2206.

ΚΑΖΟΥΑ. Terme écrit sur un sphinx, n° 101 du musée Cappello : Gori, p. 274, n° 145.

ΓΑΙΧΙΛΚΓΧΙ. Mot donné par Passeri (p. 258, n° 50) au sujet d'un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 12.

ΓΑΛΙΜΟΡΨΕΝ. De *καλλιμόρφης*, *pulchræ formæ*, dit Passeri (p. 257, n° 43) au sujet d'une sardoine du musée Passeri figurant une femme nue.

ΓΑΜΟΥΛΑΧ (?) = נמולך, « en ta faveur ». Sur le bâton d'une figure d'homme reproduite par Gori, p. 250, n° 3.

Casmilus. Nom mystique de l'un des Kabires samothraces. V. à Ἀξιοκέρσα ci-dessus.

Γεβελέϊζις. Un démon des Gètes, selon Hérodote, IV, 94. La littérature du sujet est indiquée par Drexler au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΓΕΝΒΑΡΦΑΡΑΝΤΗϹ =(?)... גן בר « jardin issu d'un gouffre ». Sur le serpent foulé par un génie, que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, et sur une inscription au même cabinet : Catalogue Chabouillet, n°s 2181 et 2224.

Γενέθλιος. Le génie protecteur d'une race, *genius gentilis*. Pour les références, voir Drexler, *ibid.*

ΓΙΓΑΝΤΟΡΗΚΤΑ « brise le géant ». Sur l'image de la force à tête de lion et anguipède, au musée Chiflet, n° 34, et sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du même musée : Gori, p. 260, n° 64; p. 264, n° 87.

ΓΝΕΧΙΩΝ « générateur », Dieu. Au revers d'un type de soldat à tête de coq, représenté par Passeri, p. 254, n° 27.

ΓΡΑΜΝ, sans doute pour *γράμμα* « écrit ». Sur un homme ailé tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 153. Cf. dans la première liste le mot גרמטיה.

ΓΡΕΜΒΑΑ = (?) גרם בו « il l'a excité ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 263, n° 81.

Δ

ΔΑΜΝΑ ΜΕΝΕΥΕ [...*εύς*]. Sur la queue du serpent foulé par un génie, que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, et sur un scarabée en jaspe sanguin au même cabinet : Catalogue Chabouillet, n°s 2181 et 2250. Au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 2773 et 2778, et à celui du Louvre, li. 101, il est en un mot. Cf. Roscher, *Lexikon*, s. v.

Δαρυγκο = (?) אדרינון : Papyrus de Londres CXXI, li. 423, édit. Wessely. Voir ce mot à la première liste.

ΔΙΑ ΦΥΛΑCCE « . . ., garde ». Sur une tête de Sérapis, n° 191 du musée Cappello. De *φυλάσσω*, *custodio*, dit Passeri, p. 277, n° 167. Le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 921, a la forme *διαφύλαξον*.

Διάκοπος « tranchée, saignée ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. XI, vs. 15; nouvelle édition d'Alb. Dietrich, p. 814. Le papyrus W de Leyde (p. VI, vs. 30) a le verbe *διακόπτειν*.

Διακούσται. Peut-être de *διακούω* « exprimer » : même papyrus.

Διαμηκύνασα (de *διαμηκύνω*) « prolongation [de vie] » : *Ibid.*, p. VII, vs. 9, et p. XI, vs. 29 de l'édit. C. Leemans; nouvelle édition, p. 807 et 815.

ΔΙΔ. Sur une sardoine du musée Passeri, figurant une femme nue : Passeri, p. 257, n° 43. Cf. *Ιδιδι*, ci-après.

ΔΙΔΩΡΟΝ. Sur une gemme de femme portant une torche : Gori, p. 268, n° 107.

ΔΚΡ ΔΣΑΖ ΔΧΒΖΞ. . . (?) דכר, « mâle... ». Sur un soldat à tête de coq au musée Chiflet, n° 13. « Ineptiæ circulatorum », se contente de dire Passeri (p. 258, n° 52) sans l'expliquer. Le papyrus W de Leyde (XVIII, 3) a *δράξ*.

ΔΟΜΑΡΥΝΟ. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 95. Peut-être דמרנא « de notre maître », dans notre première liste.

E

ΕΑΙΤΙ ΙΥΧΙΙ =. . . הייתי « je suis. . . ». Sur un serpent au bas d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2.

Ἑβραϊστί. Voir *Αθλαναθανα*, ci-dessus.

ΕΒΥLΕΒ = (?) בלב « par le cœur ». Au n° 15 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 247.

Ἐέλδωρ « vœu, souhait » : au papyrus magique XLVII du British Museum, li. 38.

Ειλεσιλαρμου =. . . אלה, « Dieux de. . . » : Papyrus de Londres CXXI, li 882.

ΕΙΜΟ. Sur un Mercure à base serpentine, représenté par Passeri, p. 253, n° 22. Fréquent (sous la forme *ειμί*) au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, édition Wessely, Index, *s. v.*

ΕΙΡΗΚΑCO. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

ΕΙΩ ΓΑΖΑ. Sur une médaille syrienne, la déesse Gaza tend la main à Io : De Saulcy, *Numismatique de la Terre sainte*, pl. XI, nos 10 et 12.

Ἐλαί = אלי, « mon Dieu » : Papyrus de Londres CXXI, li. 1044.

ΕΛΑΝΗΜΙ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 264, n° 83.

ΕΛΟΑΙ ou ΕΛΕΟΥΕ = אלוהי « mon Dieu ». Sur un soldat à tête de coq du musée Passeri (p. 254, n° 26) et dans la légende d'un lézard sur jaspe fleuri, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2245; au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 92 et 1320, et au papyrus XLVI du British Museum, li. 495.

ΕΜΕLISI = (?) הבל איש, « vain est l'homme ». Sur un Anubis du musée Cappello, n° 2 : Gori, p. 267, n° 104. Μ pour Β.

Ἐμβηθι. Papyrus de Londres CXXI, li. 570.

ΕΜΕΣΣΙΑ, symbole d'impureté. Écrit sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, p. 263, n° 81. Cf. קיא, Isaïe, XIX, 14; XXVIII, 8.

ΕΟΥΝΙΑΩ. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Ἐπάναγκος, « élevé ». Au papyrus magique du musée de Leyde, éd. C. Leemans, p. VI, vs. 8; nouvelle édition, p. 800; Papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1035, 1295 et 2896.

Ἐπιπομποί « sortilèges ». Au même papyrus (p. VII, vs. 11) de l'édit. C. Leemans; nouvelle édition, p. 807; ἐπιπομπός-ῆς, au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2159 et 2702.

Erataoth. Le 6e des esprits inférieurs, figuré par un chien, animal important en astronomie symbolique : Origène, *Contra Celsum*, édit. Huet, p. 651; Matter, *Gnosticisme*, II, 425.

Erebos = ערב (soir). Nom des ténèbres souterraines, et parfois du monde sublunaire. Voir l'article à ce sujet par Sybel, au *Lexikon* de Roscher.

ΕCΕΚ = חשק « désir, passion ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : Gori, p. 264, n° 83. Allusion à la provocation du serpent faite à Ève.

ΕΣΙΕ ΜΑΛΙ = (?) אהיה מלא, pour יהיה « sera complet », selon l'expression analogue de la Genèse, XLVIII, 19. Sur une sardoine du musée Passeri (p. 251, n° 6),

figurant un serpent radié. Σ pour Η. Voir Ημλο ci-après. On voit la forme *εσιης* au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 875; *εσιη*, à celui du British Museum, XLVI, li. 266.

ΕΣΧΕΓ = חשקך « ton désir ». Sur un serpent se mordant la queue, exemplaire sur cornaline : *Ibid.*, p. 267, n° 102.

ΕΤΙΓΓΑ = התנא « la couronne ». Mot écrit sur le même monument. Voir le mot תנא dans la première liste.

Εὐβουλεύς. Voir ci-après Εὐκλῆς. La forme *εὐβουλίαν* se trouve au papyrus magique n° 2391 du Louvre, li. 271.

ΕΥΔΟΥ. Sur un griffon, n° 35 du musée Cappello : Gori, p. 271, n° 122.

ΕΥΗΜΕΡΟΥ « éphémère ». Sur un Mars, musée Cappello, n° 88. Nom propre, selon Passeri, p. 273, n° 136.

ΕΥΗΥΙΩ, pour *εὖ Ιαω* « bon Dieu » (טוביה). Sur une sardoine sans figure du musée Passeri, p. 251, n° 10.

Εὐκλῆς, Εὐβουλεύς, dieux invoqués par l'âme au moment de la mort : *Corpus inscript. gr. Siciliæ et Italiæ*, édit. Kaibel, n° 641; Crusius et Stoll, à ces deux articles, dans le *Lexikon* de Roscher. Cf. H. Weil, *Journal des savants*, Avril 1895, p. 220.

ΕΥΑΑΜΩ = עולם « Univers », pour l'Universel, Dieu. Sur un Mercure anguipède. Il n'y a pas lieu de le faire dériver de *εὐλαύω*, *bene fruor*, comme le suppose Passeri, p. 253, n° 22. Le papyrus de Londres CXXIII, li. 8, a la forme *εὐλαμωσι*.

ΕΥΟΥΙΑ = (?) הויה « l'Être [suprême] ». Nom inscrit sur le tronc d'un corps humain, figurant le pouvoir attribué à cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3. Terme à rapprocher de la forme *εὔνοιαν* au papyrus n° 2391 du Louvre, li. 288.

ΕΥΠΛΟΙΑ. Sur une lampe décorée de divinités égyptiennes, trouvée dans la mer près de Pouzzoles : Ch. Lenormant, dans De Witte, *Description des antiquités ... E. Durand*, p. 389-390, n° 1777; S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque*, p. 454.

ΕΥΣΟΛΛΙΟΙ, peut-être corrompu de *εὔσοος* « heureux ». Au revers d'une tête de Gorgone, sur un jaspe, n° 199 du musée Passeri, p. 255, n° 34.

ΕΦΡΑ ou *Ephira*. Voir à *Orimz*.

EXNH, corruption de ἔχιδνα ou de ἔχις « vipère ». Sur une figure d'homme tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 153. Cf. v. Sybel dans le *Lexikon* de Roscher, *s. v, Echidna.*

Z, H

Ζαβαρβαθιαω = (?) זו בארבעת יהו, tétragramme divin : Papyrus de Londres CXXII, li. 97, éd. Wessely.

Ζαζιηλ : Papyrus de Londres CXXIV, li. 42, même édit. Cf. Σαλιηλ ci-après. Peut-être pour *Raziel.* Voir ce nom dans la première liste.

Ζαλαμοιρλαλιθ = (?) שלם אור לילית « Salut, lumière de Lilit » : Papyrus de Londres CXXIII, li. 881.

ZHAZHΨ, (?) dieu égyptien. Sur un soldat à tête de coq, même musée, n° 20 : Gori, p. 269, n° 113.

ZODIACVS. Sur un aigle se tenant près d'un caducée, n° 39 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 271, n° 123.

Haborym, (?) נבורים (Genèse, VI, 4). Démon des incendies, tenant à la main une torche allumée. On le nomme aussi parfois *Aym*, אין (?) « néant »; ci-dessus *Amy*. Voir le mot נפילים dans la première liste.

Hagna (Ἄγνα). Divinité locale mentionnée dans l'inscription mystérieuse d'Andania : Lebas-Foucart, *Voyage archéol. en Grèce, Inscr.* II, n° 326ᵃ; Reinach, *Traité d'épigr. grecque*, p. 134-141.

Har Ṣafet = (?) שפט « juge suprême ». Dieu (plus tard : Roi) d'Égypte : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

Hauron. Sur un sceau de la collection Schlumberger : Ch. Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets*, etc., au *Journal asiat.*, 1883, t. I, p. 141, n° 17.

HAVXH, pour ἡλύγη « ombre », au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 266, n° 95. Le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 3228, a la forme ἡλιούχου.

Ἡδυγλωσσίαν « celle qui a la voix agréable », sirène. Au papyrus magique du musée de Leyde, édition C. Leemans, pl. II, vs. 30; nouvelle édition, p. 797.

HΔYXH. Voir Ρωζομαληδυχη, plus loin.

HEEIKO. Écrit sur un soldat à tête de coq, musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52.

HEIΩ, ou EIII, ou HIΩ, HIO, HHI = אהיה « je suis ». Sur une sardoine du musée Jan Plancus figurant Bacchus; sur une gemme du musée Chiflet, n° 28; sur un serpent radié du musée Cappello, n° 105, et sur un serpent se mordant la queue, même musée, n° 113 : Gori, p. 255, n° 35; p. 260, n° 59; p. 274, n° 147; et p. 275, n° 151. Comp. d'autres formes analogues, p. 249, n° 1; p. 263, n° 82; p. 274, n° 147. Voir ci-dessus AEIA.

HΛENOV. Nom inscrit sur le tronc d'un corps humain, figurant le pouvoir assigné à cette partie du corps : *Ibid.*, p. 250, n° 3.

HMΛO = ימלא, pour מלא « complet ». Sur un phénix radié, au musée Chiflet, n° 17 : *Ibid.*, p. 258, n° 55. Voir Εστε Μαλι ci-dessus.

HNNYΣΣΩP = (?) גינוסר « Genezar ». Au revers d'un serpentaire, n° 94 du même musée : *Ibid.*, p. 266, n° 95.

Hostilina. Déesse chargée de présider à la croissance du blé : S. Augustin, *De civitate Dei*, IV, 8.

HΠEPEΛΛΩPΓOΛΛ. Les mots ἧπαρ et ἕλωρ signifient peut-être « ce qui est pris du sein ». Au revers du même monument. En effet, on trouve ἧπαρ au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1529.

HPOYCEΛ = ἥρως אל « l'Amour dieu ». Sur une figure de jeune homme assis, avec un boisseau (*modius*) en tête, n° 96 du musée Cappello : Gori, p. 274, n° 140.

HYPIX, vent du sud-est. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, n° 77 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 265, n° 88.

HVPΩΦNXPOΦ. Mot à désinence égyptienne, dont la première partie = Europe. Écrit sur un Anubis, n° 22 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 270, n° 115.

HΦIKA, pour ἐφῆκα (aoriste de ἐφίημι) « envoyé, ange ». Sur un homme ailé tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 275, n° 153.

HXΩΔOMAPYNO = (?) Ἠχω דמרנא « cri de notre maître ». Sur un jaspe sanguin figurant un guerrier vêtu à la romaine, au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2221. Cf. Δομαρυνο ci-dessus. On lit ἠχώ ἑρμαίη au papyrus magique de la B. N., li. 2541.

HΩΔ (הוד) ΛZΩ « l'aurore », symbolisée par le coq. Sur un soldat à tête de coq, au musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Θ

ΘΑΛΑΚΑ. Sur un sphinx, table 137 des gemmes astrifères de Passeri, p. 267, n° 101. — *N. B.* Au papyrus magique de la B. N., li. 1175, 2218, 3204, 3273, et Londres CXXI, on a la forme *θάλασσα* « mer ».

Θεομάνθιον « prophétie par inspiration divine ». Au papyrus magique du musée de Leyde, p. v, vs. 13 de l'édition C. Leemans; nouvelle édition, p. 802.

ΘΕΟΝΟΗLI = (?) *Θεόν* אל « Dieu fort ». Sur une image de femme debout, musée Cappello, n° 13 : Gori, p. 268, n° 110.

ΘΕΩ. ΙΟΡΙΩ = ירים. Inscription d'un Jupiter assis sur deux boucs, n° 219 du même musée, p. 278, n° 172. Cf. le mot רומאל dans la première liste.

ΘΙΘΙΙΝΕΗ. Sur une sardoine du musée Jan Plancus figurant un Bacchus : Gori, p. 255, n° 35.

ΘΙΟΙΟ. Sur une sardoine sans figure du musée Passeri. Ce mot dérive de *θύω*, *sacrifico*, prétend Passeri, p. 251, n° 7.

ΘΟΥΘ ΣΟΜΒΟΥΡ, Thot « Nomen Mercurii apud Ægyptios, ex Cicerone, *De natura deorum*, lib. III », dit Passeri (p. 260, n° 63) au sujet d'un lion debout armé d'un trident, n° 33 du musée Chiflet. Le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 218, a la forme *θουθουϊ*, puis les formes *θωθ* et *θωουθ*, lignes 339 et 3020; papyrus de Londres CXXI, 780, 991. Quant au mot *Σομβουρ*, voir son quasi-anagramme *Θυρομβης* ci-après.

ΘΥΡΟΜΒΗΣ. Passeri, p. 256, n° 41. Celui-ci, prenant ensemble les trois mots de l'inscription tracée sur un lézard du musée Jan Plancus, savoir *καντο υκαλη θυρομβης*, la traduit : « Bonus Scarabæus, seu Lacerta, malas bestias depellat. »

Ι

ΙΑΑΙ = ΙΑΩ « Dieu ». Sur une sardoine sans image du musée Passeri, p. 251, n° 11.

ΙΑΑΜ, autre dérivé de ΙΑΩ, selon Passeri, *ibid.*

ΙΑΒΑ ΕΔΔ = (?) יבא עד. Sur un soldat à tête de coq, au musée Chiflet, n° 30 : Gori, p. 260, n° 60.

ΙΑΕΥΙ = יהיה « il est », ΙΕΩΟΥ, ΙΑΕΜΟΥ = עולם « à jamais ». Mots inscrits sur le tronc d'un corps humain; ils figurent la faculté assignée à cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3.

ΙΑΗ, ΙΑγ = יה « Dieu ». Sur la poitrine d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Passeri, p. 249, n° 2.

ΙΑΗΙΕ (יהיה) ΑΙΝΩ. De *αἰνός*, *terribile*, explique Passeri (p. 253, n° 10) au sujet d'une gemme sans image représentée dans Gori, p. 249, n° 1; p. 255, n° 30.

ΙΑΙΑ = יהיה « il est ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet. « *Iaus* perperam pronontiatus », prétend Passeri, p. 258, n° 49. Cf. Ασια plus haut.

Ἰακουβια = יעקב : Papyrus de Londres CXXI, li. 715.

Ialdabaôth. Ce fils de Sophia-Achamoth (חכמה), avec ses anges, suggère aux hommes les mauvais désirs, les passions violentes : Matter, *Histoire du gnosticisme*, t. II, p. 139 et 157. Celui-ci fait dériver notre terme de ילדא בהות « fils des ténèbres », pluriel de בהו, en ajoutant : « Le fils de Sophia avait, en effet, un élément de chaos dans sa nature, analogue à la matière qu'il était appelé à former. » On le représente parfois avec une tête de lion : *Ibid.*, p. 425.

ΙΑΛΨΑ ΝΑΨΜ. Sur une image d'Anubis et d'Osiris, dans Fabretti, *Inscriptiones antiquæ*, p. 531.

Ἰαπετός = יפת (Genèse, v, 32). Il est, en mythologie grecque, un Titan, fils d'Auranos et de Gaïa : Weizsäcker, dans Roscher, *Lexikon*, s. v.

ΙΑΡΚΑΕΛ = ירכיאל « hanche de Dieu ». Sur un homme ailé tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 153. Cf. l'article ירכתיאל dans la liste précédente.

ΙΑCΟΥΗΛ = ישועאל « Dieu aide ». Sur la jambe droite d'un génie, que représente une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181. Le papyrus de Londres CXXI, li. 743, a *ιασαι* = ישי.

ΙΑΤ. Ε. Voir à ΠΑΒΥΚΤΩ, plus loin.

ΙΑΩ et même ΙΑΕ = יהו et יהי « Dieu ». Sur de nombreuses gemmes du musée Cappello et du musée Passeri, p. 251 à 279. Écrit aussi souvent au papyrus magique de la B. N. Il y a également ΩΑΙ, transcription renversée de ΙΑΩ, dans Passeri, p. 254, n° 28, et p. 263, n° 82. Au Cabinet des médailles et antiques de la B. N., il se trouve une douzaine de fois : Catalogue Chabouillet, n°s 2168 à 2180. Pour le mot *Iao*, avec ses dérivés et ses variantes, du IIe siècle au VIIe, depuis S. Irénée jusqu'à S. Isidor, voir Deiss-

mann, *Die Transcriptionen des Tetragrammaton*, dans ses *Bibelstudien* (Merzburg, 1895), p. 1-20.

Ἰβιοπρόσωπον « visage d'Ibis ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 6; nouvelle édition, p. 802.

IBVIAIAIV « Ibis Lilith ». Sur une figure d'homme ailé muni de deux hastes : Gori, p. 252, n° 13. Voir לילית dans la première liste.

IΔIHIEHIOYΩHIH ou IΔIHXΩYOIH. Écrit sur un serpent se mordant la queue, n° 65 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 262, n° 77, et au-dessous d'un génie portant un épervier sur la tête, représenté sur une calcédoine saphirine, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2183.

IΔIΔI. Cité dans Passeri, *ibid.*, p. 256, n° 38, à propos du bouclier d'un soldat à tête de coq du musée Jan Plancus. Cf. ΔIΔ plus haut.

IENΩ. HIAENI : Passeri, p. 251, n° 10, au sujet d'une sardoine sans figure de son musée.

IEOΛMHI = לעולמי « à jamais »; le premier I pour Λ. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 68 : Gori, p. 263, n° 80. Cf. Λαιλαμ ci-après.

Ιεωϐελφενω = יהו בלבנו « Dieu en notre cœur » : Papyrus de Londres CXXI, li. 340.

IΘIΔA. Sur une sardoine figurant un Bacchus au musée Jan Plancus : Gori, p. 255, n° 35. Au papyrus magique de la B. N., li. 2543 : ἴθι.

IΛAI = אלי « mon Dieu ». Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111. Cf. ci-dessus ελαι.

IΛEMOV. Voir à IAEVI, ci-dessus.

Ilixo. Un dieu nommé dans des inscriptions trouvées aux Thermes de Bagnères-de-Luchon : Mérimée, *De antiquis aquarum religionibus*, p. 63 et suiv.

IΛXIA = (?) אכליה « dévoré par Dieu ». Sur la base d'un Tétragone perforé, en silex jaune, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2231.

Ἰμούθης = *Imhotep*, l'Asklepios égyptien : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

IMXHAΛ. C'est le mot Μιχαηλ ci-après, ou « Michel », interverti. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 67 : Gori, p. 262, n° 79.

INVTIO = *initio*. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, musée Chiflet, n° 77 : *Ibid.*, p. 265, n° 88.

IOPIΩ. Voir ΘEΩ, ci-dessus.

IOYIOY. Pour *Iao Iao*, dit Passeri, p. 259, n° 54, à propos de la gemme n° 16 du musée Chiflet.

IOYΩ. Peut-être déformé de Ιαω, observe Passeri, p. 256, n° 40, pour ce mot écrit sur le genou d'un Bacchus au musée Jan Plancus.

IPH. IOPEI = יראה « respect, vénération », d'où : idole. Sur un Mercure dans un char, n° 220, du même musée : Gori, p. 278, n° 174. Au même terme on peut rattacher ιωρωθ du papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2352, au pluriel. Cf. Μουρωφ ci-après.

ΙΣΛ = ישע « secours ». Sur le ventre d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri, p. 255, n° 32. Cf. Ιασουηλ ci-dessus.

ICIC. ΦAP. « Isis Pharia », traduit Passeri, p. 279, n° 180. Mots écrits sur une tête d'Isis entourée d'un serpent, au musée Ficoroni.

IFDN. Sur la poitrine d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2. Le papyrus n° XLVII du British Museum, li. 31, a la forme Ιφι.

IΦINEΨAE. Mot inscrit sur un soldat à tête de coq, reproduit par Fabretti, *ibid.*

IXAPIN. Sur un Dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111. Cf. ci-après Cχαρινα.

IXΘ = Ιχθύς « poisson ». Sur une sauterelle, n° 51 du même musée : *Ibid.*, p. 272, n° 128; papyrus n° XLVI du British Museum, li. 271, 273-4; CXX, 889.

IΨIIAIAIIEY. Inscrit sur un soldat à tête de coq reproduit par Gori, p. 254, n° 26. Voir IBVIAIAIV ci-dessus.

IΨIBHΛ. Sur le bras droit d'un génie que représente une pierre gnostique au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2181.

Ιωϐολχοσηθ, (?) = וגדל חסד « magnanime », expression du Ps. CXLV, 8 : au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 279 et 2223.

IΩEP = יאר « il éclaire ». Mot gravé sur une gemme du musée Passeri, figurant la tête de coq et anguipède. « Forte nomen Dei », dit à tort Passeri, p. 249, n° 1. C'est le troisième terme de la bénédiction sacerdotale juive (Nombres, VI, 25). Au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 184 et 279 : ιωερϐηθ, et pap. Rainer, XII, 5; Londres CXXI, 1010.

Ιωεσεδρω = (?) יהו אש הדרו « Dieu, feu de splendeur » : Papyrus de Londres CXXI, li. 1017.

Ἰωπακερϐήθ = ביתיה... : même papyrus, li. 1010; celui de Leyde, édit. Leemans, p. v, col. 11, l. 20; col. 14, l. 9; Delattre, *Bulletin de corresp. hellénique*, XII, p. 300, l. 3, a : Ἰωπαισερϐήθ.

Ἰωπαταθναξ... יפת : collection Rainer XII, li. 6.

ΙΩΡΙΩ. Voir ΘΕΩ ci-dessus.

Ἴωσις. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VI, v. 18; nouvelle édition, p. 805.

Ἰωχερφεν = (?) יאר פניו « Il fait luire sa face », terme (complété) de la susdite bénédiction (Nombres, VI, 25) : Papyrus de Londres CXXI, li. 799.

K

ΚΑΚΑϹ. ΡΕΥϹ. Sous un aigle soulevant un dragon, n° 143 du musée Cappello : Gori, p. 276, n° 157. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 922, a *κακίας*. Au *Lexikon* de Roscher, Drexler dit avoir vu la forme Καϰασϐεύς.

ΚΑΚΩ. « Malum avertat », dit Passeri, p. 255, n° 30, pour la 194e gemme astrifère de son musée. Le même papyrus, li. 2343, a *κακόν*.

Καλϐαναχαμϐρη = (?) כלבנה חמרה « semblable à la lune » : même papyrus, li. 340. Cf. Σαλϐανα... ci-après.

ΚΑΛΚΑΑ = כלכל « il (Dieu) nourrit ». Sous une gemme figurant des hommes nus debout, n° 48 du musée Cappello : Gori, p. 271, n° 125.

ΚΑΜΑΙΑΧΑ. Sur l'Anubis n° 26 du musée Cappello et sur un serpent radié, n° 208 du même musée : Gori, p. 270, n° 118, et p. 278, n° 169.

ΚΑΜΜΑΡΑ = קמר « lune ». Sur un jaspe sanguin, où figure au recto une personnification de la Lune, du Cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2237. Cf. les mots Κάμ[μο]ρις ou Καμ[μα]ρίς, selon Drexler, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΚΑΝΘΟ. Passeri, p. 256, n° 41, donne ce terme écrit sur un lézard du musée Jan Plancus. On a le nom Κάνθος en Libye et en Égypte : Seeliger, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.* Voir au mot Θυρομϐης, ci-dessus.

ΚΑΥΩΗ = קנא אל « Dieu jaloux » (Exode, XXXIV, 14); Λ final élidé. Sur un Dieu Iao à tête de coq, n° 14 du musée Cappello : Gori, p. 269, n° 111.

ΡΚΑΗΥΙΧ. Écrit ainsi sous un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111; papyrus de la B. N., li. 2458 et 2687.

KAPNI = קרני « ma corne », ma force. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 264, n° 83. Cf. Κάρνειος, surnom d'Apollon.

Καρχηδονίων δαίμων = *Tanit*. Il est désigné, avec Héraclès = Baal-Ṣaman, et Ἰόλαος = Eṣmoun, comme dieu suprême des Carthaginois, dans leur contrat avec Philippe de Macédoine, donné par Polybe, VII, 9, 2-3 : Bäthgen, *Beiträge zur semit. Religionsgeschichte*, p. 46.

Κεραυνομεγάλονοε « grand tonnerre ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 35; nouvelle édition, p. 804. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2262, a κεραυνοπλούς.

KEPIΔEY = (?) εὐκέρως « qui a de belles cornes », rayonnant. Sur le quadrige du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

KIAΛEΞANΔPA ou ΛEBZANΔP; le nom Alexandre précédé d'un préfixe. Sur un dieu Iao à tête de coq, au même musée, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111, et p. 270, n° 115.

KIKAPHE = כיכר אל; HE= EA « circuit de Dieu ». Sur le même monument.

KIKION = קיקיון, arbre mystérieux (Jonas, IV, 6 à 10); KIPAΛIHON; KIPIE = κύριε « Seigneur »; KOMENEP. Toutes ces quatre désignations sont tracées sur l'objet précité, *ibid.* Au papyrus Z de Leyde, pl. IV, vs. 13, on trouve le mot κίκι.

Κοζέ. Divinité des Iduméens, selon Josèphe, *Antiquit.*, XV, VII, 9, identifié parfois avec קצה « arbitre, juge » : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

Kolpias = קול פיח « souffle perceptible ». Dieu phénicien du vent, cité par Eusèbe, *Præparatio evangelica*, I, x, 7 : Baudissin, *Studien zur semit. Religionsgeschichte*, I, p. 13.

KOMEPO. Passeri, p. 253, n° 22, cite ce final d'inscription sur un Mercure anguipède.

KONTEY ou KENTEY, (?) de κοντός « épieu », symbole de l'Orient. Sur le quadrige du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

Κορκοδειλοειδής; de κροκόδιλος. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. III, vs. 15; nouvelle édition, p. 795. Au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2953, il y a κορκοδίλους.

KOVΣTIHΛ = יקתיאל. N. pr. biblique (II Rois, XIV, 7; I Chron., IV, 18), signifiant « subjugué par Dieu ». Inscrit à la suite des noms des trois anges, Mi-

caël, Gabriel, Rafaël, au revers d'une gemme dans Macarius, *Abraxas*, pl. VI, n° 24; sur une figure d'homme ailé, entre des hastes géminées, n° 24 du musée Chiflet. « En angeli monstrum veris intermixtum », s'écrie Passeri désolé, p. 259, n° 57. Il n'avait pas songé à la provenance hébraïque, assez bien transcrite. Voir ce mot à la première liste. D'après Bellermann, Baudissin, *Studien*, t. I, p. 196, note 1, explique ce mot par קשמאל « arc, ou vérité, de Dieu ».

ΚΡΑΜΜΑ « écrit »; *κ* pour *γ* : Papyrus de Londres CXXI, 175. Sur un Harpocrate du musée Chiflet, et sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du même musée. « Temperamentum », traduit Passeri, p. 260, n° 65, et p. 263, n° 81. Cf. *Γράμν* plus haut, et *κράμα* au papyrus Z de Leyde, II, vs. 40.

Κράτης. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VII, vs. 18; nouvelle édition, p. 807. La désinence *ις* est apocopée. Le même papyrus, p. V, vs. 1, a *κράτεα*.

Κρατίσται « les plus forts » (esprits). Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VII, vs. 15; nouvelle édition, p. 807.

ΚΡΙϹ ⲙΗ. ΑΖ. Ainsi formulé auprès d'une image de femme à cheval sur un bouc (la Luxure), n° 132 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 154.

ΚΩΚΚΩΝΙ. ΑΟΙ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 113 du même musée : *Ibid.*, n° 151.

Λ

Λαβαφνεσκηρ = (?) לביו נסגר « il a le cœur clos », insensible : au papyrus du Louvre, li. 151.

ΛΑΘΑΝΑΚΑ. Expression en *αx* écrite sur un Horus, n° 112 du même musée : Gori, n° 150.

ΛΑΟΥΕΙ, ΛΕΝΟΥΙ = לאהבי ou לבב (mal transcrit) « à qui m'aime », ou « cœur ». Noms écrits sur le thorax et le ventre d'un corps humain, pour figurer la force assignée à ces membres : Gori, p. 250, n° 3.

Λαιλαμ = לעולם « à jamais » : Papyrus de Londres CXXI, li. 414. Cf. *Ιεολμηι* ci-dessus.

ΛΒΑΑ = (?) לביא « léopard ». Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35 : Gori, p. 260, n° 65.

Labrax, peut-être pour *Abrax* : Drexler au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΛΕΒΖΑΝΔΡ, pour Ἀλεξανδρός. Voir Κιαλέξανδρα ci-dessus.

ΛΕΙΝΝC. Sur une tête de bœuf reproduite par Gori, p. 252, n° 18.

ΛΕΟΝΤΑ ou ΛΑΝΤΑΑΛ. « Nomen Decani alicujus, vel epitheton Dei Iao, qui quandoque Λεοντόμορφος est », dit Passeri pour la 193e gemme astrifère de son musée, p. 255, n° 31. Ce terme figure sur un Hercule tuant un lion, du musée Cappello : *Ibid.*, p. 271, n° 124. En effet, le papyrus de la B. N., li. 2113, a un λεοντοπρόσωπος. De même Λεοντοῦχος est un surnom d'Asclepios à Ascalon : Drexler au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΛΕΡΘΜΙΝ = נמטראל (lu de droite à gauche) « pluie, ou rosée de Dieu ». Sur le côté droit d'un serpent avec pieds d'homme, au musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 256, n° 39. Pourtant le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 3258 et 3269, a λερθεμινω.

ΛΕΥΚΑΔ ΒΑΛCO = אצלב רכואל « Image du Dieu pur »; mots à lire aussi de droite à gauche. Sur une sardoine représentant un aigle, au musée Passeri, p. 250, n° 4.

Λιβανῖτις. Surnom d'Aphrodite, étant adorée au Liban = Baalis, dit Baudissin, *Studien*, t. II, p. 160. Cf. Drexler, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΛΙΟΥ. Mot écrit sur un Hercule tuant un lion, reproduit par Passeri, p. 258, n° 21. Le papyrus précité, li. 1873, a λίαν.

ΛΟΧΝΗΜ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 113 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 151.

M

ΜΑΑΔΩ = מדע « science ». Autour d'un Harpocrate, n° 35 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 261, n° 66.

Maaseno, Dieu nommé sur les monnaies d'Hooerkes : Drouin, *Rois indo-scythes*, dans *Revue de numismatique*, 1888, p. 204.

ΜΑΓΜΥΜ = magnum. Sur un soldat à tête de coq du même musée : *Ibid.*, p. 258, n° 48. Comp. pourtant μάγων au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 243, 2081, 2289.

Malachbelos, Malagbelus, « Belus Roi ». Dieu palmyrénien : De Vogüé, *Bulletin archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 103; Drexler, au *Lexikon* de Roscher, t. II, col. 2293-2301.

ΜΑΛΟΝ et ΜΑΛΧΟΙ = מלכי « mon roi ». Sur un serpent se mordant la queue,

IMPRIMERIE NATIONALE.

exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102. Le même papyrus, li. 2641, a *μᾶλλον*.

Maoridath. Titre d'amulette ou de préservatif contre les enchantements. Nom donné par les musulmans aux deux derniers chapitres du Coran, qu'ils récitent souvent pour se garantir des sortilèges et de toute autre mauvaise rencontre. Sur ce nom corrompu, voici une note explicative qu'a bien voulu fournir le professeur d'arabe à l'École des langues orientales, M. H. Derenbourg : « Les deux derniers chapitres du Coran sont appelés au duel المُعَوِّذَتَانِ, ou au pluriel المُعَوِّذَاتُ « les sourates préservatrices », parce qu'elles commencent toutes deux par قُلْ أَعُوذُ « Dis, je me réfugierai ». Le mot *maoridath* provient d'une fausse lecture pour *mou'awwidhât*. L'idée de protection exceptionnelle est tellement attachée à cette racine, que l'infinitif de cette deuxième forme même, التَّعْوِيذ, est très usité dans le sens d'amulette. »

Μαρζουνη = מר זונה « maître hospitalier » : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2547.

Μαρίλιον = מר עליון « maître supérieur » : Papyrus Z de Leyde, p. VIII, vs. 25.

MAPINNI. MAV. Sur un Mars, accompagné d'un homme nu, n° 92 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 274, n° 142.

Μαρμαϐωθ = מר במות « maître des autels » : Papyrus Rainer, IX, 8.

MAPMAPAΘAM, de *μαρμαίρω* « briller ». Dans une inscription sur silex au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2228; même papyrus, li. 694 et 1221.

Μαρμαρανωθ = (?) מר מאורות « maître des luminaires » : même papyrus, li. 365.

MAPΩHNI = (?) ...מר. Sur un Anubis, n° 4 du musée Cappello : Gori, p. 267, n° 103. Il faut noter le nom pr. homérique *Μάρων* : Schirmer, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

MAVI = יום « jour »; lettres interverties. Sur un lion du musée Chiflet, n° 32 : *Ibid.*, p. 260, n° 61.

MAXPIEP = (?) מקריאל. Sur un aigle soulevant un dragon, n° 143 du musée Cappello : Gori, p. 276, n° 157.

Μεγαλομυσήριον « grand mystère ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. X, vs. 10 ; nouvelle édition, p. 812; papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 794.

ΜΕΘΙ. « *Μῆτις*, prudentia », dit Passeri, p. 260, n° 63, pour ce nom écrit sur un lion debout armé d'un trident, musée Chiflet, n° 33. Cf. *Μετις* ci-après.

Μελικέρτα = מלקרת, Divinité phénicienne : Papyrus XLVI de Londres, li. 6. C'est le Baal, dieu municipal de Tyr : Ed. Meyer, au *Lexikon* de Roscher, *s. v.*

ΜΕΛΠΟΜΕΝΕ, Melpomène. Écrit sur une figure d'homme à tête de lion, n° 154 du musée Cappello : Gori, p. 276, n° 162.

Μελχιηα ou *μηλιχια* = מלכיה : Papyrus de Londres CXXI, 799; Rainer, IX, 4; *Museo italico di antiq. classica*, III, 1890, p. 122, n° 39. On a même la forme *Μειλιχίω* : S. Reinach, *Chroniques d'Orient*, p. 346.

Menika (transcription de l'hébreu מניקה « nourrice »). C'est l'équivalent de la déesse égyptienne Anuke : Uhlemann, *Ægyptische Alterthumskunde*, II, 180. Sachs, *Beiträge zur Sprach u. Alterthumskunde*, II, 99, compare ce nom à Isis (= (?) עזה).

ΜΕΝΤ. ΟΩ. Ainsi formulé sur un serpent en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Μελχαμελχουνηλ = מלך המלכים אל « Dieu, roi des rois »; de même *μελχιουμελχιεδια* = מלך עליון « roi d'en haut » : Papyrus de la B. N., li. 313 et 315.

ΜΕΡΛΑΟΝΟΧ (?) = אמר לנחש « il dit, ou commande au serpent ». Au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 95.

ΜΕΡΜΕΝΝΩ. Passeri (p. 261, n° 69) cite ce mot écrit autour d'un Harpocrate, n° 40 du même musée.

ΜΕΣΙΕ. Sur un lion debout armé d'un trident, au même musée, n° 33 : Gori, p. 260, n° 63.

ΜΕΤΙΣ, pour *μῆτις* « sagesse ». Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, *Ibid.*, p. 255, n° 34, portant au revers une tête de Gorgone.

ΜΙΘΡΑΖ « Mithra », génie des Perses. Sur un dieu à tête de coq, n° 19 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 269, n° 112. *Ἥλιος Μίθρας μέγας θεός*, dit le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 482; Papyrus XLVI de Londres, li. 5.

ΜΙΧΑΗΛ, ΓΑΒΡΙΗΛ, ΟΥΡΙΗΛ, ΡΑΦΑΗΛ, ΑΝΑΝΗΛ, ΠΡΟΣΟΡΑΙΗΛ, ΥΑΒΣΟΗΛ. Tous ces noms d'anges se retrouvent dans la liste précédente, celle des noms hébreux; l'avant-dernier nom, le sixième, est sans doute à lire *πρὸ Ισραηλ*, et le dernier est peut-être interverti de Jacob-El : même papyrus, li. 2356, 2768, et celui du Louvre, li. 148. Ils sont inscrits sur la gemme 15 du musée Chiflet : Gori, p. 259, n° 53.

Μισαηλ = מישאל (Daniel, I, 6) de la 1re liste : Papyrus de la Bibliothèque nationale, ligne 1815.

MOIPPI. Sur une déesse *triformis*, n° 57 du même musée : Gori, p. 262, n° 75. Cf. Αμοιρι plus haut, et μοῖρα au papyrus de la B. N., li. 2325 et 2859.

Moloch = מולך. Cette divinité des Ammonites était adorée sous la forme d'une statue, qui dans ses bras ouverts recevait en sacrifice des enfants, brûlés comme victimes dans l'intérieur de la statue : Lévitique, XVIII, 21; XX, 2; I Rois, XI, 7.

Μονογενές (ής) « engendré seul », spontané. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. V, vs. 34; nouvelle édition, p. 804; papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 936, 1586.

Μόρμοθ : Papyrus de Londres CXXI, li. 970.

Μουρωφ = (?) מוראיו « sa crainte », Dieu : papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1690. Cf. Ιρη ci-dessus.

MYCIKH. KIMK. Sur un Anubis, n° 24 du musée Cappello : Gori, p. 270, n° 116. Peut-être pour μυσιικὰ (σύμβολα), comme l'a le même papyrus, li. 945.

MVCTO. Écrit sur un Sérapis, n° 146 du même musée : Gori, p. 276, n° 159.

ΜΩΦΑΧ = נפח « il insuffle [la vie] »; M pour N. Dans une inscription sur hématite au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2230.

N

NABIA. BIENVΘ = ...נבל. Sur un serpent radié, n° 193 du musée Cappello : Gori, p. 279, n° 176.

NAΘANAEA = נתנאל « Dieudonné ». N. pr. Voir ce nom dans la première liste. Sous les pieds d'un corps humain reproduit par Passeri (Gori, *ibid.*), pour figurer la force assignée à cette partie du corps. On trouve aussi ce mot corrompu en AΘANAABA sur une sardoine sans image du musée Passeri, et sur la figuration de deux hommes nus debout, n° 48 du musée Cappello : Gori, p. 250, n° 3; p. 252, n° 12, et p. 271, n° 125.

NAΦON = צפון « caché », Nord; N pour Σ. Passeri, p. 263, n° 82, donne ce mot écrit au revers d'une gemme qu'il cite. Cf. *Xaphan* ci-après.

NAXIAA = נחיאל, *Naḥiel* « repos de Dieu », comme נח, Noé. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, p. 255, n° 34, portant au revers une tête de Gorgone.

Νεϐουτοσουαληθ = (?) נאותו שואלת : Papyrus de Londres CXXI, li. 327.

Ναψμ. Voir Ιαλψα.

Νεκυδαίμων « ombre des morts ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. XVII, vs. 24; nouvelle édition, p. 818; papyrus du British Museum, n° XLVI, n° 340; celui de la Bibliothèque nationale, li. 361, 368, 397, 2031, 2061.

NEMOVNO = אמונה « croyance, foi, vérité », avec N prosthétique. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111. Voir ce mot dans la liste précédente.

Νεοφοϐωθα : Papyrus de Londres CXXI, li. 878.

NEYONHΔ. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 266, n° 95, et sur un jaspe sanguin figurant un guerrier vêtu à la romaine, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2221.

Νεχθιναρπιηθ (?) = ... נכתר : même papyrus, li. 511.

NIKAK ICIC « Vincens Isis », traduit par hypothèse Passeri, p. 276, n° 160, citant ce terme écrit sur un Sérapis du musée Cappello, n° 152.

NIKNOTI. Sur un dieu Iao à tête de coq, même musée, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

NIKHΦ, pour νικηφόρος. Sur un Mercure du même musée, n° 87. « Nomen proprium », ajoute Passeri, p. 273, n° 135, sans autre explication.

NIΛIIM « Nil », personnifié par un oiseau sacré. Au revers d'un type de soldat à tête de coq reproduit par Gori, p. 254, n° 27.

NIVHIXI. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, n° 77 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 265, n° 88.

Νοηρε = נור « foyer » : Papyrus de Londres CXXI, li. 747, 964.

NOI OINE. Mots dont le second n'est que le premier interverti, inscrits sur les reins d'un corps humain reproduit par Gori, p. 250, n° 3.

NOIΩΛIA = עליון « supérieur », Être suprême. Sur une figure de femme portant une torche, n° 73 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 273, n° 133. Mot aussi lu de droite à gauche.

Νουμιλα = נומיאל : même papyrus, li. 750. Voir ce mot à la première liste.

Νουφιηρ = נופי ער : *Ibid.*, li. 970.

NPΩΦΩXΩXΩ. Sur un Anubis du même musée, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115.

NTOKO. N BAI. « Τοκεύς, parens », dit Passeri, p. 258, n° 51, et, joignant à ce terme l'inscription entière tracée sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, il la traduit : « Pro magna solutione, seu expiatione, vota fundo Patri Iao! »

NYXEΓAB = (?) נחש אב « sortilège paternel ». Sur une cornaline blonde figurant un serpent qui se mord la queue, parmi les pierres gnostiques du Cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2204.

Νωχελής = (?) נחל אש « héritier, ou conducteur du feu » : Papyrus XLVI du British Museum, li. 333.

O

OAKAΩ. Passeri, p. 254, n° 24, reproduit ce mot écrit sur une Diane *triformis* représentée par Fabretti, *ibid.* Le papyrus Mimaut du Louvre, li. 112, a : *οακησαν τὸ ἱέρον πλοῖον.*

Οαναηρι = (?) הנער « le jouvenceau » : même papyrus, li. 210. Cf. Ανααρα ci-dessus.

OEYEΩ BEE = (?) אהיה « je suis », synonyme de Dieu. Écrit sur un Harpocrate, n° 35 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 66.

OEΩV, même sens. Sur un serpentaire, n° 94 du même musée : *Ibid.*, p. 265, n° 94. Ne serait-ce pas le mot θεῶν?

OIΓIE. Passeri (p. 263, n° 82) reproduit ce mot écrit sur une gemme qu'il cite. C'est, à ce qu'il semble, l'équivalent de אסותא dans la liste précédente.

OIΦT. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Ὁλομέλανα « entièrement brune »; peut-être une allusion à l'expression du Cantique des cantiques, 1, 5 : Papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. IV, vs. 2; nouvelle édition, p. 800.

OMIPIOMA. « Μυριόνομα, cognomen Dianæ, hoc est infinitorum nominum », dit Passeri (p. 262, n° 75), en voulant expliquer ce terme inscrit sur une déesse *triformis* du musée Chiflet, n° 57.

ONBPYXACE. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du même musée :

Gori, p. 264, n° 83. On lit *ὄνειροι χθόνιοι* aux papyrus du British Museum XLVII, li. 47, et de la Bibliothèque nationale, li. 1449.

ONEN « présage »; *ν* pour *μ*. Inscrit sur un type de soldat à tête de coq reproduit par Passeri, p. 254, n° 26. Au papyrus de Londres CXXII, 105, on lit : *ὠμὴν πολίνθον*.

ONKAIAAIX = כי לאל קנא « car il est un dieu jaloux »; lettres à lire à rebours. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Ορβεηθ = אור בעת « lumière opportune » : Papyrus de Londres CXXI, 971.

OPIMZ = Ormuzd, principe du bien (en Perse). Sur un serpent radié du même musée, n° 28 : *Ibid.*, p. 271, n° 119. Voir l'article הורמיז dans la première liste. (A ce dernier article ajoutons ceci : Une fille du roi de Perse Ormuzd, nommée *Ifra* ou *Ephira* « la belle », selon l'explication de Raschi, était la mère du roi Sapor II, que le Talmud cite pour son intervention favorable aux Juifs auprès de ce souverain : Talmud B., tr. *Taanith*, f. 24[b]; tr. *Baba bathra*, f. 10[b]; tr. *Nidda*, f. 20[b]. Cf. les *Acta Sanctorum Novembris* (des Bollandistes), II Novemb. (P., 1887), f. 453[b].)

Ορεοβαζαγρα : Papyrus de Londres CXXIII, li. 10.

OPΩPI ou OPΩPIOYΘ. Sur un Bacchus du musée Jan Plancus. « De *ὄρω*, *exuto* », dit Passeri à tort, p. 256, n° 40. On le trouve aussi sur trois Chnoubis du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2200-2. On pourrait songer à la déesse Aurora. Voir ארורה, liste précédente, et *Ουθ* ci-après.

OCAE. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : Gori, p. 264, n° 83.

Οσελλεβει (?) : au papyrus magique de Leyde, édit. Leemans, p. XIII, vs. 14.

Οσιρχεντεχθα : Papyrus de Londres CXXI, li. 265.

Othoniel. Voir *Ananael* ci-dessus.

OYAAΞA = (?) الاسد « le Lion », constellation. Sur un lion, n° 90 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 273, n° 138.

OVIAEM = מאיבה « par crainte », lu à rebours. Un des mots inscrits sur le tronc d'un corps humain, pour figurer la puissance de cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3.

OVIOVAI, suite de voyelles en signe de triomphe sur les démons, figurée sur un

jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : *Ibid.*, p. 255, n° 34.

ΟΥΤΑΥΡ. Sur le même monument.

ΟΥΘ, pour *θύω* (interverti) « sacrifier ». Sur un Bacchus du musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 256, n° 40. Final du mot *Ορωριουθ*, ci-dessus.

Οὐρανός et — *πρόσωπος*. Voir אורנוס, dans la première liste.

ΟΥΡΕϹ ΜΑΡϹΑ = אור אש « flamme du feu de Mars ». Sur le corps d'un génie que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181.

Ουριηλ = אוריאל de la première liste : Papyrus Rainer, VIII, 7; IX, 5, 20; celui de la Bibliothèque nationale, li. 1815.

ΟΦΕΟΝ « serpentin ». Sur un soldat à tête de coq, n° 61 du musée Chiflet. « Ab *ὄφις*, *serpens* », dit Passeri, p. 262, n° 76.

ΟΦΗϹ ΗΛΗ = *ὄφις* אל « serpent Dieu ». Sur un serpent se mordant la queue, même musée, n° 70 : Gori, p. 264, n° 83. *Ὄφις ὁ μέγας ἡγόμενος τούτων τῶν θεῶν*, dit le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1638.

Π

ΠΑΒΥΚΤΩ ΠΗΚΩΝ ΙΑΤ. Ε. Mots gravés sur une gemme du musée Passeri, qui figure un soldat à tête de coq et à base serpentine. « Le second mot peut provenir de *πηκός*, *cortum*, et le dernier de *ἰατρός*, *medicus* », prétend Passeri, p. 249, n° 1.

Παγουρη : Papyrus de Londres CXXI, li. 660, 672.

Πακερϐηθ (?) בית... : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2213; de Londres CXXI, 712.

Πανδέτην « tout à fait lié ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. V, vs. 23; nouvelle édition, p. 803.

Πανμωθ = פני מות : Papyrus de Londres CXXI, li. 972.

Παπλουμενωρ = (?) ... מנור « ... de lumière » : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 201.

ΠΙΟΥΕΟΗ, de *πῖον*, dans le sens de supérieur. Sur un soldat à tête de coq au musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52. Au papyrus du British Museum n° XLVI, li. 36, on lit : *πίονα μηρία*.

Πιτλακιδίῳ « en bandelette ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. III, vs. 5 et 6; nouvelle édition, p. 798; papyrus de Londres, CXXI, li. 420.

ΠΙΧΙΛΙ. Passeri, p. 249, n° 2, reproduit ce mot gravé au ventre d'un Horus du musée Jan Plancus.

ΠΟΝΑΝ. Passeri, p. 253, n° 22, rapporte ce mot écrit sur un Mercure anguipède. Cependant au papyrus de la B. N., li. 2191, on trouve la forme πόπανα.

Προϐαζαναχουθ : Papyrus de Londres CXXI, li. 880.

Πτεροειδής « ailé » pour : Ange. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. III, vs. 16; nouvelle édition, p. 798.

ΠΥΝΟΝΙΑ. Inscrit sur un soldat à tête de coq, représenté par Gori, p. 254, n° 26.

P

ΡΑΙΝ. Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2158. On voit la même acception sur la gemme 7 du musée Chiflet, figurant un soldat à tête de coq : *Ibid.*, p. 257, n° 47.

ΡΑϹΑΖΔΟ = הד זהר « majesté brillante »; lu à rebours, et C pour ה. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : *Ibid.*, p. 270, n° 115.

ΡΑΣΑΣ. Passeri (p. 254, n° 24) a cité ce terme écrit sur une Diane *triformis*. A cette expression on peut comparer l'hébreu רצץ « briser ».

Ραφαηλ = רפאל de la première liste : Papyrus Rainer, IX, 21; celui de Londres CXXIV, 39, et celui du Louvre, li. 149.

ΡΑΧΕΙ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, p. 263, n° 81. Est-ce une allusion au « buisson de feu » vu par Moïse?

ΡΕϢ. *Fluo*, dit Passeri (p. 263, n° 82) en donnant ce mot, tracé au revers d'une gemme qu'il cite.

ΡΗΛΥΚΥΡΖΚΥΝ. Ce ramassis de lettres, dépourvu de sens, est écrit sur le quadrige du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

ΡΙΚΕΑ = רקיע « Ciel », firmament. Sur un dieu Iao à tête de coq, même musée, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111.

ΡΙΜΦΕ. Mot écrit sous les pieds d'homme d'un serpent du musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 256, n° 39.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ΡΙΟΙΘΗΩΡ = (?) ראשית אור « principe de lumière ». Sur un Hercule tuant un lion, représenté par Gori, p. 253, n° 21.

ΡΩΖΟΜΑΛΗΔΥΧΗ = יחוד אל עם עזור « l'unique dieu du peuple secouru »; lu de droite à gauche. Sur un jaspe sanguin figurant un guerrier vêtu à la romaine, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2221.

Σ

ΣΑΒΑΕ ΙΑΩ. « Qui Latinis *Sabus* Hebræis *Sabaoth* », dit Passeri (p. 261, n° 68) pour ces mots tracés autour d'un Harpocrate du musée Chiflet, n° 39. Cf. *Ananael* ci-dessus. *Σαβαωθ* est fréquent dans les papyrus de Leyde, de Londres et du Louvre.

CABIPAVΓETA = (?)... סביריו. Mot écrit dans une inscription sur hématite au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2230. On peut lire (à rebours) אתה גבור באש « tu es vaillant dans le feu ».

CAB OΩN HΘE. A droite d'une tête d'empereur sur jaspe rouge : Catal. Chabouillet, n° 2099. Si la pierre est gnostique, ne peut-on pas lire *Çaboôn* pour *Sabaôt?*

Σαιηδημαχιμθεα « ... la déesse » : Papyrus Rainer, IX, 21.

ΣΑΚΑΩΘ « Sabaoth »; K pour B. Autour d'un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35, et sur l'image d'une femme debout munie d'une patère, n° 105 du même musée : Gori, p. 261, n° 66, et p. 266, n° 97.

ΣΑΚΙΕΛ = זכיאל « Dieu pur ». Sur une agate rubanée au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2249.

CAΛΑ = סלה « Selah »; terme fréquent dans les Psaumes et constant dans les formules de conjuration. Sur un Hercule tuant un lion représenté par Gori, *ibid.* Le papyrus de Londres CXXIV, li. 44, a la forme *σαλιηλ*.

Σαλβαναχαμβρη ανουθ ανουθ σαβαωθ αδωναι : Papyrus de Londres CXXII, 103. Voir ci-dessus *Καλβαναχαμβρη*.

ΣΑΜΑ, terme écrit sur un lion du musée Chiflet, n° 31 : Gori, p. 260, n° 62.

Σαμασφρηθ = (?) שם המפרש « nom divin » : Papyrus de Londres XLVI, li. 47.

CAMEΛZA, ou (mieux) CAMMAΣ = שמש « Soleil ». Sur un onyx du musée Jan

Plancus, ou sur un serpent se mordant la queue, musée Cappello, n° 28 : Passeri, p. 257, n° 42, et p. 271, n° 120.

ΣΑΝΙ. Sur un serpent se mordant la queue, exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Σαυχεροϐ = סנחריב, Sennacherib : Papyrus de la B. N., li. 599.

CANXNOVBI. Un dérivé de l'égyptien Chnoubis. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : *Ibid.*, p. 255, n° 34.

CAPAΠIΣ « Sérapis ». Sur un Mercure au bélier, parmi des gemmes astrifères, table 87 de Passeri, p. 266, n° 99; papyrus W de Leyde XIV, 23, li. 43. Corrompu en CCPAΠ sur un Horus au revers de l'Anubis n° 22 du musée Cappello : Gori, p. 270, n° 115. On trouve aussi סראפים au Talmud B., tr. *Aboda zara*, f. 43ᵃ.

Σαρνοχοιϐαλ, « ...Baal » : Papyrus de Londres CXXI, li. 973.

ΣΑ ΣΑϢ. « Σαώζω, *salvo* », dit Passeri (p. 263, n° 81), pour expliquer ces mots écrits sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69.

SATOVIEL = שטניאל « Sataniel »; V pour N. Sur un Jupiter, n° 84 du même musée. « Nomen angeli, ut alibi, a Magis confictum », dit à tort Passeri, p. 265, n° 89. Peut-être a-t-on mal lu le נ en ו, transcrit V?

SATQVIEL = צדקיאל « justice de Dieu », dans la précédente liste. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 2 : Gori, p. 267, n° 104. Q est peut-être pour O, comme au mot précédent.

ΣBANA = סבא « vieillard », symbole de vénération. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : *Ibid.*, p. 255, n° 34.

CBRINACAS. Ce mot est sur un enlacement de trois têtes, n° 52 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 129.

Scimasar, pour *Ṣem Raza* = שם רזה « nom (digne) de mystère ». C'est l'une des douze espèces d'augures désignées par Michel Scot dans son traité de la physionomie.

Σεϐεται = שבתאי. Voir ce mot dans la première liste.

ΣΕΙΟΑΜΨ. Passeri (p. 252, n° 17) donne ce mot inscrit sur un soldat à tête de coq.

ΣΕΜΕ. Mot pris au même texte. Peut-être = שמי « cieux ». Cf. ci-dessus *Adseme*.

CEMEOY = שמש « Soleil ». Sur le quadrige du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

ΣΕ ΜΕΣΕ (?) « ô toi, médiateur! » Sur une sardoine sans figure du musée Passeri. Il tire ce mot de *μεσίτης*, *mediator*, surnom de Mithra : *Ibid.*, p. 251, n° 11, et p. 254, n° 29.

ΣΕΜΕΣΕΙΛΑΜΙ = שמי שלום « cieux de la paix », ou « nom (divin) de paix » : Papyrus de Londres CXXI, li. 7120 : *σεμεσιλαμ*. Inscrit autour d'un Harpocrate, n° 38 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 67; papyrus XLVII du British Museum, li. 356, 380; celui de la Bibliothèque nationale, li. 591 et 1805.

Σερυχαρραλιμω : Papyrus de Londres CXXI, li. 889.

CECEΓ ou CECEN = ששך, nom mystique de Babylone (ci-dessus, p. 373). Sur le serpent foulé par un génie, que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, et sur une inscription de ce Cabinet : Catalogue Chabouillet, n°s 2181 et 2224.

ΣΕΣΕΝΙΕΜ ou ΣΕΣΕΝΙΕΜΑΤΑ. Sur une figure d'homme ailé armé de deux hastes : Gori, p. 252, n° 14. On trouve la forme du pluriel au revers d'un type de soldat à tête de coq, représenté par Passeri (p. 254, n° 27).

CΘΕΝΕΛΟΛΙC. Sur une image de femme debout, même musée, n° 13 : *Ibid.*, p. 268, n° 110.

CIΓΑΡΗ. Mot écrit sur un serpent radié, n° 28 du même musée : *Ibid.*, p. 271, n° 119.

ΣΙΓΙΡΙΜ = שעירים « boucs ». Symboles du démon, indiqués dans la première liste. Sur un Harpocrate, selon l'ouvrage de Cuper, dit Passeri, p. 252, n° 14. Sur une gemme de Chiflet, reproduite par le même (p. 261, n° 69) on lit : ΣΙΣΙΡΙΜ, ce qui équivaut à ΣΕΙΡΙΜ, transcription exacte du mot hébreu précité.

CIMEΛOCE = אש עולמית (lu à rebours) « feu perpétuel ». Sur un lion tuant une biche, au musée Cappello, n° 11 : Gori, p. 268, n° 105.

CNIM. Sur une Victoire, n° 53 du même musée : Gori, p. 272, n° 130.

ΣΟΜΒΟΥΡ. Voir à *Θουθ*.

Σοιρε σοιρε = סורו סורו « fuyez, fuyez » et *συρε* : Papyrus de Londres CXXI, li. 748, 964.

COPHC = שרש « racine » (cf. Deutéron., XXIX, 17). Sur un satyre montrant un masque, n° 69 du même musée : *Ibid.*, p. 273, n° 134.

COPOOPMEPΦ (?) = ...צורר « oppresseur ». Sur un serpent radié, n° 28 du même musée : *Ibid.*, p. 271, n° 119.

ΣΟΥΜΑΡ. Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35 : Gori, p. 260, n° 65.

COYPIHΛ = צוריאל « mon roc est Dieu ». Sur un lézard, n° 142 du musée Cappello. « Nomen alicujus angeli, forte Vriel », se contente de dire Passeri, p. 276, n° 156. Ce nom hébreu est également transcrit ainsi dans la légende d'un lézard sur jaspe fleuri, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2245; Papyrus Mimaut du Louvre, li. 148; celui de Londres CXXIV, li. 41.

Σουσινεφι : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 601; Papyrus Rainer, IV, 3.

COΦH = צופה « voyant, espérant ». Sur une image de femme debout, munie d'une patère, au n° 105 du musée Chiflet. « *Κοῦφος*, *levis* », conjecture Passeri (p. 266, n° 97) sans justification. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1652, a la forme *σουφι*.

ΣΠΟΣΙΕΣ = « Séisops ». Nom écrit autour d'un Harpocrate, n° 35 du même musée : Gori, p. 261, n° 66.

Στραγηλ et *σλραχουηλ* : Papyrus Rainer, II, 2.

ΣΥΡΡΑΤΗΛ = צורת אל « image de Dieu ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du même musée : Gori, p. 263, n° 81.

Sustragiel, pour *Sutri El*. Voir סתרי dans la première liste.

CΦPAΓIC ΘEOY « sceau de Dieu ». Sur une hématite figurant un Salomon à cheval, perçant de sa lance un ennemi terrassé, avec la légende COΛOMΩN, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2218; Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 3039.

CXAPINA. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115. Cf. ci-dessus *Ιχαριν*.

ΣΩTOYAP. Passeri reproduit ainsi ce mot du revers d'une gemme qu'il cite, p. 263, n° 82. Mieux écrit *σώτειρα* au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2279.

T

ΤΑΑΒΛΑΝΑΘΑΝΑ (?) « Nathan ..... ». Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35. « Immortalitas », prétend traduire Passeri, p. 260, n° 65. C'est simplement le mot Αϛλαναθανα, cité ci-dessus à son rang, augmenté de la syllabe τα en tête.

ΤΑVOCIFI. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

ΤΕΜΑΙ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 262, n° 81.

Tetragrammaton. Ce nom, qui se retrouve souvent dans les conjurations, n'est qu'un synonyme du quadrilitère יהוה mystérieux et ineffable, cité dans la première liste.

Thautabaoth, le 5e des esprits inférieurs, figuré par un ours : Origène, *Contre Celse,* éd. Huet, p. 651. Matter, *ibid.*, t. II, p. 425, note 2, prétend tirer ce mot de תו « signe » et דוב « ours », « avec la terminaison du pluriel de majesté ». Que d'efforts superflus!

ΤΙΟΑΑΤΑΝΑΕΙ. Passeri (p. 253, n° 22) reproduit ce mot écrit sur un Mercure anguipède.

ΤΟVNO. Sur des serpents couronnés, n° 172 du musée Cappello : Gori, p. 277, n° 166.

ΤVCΤΕΡΙ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 264, n° 83.

Υ, V

ΥΑΛΑ = עלה « élevé ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 14. Passeri (p. 248, n° 51) traduit « magnum », sans donner de motif.

ΥΑΛΛΛΙΛ = *Elion El* « Dieu élevé ». Mot gravé au ventre d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2.

VAPVHCC. Sur un Hercule tuant un lion, n° 89 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 265, n° 92.

Υεσεμιγαδων : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 337.

YKAAH « belle ». Sur un lézard du musée Jan Plancus : Passeri, p. 256, n° 41. Voir au mot Θυρομβης, ci-dessus.

VNA AAIX = (?) עינים. Sur deux images radiées, n° 120 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 98.

VONAEANI = (?) הון לעני, n° 95 du musée Cappello. « Nomen proprium », dit Passeri, p. 274, n° 141.

VTHEFVOT = מטפת[1] « bandelettes ». Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111. Voir le mot מטפיה dans la première liste et *Thautabaoth*, ci-dessus.

VTTNAPXIM, (?) une transcription fautive des mots את הכרבים « les Chérubins ». Au n° 13 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246.

VΦIXPOΦ. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115.

VΦNONONO = ופנינו נא « exauce-nous donc ». Sur un dieu Iao à tête de coq, même musée, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111.

Ὑψωταί « élévations », esprits supérieurs. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VII, vs. 11; nouvelle édition, p. 808.

YΩOAAB = אהליאב « tente du père », nom biblique (Exode, XXXI, 6). Inscrit sur une tête de bœuf représentée par Gori. « Nomen Iao detortum », prétend à tort Passeri, p. 252, n° 18. Cf. ci-dessus Βορολιβα.

VAIVE (= (?) אהיה) TIΣ « je suis l'Être ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52.

VPO. Sur une sardoine sans figure du musée Passeri : Gori, *ibid.*, p. 251, n° 7.

VXAVM = (lu à rebours) מלך, *Molokh*. Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet : Gori, p. 258, n° 48.

Φ à Ω

ΦAINΓHΣ. Ce mot est ainsi écrit sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du même musée : *Ibid.*, p. 264, n° 87.

Φανεραταί « manifestations » (mystiques). Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VII, vs. 12; nouvelle édition, p. 808.

[1] Allusion au terme d'un ornement sacerdotal cité au Deutéronome, XI, 18.

Φαρακουνηθ : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1649.

ΦΑΡΑΝΓΗΣ. Passeri (p. 263, n° 81) reproduit ce mot inscrit sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet.

ΦΕΡΟΥCΑΝΝΙΕΙC. Terme reproduit par Passeri (p. 273, n° 137), qui prétend traduire ce long terme écrit sur une Vénus portant un enfant, n° 89 du musée Cappello.

Φερουραμιουρι : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 724.

Φηουσφωουθ : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1682.

ΦΙΑΤΩΛΥ. Sur une sardoine du musée Jan Plancus, figurant Bacchus : Gori, p. 255, n° 35.

ΦΛΗΝΕΛ (?) « Dieu de l'intelligence », dont le coq est le symbole; Λ = Ρ. Sur un dieu Iao à tête de coq : *Ibid.*, p. 269, n° 111.

ΦΟΡΕΝ ΦΕΡΩ. Passeri, p. 261, n° 71, et p. 270, n° 117. Ces mots se trouvent sur un Anubis avec un homme armé, n° 36 du musée Chiflet, et sur un Horus du musée Cappello, n° 24, sous la forme *φρήν*.

ΦΡΗΟ. Passeri (p. 250, n° 3) reproduit ce terme, inscrit sur le bâton d'une figure humaine.

ΦΡΙΜΝΥ. Passeri (p. 260, n° 63) cite ce terme pris d'un lion debout, armé d'un trident, n° 33 du musée Chiflet.

ΦΥΛΑΖΕ « guéris », de *φυλάσσω*. Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du même musée : Gori, p. 263, n° 81. Il est écrit *φιλάξον* sur une obsidienne du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2189.

ΦΥΡΑ. Mot écrit sur une tête de bœuf : Passeri, p. 252, n° 18.

ΦΩΞΑΩ. Terme inscrit sous un serpent radié, n° 105 du musée Cappello : Gori, p. 274, n° 147.

ΧΑΕΛΔΛ. Sur la cuisse gauche d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri : *Ibid.*, p. 255, n° 32.

Χαμαί κοιμῶ : Papyrus de Londres CXXI, li. 733.

ΧΑΜΑΡΙ ou *Νιχαμαρι*. Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35 : Gori, p. 260, n° 65. Il est écrit aussi *Καμάρις* sur un serpent se mordant la queue, même musée, n° 69 : *Ibid.*, p. 263, n° 81, et sur le bras gauche

d'un génie que représente une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181. Cf. ci-dessus *Kammara*.

Χαμώς = כמוש. Dieu moabite, figure debout sur un piédestal dans les monnaies de Rabbat-Moab (Areopolis) : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v. Kamos.

ΧΑΝΛΛW = (?) כן אלה « piédestal divin ». Sur la 190e gemme astrifère du musée Passeri, p. 254, n° 29.

Χαρφραυθι : Papyrus de Londres CXXI, 780.

Xaphan ou *Zapan* = צפן « Nord ». Lorsque Satan et ses anges se révoltèrent contre Dieu, Çaphan, qui s'était joint à eux, leur proposa de mettre le feu au ciel; il fut précipité avec les autres rebelles au fond des ténèbres, dont le Nord, Çaphan, est le symbole. Voir ci-dessus *Baal Cephon*.

ΧΔΛΧΑ PEI = (?) כלכל « il (Dieu) nourrit ». Sur un soldat à tête de coq, musée Cappello, n° 20 : Gori, p. 269, n° 113. Cf. Καλκλα ci-dessus.

ΧΕΛΩΜΕΡΑ = חול עמרה « sable de Gomorrhe »; symbole de malédiction. Dans une inscription sur silex au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2228.

Χερουβιν = כרבים, anges : Papyrus de Londres CXXI, 272, 700; celui de la Bibliothèque nationale, 3061.

ΧΕΡΤΩΤΕ, de χέρσος « queue ». Sur un serpent se mordant la queue, exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Χεχφιω = חן פיה, « grâce de sa bouche », mère de Βαινχωωχ : Papyrus de Londres CXXIII, 2.

ΧΙΟΙΟ ΙΟΧ. Passeri (p. 257, n° 47) cite ces mots tracés sur la gemme 7 du musée Chiflet, figurant un soldat à tête de coq.

Χθεθωνιρεγχ (?) = ... כתונה « tunique » : Papyrus de la B. N., li. 499.

ΧΝΟΥΒΙC ou ΧΝΟΥΜΙΣ, Chnoubis égyptien. Sur divers serpents radiés figurés dans Passeri, p. 254, n° 25; p. 264, nos 84-86; p. 271, n° 119; p. 277, nos 164 et 168; p. 279, n° 176. On le retrouve sur des pierres gnostiques au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : nos 2185 à 2190, et nos 2194 et 2200 du Catalogue Chabouillet.

ΧΟΝΑ CCV. « Forte ΧΝΟΥΒΙS unus ex XXXVI Decanis », explique Passeri,

IMPRIMERIE NATIONALE.

p. 251, n° 6. Notre terme est écrit ainsi sur une sardoine du musée Passeri, et on le trouve corrompu en XΦNECX sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115.

Χορϐερϐαθ, (?) חורבי ארבע « ruines de... » : Papyrus de Londres CXXI, 971.

XPAIXΩ. Inscrit sur le monument précité de Passeri.

Χωραχαραχωχ : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 241.

⊥XCEYC ⊥XCEYCON. Sur des griffons du même musée, n°s 18 et 55 : Passeri, p. 268, n°s 108-109.

XΩXVO = (?) נכו, Nekho, n. pr. (II Rois, XXIII, 29); idole égyptienne. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, n° 77 du musée Chiflet : Gori, p. 265, n° 88.

ΨAMMAΘOY. Sur un scarabée en jaspe sanguin, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2250.

Ψεντηϐηθ, בית... : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2367.

ΩAHO = Iao ou Iehova. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 95.

ΩAΛEP (?) = אהלך « ton sanctuaire ». Sur un soldat à tête de coq, n° 97 du même musée : *Ibid.*, p. 266, n° 96.

ΩAPAOPO. Passeri (p. 258, n° 51), comme trop souvent, prétend traduire ce mot écrit sur un soldat à tête de coq du même musée.

ΩZOAΛΛΛ (?) = עוזיאל « ma force est Dieu », nom biblique (Exode, VI, 18), cité dans la première liste. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du même musée : Gori, p. 266, n° 95.

ΩHPOO « ô Éros ». Sur un satyre montrant un masque, n° 69 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 273, n° 134.

Ωρορμοθιοαηθ = (?) ...ארור « maudit... » : Papyrus de la B. N., li. 309.

ΩΣINAATIΩ (?) = התנעלית « tu as été élevé ». Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : Gori, p. 255, n° 34.

ΩΩNIOY. Terme écrit sur la gemme 16 du musée Chiflet : Gori, p. 258, n° 54.

Cette énumération se prolongerait à l'infini si l'on admettait les termes qui se trouvent dans les grimoires du moyen âge, provenant de transcriptions fautives des mots hébreux mal lus et plus mal compris, aussi peu intelligibles que les arabesques produites par les lignes enchevêtrées des signes astronomiques des sept planètes ☉ ☽ ♂ ☿ ♃ ♀ ♄. Voir, par exemple, l'Amulette d'Isis sur agate blanche, publiée par Mariette, *Traité des pierres gravées*, t. I, pl. LXXI; S. Reinach, *Pierres gravées*, pl. XC.

A titre de spécimen, on pourrait étudier une dizaine de listes des noms magiques, données par le recueil de J. Scheible : « Das Kloster, weltlich u. geistlich » (Stuttgart, 1847, in-8°), 20ste Zelle, IV; « Des Faustus' vierfacher Höllenzwang », t. V, p. 1110-1116. A l'origine, la plupart des mots à invoquer avaient été accompagnés d'équivalents hébreux, disposés selon un certain ordre, que l'auteur de la reproduction a méconnu. La confusion, ainsi née, a donné lieu aux assemblages les plus disparates. Pour désigner, par exemple, le dieu égyptien Hathor, on a écrit חהטרה et (une autre fois) חהתחר, transcrit 1° *Hagathor*, 2° *i-Howohe;* or, tandis que la première transcription hébraïque, mal placée, accompagne un mot barbare *Bebatos*, la seconde transcription est placée sous un autre mot barbare *Ekhowahym*. Ce dernier mot, à lire peut-être החבלים[1] « les destructeurs » (Zach., XI, 7), est mal transcrit החכחם, placé à tort à côté d'un mot *Sywohay*, et ainsi de suite. Un « esprit de la terre » est appelé du nom (?) grec *Styx*[*ze*], transcrit en hébreu כציאתע; les six lettres de la prétendue transcription ont été mêlées, interverties, à dessein ou non, et l'on pourra noter qu'ici *e* = ע, ce qui révèle un écrivain allemand. — Il est inutile d'insister davantage sur cette série de mauvaises transcriptions[2] en lettres latines, dont l'origine est douteuse, mais probablement sémitique.

De l'ensemble de ces listes se dégage une impression caractéristique : non seulement pour les termes de l'angélologie, mais encore et surtout pour ceux de la démonologie, la langue reflète les conceptions naturalistes qui en sont le fond. S'il a été dit des anges qu'ils sont « à moitié corps et à moitié esprits »[3], les démons sont encore plus terrestres, étant de mauvaises émanations du sol. Aussi les diables résident-ils de

[1] De la première liste. — [2] Cf. *Dictionnaire des Apocryphes*, t. I, col. 1264. — [3] Ci-dessus, p. 116.

préférence dans les marais pestilentiels, ou surgissent du terrain putride des cimetières[1].

On pourrait même supposer chez les kabbalistes des rudiments de rationalisme, si l'on ignorait que leur crédulité va jusqu'à la naïveté. Pourtant ne semblent-ils pas mettre en action le proverbe « Aide-toi, le Ciel t'aidera », lorsque, par exemple, pour éviter la soif et obtenir un puits instantané, en prescrivant telle ou telle invocation, ils recommandent de « toucher le sol à un mille de profondeur »[2]? Pour échapper à un autre inconvénient — l'accident nocturne — ils ont recours à un procédé médical, qui consiste à s'attacher une pierre au dos[3]. N'est-ce pas enfin un trait caractéristique, au milieu de tant de bizarreries, de proposer comme mode de guérison de boire du vin vieux[4]?

Quant à la structure même des mots, elle est moins étrange et compliquée dans la deuxième série de mots (grecs et latins) que dans la première, où fourmillent les assemblages énigmatiques de lettres, faits pour dérouter les profanes. Sous ce rapport, outre les exemples signalés dans l'avant-propos, il faut mentionner encore deux combinaisons curieuses de mots. Ce sont : 1° les trois noms טטרוסיה תרנוסיה וצליציה. C'est un composé de 22 lettres, dont l'auteur même du *Pardess rimonim*, qui les cite[5], déclare ignorer la provenance; 2° les douze trilitères suivants, אדע תבב לוש העת יבו כתם תוש יוב רתו אדק אוב יהוהא, sont formés de ce verset du Deutéronome (XI, 20) : את י"י אלהיך תירא אותו תעבד ובו תדבק ובשמו תשבע. Voici, selon le même kabbaliste, comment a été façonné ce composé de 36 lettres : la première

(1) Talmud de Jér., tr. *Troumoth*, I, 1, f. 40ᵇ (trad. t. III, p. 4).

(2) Voir les articles אצוהיה, טטפייה, נחלי', נבעי', et d'autres.

(3) Voir l'article קרי שנה.

(4) Voir l'article טרפיאל.

(5) Cordovero, *Pardess*, l. XXI, ou « Détails des noms sacrés », § 14, f. 125ᵇ.

lettre du premier trilitère, א, et celle du deuxième mot, ת, font את. Puis, reléguant à la fin le tétragramme יהוה et l'א de אלהיך, figurés par le dernier mot, de 5 lettres, on représente par les initiales des huit trilitères suivants les 3e et 4e mots dudit verset. Les 5e, 6e, 7e et 8e mots sont constitués par les lettres médiales, en rétrogradant d'abord, en avançant ensuite. Enfin, les deux derniers mots du même verset sont indiqués par les finales des mots trilitères, pris à rebours, depuis le 9e mot jusqu'au 1er.

De même aussi, à propos d'un passage du Nouveau Testament (1re Épître aux Corinthiens, I, 23-25), la série suivante de 24 mots trilitères avait été proposée comme énigme, laissée sans solution [1] :

עיו מלך חאי כמה סיו וכה נרא בקל ומה ניי ההן גלו ואב יוך הלל גרק דשר ואא ללן חוו
זדא חגל כיי ימו.

On résoudra l'énigme à l'aide de la clef, ou mode de formation, du nom dit de « soixante-douze lettres » (ci-dessus, p. 142), et l'on reconstituera le passage biblique parallèle que voici (Deutéronome, IV, 6-7) :

עמח כמו נבו נהג ויה נדו להז הכי סי[נוי] גדול אשר לוא להי מקר בים אלי וכי הוה אלה
ינו בכל קרא נוא ליו.

Pour résoudre le problème, on a coupé les mots du vs. עם חכם, etc. en trilitères :

« C'est un peuple sage et intelligent. Car, quelle est la nation si grande qui ait des dieux si près de soi, comme nous avons l'Éternel notre Dieu dans toutes nos invocations à lui? »

Tels sont les jeux de prédilection des écrivains italiens au

[1] H. von der Hardt, *Ænigmata jud. religiosa* (Helmstadt, 1705), f. 575 fin.

xve et au xvie siècle; mais ils avaient eu, deux ou trois siècles auparavant, des précurseurs dans certains rabbins français.

Il y a plus de quarante ans, Ad. Jellinek, à propos d'une analyse du *Massakheth Acilouth* « traité de l'émanation »[1], a démontré qu'au commencement du xiie siècle, la France était le principal foyer de la vieille mystique juive, représentée par Jacob Nazir à Lunel, par Abraham, chef du tribunal religieux à Montpellier, par Abraham ben David et R. Isaac l'aveugle à Beaucaire[2]. Plus récemment, l'analyse du *Séfer Hassidim* (livre des gens pieux) faite par Güdemann[3] a prouvé quelle était, au xiiie siècle, la croyance juive à la sorcellerie en France.

C'est de la France que ce mysticisme particulier s'est répandu en Italie, pour s'y développer ensuite outre mesure. A ce que nous apprend Schem-Tob (*Emounoth*, f. 39^b), le rabbin Qeschischa venu de Sora en Apulie apprit la kabbale de R. Juda Ḥassid[4], un autre Français arrivé de Corbeil après lui[5]. C'est un point d'histoire littéraire à noter.

(1) *Auswahl Kabbalistischer Mystik* (Leipzig, 1853), I, p. 5.

(2) Cf. Zunz, *Zur Geschichte*, p. 74.

(3) *Geschichte des Erziehungswesens u. der Cultur der Juden in Frankreich u. in Deutschland*, 1880, I, p. 199 à 227, et Appendice, p. 281 à 292.

(4) Une prière kabbalistique de ce rabbin du xiiie siècle, encore inédite, se trouve dans le ms. de la Biblioth. municipale de Cambrai n° 946 (anc. 845), souvent cité plus haut, et décrit par la *Revue des études juives*, 1892, t. XXV, p. 253.

(5) Voir Ad. Jellinek, *ibid.*, et le mot *Uriel* ci-dessus, p. 159. Pour le développement ultérieur de cette doctrine, voir notre *Histoire des Israélites*, ch. xii, § 5 (2e édition, p. 233-239).

3 2044 021 579 248